EN R.F.A.

Le rulentissement de l'inflation en août rend optimistes les autorités de Bonn

LIRE PAGE 20



Fohdateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Algárie, 1,30 DA; Marec, 1,80 dir.; Tunisle, 1,80 M.; Allemague, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 15 fr.; Canada, 5 0,85; Esta-d'iveire, 180 F CFA; Benemark, 4 kr.; Espagne, 50 ges.; Grande-Breitagne, 35 p.; Trète, 30 dr.; Iran, 70 ris.; Italia, 500 L.; Linha, 220 F.; Luxendourg, 15 fr.; Mervège, 2,55 kr.; Pays-Rs.; 1,23 fl.; Portugei, 27 esc.; Senègal, 180 F CFA; Saède, 3 kr.; Solisse, 1,20 fr.; U.S.A., 75 cts; Yangasiavie, 20 tike.

Tarif des abonnements page 2 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 C. C. P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 658572 Tél.: 246-72-23

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### **Ambiguïté** entre Londres et Dublin

L'invitation que Mme Thatcher a adressée, jeudi 30 août, au pre-mier ministre de la République d'Iriande, M. Lynch, ressemble fort à une véritable convocation. En lui demandant de profiter de sa venue à Londres, le 5 septembre prochain, à l'occasion des obséques nationales de lord Mountbatten, pour s'entretenir avec elle de « cette tragique affaire et ses implications », elle a voulu répondre à l'impatience croissante d'une bonne partie de l'opinion et de la presse britanniques, qui accasent Dublin de mol-Jesse et de passivité à l'égard de l'IRA proviseire.

De son côté, M. Lynch s'est empressé de répondre favorable-ment à cette demande. Son acceptation, faisant suite à la condamnation très vigourense et très rapide des nouveaux actes de terrorisme par toute l'Irlande « officielle » et à la deuble inculpation prononcée jeudi maun à Dublin, constitue un nouveau geste de bonne volonté de la part des autorités irlandaises, manifestement soucienses de montrer à Londres qu'aucun complicité, même passive, avec les nationalistes de l'Ulster ne

saurait leur être reprochée. Mais l'entretien qu'auront les deux chefs de gouvernement le septembre paraît s'engager sur une ambiguïté. Dans l'esprit de Mme Thatcher, il ne peut s'agtr que d'amener M. Lynch à accepter une meilleure coordination des activités policières de part et riandaise et d'obtenir de Dublin une coopération plus active en matière de lutte antiterroriste. On ne manque jamais, à Londres, de rappeler que la question de l'Ulster est une affaire strictement intérieure à la vie politique britannique, dont il n'est pas question de rechercher la solution avec d'autres pays. A Dublin, au contraire, on

souhaiterait pouvoir euvrir le . dialogue avec le gouvernement britannique sur un projet de règlement global de la questionirlandaise. Au cours de la conférence de presse qu'il a tenue jeudi. M. Lynch a indiqué qu'ilattendait du «réalisme» ou'il prête à Mme Thatcher la recherche d'une e solution à longterme ». Le premier ministre irlandais n'a pas précisé quelle formule de règlement il préconisait pour sa part. Mais les déclarations qu'il a faites depuis le retour au pouvoir de son parti. le Flanna Fail, en 1977, laissent penser que M. Lynch serait favorable à la réinstallation à Belfast d'une administration interconfessionnelle régionale comparable à celle qui, en 1974, n'avait duré que six mois.

Dans le climat actuel. Dublin est évidemment mai placé pour Insister auprès du gouvernement hiltannique afin que celui-ci annonce une date, fut-elle lointaîne, pour son retrait d'Uster, ni même accepte de débâttre avec les autorités irlandaises du conflit entre nationalistes catholiques et unionistes protestants qui ensangiante l'Irlande qui Nord depuis plus de dix ans. Mais il n'est pas exclu que M. Lynch Tasse comprende discrètement à Londres qu'il se rallierait plus volentiers aux exigences britanniques en matière de coopération intiterroriste si les Britanulques fasaient à leur tour un geste de bonne volonté en scoeptant de debattre avec Dublin d'un plan

global pour l'Ulster. D'antant plus que la République d'Irlande dispose d'une impor-tante mannaie d'échange : elle pourrait, dans cette hypothèse, faire droit à deux anciennes demandes de Londres, toujours repoussées jusqu'à présent : auteriser la palice d'Ulster à inter-roger des suspects en Irlande du Sud et accepter l'extradition de terroristes présumés arrêtés en de terroriste presumés arrêtés en française avait raflé lassage les pays qui ont subi des invale terroriste presumés arrêtés en française avait raflé lassage les pays qui ont subi des invale terroriste presumés arrêtés en française avait raflé lassage les pays qui ont subi des invale terroriste presumés arrêtés en française avait raflé lassage les pays qui ont subi des invales pays qui ont subitation subita Mais cette deruière mesure sup-poserait une modification de la

# Les contacts pris par M. Dayan |L'élaboration du « projet socialiste » avec des iptables proches de l'O.L.P. suscitent des remous en Israël

Tandis que le ministre israéllen des attaires étrangères, M. Moshe Dayan, vivement critiqué pour cette initiatve, justifiait, jeudi 30 août, les contacts qu'il avait commencé à prendre avec des notables palesti-niens proches de l'P.L.P., le gouvernement israéllen réaffirmait sa volonté de continuer les opérations militaires dans le Sud-Liban contre les fedavin.

les fedayin.

Le vice-ministre le la délanse, M. Mordekhai Zippori, a déclaré jeudi soir que le souvernement avait décidé « de briser, à tout prix, le terrorisme passitinin et qu'il continuera à frapper les fedayin là où lis se trouvent et par es moyens qui ful semblent les plus efficaces... Si les terroristes se trauvent dans un pays qui ne veut pas ou ne peut pas les empêcher d'gir, la responsabilité des conséquences qui s'ensuivent n'est pas la nôtre. Mais nous ferons tout notre possible pour que les habients de ces pays qui ne collaborent pas avec le terrorisme ne sount pas atteints par nos opérations ».

notre correspondant

Jérusalem. — Initiative prise le 29 août par M.Dayan, en alliant rencontrer à less it Dr Haider Abdoul Clan, sun des notables pausetirens les plus connus pour ses sympathies à l'égard de l'OLLF suscite d'importants remous in Israel tant au sein du gouarrement que dans l'ensemble d' milieux politiques (le Monde u 31 août).

tiques (le Monde u 31 août).

Alors que tout remment, dans l'affaire Young é au cours de divers débats au énseil de sécurité, Israël a livr bataille pour empêcher la moine « faiblesse » américaine à l'égd de l'OLP, et pour éviter toutprise de position qui dépasse cadre étroit des accords de Cnp David, la démarche que vnt de faire M. Dayan semble intredire tous ces efforts. C'est dimoins ce que pensent la plupardes membres de la majorité pamentaire et même certains reésentants de l'opposition. Mais ministre des affaires étransèrestime que, en rencontrant une personnalité rencontrant une personnalité proche de l'O.L.P., n'a pas remis en cause la politiq du gouver-

Répondent, jeudio acott, aux premières critique avec beau-coup d'assurance, l'Dayan, qui s'est adressé à de his fonctionnaires de son minère, a sou-ligné qu'il n'entend; pas négo-cier avec l'OLP, et réaffirmé tinien indépendant Quelles étaient de alors les intentions de M. Fan en se

demanderalent des explications à M. Dayan. Pour la plupart des ministres, il existe au moins un reproche : le moment d'une telle visite était mal choisi. FRANCIS CORNU. (Lire la suite page 5.)

#### AU JOUR I JOUR

Il est maintent certain que les deux religses francaises dont on ait sans nouvelles depuis at ans ont hel et bien été assinées en Argentine. Comp les milliers de personnelisparues dans ce pays avours des dernières années, e « béné-ficieront » d'une voelle loi mise au point pas gouver-nement militaire qui les considérera désors comme k légalement décés ».

Il faut en concl que des milliers de perséct de tous

### La nouvelle légalité

rendant à Gaza? « Mon but était de savoir ce que l'on pense aujourd'hui dans les territoires, et 
précisément auprès de personnes 
qui ne cachent pas leur opinion », 
a-t-il déclaré avant d'ajouter : 
« De telles conversations sont très 
utiles car fai appris des choses 
nouvelles. » Puis il a indiqué 
qu'il aurait à l'avenir d'autres 
contacts de ce genre. Ce que 
M. Dayan n'a pas dit mais qui 
apparait clairement maintenant, 
c'est qu'il s'est livré dans cette 
affaire à une opération politique 
dans il n'ignorait pas le caractère 
provocateur.

provocateur.

Trois constatations donnent une idée de la signification que M. Dayan a voulu donner à sa démarche. Il a déclaré qu'il s'agissait d'une visite « privée », mais il a fait en sorte que celle-ci ne passe pas inaperçue et il s'est assuré du retentissement qu'elle aurait dans la presse. D'autre part, il a reconnu n'avoir pas prévenu-M. B. gin. Il y a tout lieu de croire que M. Dayan s'attendait à une désapprohation. Four l'Instant, le cabinet du premier ministre s'est refusé à faire le moindre commentaire, mais

le moindre commentaire, mais certains membres du gouverne-ment ont déjà annoncé qu'ils

rendant à Gaza? « Mon but était

toutes conditions ont été pris en charge par des assassins légaux : vollà, en effet, nous semble-t-il, une définition juridique adéquate pour qualifier ceux dont la loi est celle du silence des cimetières et avec lesquels le gouvernement français entretient toujours d'excellentes relations commerciales, en cette époque exaltante où la vergogne aussi est légalement décédée.

(\*) Ancien ministre, président de la Fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposition). BERNARD CHAPUIS.

# s'inscrit dans une perspective de plus en plus présidentielle

L'élaboration du « projet socialiste », qui sera le document de référence de la politique du P.S. dans les années à venir, et, notamment, dans la perspective de l'élection présidentielle de 1981, permettra-t-il d'élargir la majorité sur laquelle s'appuie M. François Mitterrand depuis le congrès de Metz? C'est une hypothèse que n'écartent pas M. Pierre Mauroy et ses amis, qui se sont réunis en Savoie pour mettre au point leur contribution au projet. Celui-ci devrait, selon M. Mauroy, être la contre-épreuve du congrès de Metz. Pour que s'ébauche un rapprochement entre la majorité et le courant minoritaire anime par le maire de Lille, il faudrait que l'avant projet socialiste préparé par M. Jean-Pierre Chevenement, et qui s'inspire des thèses du CERES (lire page 6), soit nettement modifié. L'autre courant de la minorité, animé par M. Michel Rocard, attend que M. Mitterrand fasse connaître ses propres annotations au texte de M. Chevènemen avant de s'engager dans le débat.

Le P.S. commence déjà à appliquer sa stratégie présidentielle en soulignant, en particulier, la responsabilité de M. Giscard d'Estaing dans tous les aspects de l'action du pouvoir, mais la question de la candidature socialiste est officiellement réservée. M. Mauroy estime que M. Mitterrand sera le meilleur candidat en situation de « vaincre la droite ».

Alors que le premier secrétaire du P.S. a souhaité l'avene ment d'une gauche de saiut public, M. Jean Charbonnel propose ci-dessous un rapprochement entre les socialistes et les gaullistes

#### Point de vue

# Vers le salut public?

par JEAN CHARBONNEL (\*)

Cet été 1979 où, apparemment, ne se passe rien dans la vie politique française, serait-Il l'été des remises en question fondamentales. l'été où, brusquement, mûrissent les problèmes ?

Où en est la gauche ? Où est la gauche? Beaucoup la cherchent et ne la trouvent plus, sinon dans l'électorat, assurément fidèle, des scrutins d'intérêt local : mais a-t-elle encore, en tant que telle, une crédibilité nationale, alors qu'à force de manœuvre serait habile : mals la polémiques, de divisions et de subdivisions, elle s'est détruite et sa semble, en fait, plus génante qu'utile es jours de ses propres . mains ? D'autres, constatant que les deux grands partis qui continuent à la dominer n'occupent plus tout son terrain, révent - une fois encore d'une nouvelle gauche, dans le vent du régionalisme et de l'écologie. Mais cette gauche à la mode seraltelle capable d'aider efficacement socialistes et communistes à relever les durs délis de la crise de l'énergie, du commerce extérieur, de la sécurité sociale, sur lesquels bute la - République mondaine - qui nous gouverne? Rien n'est moins sûr. Et cette gauche romanesque ne raisonne-t-elle pas, elle aussi, en fonction d'un schéma dépassé, celui de l'union de la gauche des années 1972 à 1977, à laquelle elle s'obstine à chercher une caution bourgeoise. alors que les piliers de l'alliance semblent bien s'être, pour long-

temps, écartés l'un de l'autre. Où en est la droite? Les élec-tions européennes ont affaibil le R.P.R. mais établi qu'il pouvait exister en dehors de la mouvance prési-dentielle. L'U.D.F., confinée dans l'immobilisme par la nécessité de delendre une politique gouvernementale de plus en plus contestée, n'a pas su exploiter son succès relatif du 10 juin. Cherche-t-elle aujourd'hui à utiliser la querelle de la nouvelle droite pour se recentrer ? Une telle résurgence d'une extrême droite

(Lire la sutte page 6.)

le rassemblement giscardien.

#### LA FRANCE EN QUÊTE D'UNE POLITIQUE GAZIÈRE

Où acheter et avec quelles contreparties?

(Lire page 19 l'article de BRUNO DETHOMAS.)

# Saturne vue par Pioneer

est un disque jaune couronné de bleu

Le 1= septembre, à 1,5 mil-liard de kilomètres de la Terre. une sonde automatique américatne. Pioneer-11, au terme d'un voyage de près de six ans et demi dans l'espace, ra survoler la planete Saturne. Il s'agira d'une grande première dans l'histoire de l'astronautique (le Monde du 29 août). Le jeudi 30 août, la sonde

de 258 kilogrammes était encore à 1,9 million de kilometres de Saturne, mais déjà les caméras installées à bord de l'engin ont fait apparaître la planète sous la jorme d'un disque jaune vif couronné d'un peu de bleu au pôle.

peu de bieu au pole.

Samedi, Pioneer, qui aura parcouru 3 milliards de kilomètres, devait s'approcher à 22 000 kilomètres seulement du sommet des nuages qui « coiffent » Saturne. A cette attitude, la sonde pourra recueillir, si tout va bien, nombre d'informations nouvelles que les meilleurs appareils terrestres seraient bien en peine de fournir. Mais ce voyage n'est pas sans risque, et les responsables de la mission se demandent avec angolsse si l'engin survivra samedi à son survol de la planète.

Fourtant, la trajectoire retenue il y a déjà longtemps par les spécialistes de la NASA, au grand dépit des scientifiques, qui souhaitalent faire passer la sonde entre la planète et ses anneaux, est celle du moindre risque. La vitesse de Pioneer — plus de 37 000 kilomètres à l'heure —

vitesse de Pioneer — plus de 37 000 kilomètres à l'heure — 37 000 kilometres a l'heure augmentant sans cesse, la sonde plongera vers le pian des anneaux qu'elle traversera samedi en une fraction de seconde. Moment délicat pour les responsables de la mission : si l'engin passe à une distance confortable de la frange extérieure des anneaux rien re distance confortable de la Hange extérieure des anneaux, rien ne dit qu'il n'existe pas, à ces dis-tances, des débris de glace d'eau qui pourraient lui être fatais. Si tel était le cas, la mission loncer-11 n'aurait pas totale-Pion Pioneer-11 n'aurait pas totalement échoué dans la mesure où
les résultats déjà obtenus sur
Jupiter en 1974 ont été exceptionnels, et où les premières photos
de la planète Saturne, même
prises à de grandes distances, sont
des documents sans égal. Il en va
de même des mesures faites par
les instruments de la sonde sur
six des satellites de la planète—
Titan, Dioné. Hyperion, Rhéa,
Encel adus, Iapetus.
Si la sonde survit à l'épreuve,
elle passera d'abord à 291 000 kilomètres de Dioné, puis, vingt minutes plus tard, à 103 000 kilomètres de Mimas, pour enfin
frôler à plus de 114 000 kilomètres
à l'heure le sommet des nuages de
Saturne dont l'apelves

à l'heure le sommet des nuages de Saturne, dont l'analyse et l'obser-vation fines sont tant attendues. vacion lines sont tant attendues.

Ensuite, viendront le survol de
Tethys, d'Anceladus, de Rhéa, et,
enfin, le 2 septembre, celui de
l'énigmatique Titan, dont l'atmosphère — prétendent certains —
serait favorable à la présence de
formes de vie primitives. Ensuite,
Ploneer-11 quitters Saturne pour
se perdre dans l'espace.

# MALE SANS LES ANGLAIS

I. — Ils sont partis, mais...

La Valette. — Qu « ils » sont partis, amenant idernière fois leur drapeau en sence de tout ce que Maltomptait comme personnalités, salués comme personnalités, salués par vingt et un coup canon auxquels répondirent; douze coups de minuit aux combrables clochers, tout a organisé à La Valette pour dor à leur retrait l'apparence d'uéritable libération, susceptible clipser dans les mémoires laxiamation de l'indépendance 1964 (Le Monde daté 1°-2 1 1979). Et puis, Maite s'est mit vivre sans « ent ».

Les Anglais s'étalemetallés là il y a cent quatre-ta ans, accroc minuscule dan toile accroc minischie dan solle gigantesque sur laqu Bona-parte brossait alors soopée: partant pour l'Egypte flotte française avait raflé :: assage

De notre envoyé spécial BERNARD BRIGOULEIX Royaume-Uni cette forteresse an soleil.

Tant d'influences étrangères s'y Tant d'influences étrangères s'y sont successivement exercées depuis mille ans, par le glaive des conquérants ou la balance des marchands, qu'il n'est pas très facile à première vue d'isoler des autres l'apport spècifique de ces presque deux siècles de présence britannique. Le maltais, à l'orellle, sonne comme un mélanne d'ers ha sonne comme un mélange d'arabe, de ture, d'hébreu et d'italien, bien plus que comme une langue angio-saxonne, même si l'on y peut reconnaitre, de loin en loin, peut reconnaître, de loin en loin, un mot d'origine indiscutablement britannique. L'architecture, fort composite comme dans tous les pays qui ont subi des invasions successives, hésite entre l'Afrique du Nord également proche (la Tunisie est à quelque 300 tilomètres) et l'Italie du Sud. Quant aux types physiques des habitants de l'archipel, ils présentent eux aussi une extraordinaire variété, parmi laquelle ce-

fondément marqué Malte. Sans doute a-t-on peu de chances de se croire en Grande-Bretagne lorsqu'on arrive à l'aéroport de Luqa ou que l'on parcourt les rues de La Valette, ou de Mosta. Mais, dans la capitale, blen des clubs, des restaurants, des hôtels, sont restés très typiquement britanniques, et même franchement virtoriens. Tout le personnel polltique parle un anglais châtié, avec un accent qui trahit des études dans les mellleures écoles du royaume. D'ailleurs, plusieurs journaux ne paraissent qu'en du royaume. D'ailleurs, plusieurs journaux ne paraissent qu'en anglais, dont l'inévitable Malta-Times. Si l'âge et l'état de la plupart des voitures évoquent déjà l'Orient tout proche, plus surement que Trafalgar Square, du moins roulent-elles à gauche! Et à l'heure de la sortie des écoles, on peut voir des groupes compacts d'en fants arborant l'uniforme de leur établissement, casquette, blazer et cravatte assortis.

Mais surtout, les Anglais ont laissé à Maite, en lui accordant son indépendance, puis en éva-cuant leur dernière base navale, un régime politique qui n'est pas sans évoquer celui de Londres.

(Lire la suite page 4.)

« PASSE TON BAC D'ABORD », DE MAURICE PIALAT

# La difficulté d'avoir dix-neuf ans

«L'Enfance nue», prix Jean que Maurice Pialat paya de plu-Vigo 1969, « la Maison des bois », sieurs années de non-création. admirable feuilleton de télévision sur l'éducation d'un enfant pendont la guerre de 1914, « Nous ne un caractère impossible et c'est vieillirons pas ensemble », enlisevieillirons pas ensemble », enlise-ment d'une liaison amoureuse, avaient fait de Maurice Pialat un cinéaste du « réalisme quotidien » comparable à nul autre, dans la création spontanée, l'observation sociale, la vérité humaine de notre temps. En 1974, Pialat désacratisait la

mort familiale, à domicile, en montrant dans « la Gueule ouverte » (le plus grand film français peutêtre, de catte année-la), comment la lente agonie d'une femme atteinte d'un cancer pouvait gêner, deranger, son entourage impulssant devant l'érosion d'une existence condamnée. Cette œuvre effraya, par sa vérité froide, un public plus porté à verser des larmes sur les emois romanesques de quelque Love story >. Ce fut un échec

Les producteurs se méficient de

lui, on se plaisait à dire qu'il avait de mésoventures, de scénarios refusés (dont « les Filles du foubourg », chronique de la vie d'artisans parisiens au début des années 60) qu'il pu tourner « Passe ton bac d'abord ». Entre - temps s'était installée, avec les succès commerciaux, de « A nous les petites Anglaises » ou « Diabolo menthe », la mode des films d'adolescents partagés entre les études et la flânerie.

Malgré son titre, « Passe ton bac d'abord » ne se raccroche pas à cette mode. Il la flanque même allegrement en l'air et c'est tant mieux car, du même coup, de fausses valeurs volent en éclat.

JACQUES SICLIER.

(Lire la suite page 14.)

The second secon

Survant une thèse, qui parait dominante, la « nouvelle droite » différerait fondamentalement du giscardisme. Elle représenterait la résurgence d'une droite autoritaire, antidémocratique, élitiste (à son profit, conformément à l'usage de l'auto-élection des élites), sournoisement raciste antichrétienne et a-nationale. Le giscardisme quant à lui, si tant est qu'on puisse le définir sur le plan doctrinal, à supposer qu'il dépasse le stade des combinaisons et des procédures, serait dans la lignée de la droite libérale, démocrate, réformiste, opportuniste, qui s'est progressivement identifiée depuis un siècle avec la République : Gobineau contre Tocqueville en quelque sorte. Commençons par le giscardisme. En vérité, sa signification essentielle semble être de masquer et de perpêtuer tout à la fois l'un des conflits permanents de la société française: le conflit entre l'déclogie de la société politique et la réalité de la société politique et la réalité de la société politique et la réalité de la société politique et la société politique est fondée sur quelques mythes, rituellement invoqués: la souveraineté populaire, la démocratie, la subordination des pouvoirs institués, la liberté et l'égalité des citoyens. La société civile est inégalitaire, anti-individualiste, conservatrice, héréditairement hiérarchisée et reproduite. A la démocratie formelle s'oppose une sorte de dictature

L'autre thèse, plus sommaire-ment explicitée, et défendue essentiellement par le P.C., consis-te à soutenir que giscardisme et te à soutenir que giscardisme et « nouvelle droite » sont une seule t même chose, à refuser d'emtrer dans les nuances imperceptibles d'un débat doctrinal pour identifier et assimiler des forces économiques, sociales et politiques qui constituent un même bloc hostile. Cette thèse, peut-être en raison de son origine et de son caractère un peu mécanique, ne retient guère l'attention.

Elle paraît pourtant partir d'une base fuste, à savoir que l'important est de situer le débat dans le cadre du combat politique actuel. Il invite à définir le rôle, on la fonction, de cette « nouvelle droite » par rapport au giscar-disme, et, plus généralement, leur

#### Une fausse fenêtre

Si l'on se tourne maintenant du côté de la «nouvelle droite», ou plus exactement de la constelou plus exaccement de la constel-lation des hommes et des thèmes regroupés conventionnellement sous cette formule, on peut pro-cèder à deux rapides constata-

D'abord, son objectif est pour l'essentiel identique : maintenir une inégalité tenue pour légitime. Simplement, elle exprime de façon crue, naive où cynique comme on voudra, l'idéologie réelle mais latente des milleux dirigeants. Elle dit tout haut ce que, crainte ou opportunisme, ils pensent en privé. Qu'elle se réfère ou non à l'héritage chrétien n'a qu'une signification anecdolique, parce qu'on ne sache guère que cette référence humaniste ait retenu Franco ou Pinochet. Franco ou Pinochet.

es méthodes de la « nouvell droite », ensuite, paraissent dans ces conditions à l'opposé de celles du giscardisme. Il est tout en du giscardisme. Il est but en réconciliation et fraternité, bé-nisseur, édredon, presque affec-tueux. Il contrôle l'appareil d'Etat, et livre des batailles électorales. Elle se récisme d'une sorte de darwinisme social, et semble davantage préoccupée de conquérir des influences particu-

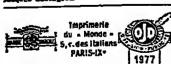
Le Monde

ABONNEMENTS 2 mots 6 mais 9 mais 12 mais TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 268 F ,488 F 708 F 928 F

ETRANGER (par memageries) L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 416 F 11. - SUISSE - TUNISIE 230 F 420 F 512 F 800 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre es chéque à leur demande. Changements d'adresse défi-Changements d'adress ceut-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus)": nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

par SERGE SUR (\*)

relation avec le système politique

Commençons par le giscardisme.

français.

intellectuelle et commencent, eur aussi, à s'avancer masqués : « nouveaux républicains », pro-ches de la « nouvelle gauche », de bons Jeunes gens, tout en recherche désintéressée et en aspiration au service du bien

Complémentarité ? D'un côté Complementarité ? D'un cote, ils sont résolument dans la majorité, et pas à la base. Ils constituent pour sa fraction actuellement dominante un élément d'attraction auprès de l'électorat d'extrême droite, certes peu important mais dont pen important, mais dont l'appoint n'est nullement négli-geable à une époque où électora-lement, on travaille sur les mar-ges et non sur les masses.

s'oppose une sorte de dictature sociologique, à l'iliusion de l'égalité des chances et de la transparence sociale la reconduction usque ad nauseam des mêmes catégories dirigeantes toujours recommencées. autre électorat comme dans la perspective d'une autre stratégie, la « nouvelle droite » donne au la « nouvelle droite » donne au giscardisme une facile identité centriste, en créant une fausse fenêtre pour la symétrie, en permettant de découvrir à droite un adversaire fictif qui équilibre l'anticommunisme. Ainsi, sans que l'opération soit nécessairement concertée — il ne faut pas tomber dans la manie comptoteuse. — M. Lecanuet peut se recommencées.

Le centrisme, la recherche du consensus, la référence à la politique nécessaire, sans alternative possible, la volonté d'affadir puis de briser les oppositions, tendent à masquer ce conflit, tout comme l'invocation de la réference de de teuse. — M. Lecanuet peut se sentir au centre gauche; ainsi peut naître le « centrisme philo-sophique », mouvement d'une belle conscience ou tentation d'une nouvelle troisième force.

à masquer ce conflit, tout comme l'invocation de la réforme et du progrès. L'absence de toute réforme vers une meilleure égalité, visant à une plus grande homogénéité des catégories sociales, à l'inverse, la sauvegarde, voire le renforcement des inégalités acquises, tendent à le perpétuer, mais si possible de façon adoucie, tempérée par l'ignorance ou l'illusion. D'une façon plus générale, on peut noter que chaque camp pos-sède ses divisions. Tout se passe comme si ce pluralisme, loin d'être une faiblesse ou un accident, était une nécessité interne, faisant de chaque bloc non une partie d'un ensemble, mais un tout avec sa dynamique propre. La controverse autour de la « nouvelle droite » a été lancée alors que les diver-gences entre le R.P.R. et l'exécutif s'estompaient. Le phénomène vient alors remplir une fonction de di-Cependant, là encore, et en dépit des différences, ils sont beaucoup plus complémentaires qu'opposés. Ignorons toute analogie polémique avec la manière dont l'actuel président de la République a conquis l'Etat, pour ne voir que le présent. Déjà il est remarquable que les tenants de la « nouvelle droite » émoussent la pointe de leurs alors remplir une fonction de di-versification, voire de renouvelle-ment de la droite, qui pourrait. mutatis mutandis, évoquer le rôle que joua le P.S.U. à gauche autour des années 60. L'enfant terrible fait partie de la famille et, sage héritier, il se retrouve aux grandes occasions, honorable et rassis, pour en resserrer les rangs et en gèrer les intérèts.

émoussent la pointe de leurs thèses face aux critiques, qu'ils redoutent une marginalisation Quelles que soient donc les di-vergences doctrinales et les oppo-sitions apparentes, la « nouvelle droite » est aujourd'hui la face cachée mais bien vivante du gis-(°) Maître de conférences, agrégé de droit public à l'université de Bennes.

# Ils roulent pour Giscard C'est le Juif qui est en question

par-delà la notion abstraite d'anti-égalitarisme, qui est essentiellement en question dans le débat autour de la « nouvelle droite ». Mais nut n'interroga cette notion qui a pourtant tout de l'Arlésienne idéologique. Quel concept errant, quel mythe en effet i impensable durant vingt siècles par une consclence chrétienne soucieuse de sa poser dans la contradiction de I'- Ancienne Loi -, Nietszche fonde sa possibilité théorique, élaborée plus tard par Rosenberg, l'idéologue du nazisme, pour le condamner au nom de la germanité. Après Auschwitz, la conscience occidentale l'assume dans sa positivité exattée, De l'autre, et au regard d'un en réaction au nazisme et plutôt dans la culpabilisation, tandis que les juits le revendiquent pour y pulser leurs lettres de noblesse dans l'Occident et la légitimité à leurs yeux de leur présence en Occident après la catastrophe.

Aujourd'hul, le judéo-christianisme se diffracte simultanément en quatre

figures : - En son nom, la démocratie chrétienne classique s'institue le rempart de la civilisation face aux hordes barbares du - freudomarxisme ., c'est-é-dire de la mo-

- Les - nouveaux chrétiens » (René Girard) et les « nouveaux phllosophes » (sauf Gluchsmann) en recommandent de lui comme issue à la crise de la modernité, qu'ils renvoient dos à dos avec vingt siècles d'Eglise et de strict « chris-

judéo-christianisme ?

 judéo » consiste à ouvrir une marge par rapport au texte et au discours, grâce à laquelle on prend

rapport à l'Evenglie. marxisme, prisenté comme appen-dice du judés christianisme.

- C'est à ce jadéo-christianisme ainsi défini que la \* nouvelle droite » oppose maintenant la celtitude et l'Indo-européanisme étayés par le

Le moins que l'on puisse dire, c'est du recul ou on considère et transque le judéo-christianisme n'est pas une pensée sereine et qu'en fait II n'a aucune consistance objective en d'autres termes marginalisation du conscient de ce qui se trame.

Ce qui désole le plus, c'est l'attitude sol. Une restructuration de la carte politique est en train de se faire autour de lui, et c'est le « judéo » du ludéo-christianisme qui permet à chaque famille politique la marge de ses renversements et de ses errances symboliques. Mais que se cache-t-il donc derrière l'énigme du

Le schéma est simple. L'effet

SHMUEL TRIGANO (\*) tlanisme », jujé inauthentique par

-- Pour l' « avant-garde » de gauche et gauchiste, le vieux monde abhorre, phillocratique, Impérialiste... c'est le monde fondé par Moïse, la Lei juive et le judéo-christianisme. A la rigueur, certains gauchistes to assimilent le freudo-

l'indo-européssism étayés par le mythe de la acierte...

— Mais la plus grande des surprises, c'est qu'alec l'apparition de la enouvelle droit » la gauche se retrouve combatti pour le judéo-christianisme avel lequel elle avait radicalement rorpu auparavent, dans la perspecte de la modernité et du freudo-fursisme. Surprise que le centre diffichétien se reque le centre d'it chrétien se re-trouve dans le amp de la gauche et, donc, de la modernité, qu'il abhorrait aparavant l' Surprise de voir « nouveux chrétiens » et « nouvelle droite condamner vingt siecles d'histol occidentale, les suns au nom du udéo-christianisme, les autres au n'h de la cellitude l' Surprise que l'arème gauche « libi-dinale » se retrive très proche de in a nouvelle dete a dans la même condamnation d judéo-christianisme (cf. l'effrayant eu de Guy Hooquengem dans lération) ! (1).

L'effet « judéo »

que ce soit da l'acception positive ou l'acception batrice de la notion. Ls gauche tait pas innocente dans se commation du judéochristianisme le sécrétait une négation de la judé que l'on retrouve

et Paris-XIII uteur du Récit de la disparue illimard) et de la Nouvelle Quen fuive (Gallimard-Idées).

dans la Caricature de l'antisémitisme mandiste, stallalen et russo-commu-niste. Le centre droit chrétien ne se ilvrait pas cans intérêt à son apologie (pour : se démarquer

Mais la « nouvelle droite » est totalement et sciemment coupable, car sa condamnation du judéo-christianisme est une dissimulation rhétorique de son antisémitisme et de son anti-judaisme congenital.

Le judéo - christianisme est une poudre aux yeux pour ne pas nommer le juif et le judaisme. Pourquoi, en effet, ne pas simplement parier de tion de vingt siècles d'Occident (auquel les julis n'ont pas participé plus de deux siècles), sinon parce que c'est le juit qui est en question et qu'on n'ose pas encore le nommer. Mais c'est le juit, cet « envanisseur de l'Est » que peu à peu l'on nommera de plus en plus précisément ment. Souvenez-vous. Hitler condamnait le judéo-christianisme et le juit Jésus dans le christianisme, mais ce sont les juifs qu'on a brūlés, les livres juifs dont on a fait

Déjà, l'une des demières livraisons de la revue Eléments prétend que le - monothéisme juif - est responsable siècles d'histoli occidentale, les de toute la crise contemporaine. Avec la menace pétrollère et le prétexte (Israel) du conflit, cette affirmation va devenir - scientifique -, e évidente ». Certes, en France aujourd'hul, le racisme anti-arabe est plus grave que l'antisémitisme, mais il ne lui est qu'un prélude, en soi. mais aussi parce que la puissance des Arabes dans la conjecture ne peut que dévier la tentation raciste sur les julis, plus faibles, ainsi désignés à la vindicte universelle.

juif, son exil, mon-reconnaissance de la gauche, qui devrait être le pivot fossilisante, sonactualité, son uti- de la lutte contre les nouveaux lisation commerceact idéologique, racistes. Or, politiquement, les partis de gauche commettent la même erreur que les partis de gauche allemande au moment de la montée de Hitler, qu'ils refusèrent d'affronter. idéologiquement, la gauche samble confondue, prisonnière de la restruc-turation de l'idéologie. Elle semble fascinée, totalement sous l'emprise de la - nouvelle droite ». Si Jacques Attail (le Metin du 30 juillet) en vient

à l'appeier de ses vœux pour que se constitue enfin une - nouvelle gauche - rivale, c'est que vraiment que la gauche agonise... La réponse de la gauche est déjà une capitulation théorique.

On ne répond pas à la droite - en enfourchant la Rossinante du judéo-christianisme, en s'engageant dans un combat faussé et dilatoire, sur les données duquel la - nouvelle droite » a la haute main et l'initiative. On ne répond pas au discours aseptisé de la « nouveile cécité de l'antisémitisme et de l'impérialisme, conséquences logiques de l'antijudéo-christianisme et de l'apologle des élites et du héros... Il faut éciaircir le débat, mettre à nu les véritables objectifs, plus précis, plus musclés, de cette droite. N'acceptons pas le débat autour du judéo-christianisme i Face à la « nouvelle droite », Idéologiquement et politiquement, II n'y a donc rien si ce n'est la misère de la gauche, ce qui explique la fascination qu'elle exerce, même à

cctivalt: christianisme noncatholique odieux. Cest le
parti des pennemis de l'Espril. Tous l'aux prophètes, jusqu'à Rouse, jusqu'à Tolstoi,
ont été de jents chrétiens noncatholiquest out semé la barbarie et archie... Mais la
e nouvelle te » ne fait pas le
partage pule sont mêlées dans
le même obre les « divagations de nnodernes prêcheurs
en cols no (et les nostalgies
sulpiciennes « bigois » de la
rue Monge (on aura, blen sûr,
recounu c ces derniers les
occupants seristes de l'Eglise
Saint - Nic du Chardonnet).
Parallèlem on nous prévient
que le ren eau politique et intellectuel e France et de l'Europe « ne urra advenir qu'en
corrélation vec un Panthéon
remis deb où le Christ aura
sa place e Odin et la Théogonie d'Hde » l...

Alsin d'hoist, dans un texte
peu conn a même beaucoup
plus loin, prophétise : « Pour Mis à part la possibilité des pires aventures, un champ nouveau s'ouvre donc pour une action nouvelle, un autre type de parole. Il est fort possible que cette parole retrouve en son centre le message hébralque et toutes les forces d'avanir d'un Occident capable de repentir. Ce n'est pas un hasard si la

- nouvelle droite - réécrit vingt siècles d'Occident sous les traits de la figure juive. C'est la judéité qui est en question aujourd'hui et ce sont les julis qui pourraient dévoiler le mystère du judéo-christianisme, délivrer ce qu'il faut bien appeler une énigme. C'est l'espoir que l'on peut formuler, dans ce champ de décombres qu'est devenue la modernité occidentale. Ce sont les jults en tout cas qui sont en idanger de la manière la plus concrète qui soit, face à la nouvelle barbarle à relents de pétrole qui monte de toutes parts. O pétrole, fossile tiré des profondeurs pour servir de combustible, à juifs, tirés de l'enfoulssement de l'inconscient pour servir de combustible symbolique - fumées d'Auschwitz! à la marche de la « civilisation » ! On ne peut atiendre des juits qu'ils adoptent comme dans I 1930 un profil bas, et qu'ils acceptant d'être les objets du discours sans dire leur voix, «en attendant que l'orage passe . Auschwitz pour Auschwitz, il vaut mieux que ce soit dans la lutte et la lucidité cette foisci. Mais il n'y aura plus d'Auschwitz. Branle-bas de combat I

(1) Voir le. Monde du 7 juillet.

# Anticléricalisme et antichristiansme

par GÉRARD FREMIOT (\*)

To N double phénomène caractérise, depuis plusieurs années, la droite en France : la montée de l'anticléricalisme et celle de l'antichristianisme. Or la ligne de partage — à droite — nous semble fondamentale, essentielle, rédhibitoire, entre ceux qui céderaient volontiers au premier, tout en restant fonclèrement attachés à leur foi catholique, et ceux qui, à l'instar des disciples d'Alain de Benoist, se rattachent à un courant intrinse rattachent à un courant intrin-sèquement antichrétien.

darités discrètes, dans un style Histoire des Treize, beaucoup plus balzacien que nietzschéen en

Incontestablement, la Ve République a vu se développer un nouvel anticléricalisme qui, se developper sur nouvel anticléricalisme qui, se de contestation de l'Etat, des institutions. — cléricalisme de gauche qui a connu son apogée en mai 1968, — a pris l'allure d'un anticléricalisme des pouvoirs établis et d'un anticléricalisme de droite. Son mot d'ordre pourrait se trouver dans la fameuse apostrophe lancée, en 1973, par l'amiral, chef d'état-major de la marine, Marc de Joybert à l'évêque d'Orléans, Mgr Riobbé : « Messieurs de la prétrise, mêlez-pous de pos cignons l'» Ce qui est une manière quelque peu triviale de signifier au clergé de n'avoir point à se mêler, d'une façon ni générale ni particulière, des affaires de l'Etat.

Mais, au-delà de cette position Incontestablement, la Ve Répudans la fameuse apostrophe lancée, en 1973, par l'amiral, cheí d'état-major de la marine, Marc de Joybert à l'évêque d'Orléans, Mgr Riobbé : « Messieurs de la prêtrise, mêlez-vous de vos cignons l'» Ce qui est une manière quelque peu trivisle de signifier au clergé de n'avoir point à se mêler, d'une façon ni générale ni particulière, des affaires de l'Etat.

Mais, au-delà de cette position de principe — contestée d'alleurs par la quesi-totalité du clergé, à gauche comme à droite, — on assiste à la montée d'une hostilité de plus en plus marquée chez

Il est indéniable que, concomi-

L'exaltation du surbomme

Ventilez avoir l'obligeance de rédiges tous les nems propres en capitales d'imprimerie.

tamment à ce regain d'anti-cléricalisme, se développe, dans certains milieux de droite, un anticatholicisme, ou plus exactement un antichristianisme, qui prend appui sur le fait que la religion chrétlenne est, pour eux, intrinsèchretienne est, pour eux intrinsè-quement perméable, dans son e n s e m ble, aux contestations marxistes ou anarchistes; que la fascination exercée par ces c o u r a n ts sur de nombreux membres de l'institution ecclé-siale — qui semble effecti-vement être un fait majeur de ces vingt dernières années — n'est pas un simple accident de parcours qui ne serait du qu'à des influences passagères de quelques théologiens margi-naux, profitant de l'affalblisse-ment intérieur de l'Eglise en cette période post-conciliaire troublée,

periode post-conciliaire troublée, mais est inhérente au christia-

nisme lui-même, réduit à un sim-

ple humanisme, dont l'orientation fondamentale serait la réforme de la société terrestre au profit des plus pauvres, des plus déshérités, des plus faibles, et donc au détriment des plus forts, des plus doués des plus intelligents... bref, au détriment des élites. La philosophie chrétienne apparaît donc, dans cette optique, comme étant à l'origine d'un égalitarisme que rejettent avec force, aujourd'hui, le GRECE, «Nouvelle Ecole », etc.

A la limite, on aboutit à une espèce d'exaltation du surhomme, ce dernier étant alors assimilé à un quasi-Dieu : « Tout homme qui se dépasse participe luiple humanisme, dont l'orientation

qui se dépasse participe lui-aussi à la divinité (...). L'abon-dance des héros dans l'antiquité gréco-romaine et ceito-germani-que va de pair avec la multiplicité des dieux (...) dans une certaine mesure, la vraie religion de l'Europe, c'est ce « culte des

une frange de plus en plus large de citoyens, chrétiens ou non, à Il est alors aisé — à partir des l'encontre d'un cléricalisme que d'une alliance de la faucille et ou moins à gauche — de ne voir du goupillon, et d'autres sous celui d'un Sacré-Cœur sur fond de drapeau noir!... Il s'agit hien là, essentiellement, d'un anti-cléricalisme de droite qu'ont matiquement la haine des riches decelé René Rémond ou le cardicelul d'un Sacré-Cœur sur fond de drapeau noir!... Il s'agit blen là, essentiellement, d'un anti-cléricalisme de droite qu'ont décelé René Rémond ou le cardinal Daniélou, et qu'ont exacerbé naguère les luttes menées par certains milieux catholiques contre les guerres coloniales, l'armée... Plus largement, c'est l'anticléricalisme des partisans de l'ordre matiquement la haine des riches et l'opposition aux puissants, le salut n'étant alors réservé exclusivement qu'è ceux qui croupissent dans les plus basses conditions; l'abbé Guy Gilbert, connu pour son action dans les milleux de jeunes les plus marginaux, n'écrit-il pas d'ailleurs que Plus largement, c'est l'anticleri-calisme des partisans de l'ordre — qui n'est pas forcément l'ordre moral — et qui se nourrit, depuis plusieurs années, du fait qu'une partie du clergé et des laics mili-tants semble avoir quelque pro-pension à épouser tous les thèmes de contestation.

Blen évidemment, nombre de catholiques de droite sont loin « l'Eglise sentira meilleur quand les évêques attraperont la gale » l On pourrait alors croire que la anouvelle droite » ne rejette que le seul christiano-gauchisme, dont les discours et les compor-tements sont «imprégnés d'an-goisse morbide, de sensiblerie hypertrophiée et d'obsessions acpoisse morotte, de desessions achypertrophiée et d'obsessions accusatrices », comme écrit Alain Laurent, mais que, en revanche, elle épargne l'Eglise-institution elle-même, telle surtout que la présentent les milieux traditionnels ou intégristes. C'est bien ce à quoi se limitant Maurras, qui ne à quoi se limitant Maurras, qui ne vonlait s'en prendre qu'au chris-

Le marteau de Thor et la cridu Christ

Au-delà d'un anticléricalisme de droite, nous nous trouvons donc bien en présence d'un anti-christianisme des plus radicaux. Les catholiques de droite ne s'y sont pas trompés, qui auraient pourtant pu se laisser sédulre par l'exaltation des valeurs d'ordre, d'obéissance, d'effort de hiérarchie, de tradition, etc.

C'est bien pourquol, il y a déjà plusieurs années, ce sont les millers de l'emples auraitant le l'emples auraitant le les millers de l'emples de l'

lieux traditionnels qui, parmi les tout premiers, ont entrepris une vigoureuse et incessante offensive regoreuse et incessante orientaire contre ce paganisme de droite, à tel point que le président du GRECE n'hésite pas, en 1978, à dénoncer la « collusion (...) entre les secieurs les plus réactionnaires de l'optnion intégriste et un organisme notobrement proche du parti communiste ».

parti communiste ». Il y a donc, indubitablement. une opposition radicale, à droite, entre, d'une part, ceux qui consi-dèrent le christianisme comme un facteur essentiel de faiblesse, de décadence, de dévirilisation, et,

d'autre cenx, tel Mgr Lefebvre o bé de Nantes, pour
qui l'ac chrétien; est le
statut id bent nécessaire pour
l'Occiden ut entier, dont les
ennemis entifient intégralement avoux du christianisme;
et plus disément, en vérité,
avec ceu catholicisme romain,
dont les rêts, à leurs yeux, se
confond out particulièrement
avec cet la France.
Il ser onc heureux, pour la
clarté bat, que solt évité
l'amalge que certains, tel
Pierre l'id dans la Croix du
11 août, ent — entre la droite,
héritière ou prou de l'Action
français outre-révolutionnaire
parce d'abord chrétienne
(comme rappelé fei-même
René R d), et cette a nouvelle
droite » e souhaite rien d'autre que crocher au cou des
petits als le marteau de
Thor eme du plus populaire d sux dieux nordiques,
selon u bilicité du GRECE),
à la pl s croix du Christ ou
des més de la Sainte Vierge!

Benoist : l'idée iné-l'iem » nº 1, p. 26.

REFOULÉS A LA FRONTIÈRE

Quatre députés indépendantistes basques

Une bombe a d'autre part explosé jeudi soir dans le sous-sol

matériels. C'est le troisième attentat commis depuis le début de

la semaine au Pays basque espagnol contre la firme automobile

De notre correspondant

Nord, territoire sous domination de l'Etat français n, et dénoncent cette « violation des droits élémentaires des peuples et de la démocratie ». L'anecdote tournerait court sans la proximité du référendum sur l'autonomie basque. Opposés à cette autonomie, qu'ils juyent insufficante à tous égards.

jugent insuffisante à tous égards, les militants d'Herri Batasuna en-

tendent exploiter la «répression française» pour gonfier le nombre des ebstentionnistes et des parti-sans du «non» lors du référen-

Les premières mesures fran-caises avaient été prises le 30 jan-vier dernier, lorsque le ministère de l'intérieur, à Paris, avait mis en avant a la démocratisation du régime en Espagne a rour justi-

régime en Espane a pour justi-fier la suppression des cartes de réfugié politique à certains Bas-ques résidant en France. Plusieurs réfugiés étaient en outre assignés à résidence dans des départements non frontailers. D'autres étaient tamés à la police envergele qui les

remis à la police espagnole, qui les

remis à la police espagnole, qui les incarcérait.

Les modérés du parti nationaliste (P.N.V.), partisans d'une autonomie qu'ils ont négociée en 
juillet dernier à Madrid, craignent 
de leur côté que la poursuite des 
interpellations et des attentats 
inexpliqués dans le sud-ouest de 
la France ne favorise Herri Batasuna lors du référendum d'octobre. 
Aussi le P.N.V. a-t-il condamné 
à son tour, mercredi soir, les mesures francaises. (Intérim.)

sures françaises, (Intérim.)

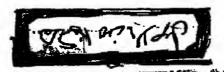
Un policier a été tué par balles jeudi soir au Pays basque espagnol, à Saint-Sébastien. Un autre membre des forces de l'ordre avait été assassiné dans la mati-

née à Zumarraga, dans la pro-vince du Guipuzcoa (le Monde du 31 août).

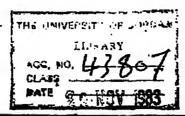
**ESPAGNE** 

(Pyrénées-Atlantiques).

Madrid. — M. Francisco Leta-mendia, dèputé de Herri Bata-suna, a déclaré mercredi soir au cours d'une conférence de presse



Le Monde



# étranger

#### LA RECRUDESCENCE DU TERRORISME IRLANDAIS ET SES CONSÉQUENCES

Les dépouilles mortelles de lord Mountbatten et des membres de sa famille, assassinés lundi 27 août au large des côtes de la République d'irlande par des terroristes de l'IRA provi-soire, ont été rapatriées jeudi en Grande-Bretagne, où le gouvernement prépare les nouvelles mesures de sécurité qu'il vent appliquer en Ulster.

En République d'Irlande, un vaste coup de filet organisé par les autorités

tannique a décidé, jeudi 30 août, d'augmenter les forces policières lo-

d'un miller d'hommes, mais sens

pour autant réduire les effectifs de l'armée régulière (treize mille sol-dats actuellement sont cantonnés en

Ulster). La décision du cabinet enté-

rinant les recommandations de

Mme Thatcher et de M. Atkins, mi-

nistre chargé des affaires de l'ir-

lande du Nord, à la suite de leur

récente visite dans la province, représente une ripóste modérée, et

surtout un geste visant à satisfaire

la majorité protestante de l'Ulster. En fait, le renforcement du R.U.C., qui compte actuellement six mille

cinq cents hommes, répond à un double souci. Celui, d'une part, de

substituer, à terme, la responsabilité du R.U.C. à celle de l'armée pour

les opérations de sécurité : et d'autre part, d'attirer les volontaires pro-

testants dans un corps régulier, de

préférence à des groupements para-

défense de l'Ulster, particulièrement

militante, et pressée de passer à

du cabinet britannique

Las milieux officiels laissent entendre que la recherche d'une solu-tion politique dépendra de la suite

que le gouvernement de Dublin don-

nera aux propositions britanniques

visant à renforcer la coopération entre les forces policières des deux

Ces propositions, mises au point définitivement au cours du conseil restreint de cabinet réunissant autour de Mme Thatcher les ministres

de l'Intérieur, de la défense et des atfaires étrangères, impliquent que le gouvernement de Dublin fasse un

plus grand effort dans la lutte contre

iriandais le long de la frontière. Les

que la police irlandaise exerce une surveillance plus efficace sur les aci

t-vités de l'IRA sur le territoire de

la République, concentrant notam-

d'entraînement, la fabrication d'ex-

plosifs, les attaques contre les ban-

terrorisme, en particuller par la réorganisation du dispositif policier

côtés de la frontière.

Les propositions

de police dans les milieux proches de l'IRA a permis d'appréhender une centaine de suspects, en plus des deux hom-mes arrêtés au lendemain de l'attentat et inculpés jeudi, à Dublin, pour le meurtre de lord Mountbatten («le Monde - du 31 août).

La Grande-Bretagne a d'autre part décidé de renforcer la protection de ses bases navales et de ses installations pétrolières en mer du Nord. Un commando spécial de quelque trois cents membres va être constitué à cet effet. A Moscou, un commentaire publié par l'agence Tass attribue la responsabilité de la recrudescence du terrorisme nationaliste irlandais à a la mauvaise volonté s'en prennent vivement aux autorités françaises

mise par le gouvernement conservateur à s'engager sur la voie de réformes démocratiques » et accuse celui de Du-blin de se livrer à une «répression poli-

# Londres renforce le dispositif de sécurité en Ulster Dublin attend du «réalisme» de Mme Thatcher

politiques. Les cercuells de l'an-cien vice-roi des Indes et des

Royal Air Force.

Après cette cérémonie, le chef du gouvernement iriandais, qui venaît de rentrer de vacances, a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a indiqué qu'il assisterait aux obsèques nationales de lord Mountbatten, le 5 septembre prochain, à Westminster, et qu'il avait accepté l'invitation de Mme Thatcher à venir examiner avec elle les implications et les enseignements de cette trapique ajtuire », comme l'écrit dans se lettre le premier ministre britannique.

M. Lynch a déclaré qu'il souhaitait que ses entrettens avec son homologue britannique ne soient pas sculement consacrés à la sécurité dans l'ensemble de cours d'une conférence de presse à Saint-Sébastien qu'il craignait qu'après le référendum, prévu pour le 25 octobre, sur l'autonomie du Pays basque les autorités françaises ne considèrent que la lutte des indépendantistes basques n'a plus d'objet et « ne livrent les réfugiés à la police espaynole d'une façon massive, par camions » « On chasse les réfugiés d'Euskadi Nord (le Pays basque français) comme on chasse la perdrix », affirmait de son côté un autre député d'Herri Batasuna, M. Telesforo Monzon.

Accompagnés de MM, Miguel

pour débloquer la situation en Ulster. « Mme Thalcher est une femme politique réaliste, a-t-il estimé, et comme moi-même, elle cherche une solution à long

devant une cour de justice, pour incitation à la violence.

Le leader du parti catholique modéré en Ulster, le S.D.L.P., (travailliste et social-démocrate), M. Fitt, ainsi que son adjoint, membre lui aussi de l'Assemblée européenne, M. John Hume, ont également exprimé leur indignation à la suite des propos de M. Taylor.

# Les réactions ont été vives au Pays basque espagnol après le refoulement, mercredi 29 août, par les autorités françaises de quatre parlementaires appartenant à la coalition Herri Bata-suna (proche de l'ETA), qui désiraient se rendre à Hendaye de l'agence Renault de Bilbao, ne provoquant que des dégâts

Dublin. — Le premier ministre irlandais, M. Jack Lynch, s'est incliné, jeudi matin 30 août, devant la dépouille mortelle de lord Mountbatten, au cours d'une cérémonie austère et émouvante à laquelle assistaient notamment les membres de la famille du défunt, l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Dublin et les diriggeants des principales formations politiques. Les ceruelles de l'an-

la sécurité dans l'ensemble de l'Irlande, mais aussi aux intia-tives que Londres pourrait prendre

estime, et. comme moi-meme, ette cherche une solution à long terme. 3

En Ulster, un député loyaliste de la province à l'Assemblée européenne, M. John Taylor, du parti unioniste officiel, a d'autre part provoqué de vives réactions, au nord et au sud de l'île, en déclarant jeudi que, si les organisations para-militaires loyalistes ne peuvent s'empêcher d'avoir recours à la violence, après les crimes commis cette semaine par les nationalistes, elles devraient chercher leurs cibles non pas en Ulster, déjà assez troublé, mais dans la République d'Irlande.

M. Lynch a qualifié ces propos de « dangereux et irréfléchis », tandis que M. Ritchie Ryan, ministre des finances dans le gouvernement précédent, avocat et également membre de l'Assemblée européenne, a déclaré que les remarques de M. Taylor étaient « révoliantes ». Selon M. Ryan, cet appel constitue un crime grave, et son auteur, qu'il qualifie de « fasciste », devrait être jugé par le gouvernement britannique, devant une cour de justice, pour incitation à la violence.

JOE MULHOLLAND.

# Les quatre parlementaires ont adressé au ministre français de l'intérieur, M. Christian Bonnet, un télégramme dans lequei ils s'insurgent contre la décision de leur interdire a l'accès à Euskadi UNION SOVIÉTIQUE

suna, M. Telesforo Monzon.

Accompagnés de MM. Miguel
Castell et Pedro Solaberria, qui
appartiennent à la même formation, les députés d'Herri Batasuna
avalent réuni la presse basque
espagnole après que les quatre
hommes eurent tenté en vain,
mercredi après-midi, d'aller à
Hendaye exprimer leur solidarité
à trente et un grévistes de la
faim, enfermés depuis dix jours
dans l'église Sainte-Anne pour
protester contre les mesures de
l'administration française à
l'égard de réfugiés basques. Les
quatre parlementaires ont affirmé
avoir été retenus pendant quarante-cinq minutes à la frontière
par les douaniers français, qui les
ont finalement refoulés en invo-

ont finalement refoulès en invo-quant « les menaces et les injures publiées dans la presse espagnole contre les autorités administra-tives françaises ».

#### Un groupe de parlementaires américains estime que Moscou acceptera certaines réserves du Sénat sur l'accord SALT 2

De notre correspondant

Moscou. — L'U.R.S.S. a-t-elle lègèrement assoupli sa position vis-à-vis des modifications que le Sèn a t américain pourrait être amené à introduire dans le traité SALT 2? Le groupe de six senateurs américains, d'i r'ig é par M. John Biden (démocrate du Delaware), qui vient d'effectuer un séjour en U.R.S.S. le pense après son entretien du mercredi 29 août avec M. Alexis Kossyguine.

guine.

Au cours d'une conférence de presse, M. Biden a déclaré jeudi :

« J'a i l'impression absolument ineffaçable que l'Union soniétique s'attend que nous fassions des réserves et qu'elle les accepte. »

Le sénateur a expliqué que M. Kossyguine a gardé le silence « suns manifester aucun signe de désapprobation » quand les sénateurs lui ont exposé les quatre réserves qu'ils faisaient au traité. Ces réserves sont les suivantes :

— L'UR.S.S. ne doit pas aug-menter sa production actueller d'une trentaine de bombardiers Backfire (cette assurance a été donnée verbalement par M. Brej-

Backfire (cette assurance a été donnée verbaiement par M. Brejnev à M. Carter lors de leur rencontre de Vienne);

— Les Etats-Unis ne doivent pas être privés de leur droit à coopérer technologiquement avec leurs alliés européens et à les soutenir militairement.

— L'URSS. ne doit pas demander que le protocole du traité soit étendu au-delà de 1981.

— L'Union soviétique devrait considérer comme partie intégrante du traité tous les «engagements et accords non écrits » obtenus au cours des négociations.

M. Biden s'est déclaré conflant que « l'U.R.S.S. ne dénoncerait pas le traité en raison des réser-pes possibles du Sénat ». Selon un autre sénateur cependant, M. Kossyguine aurait fait une nette distinction entre ce genre

de clarifications ou réserves uni-latérales et toute modification fondamentale qui exigerait une renégociation du traité. M. Carl Levin (démocrate du Michigan) a demandé à plusieurs reprises que les engagements oraux de M. Brejnev à Vienne de ne pas augmenter la produc-tion du bombardier stratégique Backfire, solent consignés par ecrit. Mais M. Kossyguine s'y est refusé. Tout le monde sait, a-t-il dit en substance, et la presse occidentale aussi, que nous cons-trulsons trente bombardiers stra-tégiques par an Si nous en

Moscou. — LURSS a-t-elle le traité et il serait alors normal gèrement assoupli sa position que les Etats-Unis le dénoncent. - Au lendemain du sommet Car-Au lendemain du sommet Carter-Breinev, M. Gromyko avait déclaré qu'il serait impossible de reprendre les négociations aussi bien dans le cas d'un refus de la ratification que dans l'hypothèse où le Sénat imposerait des amendements quels qu'ils soient. Les sénateurs hostiles au traité SALT 2 ne demandent pas, en grande majorité, sa renégociation mais l'adoption par le Sénat de protocoles interprétatifs unilatéraux.

DANIEL VERNET.

#### M. LEONID BREJNEV REND HOMMAGE AU CHEF DU K.G.J.

Moscou, - A l'occasion de

(De notre correspondent.)

son soixante-cinquième anniver sairs, M. Youri Andropov. president du comité d'Etat pour la sécurité (K.G.B.) et - jeune : membre du bureau politique du P.C. soviátique, a reçu, la jeudi 30 août, des mains de M. Leonid Breiney. l'ordre de la rèvolution d'Octobre.

Dans son allocution, le chef de l'Etat et du part) a rendu hommage à la - contribution variée el concluante - de M. Anmune », noamment « à son tra-vail difficile depuis onze ans dans un secieur extrêmement important qui concerne la sécurité de notre Etat soviétique et la tranquillité de notre peuple (...). Notre parti estime qu'il est essentiel que le fer de lance de la protection, de la sécurité de l'Etat et du peuple contre les entre les mains d'un homme intègra et irréprochable ». Or. a ajouté M. Breiney, M. Andropov s'est toujours manifesté comme - un travallieur d'une honnêtelé et d'une abnégation extrêmes, un homme à la pensée créatrice un organisateut habite, exigeant envers lui-même et envers les autres, et avant tout comme un communiste conveincu.». - D. V.

#### <une solution à long terme > De notre correspondant Londres. — Le gouven

De notre correspondant

preuve, jusqu'à présent, de la plus grande réticence. En fait, il est difficile à un gouvernement irlandais, quel qu'il soit, d'accepter l'intervention des policiers protestants du Nord en territoire Irlandals et leur coopération avec leurs collègues de l'Eire. Néanmoins, Mme Thatcher a l'Intervantion d'insister vigoureuse révise sa politique à la lumlère des HENRI PIERRE.

### CORRESPONDANCE

### Pour une solution européenne

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Hervé Lavenir, pré-sident du Centre d'études et d'action européennes et de l'Union chrétienne démocrate, à propos de la situation en Ulster:

Le Centre d'études et d'action Le Centre d'études et d'action européennes, dont les membres, originaires des pays de la C.E.E., sont hauts fonctionnaires, parlementaires, dirigeants d'entreprise, universitaires, journalistes, propose, dans un rapport qui sera publié prochainement, de créer des conditions nouvelles, acceptables nan toutes les parties et des conditions nouvelles, accep-tables par toutes les parties et n'engageant pas l'avenir, mais permettant à moyen terme, par des mesures concrètes, d'en arri-ver progressivement à une solu-tion de paix durable. Comment y

parvenir?

Il est clair que ni Dublin pour les protestants ni Londres pour les catholiques ne font figure d'arbitres fiables et acceptables, et c'est pourquoi l'idée a été retenue de faire intervenir, dans la solution proposée, une « commission européenne d'arbitrage », dont le chef exercerait, par délégation du gouvernement britannique, et avec des moyens fournis par la Communanté européenne, les responsabilités actuelles de Londres en Uister, cela à titre provisoire, pour cinq ans par parvenir ? provisoire, pour cinq ans par

Durant cette période, au cours de laquelle l'Ulster se trouverait placée sous une sorte de statut d'alleurs en rien de son statut ultérieur, le premier objectif de la nouvelle autorité provisoire responsable serait, avant tout, par des mesures économiques et financières adéquates, de réduire Ces propositions sont connues du le chômage et d'améliorer les gouvernement de Dublin, qui a fait conditions économiques et so-

David », et la question du Sahara

occidental. Après avoir réaffirme le soutien de son parti « à la lutte

du peuple santaoui pour son autodétermination et son indépen

dance », il a annoncé son inten-

tion de a prendre, dès la semaine

prochaine, une initiative a en France à ce sujet en s'adressant

au gouvernement et à M. Gis-

L'unité de vues entre les deux

partis affirmée à propos du Sahara et des Palestiniens —

Sahara et des Palestiniens — M. Marchais a rappelé qu'il devait rencontrar prochainement son ami » M. Yasser Arafat — a semblé moins nette en ce qui concerne le problème des travailleurs algeriens émigrès en Prance. Certes, le secrétaire général du P.C.F. a exprimé une nouvelle fois l'opposition de son organisation à la politique du gouvernement en ce domaine. « Il est vrui, a-t-ë reconnu, que l'existence d'un chômane massif

Peristence d'un chômage massif dans notre pays nous conduit à nous opposer à la venue de nouveaux travailleurs immigrés.

nouveaux travalleurs immigres.
Mais ceux qui ont contribué au développement du pays au temps de la croissance doivent pouvoir demeurer en France, et nous les invitons à rejoindre les luties des travailleurs français.»

card d'Estaing.

ciales, tout en s'efforçant d'ins-taurer les conditions préalables à l'élaboration d'une solution po-litique, au-delà du maintien de l'ordre.

l'ordre.

Il 2 semblé, à cet égard, que pourrait être en visagée tout d'abord la création de trois conseils distincts — conseil protestant, conseil catholique et conseil de l'Oister, celui-ci émanant en partie des deux autres. conseil de l'Oister, celui-ci éma-nant en partie des deux autres, — en vus de préparer, dans un délai déterminé — de six mois ou d'un an, — l'élaboration d'un statut provisoire ou plutôt d'un ensemble de dispositions admi-nistratives provisoires, pour tout le reste de la période d'adminis-tration s européenne.

tration e européenne ».

Ces dispositions devraient permettre, à la fois, d'améliorer les conditions de vie quotidienne du territoire et, bien entendu, la ou les solutions à proposer à ses habitants au terme du mandat conflé à la Commission euro-péenne d'arbitrage. Cette solu-tion serait-elle l'autonomie ou l'indépendance? L'intégration à l'Irlande ou le maintien dans le l'Irlande ou le maintien dans le Royaume-Uni? Ou encore un statut de « territoire européen »? Il est évidemment impossible de

Il est évidemment impussion l'imaginer maintenant.
Une idée, pourtant, à notre avis, s'imposé. Celle que, dans un avis, s'imposé. Celle que, dans un mattant aux prises, d'une deux conflit mettant aux prises, d'une manière ou d'une autre, deux manière ou d'une autre, deux Etats membres de la Communauté européenne, ou deux collectivités différentes, l'arbitrage européen devrait être la règle et que, s'agissant d'un problème d'importance européen ne, la Communauté devrait metire en œuvre, avec des hommes capables, les moyens nécessaires pour résoudre les éléments matériels du conflit.

# DIPLOMATIE

# réaffirme

les positions < dures > de son gouvernement Le conférence des ministres des maîtres du mouvement des non affaires étrangères des pays non alignés s'est ouverte, jeudi 30 août, à La Havane. Alors que alignes s, a-t-il ajouté, selon Manuel Lucbert, notre correspon-dant à Vienne (1).

alignes sest ouvere, jetules 30 août, à La Havane. Alors que les participans butent toujours sur le problème de la représentation du Cambodge, ils ont élu deux pays dits « progressistes » à la vice-présidence de l'assemblée : l'Irak et le Mozambique. En tant que représentant du pays hôte, le ministre cubain des affaires étrangères. M. Isidoro Malmierca, a été élu président. Dans son discours inaugural, M. Malmierca a reflèté les positions « dures » que son pays défendra an cours du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement qui s'ouvrira le 3 septembre. Il s'en est pris notamment « aux jorces ennemies du mouvement des non-alignés, dirigées par les Etats-Ums et leurs alliés du moment, les dirigeants chinois ».

Le problème de la représentament, les drigeants christis.

Le problème de la representation du Cambodge a été abordé d'entrée de jeu par la Malaisie, dont le représentant a violemment attaqué jeudi les conceptions cubaines, favorables à l'exclusion des délégués khmers rouges de la conférence. La polémique va rehondir avec l'arrivée.

Ils ont également approuvé la demande des Philippines d'être observateur et celles de la Finlande, de la Suède, de la Suisse, de l'Autriche, d Portugal, de l'Espagne et de Saint-Marin d'être invités.
Enfin, le second projet cubain de déclaration finale distribue aux délégués est considéré de sources diplomatiques occidentales comme d'une ligne plus dure en-core que le premier.

## Le président Chadli m'a confirmé sa volonté de coopération avec la France

La visite à Alger du secrétaire général du P.C.F.

déclare M. Georges Marchais

De notre correspondant

Alger. — «Le président Chadli Bendjedid m'a confirmé solennel·lement, ce matin, la volonté projonde du gouvernement algérien de développer avec la France une coopération politique, économique, scientifique, technique et culturelle dans l'intérêt mutuel des deux peuples», à déclaré M. Georges Marchais lors d'une conférence de presse tenne jeudi après-midl 30 août au Chib des Pins, près d'Alger, à l'issue d'une visite de quatre jours en Algèrie. « Nous sommes convenus, a poursuir le secrétaire général du P.C.F., qu'il n'y avoit du côté algèrien aucun obstacle au développement d'une telle coopération. Dans quelque domaine que ce soit, qu'il s'agisse des problèmes économiques, de la question des travailleurs immigrés ou de la situation internationale, notre parti estime que les positions du gouvernement algèrien ne contredisent pas les intérêts du peuple francais. »

M. Marchais s'est déclaré totalement satisfait de ses entretiens avec les dirigeants algériens. Il a mis notamment l'accent sur la similitude de vues du P.C.F. et du F.L.N. concernant les questions internationales et particulièrement le problème palestinien, e nullement réglé, a-t-il fait observer, par les accords de Camp

### LA PRÉPARATION DU SOMMET DES NON-ALIGNÉS

# Le ministre cubain des affaires étrangères

Jeudi, plusieurs pays arabes présents à La Havane ont d'autre part adopté une résolution de-mandant l'expulsion de l'Egypte du mouvement et condamnant les accords de Camp David. Les ministres des affaires étrangères ont décidé par ailleurs de recommander au sommet des chess d'Etat et de gouvernement l'admission, comme membres du mouvement, de l'Iran, du Pakis-tan, de la Bolivie, de la Grenade, du Nicaragua, du Surinam et du Front patriotique du Zimbabwe.

domaine.

rouges de la conférence. La polémilu.

mique va rebondir avec l'arrivée, samedi le septembre, de M. Khieu vietnamien, M. Pham Van Dong, et le chef du gouvernement campribué au temps cratique a dénoncé, dans une conférence de presse, a la nouvelle manosuvre du Vietnam et du Vietnam et

#### Chypre

#### Le rapport de la commission des droits de l'homme juge sévèrement le comportement des Turcs

Le rapport adopté en 1976 par la commission des droits de l'homme sur les événements à charquement turc de l'été 1974 — rapport tenu secret jusqu'à présent et qui porte un jugement sévère sur les agissements des troupes turques dans l'île — pourra être consuité à partir du samedi l'e septembre 1979 au siège du Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Tout le monde pourra avoir des photocopies sur place. Le texte en français et en anglais de ce rapport, rédigé en 1976 après enquête à Chypre de la commission des droits de l'homme, ne sera toutefois pas « publié » et diffusé officiellement, comme l'avaient souhaité les gouvernements de Nicosie auprès du Cooseil de l'Europe, auraient sur des plaintes déposées par le gouvernement de Nicosie auprès du Cooseil de l'Europe, auraient sur des plaintes déposées par le gouvernement de Nicosie auprès du Cooseil de l'Europe, auraient sur des plaintes déposées par le gouvernement de Nicosie auprès du Cooseil de l'Europe, auraient sur des plaintes déposées par le gouvernement de Nicosie auprès du Cooseil de l'Europe, auraient sur des plaintes déposées par le gouvernement de Nicosie auprès du Cooseil de l'Europe, auraient sur des l'autres de l'autr

#### **Tchécoslovaquie**

#### UN ARTISTE CONDAMNÉ A UN AN DE PRISON POUR AVOIR VOULU **CUITTER SON PAYS**

A Frague, le jeune artiste tché-coslovaque Pavel Buchler a été condamné, le jeudi 20 soût, par un tribunal de Frague à un an de prison pour « faisification de documents de voyage » et « tentative d'émigration illégale ». Il avait été arrêté le 29 décembre dernier en compagnie d'une Française, Mme Marie-Christine Hala. Il envisageait de rejoindre sa femme et son enfant

ésidant eu Grande-Bretagne. D'autre part, trois cent dix-sept intellectuels catholiques -polonals vienment d'adresser une lettre au cardinal Tomasek. Ils demandent à l'archevêque de Prague et à la confé-rence épiscopale tchécoslovaque de prendre la défanse des ours mili-tants des droits de l'homme arrêtés en mai dernier ; ils rappellent aux évêques tchécoslovaques que le Concile Vatican II fait, à ceux qui en ont le talent, un devoir de réa-gir contre toute intolérance politique. Ils soulignent, en outre, que l'Eglise constitue « dans les pays tels que la Pologue et la Tchécoslovaquie la scule autorité morale a

du Conseil de l'Europe, auraient constaté que l'armée turque s'est rendue coupable d'assassinats, tortures, viols, pillages, destruc-tions de biens et expulsions. Les Grecs ne cachent pas une certaine amertume devant le

sort réservé au dossier « Chypre contre Turquie » « Malgré une vive déception vis-à-vis de la décision du comité des ministres qui a politisé l'affaire et qui n'a pas respecté complètement l'esprit et la lettre de la Conven-tion européenne des droits de tion suropeetine des drous de l'homme, nous sommes toutejois heureux d'avoir obtenu la publi-cation officielle du rapport », a déclaré par ailleurs M. Constan-tinos Pilavachi, représentant per-manent de Chypre au Conseil de l'Europe. — (A.F.P.)

The gouvernement ture a constant ment soutenu que les deux requêtes de la République de Chypre n'étalent pas recevables, notamment pare que, en vertu de la Constitution, les autorités chypriotes représentent les fieux communautés ethniques, grecque et turque, et sont comp membres des deux ethnies. Or tel n'était plus le cas depuis 1961. D'autre part, les voles de recours interne n'avaient pas été épuisées. En conséquence, la Turquie n'a pas participé aux enquêtes de la commission, dont les délégués se sont vu interdire l'accès de la zone nord de Chypre. Aucun examen n'a été pratiqué sur les allégations d'atro cités dont auraient été victimes des Chypriotes tures. Cette abstantion

du pétrole destiné normale-

### Tchad

Canada

M. YVES MICHAUD EST NOMMÉ

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DU QUÉBEC

A PARIS"

Québec (A.F.P.). — M. Yves Michaud a été nommé délégué géné-tal du Québec à Paris, en rempla-cement de M. Jean Deschamps, a-

t-on annoncé officiellement jeudi 30 août, à Québec. M. Michaud pren-dra ses fonctions le 1er octobre pro-

chain. Le nouveau délégué général dont la nomination était attendue depuis plusieurs mois, est un ami

### (Suite de la première page.)

battue en brèche par les amis de M. Mintoff, mème si ces derniers ne manquent jamais une occasion de proclamer leur attachement à Certes, le 13 décembre 1974. le Certes, le 13 décembre 1974, le jeune Etat s'est doté, dix ans après son indépendance, d'une structure républicaine en substituant à la souveraineté — déjà toute théorique — d'Elizabeth II, celle du président èlu par le Parlement pour cinq ans. Mais, comme en Grande-Bretagne, le propuelt est essentiellement expresses la liberté de conscience.

représentants, assemblée uni-que dont les soixante-cinq mem-bres sont élus au suffrage uni-

Régime très parlementaire, donc

D'autres institutions relèvent

D'antres institutions relèvent aussi de ce respect si typiquement britannique pour les droits de l'opposition. Par exemple, la radio-télévision nationale, la « Kandir Malta», a à sa tête un directeur qui doit être agréé par une sorte de conseil de surveillance où siègent des représentants des deux principales formations politiques. Quant au leader de l'opposition, il est traité, au moins en théorie et toutes proportions gar-

thèorie et toutes proportions gar-dèes, à peu près comme il l'est à Londres.

Un « dérapage »

institutionnel?

Est-ce à dire, alors, que tout aille pour le mieux dans le mell-leur des mondes parlementaires possibles? Tel n'est pas l'avis de l'opposition. Que celle-ci conteste le bien-fondé de la

Enfin, et surtout, ajoute M. Borg Olivier de Puget, « c'est tout un climat qui est en train de se détériorer rapidement. C'en est fint du respect mutuel entre majorité et minorité. La Constitution de secondait théoriquement. pouvoir est essentiellement exerce par le premier ministre, respon-sable devant la Chambre des majorite et minorie. La Consti-tution reconnaît théoriquement à l'opposition un rôle et un statut, en particulier à son leader. Dans la realité, la monadre critique de notre part nous vaut désormais d'être accusés de sédition, de for-toiture. La métit est que nous versel direct, également pour cinq ans. a'ere accuses de seastion, de for-jaiture. La vérité est que nous vivons ici dans un système encore démocratique, mais déjà dans une atmosphère de dictature, où le détenteur du pouvoir ne discute aucune de ses décisions ». Régime très parlementaire, donc
— même si la forte personnalité
de M. Dom Mintoff tend parfois
à le faire oublier — où l'aiternance au pouvoir d'une droite et
d'une gauche également modèrées
est soigneusement garantie. Aux
dernières élections génèrales,
en 1976, le parti travailliste a
obtent 34 sièges, et le parti nationaliste — la version locale des
tories — 31. Il existe, en outre,
un petit parti communiste maltais, trop faible numériquement
pour être représenté au Parlement.

Accusation que l'on réfute, au

ment privés. » De fait, mille cinq cents chômeurs environ sont employés dans les équipes de « pionnlers », sortes d'ateliers nationaux à la mode maltaise, et qui construisent — assez moltement, disent les mauvaises lan-gues — des équipements col-

lectifs.

En outre, l'équipe de M. Mintoff estime avoir développé le tourisme d'une façon satisfaisante, à la fois quantitativement et qualitativement. Malte a reçu, en 1978, quatre cent solxante dixhuit mille visiteurs étrangers—soit environ 1,3 par habitant. «Chiffre démentiel, qui finra par créer de réelles tensions», assure l'opposition. «Chiffre proche du maximum, mais encore ruisonlectifs. maximum mais encore misonnable », juge-t-on, au contraire, chez les travaillistes. Ceux-ci soulignent que cette pacifique invasion constitue pour Malte

Malte sans les Anglais mercial de Malte est désormats mercial de Maite est desormais la R.F.A., qui multiplie les petites implantations industrielles dans l'île et réimporte chez elle les produits finis. D'une manière générale, maigré un certain nombre d'avanies politiques que les dirigeants maitais ont fait subtress dernières années à subir ces dernières années à l'Allemagne fédérale — dont la dernière en date fut l'expulsion de M. Kai-Uwe von Hassel, per-sonnalité chrétienne - démocrate qui avait tenu des propos criti-que pour le gouvernement local-lors d'un passage à La Valette (le Monde du 8 novembre 1978). (le Monde du 8 novembre 1978).

— les relations commerciales entre la R.F.A. et Maite n'ont cessé de se développer. Quant à la Grande-Bretagne, elle conserve naturellement une part importante des échanges extérieurs de Maite, suivie par l'Italie. La France ne vient qu'au cinquième ou sixième PROCHES

is contacts



conteste le bien-fondé de la politique gouvernementale est évidemment dans la nature des choses; mais on s'inquête aussi, au parti nationaliste, d'un certain « dérapage » institutionnel. « Il n'est pas sain, et il n'est pas conjorme ni à la réalité politique de ce pays, que M. Mintoff assimile le pays à sa personne, et réciproquement, estime M. Albert Borg Olivier de Puget, l'un des principaux dirigeants nationalistes. L'opération du 31 mars — date du départ des Britanniques parti travailliste, d'un hausse-ment d'épaules. « Faudrait - il donc se priver de la chance que constitue pour Malte la présence à sa tête d'un homme corume M. Dom Mintoff, sous prétexte qu'il est exceptionnel? », répli-que M. Joe Brincat, président du groupe parlementaire travailliste, « En fait si les nationalistes sont nalistes. L'opération du 31 mars —
date du départ des Britanniques
— en est un exemple parmi cent
autres : on en a fait une véritable fête de l'indépendance, alors
que c'est notre parti qui a négocie
victorieusement cette indépendance voici quinze ans. Et on a
magnifié le rôle du premier ministre à cet égard, dans le style
d'un régime diclatorial du tiersmonde, avec portraits géants, dégroupe parlementaire travailliste.

« En fait, si les nationalistes sont si sévères actuellement pour la personnalité et les méthodes originales du premier ministre, c'est qu'ils sentent bien à quel point il leur manque, à eux, un leader d'envergure nationale et internationale comme M. Mintott A l'ammoche des flections de toff. A l'approche des élections de monde, avec portraits géants, dé-files, banderoles, etc. Ce n'est pas digne de la démocratie parlemen-tairs que nous sommes encore. » Les nationalistes citent d'autres gés de chercher des arguments pour faire oublier le caractère éminemment positif de notre bilan

Tchad

Les nationalistes citent d'autres exemples d'un certain durcissement d'un régime jusque-là fort respecteur. seion la tradition accompilis à cet égard depuis britannique, des droits de l'opposition. Récemment, le gouvernemental, sur les progrès accompilis à cet égard depuis britannique, des droits de l'opposition. Récemment, le gouvernemental, sur les progrès accompilis à cet égard depuis britannique, des droits de l'opposition. Récemment, le gouvernemental, sur les progrès accompilis à cet égard depuis britannique, des droits de l'opposition. Récemment, le gouvernemental, sur les progrès accompilis à cet égard depuis listes, en 1971. « Nous avons avons ett parmi les premiers à oser dire que la lyre maltalse, d'un montant de les limites raisonnables, ajoute les pays. Cette commission est composée de représentants de dix pays africains (Bénin, Cameroun, Centrafrique, Congo, Libéria, Libye, Niger, Nigéria, Sénégal et Soudan) et des neuri partis politiques techniques de l'archipel, où la population est pratiquante à plus de 90 %, est systématiquement économique et social »

une double richesse : en devises. blen sûr, mais aussi en contacts humains (ce qui n'est pas negligeable pour un petit archipel), et qu'elle n'a pas donné lieu, dans l'ensemble, au saccage du littoral que l'on peut observer dans de nombreuses autres îles de la Méditerranée.

De fait, le tourisme maitais est assez bien intégré à la vie locale, qu'il s'agisse des bâtiments ou des hommes : on n'y observe aucune muraille de bêton baléaresque ni aucune segregation comparable à celle qu'engendre en d'autres lieux la prolifération des camps de vacances et autres

clubs.

Quant aux devises étrangères, leur accumulation demeure manifestement l'une des obsessions de M. Mintoff. Le régime des licences d'importation est très restrictif, notamment pour les voitures. Cela contribue à expliquer leur vétusté, mais se justifie aussi par la densité humaine, la plus élevée d'Europe : de l'ordre de mille habitants par kilomètre carré. Blen que Malte soit obligé d'importer un grand nombre de denrées de première nécessité, la Banque centrale détient des réserves de devises équivalant, à certaines périodes, à seize mois d'importations (+53 % ces trois dernières années).

Le premier partenaire com-

rang, mais tente actuellement un

certain effort à cet égard.

De son côté, le gouvernement de La Valette fait valoir auprès des investisseurs étrangers que, si le marché local est modeste et les matières premières non importées inexistantes — même l'eau douce se fait rare. — la main-d'œuvre maltaise est particulièrement habile et consciencieuse (ce que habile et consciencieuse (ce que confirment les industriels étrangers établis à Malte) et que la position géographique de l'île en fait une véritable tête de pont des producteurs européens vers l'Afrique du Nord et le Proche-Orient, et réciproquement.

Crient, et réciproquement.

Il est vrai que ce rôle de trait d'union entre l'Afrique islamique et le Vieux Continent, ce n'est pas seulement en matière commerciale que M. Dom Mintoff a l'ambition de le faire jouer à son pays. Et ce n'est pas là la moindre des querelles qui le séparent de son opposition ni, à l'ombre du grand voisin libyen, la moins périlleuse de ses entreprises.

BERNARD BRIGOULEIX.

Prochain article:

NEUTRALITÉ OU < KADHAFYSATION > ?

# TRAVERS LE MONDE

### Etats-Unis

 VINGT - NEUF PERSONNES VINGT - NEUF PERSONNES ONT ETE BLESSEES, dont une dizzine grièvement dans l'incendie provoqué par la col-lision de trois péniches trans-portant du méthane avec un cargo péruvien, jeudi 30 août, à Good-Hope (Louisiane).

#### Mexique

 M. CARLOS ROBLES PIQUER, secrétaire d'Etat espagnol aux affaires étrangères, a indiqué mercredi 29 août, à Mexico, qu'une expérience de troc pétroller allait être tentée qui permettrait à l'Es-pagne de recevoir de l'U.R.S.S.

**AMÉRIQUES** 

Paraguay

ACCORD DE COMPROMIS

AVEC L'ARGENTINE

SUR LA CONSTRUCTION

DU BARRAGE DE YACIRETA

Asuncion (APP.) — Le Para-guay et l'Argentine ont signe, jeudi 30 août, cinq documents additionnels au traité de Yaci-

reta, sur la réalisation d'un grand reta, sur la réalisation d'un grand barrage sur le rio Parana, qui mettent fin à un désaccord pro-longé entre les deux pays sur les modalits de construction.

les modalits de construction.

Le président paraguayen, Alfredo Stroessner a assisté à la cérémonie de signature de ces accords salués dans le pays comme un fait d'importance majeure dans l'histoire des relations argentinoparaguayennes. Le traité de Yactreta n'avait pas satisfait le Paraguay qui aurait vu une importante portion de son territoire disparaitre sous les eaux de retenue.

Mexique approvisionnerait l'île caralbe en quantité équiva-lente. — (U.P.I.)

### CORRESPONDANCE

personnel du premier ministre, M. Rané Léresque, auprès duquel Il exerce depuis 1977 les fonctions de conseiller en affaires internationales. Agé de quarante-neuf ans, M. Mi-chaud est un journaliste de forma-tion venu en 1968 à la politique. Sa nomination intervient à un moment particulièremenet important pour le gouvernement de M. Lévesque, qui doit soumettre par référendum, au printemps 1980, son projet de redéfinition des liens politiques avec le

rattre sous les eaux de retenue.

Les cinq accords additionnels prévolent une diminution notable de la superficie inondable et une compensation financière versée par l'Argentine au Paraguay. Cette compensation serait de l'ordre de 30 à 50 millions de dollars par an. Le barrage de Yacireta, qui coûterait plus de 5,6 milliards de dollars, devrait apporter une contribution fondamentale au développement économique de la région du nord-est de l'Argentine et des provinces paraguayennes du sud-est. termes de « souversineté association » M. Jean Deschamps, oul a été délégué général du Québec à Bruxeiles de 1973 à 1976, avant d'être nomme à Paris en juin 1977, devieut secrétaire général associé auprès du conseil exécutif (cabinet du premier

reste du Canada, connu sous les

Le Chili protège un criminel nazi

Nous avons recu la lettre sui-ante de M. Armando Uribe, en résume, le suivant : un seu acien ambassadeur du Chili en meurtre ou le meurtre de plus di

Parmi les principaux criminels Parmi les principaix crimineis nazis concernés par la décision ouest-allemande d'abolir la prescription pour tous les crimes de sang, le nom de Walther Rauff revient dans vos colonnes (le Monde du 5 juillet). Il vit tranquille au sud du Chili Un voyageur le décrit ains:

geur le décrit ainsi :

« Il est un homme à PuntaArenas qui rêve de jorês de pins,
jredonne des lieder, se lève chaque matin et contemple les eaux
noires du détroit. (...)

» C'est à Walther Raujf que
l'on prête l'invention et l'administration du jour crématoire
ambulant. » (1)

Paix à son âme sous la junte
au Chili. Il vaque sans hâte à
ses affaires grâce à la Cour
suprême chilienne, composée à
l'époque où on demanda son
extradition de bien des juges qui
y siègent encore. Elle refusa l'extradition par le blats d'un jugement non moins étonnant que
celui qui lui fait aujourd'hui
refuser celle du s'erroriste intercelul qui fui fait aujourd'hui refuser celle du « terroriste international » Contreras — ainsi le qualifia le ministère public aux Etats-Unis, — ancien chef de la DINA, gestapo de la dictature militaire. Tant il est vrai que l'on trouve des raisons juridiques que la droite raison ne conçoit pas.

Dans le procès d'extradition de

Rauff, l'argument de la Cour fut, en résumé, le suivant : un seul meurtre ou le meurtre de plus de 97 000 personnes mérite l'application des mêmes règles juridiques. Or selon les normes pénales chiliennes, les crimes de Rauff, considérés comme un seul meurtre 97 000 fois répété, avaient été prescrits quelque temps avant la prescrits quelque temps avant la date où l'on demanda l'extra-dition (2).

dition (2).

Les crimes d'Etat, qui enfreignent les droits des peuples, ne sont pas de droit commun.

Rauff et d'autres criminels nazis, comme Contreras et d'autres chillens, commient et commentent et commentent et commentent except des commentents. tres chillens, commirent et com-mettent encore des actes contre des valeurs autres que la vie d'une personne; ils violent le droit à la vie de tout un peuple. On ne peut pas assimiler leurs actes à ceux de la délinquance ordinaire, comme le veut le Bun-destag, aujourd'hui à propos de la prescription (en faisant pen-dant à l'argumentation spécieuse de la Cour suprême chilienne). L'horreur peut être banale mais ne doit jamais être estimée ordi-naire.

ne doit jamais etre estimée ordi-naire.
Cels n'est pas un point de vue de gauche ou révolutionnaire. C'est celui du libéralisme et même de l'esprit des « tories » éclairés.

(1) Bruce Chatwin, En Petagonie, Grasset, 1979, 282 p. (2) Cl. A. Uribe, Extradicion Wal-ther Lauff, revista de ciencias

# **AFRIQUE**

Le premier partenaire com-

# Togo

## Le « complot des mercenaires »

### LE GÉNÉRAL EYADEMA GRACIE DEUX CONDAMNÉS A MORT

Lomé (AFP.). — Les deux condamnés à mort actuellement détenus à Lomé dans le cadre de l' s affaire des mercenaires s ont été graciés jeudi 30 août par le chef de l'Etat togolais, le gé-

néral Eyadema.

La Cour de sûreté de l'Etat togolaise avait, les 23 et 24 août derniers, prononcé au cours d'un procès public (le Monde des 23 et 26-27 août) dix condamnations à root destinant destinant destinant des la condamnations des condamnations de condamna

et 26-27 août) dix condamnations à mort, dont huit par contumace, et trois peines de prison.

Des deux condamnés à mort graciés sont le commandant Sanvee et Emmanuel de Sousa.

Le chef de l'Etat a annoncé sa décision à l'occasion du dixième anniversaire de l'« appel de Kpanime » (ville située à 100 kilomètres au nord-ouest de Lomé), où il avait prôné l'unité nationale et annoncé la prochaine création du Rassemblement du peuple togolais, parti unique. golais, parti unique.

• Mgr Raymond-Marie Tchi-dimbo, ancien archevêque de Co-nakry, qui a été libéré le 7 août des prisons guinéennes après plus de huit ans de détention, a été reçu jeudi 30 août pendant qua-rante-cinq minutes par M. Gis-card d'Estaing card d'Estaing.

### LE ROI HASSAN II SUGGÈRE LA RÉUNION D'UNE CONFÉRENCE

DES ÉTATS RIVERAINS

DES LIAIS RIVIKAINS

DIJ SAHARA

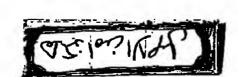
Rabat (A.F.P.). — Sans rien abandonner de ses positions traditionnelles, le roi Hassan II a suggéré, jeudi 30 août, à l'O.U.A. de dépasser le « jaux problème » qu'est celui du Sahara, pour se consacrer au développement économique de cette région de l'Afrique en instaurant, notamment, une politique du « droit à la mer » en faveur des pays enclavés, nombreux dans la zone saharienne. Dans un message au président William Tolbert du Libéria président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), le roi du Maroc suggère la réunion d'une conférence au sommet groupant les chefs des Etats riverains du Sahara et les membres du comité des « sages » (Guinée, Soudan, Mali, Nigéria et Tanzanie).

(Guinée, Soudan, Mali, Nigéria et Tanzanie).

Le roi Hassan II reste persuadé que le problème du Sahara occidental a un « caractère artificiel » et il se réafigne « convoincu du triomphe du droit surtout lorsqu'il plonge ses racines dans une légitimité historique et juridique légulement et matériellement averée ».

Il fait notamment valoir qu'il serait lilorique d'organiser un rè-

serait lilogique d'organiser un ré-férendum d'autodétermination en faveur de la seule population du Shara occidental alors que « le terrorisme saharien s'étend de l'Atlantique à la mer Rouge ».



# **PROCHE-ORIENT**

#### Israel

### Les contacts de M. Dayan

(Suite de la première page.)

Enfin, l'entourage de M. Dayan a laissé entendre jeudi que le ministre des affaires étrangères avait voulu marquer son mécon-tentement à propos de la manière dont étaient conduites jusqu'ici les négociations sur l'autonomie.

dainement décidé de reprendre les choses en main. La veille de sa visite à Gaza, pour la pre-mière fois depuis deux mois, il s'était joint aux travaux de la délégation israélienne. En s'en-tretenant avec le docteur Abdoul Chafi, le chef de la diplomatie israélienne paraît avoir voulu



Ces négociations sont dans l'impasse et n'ont pas vraiment commencé alors que le tiers du temps prévu (un an selon le traité de Washington) est déjà écoulé. M. Dayan n'a pratiquement pas participé aux pourpariers jusqu'à présent en signe de désaveu. Au début, au mois d'avril, il avait nettement contesté le choix de M. Yossef Burg, ministre de l'intérieur, comme chef de la délégation israéllenne. Il avait mis en doute ses capacités de négociateur et avait déjà prédit l'impasse. De plus, M. Dayan avait estimé que la position définie par le gouvernement israélien était le gouvernement israélien était

et notamment à M. Burg, en leur montrant comment, à son avis, il convenait de s'y prendre. « On ne peut connaître l'optaion des Arubes en discutant entre juijs », a-t-ll répété jeudi. M. Dayan reste ainsi fidèle à sa réputation, celle d'un homme qui a toujours appliqué le pragmatisme en politique.

Après le double camouflet infligé par Israél aux Etats-Unis — la démission forcée de M. Young et le rejet du projet de résolution américain destiné à séduire les Palestiniens, — le gouvernement des Etats-Unis est

Plus de « débats », mais des « résultats », a déclaré, la se-maine dernière, en guise d'aver-tissement, M. Robert, Strauss, l'envoyé spécial du président Carter au Proche-Orient.

M. Dayan semble avoir pris cette mise en garde au sérieux. Labuan. — Qui n'a pas entendu parler des dizaines de milliers de des autres partis de la coalition gouvernementale ont jugé que M. Dayan allait trop Join. L'influent président de la commission des affaires étrangères et de la défense à la Knesset, M. Moshe Ahrens, a lancé jeudi contre le chef de la diplomatie israèlienne ume attsque d'une rare violence : « Moshe Dayan ne me surprend plus : à chaque fois qu'il dégaine c'est pour tirer dans la mauvaise direction. » Et M. Ahrens a dressé le catalogue des différentes incartades de M. Dayan au cours des derniers mois : « Il a afirmé le ministre en chef adjoint du Sabah, M. James Ongkiki, soixante douze mille selon les chiffres officiels de 1977, quatre-vingt-dix mille pour un bureau d'études européen.

Musulmans, ils ont ful le sud des Philippines depuis le début de la guerre civile et la répression organisée par Manille en 1972. Sur leurs rapides bateaux, ces avant de dire qu'il avait fait un lapsus. Puis il a par l'é de la nécessité de faire la paix avec la Syrie, avec ou sans le Golan Puis il a émis des réserves au sujet des opérations de l'armée le contrebandiers à leurs moments perdus, ont emmené leurs maigres leurs des narents des amis Puis il a émis des réserces au sujet des opérations de l'armée israélienne au Liban, et maintenant, au milieu de la lutte politique avec les Etats-Unis et alors que nous demandons que les Etats-Unis s'abstiennent de négocier avec l'O.L.P., Dayan iuimème va parler avec un partisan de FO.L.P. Il est le seul citoyen dans ce pays qui ne sait pas ce que veut l'O.L.P. »

Dans cette liste. M. Ahrens a oublié de signaler que M. Dayan

ouhlié de signaler que M. Dayan s'était aussi distingué au printemps en critiquant certains aspects de la politique d'implantation qu'il jugeait inopportune au moment des négociations sur l'autonomie.

Les travaillistes réservés

Dans l'opposition, plusieurs voix se sont fait entendre pour saluer la dernière initiative de M. Dayan. « Si Pon veut la paix, il est indispensable d'engager le dialogue avec les Palestiniens », a déclaré M. Uri Avneri, député du Shelli, qui dans le passé a eu des contacts avec des représentants de l'O.L.P. M. Yossi Sarid, député travailliste, a prédit que dans un avenir proche pareille démarche ne surprendrait plus en Israël. Cependant, la majorité du pârti travailliste reste très réservée et refuse pour l'instant tout contact avec l'O.L.P.

En Cisjordanie enfin, les Palestiniens sont partagés entre la surprise, la satisfaction et l'embarras. M. Eliaj Freij, maire de Bethléem, consiéré comme modéré, a jugé « positif » le geste de M. Dayan. M. Ibrahim Soleiman Tawil, maire d'El-Bireh, proche de l'O.L.P., se demande quel véritable sens il faut donner à une telle démarche. « Il est trop tôte pour se prononcer » a

estiment que M. Dayan ne fait que tenter de diviser un front jusque-là quasi unanime dans les territoires occupés pour dénoncer le projet d'autonomie et le traité de paix israèlo-égyptien. Dans l'ensemble les milieux nationalistes préfèrent souligner que le fossé reste infranchissable et que M. Dayan vient de rappeler au M. Dayan vient de rappeler au le fossé reste infranchissable et que M. Dayan vient de rappeler son opposition au principe de l'auto-détermination du peuple pales-

Malaisie

FUYANT LA GUERRE CIVILE

Plus de cent mille musulmans philippins ont trouvé refuge au Sabah Labuan — Qui n'a pas entendu parler des dizaines de milliers de ouvertement transiter des armes De notre envoyé spécial

petite èchoppe de tailleur. « J'ai quitté ma maison en 1972 parce que roulais rester virant », dit-il. Son village étnit contrôlé par les séparatistes du MNLF. (Moro National Liberation Front) et il craignait les troupes régulières philippines, connués pour leur brutalité. « Je ne reux pas rentrer, je préfère rester ici », ajoute-t-il. Le maire Sarruddin, et l'imam Abdullah racontent la même histoire. « Il y avait trop de troubles. Mais si les combats cessaient, je rentrerais », dit pour sa part le secrétaire du village, M. Madrigar. Il devra sans doute attendre encore longtepms, car la guerre qui ravage le sud des guerre qui ravage le sud des Philippines depuis 1972, faisant entre cinquante et cent mille morts, ne semble pas prête de

Sabah, pariois distant de quelques encâblures. Souvent, ils y ont rejoint des parents, des amis, des frères de race, Tausugs ou Bajaus. D'autres sont simplement partis pour des raisons économiques, la vie leur semblant plus facile en Malaisie. C'est sans doute pourquoi ils sont si rares en Indonésie voisine.

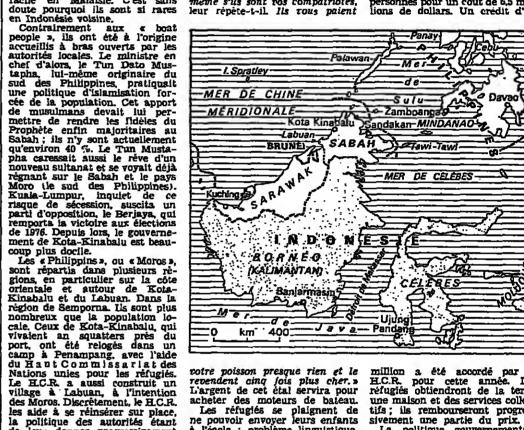
Contrairement aux « boat Le responsable local de la Croix-Rouge projette de fournir aux réfuges un étal au marché pour qu'ils y vendent leur poisson. « Il ne jaut pas vous laisser gruger par les intermédiaires, même s'ils sont vos compatriotes, leur répête-t-il. Ils tous paient

libyennes.

« Nous jouons un rôle considerable dans le développement du Sabah, poursuit Abu Nazir, nous construisons les routes, les immeubles; 80 % des ouvriers qui ont bâti le Kinabalu International Hotel (le plus grand de Kota-Kinabalu) étaient des Moros. Les Sabahans sont si paresseux! Kinabalul étaient des Moros. Les Sabahans sont si paresseur! sen attendant de pouvoir renter au pays, il faut bien, reconnait-il à la fin de la conversation, s'installer quelque part, ne plus être des squatters. C'est pourquoi il encourage ses compatinotes à aller dans les centres prévus par le H.C.R. et les autorités locales.

Comptant sur un financement des pays arabes, le gouvernement

Comptant sur un financement des pays arabes, le gouvernement du Sabah avait élaboré un plan grandiose de réinsertion de tous les Moros, qui devait coûter 200 millions de dollars. L'argent n'étant pas venu, il lui a fallu, de concert avec le HCR... se rabattre sur des projets plus modestes, comme celui de l'île de Banggi où seront réinstallées, avant 1884, environ nuinze mille avant 1984, environ quinze mille personnes pour un coût de 6,5 mil-lions de dollars. Un crédit d'un



votre poisson presque rien et le million a été accordé par le revendent cinq fois plus cher. > H.C.R. pour cette année. Les L'argent de cet étal servira pour réfugiés obtiendront de la terre. acheter des moteurs de bateau. une malson et des services collec-Les réfuglés se plaignent de tifs; ils rembourseront progresne pouvoir envoyer leurs enfants à l'école : problème linguistique, car l'enseignement est en malais en faveur des Moros n'a cepencar renseignement est en matais qu'ils comnaissent mal, mais aussi bureaucratique : pour s'inscrire à l'école, il faut un certificat de naissance que bien peu d'enfants ont. Ainsi, seuls 5 % de privilégiés ont. Ainsi, seius 5 % de privilegies apprennent à lire et à écrire. Quant à leurs parents, beaucoup sont encore chômeurs. Il n'est pourtant pas très difficile de payer un permis de travail et de trouver un emploi, dans la construction ou les coupes de bois. D'autres Moros sont plus mil-tants que ces villageois de Kam-pong-Muslim. Ainsi ce technicien qui se fait appeler Abu Nazir, «en hommage à la révolution palestinienne» et qui ne veut pas

donner son nom pour ne pas être inquiêté. Très politisé, proche du MN.L.F., il « remercie sincèrement Kuala-Lumpur pour son aide » mais se hate d'ajouter : « Nous poulons conserver notre « Nous poulons conserver notre » a Nous voulons conserver notre identité de Bangsa Moro (ethnie moro): nous sommes des réjugiés, non des résidents permanents. » Contrairement aux sources officielles, il affirme que les réfugiés continuent. d'arriver, fuyant les combats, au rythme d'environ cinq cents par mois. Par eux, les Moros on tdes nouvelles de leurs familles. Ils amenent parfols sur leurs bateaux des guérilleros biessés qui sont solgnés, discrètement, au Sabah. Le temps n'est plus où le Tun Mustapha laissait

dant pas l'approbation de la ma-jorité de la population, non musulmane, et en particulier des Chinois et des indigènes kada-zans « Les musulmans d'ici et de Kuala-Lampur veulent ainsi prendre à bon comple le contrôle de l'Etat, en donnant la natiode l'Etal, en donnant la nationalité malaisienne aux Philippins,
qui représentent déjà 15°, de
la population du Sabah. Il y a
pourtant bien des résidents de
ce pays qui ne peuvent être naturalisés. Enfin, pourquoi ne se
conduit-on pas de la même façon
avec les « boat people »? Est-ce
parce que beaucoup sont d'origine chinoise et qu'aucun n'est
musulman? », nous à dit une
personnalité politique du Sabah.
« On bouleverse ainsi l'équilibre
racial local », a-t-ll ajouté.

« On bouleverse ainsi l'équilibre racial local », a-t-il ajouté.

Au Sabah, comme en Malaise-Occidentale et dans les autres pays d'Asie du Sud-Est, le problème des réfugiés est d'autant plus complexe qu'il existe déjà d'importantes minorités ethniques. L'origine raciale ou religieuse peut servir d'unique critère de rejet ou d'admission. Ainsi la Malaisie, en mème temps qu'elle rejette les « boat people » faute de place dans ses camps, annonce qu'elle peut encore recevoir des Cambodgiens de confession musulmane.

PATRICE DE BEER,

# HAIS À QUOI ON SERT ?



Iran

Le chef spirituel des Kurdes redoute une « libanisation » du pays

Tandis que l'accord » signé mer- l'artillerie lourde semble voué

trop rigide.

Après avoir boudé ces pourpar-lers, M. Dayan semble avoir sou-

credi 29 août à Téhéran entre une

délegation du conseil municipal de

Mahabad et des représentants du

gouvernement iranien était totalement récusé jeudi 30 août par la direc-

Iranien (P.D.K.I.) officiellement inter-

dit, et dont Mahabad est le bastion.

l'armée iranienne se prépare, salon

le ministre de l'intérieur, M. Hashem

Sabaghlan, à faire son entrée dans

Le gouvernement framien manifeste

demiers centres de résistance de la

rébellion kurde. Le commandement

de la solvante-quatrième division, eta-

tionnée à Oroumieh, à 130 kilomètres

au nord de Mahabad, a menace,

jeudi, d'attaquer et de bombarder les

villeges dont les habitants donne-

raient asile aux - rebelles, bandits et

contra-révolutionnaires du P.D.K.I. >

qui ont lancé des attaques récemment contre les gamisons voisines.

notamment celles de Djaldian, de

Un porte-parole de l'armée a néan-

moins déclaré, jeudi, que, en fonction

de l'accord » intervenu mercredi,

· l'armée n'avait pas recu d'instruction pour propèder à des arrestations

parmi les militants du P.D.K.J... Sa

seule tâche lorsqu'elle pénétrers à

Toutefols, les militants de P.D.K.L.

paraissent décidés à défendre la

ville de Mahabad, même si leur

Mahabad sera d'assurer la sécurité

Paveh et de Piranchahr.

. tion du parti démocrate du Kurdistan

pret, pour attirer enfin les Pales-tiniens dans la négociation, à exercer des pressions sur Israel.

la défaits. Selon des informations

provenant des milleux kurdes de

Téhéran, les militants veulent tout

ignorer da l'accord passé par une délégation qui n'aurait reçu aucun

mandat des « représentants, authen-

Cheikh Ezzeddine . Husselni a

adressé, jeudi, une lettre à M. Darius

Forouhar, ministre du travail, dans

laquelle le dirigeant sunnite kurde

met en garde le gouvernement ira-

l'Iran. Le chef religieux souligne la

nécessité de répondre - sans per-

dre de temps aux aspirations des

peuples kurde, balouchte, turkmène

ou arabe », afin de « préserver l'unité et l'intégrité de notre mère

De son côté, M. Abdel Rahman

Ghassemiou, secrétaire général du P.D.K.I., étudierait la riposte à don-

ner à l'« accord » de mercredi, par lequel II ne s'estime pas IIé. Le direction du .P.D.K.I. rappelle

qu'avant toute négociation elle exige

l'arrêt total de l'offensive de l'ar-

mée au Kurdistan et des exécu-

tions, la libération des Kurdes em-

sance du P.D.K.I. comme - principal

interlocuteur .. Le parti fait observer

à ca propos que l'Imam Khomeiny,

dans sa demière déclaration (le

Monde du 30 août), a offert l'amnistie

aux seuls « militants de base » qui

patrie firan ...

tiques - de la population.

#### Les travaillistes réservés

à une telle démarche. « Il est les aide à se réinsèrer sur place, trop tôt pour se prononcer », a déclaré le maire d'Ebron, M. Sahed Kawasmeh.

D'autres personnalités se gar-dent de donner leur avis et estiment que M. Dayan ne fait

FRANCIS CORNU.

### accepteraient « de livrer les traîtres ». — (A.F.P., A.P., U.P.I., affrontement avec une armée appuyée par de nombreux blindés et par de Liban

#### Une grève à Beyrouth-Ouest marque le premier anniversaire de la disparition en Libye de l'imam Sadr

De notre correspondant

man chitte, à l'occasion du pre-mier anniversaire de la dispartition de son chef l'imam Moussa Sadr lors d'un voyage en Libye. Les partis chrétiens auraient ainsi fait un geste à l'égard de la com-munauté chitte et montré qu'ils n'étaient pas en conflit avec l'is-lam libanais en tant que tel. Ce lam libanais en tant que tel. Ce geste paraissait d'antant plus plausible que la Libye, à laquelle ils sont hostiles, est la première visée par le mouvement de grève. Une façade d'unanimité nationale aurait ainsi été rétablie à cette occasion et, de surcroft, un coin aurait été enfoncé entre les musulmans chittes et les sunnites. Il n'en a rien été et, ce vendradi matin 31 soût, les magasins de Beyrouth-Est ont ouvert leurs

Les autorités révolutionnaires d'Iran, dont Moussa Sadr était originaire, ont pris fait et cause pour les chittes libanais, exigeant de la Libye des éclaireissements sur le sort de l'imam, avant de rétablir des relations diplomatiques evec elle. Une visite pourtant longue de deux semaines du « nu-mèro deux » libyen à Téhéran me letir a pas fait modifier cette position. — L. G. Beyrouth-Est ont ouvert leurs

Beyrouth — Beyrouth est une fois de plus en grève, ce vendredi 31 août, et une fois de plus l'est et l'ouest se sout scindés, le mouvement étant suivi dans un secteur seulement de la ville. Pourtant, la rumeur avait couru que les quartiers chrétiens répondraient à l'appel à la grève lancé par le conseil supérieur masuiman chiite, à l'occasion du premier anniversaire de la disparition ment italien a demenia qu'il y soit jamals arrivé. Les dirigeants chiftes se disent convaincus que l'imam n'a pas quitté la Libye et demandent des comptes aux autorités de ce pays. Un mouvement de protestation a empêché le colonel Kadhafi de se rendre à Beyrouth en juillet dernier, dans le cadre d'une tournée arabe,

position. - L. G.

# samedi 13h Georges **MARCHAIS** sera rédacteur en chef du journal inattendu de avec Elie Vannier

la politique des autorités étant de leur donner progressivement le statut de résident, puls, plus tard, la nationalité malaisenne.

tard, la nationalité malaisienne.

Kampong-Muslim (« le village des musulmans») regroupe cent cinquante familles, en majorité des pècheurs. Le coût de ce camp et de celui de Penampang a été, pour le H.C.R., de 400 000 dollars.

Les familles vivent dans des chambres donnant sur des couplirs sur nijotis au dessus de la

loirs sur pilotis, au-dessus de la mangrovre que recouvre la mer à maree basse. Certains sont cho-

meurs, d'autres s'adonnent à de petits métiers.

Harls Tulawi est originaire de Tawi-Tawi ; il a installé une

### Philippines

#### Plusieurs personnalités politiques dénoncent le maintien de la loi martiale

Physicurs importantes person-nalités philippines ont profité d'un banquet offert jeudi 80 août à Manille en l'honneur de l'an-cien président du Sénat, M. Gil Puyat, et auquel assistait Mme Marcos, la femme du chef da l'Est pour déponer le mair de l'Etat, pour denoncer le main-tien de la loi martiale imposée depuis 1972. M. Puyat a déclaré que « les dictatures, même si elles sont motivées par les plus hauts sentiments, succombent aux effets narcotiques du pouvoir ».

mort pour s'être opposé au président de la Chambre, fils d'un ancien président, et membre du propre parti de M. Marcos, 2 réclamé des élections et affirmé que le chef de l'Etat, au pouvoir cepuis quatorze ans, ne pouvait rester président « à vie ». « Quatorze ans ont passé et il est toujours au pouvoir (...). Marcos n'est

pas la nation. Il n'est même pas indispensable à la nation. Celle-ci survivra même sans Marcos, et elle prospérera et progressera...» En fait, a ajouté M. Laurel, la loi martiale n'est pas en vigueur pour protéger la sécurité nationale des Philippines, comme l'affirme M. Marcos, mais seulement pour protéger « la sécurité d'une seule

ersonne ». Enfin, un message de l'ancien sénateur Aquino, condamné à mort pour s'être opposé au pra-sident Marcos et en prison depuis

Anglais

HATE WAS A STATE OF THE STATE O

🛊 🗱 marrinera - exemple activity in the holy of

The de is the market of the interior of the in

## The second of the second of

Control of the contro

Control of the second of the s

BERMARD BE SCULEIX.

MEUTRALITE

OU + KADHAFISATION - ?

WE NOT HARRAN IN SUSSERE

LA PEUMION D'UNE CONFERENCE

DES ETATS PATERNES

DU SERESE

MATERIAL TO

We started total entre

The most edge of the state of t

Address Andrews Season Season (Season Season Season

# #5 offender

THE MANAGEMENT

# #80.76 . ELA. ....

Mariantes

Minimization:

The second of th

# L'ébauche du projet socialiste s'inspire des thèses du CERES

La commission chargée de mettre sur pied une première mouture du « projet socialiste » dott se réunir les 3 et 4 septembre. Le texte qui sortira de ses travaux devra ensuite être examiné le 29 septembre par le comité directeur. puis, à la mi-décembre, par une convention nationale. Les membres de la commission, qui appartienment aux différents courants du parti socialiste, peuvent présenter des contributions au texte initial rédigé par M. Jean-Pierre Chevènement, secrétaire national aux études et chef de file du CERES. Nous avons publié l'une

de ces contributions («le Monde» du 24 août), présentée par M. Gérard Delfau, secrétaire national charge de la formation, qui est conçue comme un possible trait d'union entre la direction et les minorités. Cette contribution a mis en évidence que l'unité du parti est l'un des enjeux de ce projet. Elle a également permis de révéler que la majorité du parti ne souscrit pas nécessairement à l'ébauche préparée par M. Chevènement. Afin d'éclairer le débat, nous publions ci-dessous un rapide résumé du taxte initial élaboré par le député de Belfort.

Certaines critiques devraient dant, imprègner par «l'idéologie dominante», c'est-à-dire, selon roy. Il en est ainsi des réserres M. Chevènement, par l'idéologie dipouvoir. Tout se passe comme si M. Chevènement, ayant eu carte blanche control qu'il en inter eure de la chevenement, ayant eu carte blanche control qu'il en inter eure de la chevenement. rant qu'il anime que la stratège décrite par le chef de file du CERES met l'accent «sur une certaine conception de l'indépencertaine conception de l'indépendance nationale, des valeurs traditionnelles, et place ses espoirs dans la possibilité d'attirer une partie des roux gaulistes au second tour de l'election présidentielle et de refaire sur de nouvelles bases une union de la gauche susceptible de satisfaire le P.C. » Outre les accents nationalistes represses à ce texte le suite de la gauche. Pour cela, le partition de la gauche resultate represses à ce texte le collèite detait être relieure de la gauche. Pour cela, le partition de la gauche p dentielle et de refaire sur de nouvelles bases une union de la gauche susceptible de satisfaire de P.C. » Outre les accents nationalistes reprochés à ce texte, le fait qu'il évoque longuement les sur les plans idéologique et organistie traditionnelle avec la France alors qu'il ne consacre que quelques signes à l'Europe (pour souligner que l'idée européenne n'a pas pris le relais d'autorité) devraient faire l'objet de reserves, non sculement de la part des inmajorités, mais au sein même de l'union de l'ancient de la diversité traditionnelle de la minorités, mais au sein même de social-démocratie française, aux dépens surtout du courant animé minorités, mais au sein même de la majorité du parti. Il en va de même en matière économique du choix d'une «croissance jorte» en ces temps de crise énergétique et en matière idéologique de la critique de l'airrationalisme de gauche ». Il est vrai que l'idée que le P.S. doit conduire une eguerre idéologique » a présidé à l'élaboration de ce premier texte. Cette guerre doit être engagée non seulement contre la

social-democratie irançaise, aux dépens surtout du courant animé par M. Rocard. Mais, tant en ce qui concerne la crédibilité du projet qu'en ce qui concerne l'unité du parti, le rôle du premier secrétaire sers déterminant. Le premier secrétaire du PS. peut se contenter de gommer les aspérités d'un texte appelé à devenir peu ou prou le programme du candidat socialiste à l'élection présidentielle de 1981. Il peut également dans cette perspective en faire l'instrument d'un vaste

droite, mais égulement à l'inté-rieur du parti contre ceux qui se sont laissé, à leur corps défen-rassemble

La première partie du projet socialiste, intitulée «Comprendre», analyse successivement la crise du capitalisme, celle des valeurs de la société française et celle des sociétés bureaucratiques des pays de l'Est.

Les sociétés multinationales sont désignées comme les prindiquement et culturellement, le monde occidental, le maître d'œuvre de cette sont désignées comme les prindiquements.

gee non seulement contre la

sont désignées comme les prin-cipaux agents et bénéficiaires d'une crise qui est mise à pro-fit par la droite pour tenter

vaste mouvement de contestation des valeurs de la société. Le texte soumis à la commission du projet relève que cette vague contestataire a été largement récupérée par l'ordre établi. S'il lui concède d'avoir donné au socialisme sa dimension autogestionnaire, l'auteur du projet constate que ce mouvement de contestation a non seulement perdu sa charge révo-M. Grevenement, par riceologie du pouvoir.
Tout se passe comme si M. Chevènement, ayant eu carte blanche pour rédiger cette première ébauche préparée pourtant par un groupe de travail assez large, avait saisi l'occasion de faire vamouvement de contestation a non seulement perdu sa charge révolutionnaire, mais qu'il a également conduit au développement d'un «irrationalisme de gauche». Les conséquences pour la France d'une telle évolution sont, selon l'ébauche du projet socialiste, un phénomène d'acculturation de nature à anesthésier la volonté du preuble.

Les sociétés des pays de l'Est sont également analysées dans ce document. Elles sont décrites comme des sociétés profondément inégalitaires, divisées en classes, et dominées par un Etat doté d'un puissant appareil de contrôle social et de répression policière. Elles ne sauralent donc être qualifiées de socialistes.

Cette analyse ne dispense pas d'entretenir de bonnes relations avec elles. Une France gouvernée par les socialistes devrait, en effet, promouvoir la détente en Europe, et, à cette sin, s'appuyer sur la tradition de l'a amitié franco-russe ». Sur ce point, la motion adoptée par le congrès de Metz précise que « l'axe de la sécurité et de la paix passe par

La première partie s'achève sur une étude du « giscardisme », telle qu'il ressort non seulement de l'ouvrage du président de la République mais aussi, et surtout, des écrits de M. Michel Poniatowski. Appelant de ses vœux l'avènement d'une société scientifique et télématique dépassant définitivement le capitalisme et le socialisme, le « giscardisme » s'apoule sur un raisonnement écos'appuie sur un raisonnement éco-nomique dénoncé comme trom-peur. Car la poursuite de ce raisonnement et ses implications concrètes risquent de faire de la France un pays à vocation ter-

dans le marché mondial correspond, selon les rédacteurs du projet, au retour aux affaires de la grande bourgeoisie, dirigeant pour le compte des firmes multinationales le redéploiement de l'apparell productif. La grande bourgeoisie s'efforce d'obtenir l'appui des nouvelles couches de la société (ingénieurs, techniclens, cadres, etc.) issues trente dernières années. La doctrine du «libéralisme avancé» répond à cet objectif, qui doit propose central 2 qui a vocation à « intégrer en lui-même la société française tout entière». La puissance du P.S. et la grande bourgeoisie s'efforce d'obtenir l'appui des nouvelles couches de la société (ingénieurs, techniclens, cadres, etc.) issues l'idéologie de la « nouvelle du libéralisme avancé» repond à cet objectif, qui doit du pouvoir.

« Youloir »

Seion les auteurs du projet, dont la deuxième partie s'inti-tule Vouloir, la volonté de trans-formation de la société passe par la réhabilitation des « valeurs de la démocratie » que sont l'égalité et la liberté. et la liberté. L'idée d'égalité est présentée,

dans le projet, comme une « idée neuve et jorte » A cet égard le texte comporte une mise en garde, extressée à la gauche elle-même, contre les conséquences d'un éloge excessif du droit à la différence.

conserve donc, aux yeux des au-teurs de ce texte, toute sa valeur. Quant aux libertés tradition-nelles, elles sont durablement me-nacées par la crise du capitalisme libertés, en s'appuyant sur une opinion progressivement façonnée par des médias contrôlées, afin d'exclure toute opposition refusant la règle du jeu du système capi-taliste.

L'idée selon laquelle, entre le fort et le faible, c'est la liberté qui de développement doit permettre opprime et la loi qui libère l'extension de ces libertés.

L'« hégémonie de la classe ouvrière »

de Metz exclut que le parti socia- pailler et décider au pays ».

Vers le salut public ?

objectif implique non seulement l'alliance des partis représentatifs de la classes ouvrière, mais aussi un rapport démocratique avec les autres classes sociales à l'exclu-sion de la grande bourgeoise. La collèbration avec les retégnies collaboration avec les catégories sociales qui ne sont pas encore acquises au projet socialiste doit donc être organisée, tandis que la planification doit permettre l'intervention croissante des travailleurs dans la société. En ce qui concerne la conquête du pouvoir, le texte réaffirme que la ligne

Le projet s'efforce ensuite de définir l'a hégémonie de la classe ouvrière », qui doit succéder à d'union de la gauche. Le projet l'hégémonie de la bourgeoiste Cet affirme également que le P.S. doit prendre le risque de la démocratie et donc de l'exercice d'un pouvoir décentralisé respectant le pluralisme et la séparation des

pouvoirs.
Au obspitre des valeurs collectives qui doivent sous-tendre l'action des socialistes figure une critique des marginaux. Ces derniers sont seion le projet, suscités par le capitalisme et récupérés par lui. Afin de restaurer la valeur du travall, le texte prévoit den changer le contenu et affirme le droit de course, tra-

JEAN-MARIE COLOMBANI. La seconde partie s'achève par un chapitre initiale : a Ressuscitor la mémoire et redonner un sens à l'histoire de la France ». Ce à l'histoire de la France ». Ce chapitre s'ouvre sur la constatation qu'aucune idée de la France
n'a pris le relais de celle qui
avait inspiré la Révolution et la
III République et qui s'est effondrée en 1940. De plus, l'avenir de
la France semble aujourd'hui
façonne par les arbitrages du
marché mondial et par les décisions des super-puissances. Dans
ces conditions il s'agit de redonner
au peuple francais un grand pro-

ess conditions il sagit de retoriner au penple français un grand pro-jet : celui de relever le message universel du socialisme. Les auteurs du texte se défendent cependant de tout nationalisme, mais ils estiment que l'influence historique de la Françe lui donne

historique de la France lui donne vocation à agir pour regrouper les forces de progrès.

La troisième partie du texte, intitulée « Agir », n'est pas encore rédigée. M. Chevènement en a simplement présenté un canevas. Il fers connaître le détail de cette partie lors de la séance du 3 septembre. Ce canevas repose sur l'idée qu'une « croissance forte » est nécessaire pour transformer en profondeur la société française. Toutefois, cette récrientation de la société et donc de l'économie française n'est possible que al la France se dote des moyens d'un développement autonome. La reconquête du marché intérieur est l'un des moyens de cette autoreconquête du marché intérieur est l'un des moyans de cette autonomie. Pour l'essentiel, ce canevas reprend les principales données du programme économique du parti socialiste. Ce canevas l'alsse ouvertes un certain nombre d'options, notamment en ce qui concerne la défense nationale et en ce qui concerne la politique de l'information. L'une de ces options prévoit notamment l'autorisation prevolt notamment l'autorisation

(i) M. Christian Pierret ast l'un des enlimateurs du courant Union pour l'autogestion, trop faible pour être représenté dans les Instances nationales du parti. Toutefois, M. Pierret alège à la commission du projet socialiste grâce au déalatement d'un représentant du courant de M. Mauroy. M. Pierret participégalement à l'université d'été orga-

Une tentative d'homogénéisation du monde occidental

# homogénéisation étant, au plan politique, la « commission trilaté-rale ». d'instaurer à l'échelle mondiale eu pour signe avant-coureur un dépendante de l'extérieur.

sera en situation de battre la droite De notre correspondant

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 1981

M. Mauroy: Francois Mitterrand

Les Karelli. — Les socialistes, rassembles aufour de M. Pierre Mauroy, poursuivent depuis le 26 Joht, dans la station des Karellis (Savoie), leur réflexion sur le contenu idéologique de leur courant. Après quatre mois d'existence de leur courant. Après quatre mois d'existence d'inferieur prieurs de leur courant. souhaitent mieux se ience. Ils souhaitent mieux se structurer et constituer une force de propositions et de rassemblement au sein d'un parti en proje à de sérieures difficultés. Le courant de Pierre Muuroy se veut celui de l'union des forces populaires. Il se déclare profondement décentralisateur et internationaliste, il affirme son attachement à la stratègie de l'union de la gauche.

Les socialistes présents aux Karellis n'ont pas menagé leurs critiques à l'égard de l'actuel direction du parti socialiste qui, allection de parti socialiste qui, selon M. Pierre Mauroy, a e accu-mulé les erreurs n, et il a ajouté : 1 Nous n'enviors jameis pensé qu'els puisent faire autant de l'élies, s

ment de l'actuelle majorité du parti socialiste et a construire l'image d'un homme public, M. Pierre Mauroy, capable d'ap-porter une nouvelle dynamique politique au parti socialiste n, d'autres ont insisté sur le rôle de grassembleur que doit désor-mais jouer le maire de Lille. Devant ses militants. M. Pierre Mauroy a rappe le qu'il était d'abord cun socialiste discipliné », respectueux des choix effectués lors du congrès de Meta, et qui souhaltait tout metre en œuvre pour renforcer la cohésion de son parel. Il a déclaré : « Nous somparel. Il se declaré : « Nous somparel. Il se parti. Il a déclaré : « Nous som-mes minoritaires pour nos idées main, vis-à-vis du parti, nous res-ions des maioritaires. Nous ne commes heureux que dans un parti dont la cohésion est assurée. Si, pour des ruisons impérieuses de parti, nous sommes appelés à certains rapprochements, que l'on soit dans la majorité ou que l'on demeure dans la minorité, les membres de notre courant doi-rent continuer à se rencontrer. rent continuer à se rencontrer,

M. Mauroy a réaffirmé que le débat sur le projet socialiste était essentiel pour l'avenir du parti socialiste et que « beaucoup de choses en dépendront. C'est une contre-épreuve du congrès de Métz s. Il a assuré que les mem-bres du courant apporteront, dès la semaine prochaine, leur contribution à l'élaboration du projet socialiste. Il a conclu en ces termes : a il faut que la discussion sur ce projet s'engage avec la volonté d'une entente; alors, nous surmonterons nos difficultés et nos insufficances, »

Au cours des débats engagés aux Karellis, certains participants ont exprime l'idée que M. Mauroy « l'homme tranquille du socialisme », aurait la stature pour faire « un excellent candidat aux présidentielles s. Le maire de Lille leur a répondu, jeudi 30 août, en rappelant que M. Rocard avait, pour sa part, précisé qu'il ne serait pas candidat si le premier secrétaire l'était.

« C'est, a ajouté M. Mauroy, à M. Mitterrand qu'il appartient de prevare les initiatives. » Dans cette perspective, a-t-il ajouté « cetti qui assurera au parit la in >. - C. F.

(Suite de la première page.) En effet, cette résurgence a mis aux jeunes doctrinaires des vieilles

philosophies de l'élitisme et du racisme nombre de dirigeants, cadres et même élus du parti républicain. Dès lors, la question se pose de savoir si l'U.D.F. pourra longtemps unir dans un même ensemble cette libéraux venus de la démocratie chrétienne et du radicalisme, déjà alarmés par la politique économique et sociale du pouvoir.

Aussi bien est-ce en termes d'éclatement qu'il nous semble désormals tique français. Il est évident deouis 1978, que les deux grandes coalitions de la majorité et de l'opposition n'ont plus de signification. Mais le moment est peut-être venu de tirec toutes les conséquences de cette situation.

Renvoyer l'union de la gauche à la base, c'ast la renvoyer aux calendes grecques ou la promettre à la violence révolutionnaire, qu'une maiorité de ce peuple refusera toujours, tant, du moins, que fonctionneront les mécanismes démocratiques. Il peut être adroit, comme l'a tenté M. Mitterrand, de prendre ses parted'innombrables luttes sectorielles et

minables parties de -bras de fer » s'agirait, dans le meilleur des cas, une gauche persistent à ne pas que d'un compromis mai bâti, qui une gauche persistent à ne pas avoir la même idée du « salut pu-

Pour leur part, les gauffistes ne peuvent plus douter que la vois suivie par la majorité d'entre eux depuis 1974, celle du tête-à-tête avec la droite, ne peut les conduire qu'à la disparition, rapide ou progressive. Comme les socialistes, ne sont-ils pas d'ailleurs exclus, dès maintenant, du jeu politique majeur ? Il est clair, en effet, que le - compromis historique .. si souvent annonce entre communistes et gaullistes, est bien intervenu, mais - comme en Italie - entre le parti communiste et la force dominante de la majorité, c'est-à-dire le parti du président et du gouvernement. La rentrée syndicale anticipée que nous vivons actuellement est significative à cet égard, comme l'ont été les élections écialatives de 1978 : l'intransignance et la violence de l'un des extrêmes ne font-lis pas admirablement les

On peut alors se demander quelle vole reste ouverte à ceux qui demeurent en marge de cette alliance de fait, d'une redoutable efficacité

affaires de l'autre ?

mais, finalement, stérile. Serait-ce, pour les eocialistes, la voie d'une entente avec la droite, si déboucherait, même confortée par patiemment attendue par l'U.D.F., dans le cadre d'une social-démo-

couperait en deux le P.S. L'attitude très dura manifestée depuis quelques semaines par le gouvernement à l'égard de ce parti, l'opposition totale dans laquelle celui-ci parait s'être engagé suffisent d'ailleurs à marquer qu'un tel rapprochement n'est plus aujourd'hui souhaité par neuvent-lis se laisser séduire per la perspective d'une - union du pauple de France > avec le seul parti communiste? Là ancore, on voit mai ca que pourrait donner une combinaison ausai artificialia, sauf circonstances dramatiques que personne n'a le droit d'espérer. Dès lors, pourquoi gauilistes et socialistes ne tireralent-

ils pes la leçon de cette double

impasse on engageant entre eux non

pas des conversations politiciannes,

mais un dialogue franc et direct sur

le fond des choses?

Certes, pous en connaissons, mietre que personne, les difficultés pour l'avoir déjà tenté sur le plan plus vaste de l'union de la gauche : mals la repliement du P.C. sur lui-même pourrait faciliter un rapprochement que son comportement avait, maigré certaines apparences, bloqué, Nous savons blen également qu'une orientation ausai nouvelle conduirait les partie en cause à d'Importantes mutations et peut-être même à des révisions déchirantes : mais ne

serait-ce pas pour eux prétérable à la mort lente ou à la paralysie per manente auxquelles ils sont actuel lement condamnés, alors que le pays appelle, de toutes ses forces vives, le sursaut et le renouveau? Nous n'oublions pas non plus les bles-sures encore-mai cleatrisées d'un passé récent, les préjugés et les oppositions subsistant en tant de domaines : mais ne sont-lis pas moins déterminants au total que les convergences qu'il est, d'ores et déjà, possible d'apercevoir ?

Et d'abord un refus commun du laisser - faire néo - libéral, um refus commun de la résignation à la fetalité du chomage, une même volonté de maîtriser l'économie et de revenir à une véritable planification, une même attention à l'investissement productif, un même souci de la protection du marché Intérieur ? Sans doute les caulilates devraient Ils démontres que la participation l'est pas poir eux un simple thème de discours, gials qu'ils sont prêts à adopter les mesures propres à lui donner une yéalité. Sans douts les socialistes devraient-ils démontrer

que l'autogestion est à leure yeux plus qu'une utopie mobilisatrice mais peut aussi inspirer des réformes capables, par pallers euccessifs, de changer la société. Mais, par deià la divergence des vocabulaires, (I ne semble pas qu'il y ait d'obstacles majeurs sur le plan économique et social. Une analyse plus approfondie démontrareit ou'il en est de même en politique extérieure : une large fraction des socialistes est aulour d'hui aussi consciente que les gauiconstruire un avenir de progrès et de justice que dans l'indépendance nationale. L'évolution, confirmée, de parti socialiste sur les problèmes de défense est essentielle à cet égard.

Au-delà de ces thèmes, d'ores et déjà ouverts à une possible discussion, the action commune seralt-alla concevable ? Il est difficile de l'établir ici. Mais il convient de noter ou'une évolution, hier encore loimaable, semble aujourd'hui se faire dans les esprits, comme en témoi-gnent tel jugement de Michel Debré, telle déclaration de Charles Hamu. Les événements qui risquent de se précipiter, en cette fin d'été incartain, peuvent, demain, la hâter.

Ne seralt-ce pas la voie, la vrale voie, vers-le rassemblement de salut public qui tôt ou tard, s'imposera aux Français ?

. JEAN CHARBONNEL

#### **ANCIENS COMBATTANTS**

● L'Association des d'Henri Barbusse et l'Association républicaine des anciens combatrepublicaine des anciens combat-tants organisent, le samedi 1° septembre, à 11 heures, au cimetière du Père-Lachaise, une cérémonie célébrant le quarante-quatrième anniversaire de la mort de l'écrivain.

● A l'occasion du quarantième anniversaire de l'entrés en querre de la France le 3 septembre 1939 et en hommage aux morts de la guerre et de la captivité, la Pédération nationale des combattants prisonniers de guerre et combat-tants d'Aigerie, de Tunisie, du Maroc organise une cérémonie, le lundi 3 septembre, à 18 h 30, à l'Arc de triomphe de l'Etolle.

Le rendez-vous est fixé à 18 heures précises, sur le trottoir nout de l'avenue des Champs-Elysées à la hauteur de la rue de Balsac.

### Le P.S. se refuse à prendre position sur les initiatives de la C.G.T.

secrétariat national du parti socialiste, a répondu, jeudi 30 soût, au M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., demandant des précisions sur la proposition de ren-contre adressée par le P.S. à cette centrale syndicale (le Monde du 25 4000. M. Bérégovoy écrit :

 Cette proposition, comme vous le savaz, a été adressée à l'ensembiedes organisations syndicales représantativas des travallieurs et aux partis politiques de gauche, qui y ont repondu tavorablement, atin que, dans le respect des vocations proprez à chaque organisation, nous suissions confronter nos analyses et nos propositions d'action face à la

- Dans notre esprit, cette confrontation ne peut qu'être favorable à à leur attente, »

décestreuse politique actuelle.

M. Pierre Bérégovoy, membre du l'union des torces populaires à lequelle netre parti est attaché. Nous netetons, en ellet, que vos objecnom de ce parti. à la lettre de tifs revendicatifs réloignent dans leur anonce, et souvent même dans leur contenu, nos propositions. »

M. Bérégovoy ajoute : « En ce qui concerne les actions décidées sous votre responsabilité particulière, li ne nous eppartient pas d'en juger, en raison même du respect que nou attachone à la spécifichté syndicale par rapport à l'action politique. - il demaure que la rencontre de

deux délégations de nos organisations devrait permettre, ainsi que nous le souhaitons, d'avancer utilement dans l'examen des positions respectives of dans is recharging d'acflonz propres à assurer la défense des intérêts des travailleurs. Elle répond, nous en sommes persusdés,

i certains participants à Université d'été » desKarellis désirent se démarquer plus nette-DANS LES CABINETS

 Au cabinet de M. Giraud, ministre de l'industrie, M. Phi-lippe Lecourtier, conseiller des Minites etrangères, est nommé conseiller technique.

MINISTÉRIELS

Au cabinet de Mme Pelletier, ministre délégué à la condi-tion féminine. M. Georges Consolo, administrateur de l'INSEE, est nomme conseiller lechnique.

• Au cabinet de M. Charre-tier, ministre du commerce et de l'artisanat, M. Jean-Michel de Mourgues, conseiller référendaire à la Cour des comples, est nomme conseiller technique.

· Les obséques de Paul Coste-Les obsequés de Paul Coste-Floret, ancien ministre, président de l'université de Montpellier, se sont deroulees jeudi 30 août, en la cathédrale Saint-Pierre de Mont-pellier, en présence de M. Rojer Freit, président du Conseil consti-tutionnel, dont le défunt était membre, et de Mine Alice Saintier-Salté ministre des universités Selle, ministre des universites.

to the Salesman is the life worth!

Gernell Butter. secretaire formation and out concessions.

CHES CONTRIBUTION & mis and and the street up to

. Life a effetement permis

## Le Monde

# société

# des thèses du CERES

de réséler que la majorité du parti le de réseler que la majorité du partine se pen nécessairement à l'éducific prépais M. Chevenement, Afric d'étairer : é départe de la rapide resunt à sale interementation of the second of the se

Sanding warfiger a die w aberfact a # 6654ger . . in parameter of the property o -T-TATE DUE TO

resemble dane, but your declara-trust de se teste, rate sa barrie. Spender dies abertes tradition. neuron par la reve du capitation tra-cascas par la reve du capitation contract successo par la private ristantes Ca decrate vien a sentreindre ces propries TOWNSHIP BY A REPORTED THE THE PARTY OF THE TA PROPER THE POST IN ANY PERM CADI-

So revente i relector laggar de décempement de 2 respective passement de les portes.

Ciatte auverere =

Communication and the control of the As allegate has a serie of the series and the factors and the series of the series and the series of the series and the series of the series o

de t de a seure, Dulet public?

400 Can 400 . See De 500 & Dall Ton to 150

JEAN-MARIE COLONIA The second

reter.

La value of the state of the st

démie internationale de médecine légale et de médecine sociale — auquel ont participé à Lyon, du 27 au 30 août, deux cents personnes aft choisi de consacrer, en présence de magis-trats et d'avocats, une journée entière au médecin face à la torture et à la prison est une initiative remarquable dans l'histoire des AND COMMENTS OF THE PROPERTY O congrès médicaux. La présence parmi les orga-nisateurs d'hommes qui s'étaient fait connaître dans la Résistance, pendant la guerre d'Algérie et même lors du combat contre l'ordre des A Prome médecins explique que cette journée ait pu avoir lieu alors que les médecins, selon les

médecins explique que cette ju avoir lieu alors que les médec.

Tito de Alencar, dominicain brésillen, s'est suicidé en novembre 1974, en France, où il s'était réfugié trois ans auparavant. Emprisonné et torturé au Brésil, il devait être, pendant son exil, la proie d'hallucinations qui mettaient en scène les tortionnaires de son pays. Accueilli par une communauté de dominicains, il fut suivi très régulièrement par des psychiatres. Alors que, semble-t-il, il reprenait goût à la vie, on le retrouvait pendu après un ultime entretien, quelques jours auparavant, avec un autre exilé brésillen. Dans son carnet, on a retrouvé cette phrase de la Bible: «Ce qu'il y a de jou dans le monde, ce qu'il y a de jou dans le monde, ce que Dieu a choisi pour conjondre les sages et les puissants. »

Or un film tourné après sa mort et présenté au congrès de médecine légale a visiblement agacé de nombreux participants. Le président du congrès, M. Louis Roche, a regretté que le nom du pays d'origine, le Brésil, soit cité ; certains ont dénonce. l'aspect anecdotique du court métrage et d'autres l'émotion qui se lisait sur les visages des proches du prêtre dominicain. En revancha les congressistes ont applandi l'intervention générale clinique du docteur Rolland, le psychiatre de Tito de Alencar, qui a tenté d'explique la destruction de certaines personnalités soumises aux tortures par la nature même de la relation entre le bourrean et la victime. A Lyon, dans l'histoire du dominicain, on a voulu plus monter le podés d'um fragilité que dénoncer une oppression.

Le regard du médecin sur la torture doit rester, pense-t-on, celui d'un technicien et non celui d'un politiq que. Le professeur J. Faure, qui a vécu en Algèrie comme médecin militaire, a estimé que « peu d'hommes pouvaient étre s'er qu'ils ne tortureraient pas un jour » Pour cette raison, comme médecin militaire, a estimé que « peu d'hommes pouvaient être sûrs qu'ils ne tortureraient pas un jour ». Pour cette raison, a-t-il ajouté, il importe de définir strictement des règles éthiques. « La règle à laquelle nous devons nous tenir, a-t-il déclaré, est celle de soigner tous ceux qui souj-trent » Son intervention a éth frent. » Son intervention a été

Sauf si la loi l'autorise...

Cette définition d'un code du médecin face à la torture est apparue plus avancée en France que dans la communauté interna-tionale. En effet, l'ONU doit examiner prochainement un texte en retrait sur celui préparé par l'Association médicale mondiale, présenté en 1978 par le conseil des organisations internationales des sciences médicales. Il y est indiqué que « les médecins doivent s'abste-nir de participer à toute torture sauf dans les pays où les lois

### MÉDECINE

Une semaine d'action dans tous les hôtitaux de France va être organisée du 24 au 29 septembre par la Fédération nationale des syndicats des services de santé et services sociaux CFDT. Cette semaine d'action, annoncée à Boulogne (Pas-de-Calais) par M. Pierre Rustl, secrétaire national de la CFDT, aura pour thème : la défense de l'emploi, la semaine de trente-cinq heures, le salaire minimal, la défense des auxiliaires et l'application de la loi sur l'interruption de grosloi sur l'interruption de gros-

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

La Société générale dément les rumeurs selon lesquelles les mai-faiteurs qui ont tenté de cambrio-ter l'agence U Croix-Rouge, 6. rue le Sèvres, 7506 Paris, auraient accédé au système de sécurité de l'agence. Celui-ci n's donc pas eu à jouer et reste en parfait état de l'metionnement.

« AU CARRÉ D'AGNEAU

TERRASSE COUVERTE - PARKING Ses demoiselles en brochetts Son homerd poehé Son cálèbre carré d'agness cave, l'une des mellicures de Paris

TORTURE ET L'ÉTHIQUE MÉDICALE

La confrontation ne pouvait être que fructueuse. Elle ne le fut pas. On se contenta de réaffirmer l'éthique médicale traditionnelle qui consiste à porter secours à toute vie humaine. Il n'est pas apparu possible de définir les limites exactes de l'action des médecins dans un cadre coercitif, comme le prouve l'absence de toute déclaration, jugée «prématurée» et même « inutile » par les responsables du

De notre envoyé spécial

AU CONGRÈS DE LA MÉDECINE LÉGALE A LYON

les y autorisent ». En revanche, le docteur Louis René, président du conseil départemental de l'ordre de Paris, devait rappeler qu'en France le code de déontologie France le code de décontologie adopté il y a trois mois les Monde date 1s-2 juillet), précise qu'e un médecin sollicité ou requis pour examiner une personne privée de liberté ou pour lui donner des soins ne peut, directement ou rédisentement ou médiant par le contra soins ne peut, directement ou indirectement, seruit - ce par sa seule présence, favoriser ou cautionner une atteinte à l'intégrité physique ou mentale de cette personne ou à sa dignité ». Le professeur René a ajouté : « Etablir une liste exhaustive d'actes permis et défendus est un leurre : la seule solution est de former des consciences duites » consciences adultes. >

seule solution est de former des consciences adultes. >
Ces situations d'exception ne furent pas seules à retenir l'attention du congrès. Il est ainsi apparu difficile de protéger actuel-lement en France le citoyen contre des voies de fait, notamment au moment des interrogatoires policiers. M. Jacques Robert, président de l'université de Paris-II, en a domé quelques raisons : le caractère inquisitorial de la procédure, le fait que les «bavures » alent souvent ileu en groupe, le caractère trop élevé de certaines pelnes, la non-publicité des rapports de l'administration et la répugnance des tribunaux à condamper des officiers de polica. Sur ce dernier point, il a cité un arrêt de la cour d'appel de Besançon, du 9 novembre 1976, où comparaissait un bijoutier qui affirmait avoir été molesté dans un commissariat : «Il n'y a cucune hésitaion à choiste entre les deux thèses en raison de la crédibilité différente des parties en présence : d'un cotté un brigadier excellent, bien noté, zelé et consciencieux, de l'autre un simple citoyen. » Il absence, dans de nombreux cas, d'un contrôle effectif de la garde à vue par les juges d'instruction a été soulignée également par M. Robert, qui a été contesté sur ce point par des magistrats présents dans la salle. Enfin, l'ambiguité du rôle du

avaient montré jusque-là sur ce sujet « beancoup de discrétion -.

médecin des prisons, qui délivre des produits psychotropes, « em-péchant ainsi tout travail de compensation », ou qui face sux fautifs que sont les prisonniers, conserve mai sa neutralité, a été conserve mai sa neutrante, a exe évoquée par plusieurs participants. Cette autocritique n'a pourtant pas été reprise par le docteur Solange Troissier, médecin inspec-teur général des prisons. Elle a estimé, en effet, que les médecins savalent montrer, dans une grève

de la faim par exemple, une atti-tude « Jerme mais compréhen-sive » et qu'ils n'agissaient pas site» et qu'ils n'agissaient pas différemment envers les prison-niers et envers... a les détenus de l'extérieur». Ce lapsus de Mme Troisier avait au moins le mérite d'être dans la logique du congrès: la nécessaire égalité de traltement par les médecins face à tous ceux qui soulfrent, libres ou prisonniers, tortionnaires ou victimes.

NICOLAS BEAU.

SÉVICES

Dimanche 26 août. à orman che so dout, a 17 heures, à Verdun (Meuse), Mme Georgette, souzante-neuf ans, regagnait son H.L.M. stuée dans « la cité vertes ». Quatre adolescents, dont le plus agé a dix-hutt ans et le pius age à aix-nut uns et le plus jeune douze ans, connus de la vieille dame pour lui avoir jait déjà quelques courses, l'abordent alors dans un état visible d'ébriété. Ils la bouculent, pénètrent chez elle et, après l'avoir dévêtue, ils la couvrent de lessive et dévastent systématiquement l'appartement. Les voisins ne remarquent pas le tapage, un peu plus bruyant seulement que le bruit de fond habituel dans une H.L.M. Mme Georgette a porté plainte le len-demain. Trois adolescents, dont un mineur de dix-sept ans, ont été écroués. Le jeune mineur de douze ans a été mis hors de cause.

**A** Paris

#### Huit personnes ont été inculpées après la tentative de cambriolage de la Société générale

Les buit hommes arrêtés le 28 août, lors de leur tentative de casse - de l'agence de la Société générale, 6, rue de Sèvres, à Paris, ont été écroues sur mandat de M. Guy Joly, juge d'instruction, qui les a inculpés - d'association de maifaiteurs et de tentative de vol qualifié ». Il s'agit de MM. René Manuello, Jean Lebras, Antoine Martinez, Dominique-Joseph Rizza, Marc Montoya, Oswaldo Audizio, Henri Torres et Lucien Campo. Comme à Nice en 1976, ceux que la police considère comme les princi-paux membres du gang sont proches de l'extrême droite.

#### Activistes et truands

René Manuello, trente-six ans, originaire de Toulon, apparaît être le cerveau de ce coup manqué. C'est lui qui aurait contacté les « parisiens ». Le 4 octobre 1972, il est interpellé sur une plage à Marseille, en même temps que M. Jean-Jacques Susini, lors de l'enquête sur la disparition du trésorier de l'O.A.S., l'ex-ccionel René Gorel. En 1974, il est condamné à trois ans de prison avec sursis par la cour d'assises des Alpes-Maritimes : il avait procuré des armes à deux maifaiteurs qui avaient opéré des hold-up contre une banque le 27 mars up contre une banque le 27 mars 1973 et un fourgon postal à Nice. Il auralt aussi été impliqué dans deux hold-up à Paris.

dans deux hold-up à Paris.

Dans ce milieu, l'importance que revêtent les armes n'est pas à négliger. En 1976 aux « Oles sauvages », la maison de Spaggiari, à Bezaudun (Alpes-Maritimes), c'est un véritable dépôt d'armes qui avait été découvert. Dépôt qui donnera lleu à un marchandage curieux : l'« oubli » par la police de ce dépôt devenu une « colection d'armes anciennes » contre l'aveu de la responsabilité de Spaggiari dans le casse de Nice (le Monde du 18 mai 1977). Depuis quelque temps, Manuello tenait une bolte de nuit à Nice, et la police le donnait comme proche des milieux proxènètes.

Jean Lehras, c'est l'« ingè-

Jean Lebras, c'est l'aingènieura, et c'est pour ses connais-sances dans les systèmes d'alarme électronique qu'il avait été contacté par Manuello. Il avait été entendu par la police lors du casse du Crédit lyonnais à Vence, dans la nuit du 10 au 11 mars 1978 (le Monde daté 12-13 mars 1978). Il y a deux ans, il s'était laissé enfermer dans cette même scorursale de la Société générale, rue de Sèvres, en neutralisant le système d'alarme. Il voulait, affirme-t-il,

en proposer un eplus fiable : Dominique-Joseph Rizza, dit Jo, ne cache pas ses amities pour l'extrème droite, ni pour Albert Spaggiari. Déjà, en 1957, à Alger, il avait été impliqué dans l'attentat contre le général Salan (l'« affaire du bazooka »). On retrouve Jo Rizza, en 1980, toujours à Alger, où il participe activement à la préparation et à l'exécution de l'évasion, de l'hôpital Mustapha, de quatre inculpés de l'« affaire du bazooka ». C'est en outre, un ancien membre des commandos Delta de l'O.A.S. Ces derniers temps, il travaillait à Dominique-Joseph Rizza, dit Jo derniers temps, il travaillait à Nice à la SERFEL, société de fournitures de poteaux de signa-lisation dont les activités la metlisation dont les activités la met-tent en rapport fréquemment ; avec la municipalité. Une large part de son activité, nous indi-que notre correspondant à Nice, est exercée au mensuel Action Côte d'Azur, journal de propa-gande électorale de la municipa-lité de Nice. Enfin, il avait été longuement entendu par la police lors du casse de Nice.

Antoine Martinez, trente-sept ans, est, avec Jo Rizza, un des habitués des permanences et des campagnes électorales de la ma-jorité. Des observateurs attentifs de la vie politique niçoise n'ont pas manqué de remarquer qu'on a vu à plusieurs reprises — et même en dehors des périodes électorales — ces deux personnages — parfois ensemble — à une des permanences électorales de M. Jacques
Médecin, place du 15°-Corps.

lors du casse de Nice.

Nice. Paris. On constate dans les deux cas la présence, à côté de techniciens du « milien », d'activistes d'extrême droite. Or les « coups », quand ils réussis-sent, sont extrêmement rémunérateurs. Qui en profite : les truands ou les autres ? Et alors, dans quels buts ? - O. R.

**JUSTICE** 

#### **FAITS** *ET JUGEMENTS*

Mise en liberté de M. Hervé de Vathaire.

M. Hervé de Vathaire, l'ancien homme de confiance de M. Marcel Dassault, qui avait été condamné Dassault, qui avait été condamné à quatre ans d'emprisonnement et à 10 000 F d'amende le 5 avril 1977 — peine confirmée en appel le 30 juin 1977 — pour avoir détourné 8 millions de francs au préjudice du constructeur d'avions a été remis en liberté conditionnelle mercredi 29 août. M. de Vathaire était incarcèré depuis le 8 septembre 1976. Sa demande de mise en liberté avait, au printemps dernier, été rejetée par M. Alain Peyrefitte après un avis favorable de la commission d'application des peines et un avis contraire du comité consultatif de libération conditionnelle du ministère de la justice (le Monde du 4-5 mars).

4-5 mars).
M. Herve de Vathaire, aujour-M. Herve de Vathaire, aujourd'hui agé de cinquante-deux ans, 
était le directeur des services 
comptables de plusieurs sociétés 
du groupe Dassault. Il avait 
quitté la France le 6 juillet 1976, 
après avoir prélevé 8 millions sur 
l'un des comptes de M. Dassault. 
Ce dernier avait immédiatement 
déposé une plainte, mais l'avult 
ensuite retirée, le 10 août de la 
même année. M. de Vathaire 
s'était livré à la police le 8 septembre et déclarait avoir remis 
les 8 millions de francs à un 
ancien mercenaire, Jean Kay, qui 
le faisait chanter, disait-il. Trois le faisait chanter, disait-il. Trois millions avaient ensuite été retrouvés sur des comptes ouverts par Jean Kay en Suisse.

Corse: attentat contre une centrale E.D.F. — Un attentat a été commis, dans la nuit du mercredi 29 août, contre une centrale de l'Electricité de France, à Corscia, au nord-ouest de Corte, en Haute-Corse. Une charge d'environ 200 grammes de plastic a provoqué des dégâts assez impor-tants.

Le juge d'instruction de Tarbes a décidé jeudi 30 août de permettre à M. Edouard Lahore, propriétaire de la ferme de Séron (Hautes-Pyrénées), de quitter librement les locaux de la gendarmerie, où il était en garde à vue depuis mardi 28 août.— (Corresp.) L'affaire Hurpy devant la

e L'affaire Hurpy devant la cour d'appel — La cour d'appel de Toulouse a confirmé jeudi 30 août la peine de sept années d'emprisonnement prononcée le 25 juin par le tribunal de grande instance de Toulouse à l'encontre du docteur Richard Hurpy, trente ans, médecin à Fieurance (Gers, accusé de trafic de haschisch (le Monde du 27 juin). Les peines de cing ans d'emprisonnement et de cinq ans d'emprisonnement et de dix-huit mois de la même peine dont six avec sursis prononcées respectivement contre Christian Gallo et Michel Magnin ont éga-lement éte confirmées. Le docteur Hurpy a l'intention de se pourvoir en cassation.

#### DÉFENSE

« PARTAGER LA FORCE DE DISSUASION AVEC L'ALLEMAGNE SERAIT UNE CAPITULATION »

déclare M. Sarre (P.S.)

M. Georges Sarre, député à l'Assemblée européenne et membre (CERES) du comité directeur du parti socialiste, a déclaré, jeudi 31 août, au sujet du débat sur la politique de défense:

« Proposer de mettre en commun avec l'Allemagne fédérale des forces nucléaires françaises relève, dans le contexte actuel, d'un défi lancé à l'indépendance de notre pays. L'exploitation imd'un défi lancé à l'indépendance de notre pays. L'exploitation immédiate des propos du général Buis et d'Alexandre Sanguinetti montre clairement que les tenants de l'atlantisme n'ont pas désarmé. Il est plus nécessaire que jamais de souligner qu'une telle hypothèse aboutirait à placer les jorces nucléaires de dissussion sous contrôle intégré, car on ne poit pas, dans le contexte actuel, comment la République jédérale d'Alemagne pourrait se déjaire de ses relations étroites avec les Elais-Uns en matière de défense. Pareille capitulation renjorcerait la domination américaine en Eula domination américaine en Eu-rope et ne jerait qu'accroître la menace principale qui pèse sur ce continent, sa transformation en théatre d'opérations à la seule initiative et au seul bénésice des super-puissances. >

◆ Le général d'armée Guy Méry, chef d'état-major des armées, se rendra en visite offi-cielle en Suède du 3 au 7 septembre. Au cours de ce voyage, il s'entretiendra avec le ministre suédois de la défense, M. Lars de Geer, et avec le vice-amiral Bengt Schuback, chef d'état-major de la défense suédoise. Il sera reçu par la marine suédoise le 4 septembre, par la région militaire du Haut-Noorland le 5 septembre, et par l'armée de l'air le 6 septembre.

Pour savoir si le Président Giscard d'Estaing peut encore garder son Premier ministre Raymond Barre, il fallait mesurer

# "L'INQUIETUDE DES FRANÇAIS"

# LE NOUVEL OBSERVATEUR REPOND AVEC UN SONDAGE O SOFTES EXCLUSIF

Pour 89% des Français, la "crise économique" est déjà une réalité: 61% d'entre eux ont dû réduire leurs dépenses.

77% des Français pensent que les salariés sont prêts à faire la grève ou manifester à la rentrée.

68% estiment que le Gouvernement ne sait pas où il va.

63% des ouvriers sont particulièrement mécontents de la hausse des prix et des cotisations sociales.

#### La Conférence internationale de sociologie religieuse à Venise

La quinzième Conférence ces humaines, et plus particuliè-nternationale de sociologie rement à la sociologie des reli-eligieuse (C.I.S.R.) s'est ciunie du 26 au 30 août à d'analyse qui permettent une investigation sei en tifique du internationale de sociologie religieuse (C. I. S. R.) s'est rennie du 26 au 30 août à

investigation sole n tifique du champ religieux.

La CLS.R. représente à cet égard une occasion unique pour les chercheurs de tous les pays d'exposer leurs sujets de recherche, de confronter leurs idées et de vérifier la validité de leurs démarches. Paralièlement aux séances plénières consacrées au thème principal du colloque, se sont réunis chaque jour une quinzaine d'ateliers qui rassemblaient des groupes de chercheurs autour d'une extrême variété de sujets si la faible participation de chercheurs du tiers-monde a été unanimement regrettée, cette confidérée comme une réussite. dérée comme une réussite. Dégagée de toute attache idéo-logique ou confessionnelle, la CISR confirme son orientation vers une approche pluridiscipli-naire et comménique du pheno-

mėne religieux. (1) Les actes de ce colloque sont en vente au secrétariat général de la C.I.S.R., chez M. Veracheure, 39. rue de la Monnale, 59042 Lille cédez.

et les uniates ukrainiens

sein de l'Eglise catholique ». écrit-elle, mais tout à fait l'in-verse. En 1946, il se produit en écrit-elle, mais tout à fait l'inverse. En 1946, il se produit en Ukraine un acte barbare, digne de la persécution des huguenots lors du massacre de la Saint-Barthéleny: les Russes, occupant l'Ukraine occidentale depuis 1945, ont, par un faux « synode », tout simplement liquidé l'Eglise ukrainienne catholique, persécutant le clergé et la population, qui devaient entrer dans les catacombes pour pratiquer leur cuite. D'autre part, M. Cyrille Mytrowytch nous écrit pour faire remarquer que « Jean-Paul II, en soulignant la valeur « d'aboustissement heureux bien que » partiel » de l'union de Brest-Litovsk (1596), renoue avec la tradition œcumênique de réunion qui, du concile de Florence (1438) à Brest-Litovsk, caractérisait Constantinople et Klev, ces deux métropoles traditionnelles de la chrétienté orthodoxe. La valeur exemplaire de l'union de Brest-Litovsk est d'autant plus remanuable qu'elle constitue

circonstances politiques favora-bles au défavorables. [Dans l'article d'Olivier Clémen figurait le paragraphe suivant qui va tout à fait dans le sens des observations de Mme Witochynska: e Au lendemain de la seconde guerre mondiale, les Eglises de rite byzantin unles à Rome ont été liquidées brutalement par les régi-mes communistes (sauf en Bulgarie) et leurs fidèles contraints d'entrer dans les Eglises orthodoxes des divers pays de l'Est. C'est notamment ce qui s'est passé en Ukraine occiden-tale, polonaise dans l'entre-deuxguerres, mais annexée par l'U.R.S.S. en 1945 : les uniates, après une terrible persécution du clergé catho-

retrible persecution du clerge catho-lique, dont le cardinal Silpyj a été une des premières victimes, furent intégrés de force dans l'Eglise ortho-doxe russe, sous l'obédience du pa-triarcat de Moscou.»]

ment intérimaire.

Le nouvel organisme intergouvernemental sera très probablement un organe subsidiaire de l'Assemblée générale de l'ONU à laquelle il fera rapport «à travers» le Conseil économique et social. Il semble acquis, à la satisfaction des pays développés, que ce comité « politique » n'aura pas de responsabilités administratives ou financières sur le fonds spér l'administrateur généra

Une approche pluridisciplinaire et œcuménique

Venise. Trois cent trentecinq spécialistes des sciences humaines ont débattu du sujet central retenu pour le colloque: Religion et poli-Diverses analyses ont porté sur l'entrecroisement de ces deux thèmes, en distinguant trois types

thèmes, en distinguant trois types de situations, selon que les rapports entre religion et politique sont caractérisés par une dominante d'intégration, de conflit ou d'adaptation. Le cas de l'islam, dont il a été question et qui relève de la première dominante, illustre l'actualité du sujet abordé par

tre l'actualité du sujet abordé par la CLS.R.
L'exposé de divers travaux. portant notamment sur la situation du pentecôtisme au Chill, sur les minorités religieuses au Liban ou sur les relations entre le comportement politique et l'intégra un religieuse des Français, atteste que nulle analyse socio-politique ne saurait faire l'économie d'un examen minutieux du phénomène religieux. Il appartient aux scienreligieux. Il appartient aux scien-

**SCIENCES** 

UN ACCORD A LA CONFÉRENCE DE VIENNE

### 250 millions de dollars supplémentaires pour l'application de la science au développement

De notre envoyé spécial

Vienne. — La Conférence des Vienne. — La Conference des Nations unies pour la science et la technique au service du développement (CNUSTED), dont les travaux sont sur le point de s'achever, vient de prendre en commission deux mesures concrètes. D'une part, il a été décidé que des mesures l'une lart neuveux tes. D'une part, il a été décide que des moyers financiers nouveaux de 250 millions de dollars au moins seront, dans les deux années à venir, consacrés par la communauté internationale à l'application de la science et de la technique aux problèmes du développement. D'autre part, les grandes lignes politiques de l'action, dans ce domaine, seront du ressort d'un organisme intergouressort d'un organisme intergou-vernemental qui regroupera l'en-semble des pays de l'ONU. Les pays représentés à la confé-rence de Vienne se sont, en effet,

mis d'accord pour que, durant une période de deux ans, un onds intérimaire alimenté pa fonds interimaire alimente par des contributions volontaires soit confié au Programme des Nations unies pour le développement (P.N.U.D.). Que ce fonds intérimaire fasse l'objet ou non d'un fonds spécial du P.N.U.D (ce point n'a pas été tranché et ne le sera autorité l'occupièrement) cet qu'après la conférence), cet

ment intérimaire.

ou financières sur le fonds spé-cial qui doit être créé. Durant les deux années à venir, le fonds, géré par l'administrateur général du P.N.U.D., ne fers, en effet. l'objet que d'un rapport de portée général; su comité intergouver-nemental; celui-ci ne pourra donc avoir sur son utilisation qu'une influence réduite.

XAVIER WEEGER.

### Trois incidents dans des centrales nucléaires

A THREE MILE ISLAND.

Trois techniciens travaillant à la centrale nucleaire de Three Mile Island, fermée depuis l'acci-dent du 28 mars dernier, ont été irradiés alors qu'ils réparaient une soupape laissant s'échapper de l'eau contaminée vers le sysde l'eau contaminée vers le sys-tème de ventilation. Selon le délégué de la Commission fédé-rale de réglementation nucléaire (N.C.R.), la dose de radiations à laquelle auraient été soumis les trois hommes, équipés de vête-ments protecteurs, a demeurerait dans une fourchette qui ne laisse prépoir aucun symptôme imméprévoir aucun symptôme imme-diat de trouble ». — (A.P.)

### FAITS DIVERS

■ Collision au large de Dakar Trente-huit pêcheurs disparus. —
Trente-huit pêcheurs disparus. —
Trente-huit pêcheurs sont portés disparus après la collision entre leur chalutier et une pêniche néerlandaise, le mercredi 29 août, au nord de Dakar, au Sénégal. —

Accident d'avion au Canada: neuf morts. — Neuf personnes ont trouvé la mort à bord
d'un bimoteur, le mercredi solr
29 août, lors d'un atterrissage
par mauvais temps à Frobisher
Bay, sur l'île de Baffin au Canada. — (A.F.P.)

nada. — (A.F.P.)

• Incendie d'un cargo péruvien : quatre morts. — Quatre
membres de l'équipage du cargo
péruvien Incz-Tupa-Yupanqui
out trouvé la mort dans l'incendie
du navire, le jeudi 30 août, sur le
Mississippi après une collision
avec une péniche chargée de gaz
butane. — (A.F.P.)

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières

#### AU BUGEY.

Une fulte d'effluents faiblement radio-actifs s'est produite. jeudi 30 août, sur la tranche n° 4 de la centrale nucléaire de Bugey. construite sur la rive gauche du Rhône, à une trentaine de kilomètres en amont de Lyon. Les 
systèmes de sécurité ayant parfaitement fonctionné. les quatre 
personnes qui se trouvaient dans 
le local où a eu lieu l'émission 
n'ont pas été contaminées. Selon 
le représentant du syndicat 
U.G.I.C.T.-C.G.T., ces effiuents 
radio-actifs ont pu être récupérés. 
In défaut d'étanchéité de construite sur la rive gauche du radio-sctifs ont pu être récupérés.

Un défaut d'étanchéité de l'arbre d'une pompe primaire de ce réacteur à eau pressurisée et uranium enrichi de 925 mégawatts est à l'origine de cet incident, qui a entraîné la mise en arrêt à froid de l'installation pour expertise et réparation des pièces et joints défectueux. Selon les experts, les travaux devraient durer une quinzaine de jours.

Au moment de l'incident, le noment de l'incident, le premier de cette nature constaté en France, la tranche n° 4 de la centrale de Bugey était en phase de redémarrage. Elle fonctionnait en effet depuis six mois et avait été arrêtée en début de semaine pour divers travaux.

#### A OLKILUOTO (Finlande).

Les techniciens de la centrale nucléaire finlandaise d'Olki-luoto-I, située près de Pori sur la côte ouest de la Finlande, ont la côte ouest de la Finlande, ont arrêté le réacteur après la découverte d'une fissure dans un conduit du circuit d'épuration. Les 5 mètres cubes d'eau radioactive qui se sont écoulés à cette occasion ont été récupérès par les installations de traitement des effluents de la centrale. Actuellement, un seul réacteur d'origine soviétique Logisa-L est en foncsoviétique. Lovisa-I, est en fonc-tionnement dans le pays. Il donne entière satisfaction, mais les ingénieurs rencontreraient certaines difficultés avec la construction du second exemplaire. — (Corr.)

#### CORRESPONDANCE

Jean-Paul II

exemplaire de l'union de Brest-Litovak est d'autant plus re-marquable qu'elle constitue l'aboutissement d'une tradition œcuménique constante des mé-propolites de Kiev, ce que le pape évoque en parlant de leur par-ticipation aux conciles de Cons-tance (1418), de Bâle (1434) et de Florence (1433). Cette persé-vérance ne peut pas être histo-riquement contestée, au-delà des circonstances politiques favora-

cargent frais » devrait être indi-vidualisé dans la comptabilité du P.N.U.D. de manière à s'assurer qu'il sera blen utilisé dans des programmes de nature scienti-fique ou technique. Avant la fin de 1981, des négociations interna-tionales seront nécessaires pour déterminer la forme et l'impor-tance du « fonds définitif » qui devrait succèder à cet arrange-ment intérimaire.

### **EDUCATION**

M. CHRISTIAN BEULLAC INVITE LES JEUNES GISCARDIENS A AIDER A LA MISE EN PLACE

DU COLLÈGE UNIQUE (De notre envoyée spéciale.) Saint-Pol-de-Léon. — M. Chris-tian Beullac, ministre de l'éduca-tion, était, jeudi 30 août, l'invité des jeunes giscardiens du moution, était, jeudi 30 août, l'invité des jeunes giscardiens du mouvement Autrement, réunis au collège du Kreisker, à Saint-Polde-Léon, pour leur troisième campus. Accueili très chaleureusement par une centaine de jeunes âgés de quinze à vingt-cinq ans, le ministre a confirmé que, après avoir reçu, en mai dernier, les propositions du mouvement concernant les lycéens, ii avait pris trois décisions.

Conformément à la circulaire ministérielle datée du 15 juin dernier, il a rappelé qu'un etitre de sortie », attestant la formation qu'ils ont reçue, serait remis, dès la prochaine année scolaire, à tous les élèves âgés de plus de seize ans qui quitteront le système éducatif avant d'avoir obtenu un diplôme d'enseignement général. Reprenant, d'autre part, l'idée d'une « plaquette du délégué », définissant ses droits, devoirs et responsabilités, le ministre a indiqué que la distribution de cette brochure, tirée à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires, aux délégués élus aura lieu dès le mois d'octobre. M. Beullac a sussi annoncè la parution au Bulletin officiel de l'éducation du 6 secmois d'octobre. M. Beuliac a aussi annoncé la parution au Bulletin officiel de l'éducation du 6 septembre prochain d'une circulaire autorisant les établissements qui le souhaitent à tenter des expériences de journée continue.

Le ministre a ensuite fait appel au soutien des jeunes d'Autrement pour « mieux faire comprendre le sens profond de la réforme voite par le Parlement le 11 juillet 1975 », et alder à la mise en place du collège unique. — A. L. place du collège unique. — A. L. [M. Beullac, qui aime, comme il le dit loi-même, s'adresser « aux inter-locuteurs trop souvent muets ou contraints au mutisme ; les élèves », contraints au mutame : les éleves », n'a pas apports à ses jeunes auditeurs, qui préfèrent e proposer plutôt qu'invectiver », de révélations importantes. Le 2 mai, lors de la deuxième journée nationale des lycésus organisée par les jeunes giscardiens, le ministre de l'éducation avue di la ministre de l'éducation.

### TERMINÉE IL Y A TRENTE ANS

# La guerre civile grecque était née A la sutte de l'article d'Olivier Clément, « Jean-Paul II et les orthodoxes », concernant la lettre du pape au chej spirituel des orthodoxes », concernant la lettre du 11 août), nous avons reçu une lettre de Mine Olha Wilochynska, professeur à l'université ukrainenne libre à Munich. In e s'agit point de « retour partie de la Grèce est aux mains des professeur à l'université ukrainens au sein de l'egilise catholique », les combattants du pape le plus que « Markos » entre de l'Egilise catholique », l'E.A.M. Le Front regroupe plusant aut doivent se cacher nour trète de ses plandits » Marien.

En 1944, la majeure partie de la Grèce est aux mains des a andartes s. les combattants du Front national de libération, l'E.A.M. Le Front regroupe plusieurs petits partis républicains et le P.C. grec, sous la direction de ce dernier. Son programme : débarrasser le pays de ses occupants étrangers, revenir à la démocratie supprimée depuis la pants étrangers, revenir à la démocratie supprimée depuis la dictature de Metaras en 1936. Dans la lutte implacable contre les Allemands, l'E.A.M. a gagné le soutien de l'immense majorité de la population. Tout laisse penser qu'à la fin de la guerre il restera maître du pays, comme son homologue yougoslave. Mais cette perspective indispose les alités. L'Angieterre ne veut pas laisser ce pays échapper de son orbite politique. Dès octobre 1944, à Moscou, Churchill obtient de Staline l'assurance qu'il lui laisserait les mains libres en Grèce en échange du reste des Balkans... Cette entente va sceller le sort de la Grèce, qui sans cela eût sans doute sulvi une voie très proche de celle de la Yougoslavie de Tito.

La direction du P.C., très liée

La direction du P.C., très liée au Kremlin, mène une politique conforme à ses vœux de compro-mis avec la Grande-Bretagne, acceptant que l'E.A.M. ne soit qu'une composante dans le gou-vernement de la libération, renoncant à diriger seul le pays, ce qui correspondait pourtant au souhalt de la majorité du peuple grec à ce moment-là.

ce moment-là.

Surtout, en septembre, aux accords de Caserte, l'E.A.M. accepte que son organisation militaire, l'ELAS, passe sous commandement allié, et que les troupes britanniques débarquent à Athènes. Pourtant, il est clair que ces troupes ne viendront pas pour combattre les Allemands — et elles ne les combattront pas, — mais pour empêcher l'E.A.M. de prendre le contrôle de la capitale. Malgré cette politique conciliante, Churchill pense que le choc avec Churchill pense que le choc avec IE.A.M. est inévitable après la guerre, et il cherche à occuper le terrain afin d'engager le combat dans les meilleures conditions.

#### Le fournant de décembre 1944

Quand, en octobre 1944, les Allemands évacuent Athènes, ils sont suivis de près par les troupes britanniques — dix mille hommes — qui débarquent dans l'enthousiasme populaire, l'E.A.M. les faisant acclamer en libérateurs. Cet enthousiasme allalt être de courte durée.

D'abord, les nouvelles autorités ne procédent à aucune épuration contre les collaborateurs. Pis, les commandos spécialisés dans la chasse aux résistants conti-nuent leurs activités sans être inquistés L'objectif nemier des les commandos spécialisés dans la chasse aux résistants continuent leurs activités eans être 
inquiétés. L'objectif premier des 
Britanniques est de désarmer 
l'ELAS. Le l= décembre, le général Scobie exige que ses armes 
soient rendues pour le 10. Sous 
peine de disparaître, l'E.A.M. — 
que ses éléments modérés commencent à quitter — est obligé 
de réagir. Le 3, il organise une 
manifestation de protestation. 
Les centaines de milliers d'Athéniens qui répondent à son appel 
sont mitraillés par des francstireurs d'extrême droite. Cette 
fusillade est-elle le prélude à une 
liquidation totale? L'E.A.M., 
prêt aller loin sur la voie du 
compromis, n'est quand même pas 
prêt au sacrifice. Dans la nuit 
du 4 au 5 décembre, les « Elasistes » attaquent les commissariats d'Athènes. Quelques jours 
plus tard, ils sont en passe de 
contrôler la ville, malgré les 
tanks et les avions britanniques. 
Mais, loin de pousser son avantage, l'E.A.M. cesse le feu et réclame des nègociations. Celles-ci 
sont refusées. Quand les combats 
se rallument, les Britanniques, 
qui ont eu le temps d'acheminer 
des negociations. Celles-ci 
sont refusées. Quand les combats 
se rallument et interdit à ses troupes stationnées aux abords de la 
ville d'y pénêtrer. Toujours en 
vertu du principe de ne riem 
commettre d'irréparable contre 
les Britanniques. L'ELAS, 
elle, n'engage que ses effectifs 
athèniens et interdit à ses troupes stationnées aux abords de la 
ville d'y pénêtrer. Toujours en 
vertu du principe de ne riem 
commettre d'irréparable contre 
les Britanniques. L'ELAS, 
elle, n'engage que ses effectifs 
athèniens et interdit à ses troupes stationnées aux abords de la 
ville d'y pénêtrer. Toujours en 
vertu du principe de ne riem 
commettre d'irréparable contre 
les Britanniques. L'ELAS 
doit 
finalement évacuer la ville début 
janvier. Les Elasistes profitent 
des combats pour exécuter des 
milliers d'autres en otage. Cet 
épilogue tragique des événements 
de décembre contribue largement 
au retournement d'u au retournement d'une partie de l'opinion grecque contre l'E.A.M. l'opinion grecque contre l'E.A.M.

Les accords de Varkiza, en février 1945, consacrent une nouvelle capitulation de l'E.A.M. Il accepte la dissolution de l'E.A.M. Il accepte la dissolution de l'E.A.M. Est la remise de toutes les armes, alors qu'il contrôle tout le pays depuis la retraite des Allemands, sauf Athènes, bien sûr. L'amnistie est proclamée, sauf... pour les délits de droit commun. Or, avec un peu de bonne volonté. n'imcardiens, le ministre de l'éducation avait délà annoncé la création d'un a titre de sortle » et le lancement d'une brochure pour les délègaes de classe (« le Monde » du 8 mai). En ce qui concerne la journée continue, le ministre à rappelé que ce sont des « expérimentations de cette formule » qui pourrout être tentées a malgré les contraintes existantes.]

lèlement, la terreur blanche se déchaîne, tuant et torturant des centaines de résistants. L'E.A.M. estime à cent mille les ex-résistants qui doivent se cacher pour échapper à la répression. Les militants du P.C. font pression pour que leur parti reprenne la lutte armée, afin d'assurer au moins leur défense. De fait, de nombreux partisans ont repris le moins leur défense. De fait, de nombreux partisans ont repris le chemin de la montagne dès la fin 1945. Mais la direction communiste, fidèle à la politique du Kremlin, accepté de ne pas remettre en cause l'accord Staline-Churchill sur les zones d'influence dans les Baikans et continue de demander légalement le retour à la démocratie. Cependant, le capital de confiance des communistes s'amenuise au fil des mois. s'amenuise au fil des mois.

#### De l'ELAS à l'« armée démocratique »

C'est seulement le changement de l'attitude du gouvernement soviétique dans le sens d'un durcissement à l'égard de ses anciens aillés qui va faire évoluer la poli-tique du PC. à partir de 1946 et le faire décider progressivement le retour à la lutte armée. Pas dans le but de prendre le pouvoir. Il s'agit — et il s'agira jusqu'au bout — de faire pression sur le gouvernement pour qu'il accepte le P.C. comme interlocuteur valable, voire comme composante d'un gouvernement d'union nationale. L'a armée démocratique », qui se forme sur les traces de l'ELAS, organisée par Markos Vafiades, applique une tactique de guérilla très efficace, qui compense l'infé-riorité en hommes et en matériel.

Des coups de main audacieux Des coups de main audacieux sont lancés contre des postes de gendarmerie isolés. Petit à petit, les maquis gonflent leurs effectifs, mais les militants qui les rejoignent le font plus pour échapper à la répression que par enthousiasme. Le rapport des forces a changé en défaveur des communistes. La population ne voit pas d'un bon œil la reprise des combats. La propagande gouvernementale (les « monarchodes combats. La propagande gou-vernementale (les « monarcho-fascistes ») agite le souvenir des massacres de décembre 1944, la menace d'un dépècement du nord du pays par les Bulgares et les Yougoslaves. En effet, bien qu'ils opèrent sur l'ensemble du terri-toire, y compris dans le Pélopon-nèse; traditionnellement conser-vateur, les partisans tiennent sur-tout le nord du pays. le long des tout le nord du pays, le long des frontlères albanaise, yougoslave et bulgare. Ces trois pays aident la rébellion. Ils permettent aux partisans de franchir leurs fron-tières lorsqu'ils sont poursuivis. En contrepartie, le P.C. se fait l'écho des revendications territo-riales de ces pays sur la Grèce, évoquant aussi l'éventualité de la création d'une Macédoine indé-pendante.

L'Etat dans les montagnes L'armée démocratique » reçut cependant un large soutien de la part de la paysannerie, chez qui les souvenirs de la résistance étaient encore frais. Elle réussit à contrôler progressivement la majorité des campagnes du nord et du centre de la Grèce, aidée par la configuration montagneuse du pays, par la destruction quasi totale des voies de communication, qui rendaient la répression difficile. Partout où elle se maintient du rablement, elle se comporte en véritable Etat, assurant l'éducation des enfants, ouvrant des hôpitaux instituant des tribunaux. Elle collecte les L'« armée démocratique » reçut des tribunaux. Elle collecte les impôts et recrute par conscrip-tion. Elle ne touche cependant pas aux structures sociales.

A l'été 1947, la rébellion passe à un stade supérieur. L'« armée démocratique » lance de furieux assauts contre les villes du nord et du centre, dont Florina, Kastoria, Karditsa, Grevena, afin de trouver une capitale pour établir le « gouvernement démocratique provisoire » qui vient de se créer. Un vent de panique souffle sur

les gouvernementaux, dont cer-tains voient déjà celui qu'on n'appelle plus que « Markos » entrer dans Thessalonique à la tête de ses « bandits ». Mais ces assauts seront finalement repous-sée au l'armé à qui l'aide amé sés par l'armée à qui l'aide amè-ricaine vient de donner une nouvelle vigueur.

En effet, après le retrait des

Eritamiques en mars 1947, les Etats-Unis prennent le reials en vertu de la « doctrine Truman ». L'aide qu'ils fournissent est consi-dérable. Elle leur permet d'exerdérable. Elle leur permet d'exercer une influence totale sur le gouvernement grec. Fin 1947, ils prennent eux-mêmes la direction des opérations militaires. L'armée grecque, trop peu mobile, incapable de mener une lutte aniguérila, est réorganisée pour lui donner plus de souplesse : des unités légères, capables de suivre les partisans dans les montagnes, sont mises sur pled. L'aviation, le napalm, sont utilisés sur une grande échelle. Le P.C., jusque-là légal, est interdit. Tous les jeunes suspects de sympathie pour la gauche sont mobilisés — jusque-là on n'avait pris que les hommes sûrs — et envoyés dans des sûrs — et envoyês dans des camps à des fins de « rééducation », celui de Makronissos, au large du cap Sounion, étant le plus tristement célèbre. Les déplacements forcés de populations campanaries convent progressi campagnardes coupent progressi-vement les partisans de toute posstbillté de recruter et de se ravi-

#### De la guérilla à la guerre classique et... à la défaite

L'armée est désormais en me-sure de lancer de vastes offen-sives: Mais elles ne domnent pas les résultats escomptés. Quand lis sont encerclés, les partisans en-terrent leurs armes et se fau-filent la nuit par petits groupes pour se reformer allieurs. Il n'est cependant pas question pour eux d'espèrer une victoire militaire. De surcroît, ils ne peuvent atten-dre un grand secours des villes. dre un grand secours des villes. La lutte urbaine et celle des ma-quis ne s'intègrent pas vraiment dans une stratègie commune. La situation internationale laisse

aussi peu d'espoir. La rupture Tito-Staline à l'été 1948 crée la menace permanente d'un arrêt de l'aide yougoslave, devenue vitale. Dans ces conditions, la décision l'aide yougoslave, devenus vitale. Dans ces conditions, la décision d'abandonner la guérilla pour passer à la guerre classique, fin 194°, équivalait à un véritable suicide. La guérilla pouvait aligner à peine 30 000 combattants (dont près d'un tiers de femmes) contre plus de 200 000 hommes à la seule armée gouvernementale, sans compter la gendarmerie et les « auxiliaires ». Cette décision — prise contre l'avis de Markos, qui fut évincé et remplacé par Zachariades, le secrétaire général du P.C., pour avoir refusé de s'associer à la condamnation par Moscou de Tito — fut présentée par la direction de la hutte et le témoignage de la force croissante de la rébellion Mais cela n'étal, qu'une tentative désespérée pour forcer le sort.

Au printemps 1940, les gouvernement l'avantage. Les partisans sont successivement écrasés dans le Péloponnèse et dans le centre du paya. Dans le nord, le coup de grâce est donné en août sur les pentes des monts Gramos et Vitisi, le long de la frontière albanaise, derniers bastions de la rébellion après que la frontière yougoslave eut été fermé par Tito en juillet 1948.

Ainsi s'acheva la guerre civile

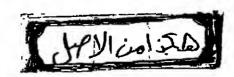
Ainsi s'acheva la guerre civile grecque. Pluseurs dizaines de milliers de Grecs prenaient le chemin de l'exil dans les pays de l'Est — emmenant 20 000 à 30 000 enfants. — plusieurs milliers d'autres prenaient celul des bagnes. La guerre avait fait au moins 50 000 morts. Le P.C. et tout ce qui s'apparentait à la gauche. de près ou de loin, disparaissalt de la scène politique pour des années. OLIVIER HOUDART.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (11º et 2º année )

Cours par correspondance (1 riannée théorique seulement) 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande



# Le Monde

# et du tourisme

#### Ceux qui font vos vacances

Nous avons publié au cours de l'été, chaque vendreds, un dossier sur a Ceux qui jont vos vacances ». Tour à tour nous avons parlé du contrôle des prix, de la circulation routière, des poyages aériens, des chemins de fer, de la sécurité, du camping, de l'immobilier et des stations.

Nous achevons es tour d'horizon avec les professionnels des vacances par excellence : les agents de voyages.

#### PRAGUE A 23 HEURES DE PARIS

## L'autobus au long cours

excursion aux environs...

Au jour et à l'heure convenus.

muni de la carte de membre

nº 9839, de quelques sandwiches

et de beaucoup de patience,

nous vollà au rendez-vous

place Saint-Michel devant

une brasserie malancontreuse-

ment fermée en août. Personna

devant la fontaine. Le pluie e

fait fuir les routerds. Les can-

didata au dépaysement s'abri-

tent en attendant sous les por-

Venise. L'Europe de l'Est ren-

contre moins de succès. Nous sommes saulement vingt-deux.

Un demi-car. Tant mieux, nous

serons moine serrés. Le groupe

manque totalement d'unité. A

part deux couples, rien que des

isolés. De vingt-cinq ans au

troislème âge. Un peu plus

d'hommes que de temmes. Des

employés, des fonctionnaires. D'eutres è la profession indéfi-nissable et qui le restera jus-

qu'à la fin du circuit. Pour le

moment. Paris s'élolone, et la

nuit n'en finit pas de tomber

aur la monotonie de l'auto-

. Une escale technique est

prévue sur Faire de Fare-en-

Tardenols pour transformar l'in-

térieur du car. Selon un sya-

tème ingénieux, en un tour de main, les sièges basculent en

par couchette, selon les occu-

pants. c'est vraiment étroit.

Mais vu le faible effectif, pour

la plupart nous aurons droit à

deux emplacements et aux secousses qui sont le lot commun.

Après expérience, la comparai-

son penche en feveur des cou-

chettes de la S.N.C.F. Même de

route de l'Est.

Le gros de la troupe a choisi

ches et aous les arbres.

L faut avoir le nez dessus. Place Saint-Michel, une modeste pancarte jaunie, simplement . ficelée au tronc d'un arbre, invite eu voyage tous nts. A ha veille du pont le plus long de l'été, Paris désert donne le vertice. Le portefeuille - lui aussi presque vide - à première vue ne permettait pas d'élargir l'horizon. Et soudain. c'est l'aubeine. L'évasion à prix réduit. Cinq jours à Amsterdam, à Londres, à Venise, à Pregue, de 420 à 710 frança.

Dans une rue étroite d'un quertier chaud de la capitale. quelques mètres de deventure au numéro indiqué pour les réservations. A l'intérieur comme à l'axtérieur, aucune trece du confort design des agences de voyages cossues. Un slogen : Moins cher que le stopl -. Deux leunes femmes sympathiques renseignent le visiteur.

Dájà — rien d'étonnant, — Londras et Venise affichent complet. Il reste des places pour Amsterdam, délà vieltée, et Prague. Pour cette destination, inscription immédiate en vue d'obtanir à temps le visa collectit. Va. pour Prague. D'abord c'est plus Ioin. Le cœur de l'Europe.

- - Vous partez en carcouchettes, le mardi, à 20 heurea, afin d'arriver le lendemain à 15 heures », dit Marie-Noëlla. «Au retour, départ de Prague dimanche à midi, arrivée à Paris lundi à 6 heures du matin. d'adhésion à l'association et vous sloutez les frais de visa au prix du voyage : 710 francs. » Ce prix comprend, outre le transport, cinq nuits à l'hôtel à deux, trois ou quatre par cham- seconde classe. Cela dit, on bre, quetre jours en demi-pen- arrive très bien à dormir.

lis sont deux à se relayer au

volant. Très contents d'eux, ila

font comprendre sans précau-

tions superfines qu'ils sont les

aeuls maîtres à bord après

Dieu. D'autant plus elsément

que les deux leunes accompa-

gnateurs, Alain et Jean-Louis,

style « monos » de colonie de

vacances, na chercheront pas

à s'imposer. Jean-Louis, qui prend à cœur ses responsabi-

lités, est un bénévole. Il e fait

des séjours à Prague et montre-

re une réelle connaissance du

pays. Mais c'est la première

tois qu'il y emmène un groupe.

De la gentillesse à revendre

- toujours un mot aimable

pour tout le monde, - Il pel-

liera le manque de préparation

et, finalement, il n'y aura pas

beaucoup plus de change-

ments de programme et da

temps morts que dans un

Toutetois, une ettente de

entre autres, nous avons

deux haures au posta frontlère

tchèque de Rozvadov -- parce

omia d'indiquer la couleur du

car sur nos formulaires de

visa i — n'explique pas l'arri-vée à 19 heures à l'hôtel. A Pa-

ris, Marie-Noëlle avait dit 15 heures, Ce qui n'élait déjà

pas rien. En fait, à cette heure-

là, nous buvions une première-

. Vinat-trois heures pour cou-

vrir une distance d'un millier

de kilomètres, même al l'on ne

conneit pas parfaltement l'ini-

néraire, les chautleurs ont mon-

tré au retour - en pranant

d'alleurs une route différente -

que l'on pouvait misux tairs. Il

y a deux ralsons pour insister

sur le respect de l'horaira.

D'abord, au-delà d'une certaine

durée, surtout par temps chaud

dans un car non climatisé — et

c'était doublement la cas - ce

mode de transport devient

franchement extenuant, au point

même d'ôter tout agrément aux

bière à Pilsan

voyage dit organisé.

Le seul point précis du contrat paysages traversés. Surtout, c'était la saul point précis du

contrat. Pour le reste, il n'a lamals été question de descendre dans un palace. De tait, dans un quartier à la limite de l'excentrique, notre hôlei paraît loin, è tous points de vue, de fintercontinental ou du Jalta. Ne pas oublier que nous sommes en « classa économique » et que le confort n'est pas la qualité dominante de ce voyage. Il faut choisir. Passer deux jours et deux nuits en trajet pour trois journées pleines à Prague peut paraître disproportionna. Mais on ne trouvere pes moins cher. Pour l'équivalent de notre fortalt. Air France ou C.S.A., les Ilgnes aériennes tchécosiovaques, nous remenalt à Paris. Pas plus. Il est vral en moins de deux heures de vol. Le rêve !

En attendant, le groupe découvre, de part et d'autre de la Viteva, les merveilles d'une attachante, sous la conduite d'une leune guide, maiheureusement avare de com-

Dimanche, le départ est avance d'une heure. Cette tois, à la frontière, les formalités sont abrégées. Nous dinons à l'Ouest, au bord de l'autoroute dominant Würzburg et le château de Marienberg. Après quoi au ill. Demière délicatesse des chaufteurs, nous serons révaillés par la radio de bord diffusant à tue-tête une émission à la gloire des routiers. En écartent le rideau, on lit « Joinvillele-Pont. Nous arrivons à 6 heures pile piace Saint-Michel. En même temps que les

PIERRE-JEAN DESCHENES.

\* L'Antobus, 48, rus Saint-bureur, 75002 Paris (téléphone 235-13-41), en dehors des week-ends prolongés, organise tous les vendredis soir des départs pour

#### « Nous qui vendons du rêve... » 'AGENT de voyages listes du réceptif. Ils accueillent. en France, les étrangers. Le plus fait rêver le candidat important d'entre eux en recolt au voyage avec ses

affiches multicolores et ses catalogues exotiques. Son rôle reste pourtant méconnu, parce que la clientèle le distingue mal de la compagnie aérienne, de l'hôtelier et du guide. M. Jean-Claude Rouach. président du Syndicat national des agents de voyages (SNAV), explique dans l'entretien qu'on lira ci-dessous qu'il s'agit d'un metter éduisant et aléatoire.

a Qu'est-ce qu'un agent de

- Il en existe trois sortes. Le distributeur d'abord, celui qui vous conseille lorsque vous entrez dans sa boutique pour acheter un séjour lointain. Il réservera les places dans le circuit organisé par un tour operator ou bien l'avion et l'hôtel néces-

> On trouve ensuite les tours operatora, les fabricants de voyages à l'étranger. Au temps des débuts de l'agence Cook, par exemple, tous les agents étaient fabricants, c'est-à-dire qu'ils confectionnaient eux-mêmes les circuits de leurs clients. Le succès des formules préfabriquées et bon marché a poussé à partir de 1968 à la spécialisation, car il faut payer d'avance les chambres d'hôtels et les places dans les charters. Il y a des risques à prendre. Cent soixante-dix agents de voyages sur un millier sont classés dans cette caté-gorie, bien qu'il existe des distributeurs un peu fabricants et

On trouve enfin les spécia-

plus de cent mille. Ils font aussi vovager les Français dans leur propre pays. On oublie trop souvent que 30 % du chiffre d'affaires des voyages est réalisé en France, par exemple, à destination des sports d'hiver.

> - Pourquoi devient-on agent de voyages?

- Sûrement pas pour faire fortune! Ces créateurs d'agence se sont très souvent retrouvés par hasard dans le tourisme. Ils étaient issus de compagnies aériennes ou comme moi du secteur immobilier. Nous nous sommes formés sur le tas et la passion de ce métier nous a saisk. C'est vraiment un métier à virus. Il permet des contacts avec une foule d'étrangers. Il donne l'occasion de découvrir pays et continents. Il est très agréable, mals il ne rapporte pas, comme on dit.

- Quels sont les revenus de votre profession?

- Nos marges sont trop faibles. Elles se situent entre 8 et 9 %. Je ne peux dire quel serait le pourcentage idéal, mais celuici est insuffisant

> La cellule moyenne est composée de cinq personnes, souvent membres de la familie du propriétaire. Elle réalise un chiffre d'affaires de 7 millions de francs. Tous frais payés, elle dégage un bénéfice avant impôt qui n'excède pas 100 000 francs. Et le salaire mensuel que s'est versé le propriétaire n'a rien de mirobolant! Avec trois mille points de vente et mille licences, notre profession ne se porte pas mal, mais il ne faut pas oublier non plus que 70 % des agents de voyages emploient moins de dix salariés. Pour que ces petites entreprises survivent, elles doivent réaliser un chiffre d'affaires de 2 millions de francs par an et par employé.

LES PROFESSIONNELS ET LEURS COMPTES

#### La peur de l'embrigadement

- Pourriez-vous décrire votre clientèle?

- Je rappelleraj que, depuis dix ans, nous enregistrons une croissance de notre clientèle de 20 % par an. C'est un joli score.

» En tête, je placerai l'ache-teur qui a l'habitude de voyager. Il sait ce qu'il veut et ce qu'on peut demander à un agent de voyages. Il y a celui qui a peur de partir. Il hésite sur sa destination. Il redoute que ca lui coûte cher. Le vendeur doit copérer », c'est-à-dire le faire suffisamment parler pour trou-ver le produit qui lui conviendra.

> Enfin, il y a les acheteurs qui ne rentrent pas dans une agence. Les uns estiment qu'ils ne trouveront jamais dans les catalogues le voyage dont ils rêvent. Les autres considèrent que l'agence de voyages est une boutique de luxe. Ils croient, à tort, qu'ils paieront moins cher leur billet d'avion en l'achetant chez Air France. Ils redoutent d'être embrigadés.

- Vous étes de plus en plus l'objet de critiques êmanant des consommaleurs. Pourouoi?

née. Quelques milliers seulement

Nous faisons voyager trois millions de touristes chaque anse déclarent mécontents. Dans le monde, des millions de vovageurs passent entre les mains de milliers d'hôteliers, de compagnies aériennes, de transféristes, d'interprètes. C'est étonnant qu'il n'y ait pas plus de problèmes

» Mème si ceux - ci n'existent qu'à l'état de traces, ils empoisonnent les vacances de certains de nos clients. Nous, qui vendons du rêve, qui nous occupons de la meilleure part de la vie des citadins, nous devons nous en

» Les litiges naissent dans deux cas. La « mauvaise » vente consiste à faire partir sur un paquebot gree une personne qui a l'habitude des croisières Paquet. Si elle n'est pas prévenue de la différence, elle trouvera, à juste titre, qu'on l'a trompée. La « mauvalse » vente, c'est vendre un voyage inadapté aux désirs et aux possibilités du

» On trouve ensuite les conflits réels. Depuis dix ans, nous avons réalisé de gros progrès. Nous avons mis fin au système du prix d'appel ; nos brochures sont devenues plus détaillées ; le remboursement est garanti.

» Reste que nous sommes sans pouvoir vis-à-vis de nos prestataires de service! Mon correspondant du Caire est venu me chercher, un jour, à l'aéroport après s'être assuré que ma chambre était bien retenue. Lorsque nous sommes arrivés à l'hôtel il était complet. Le portier avait reçu un bakchich. Ça arrive tous les jours.

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 10.)

#### GUIDES, AGENTS DE COMPTOIR. BILLETTISTES

# Les «petites mains» du voyage

UIDES. — D'avril à novembre, ces femmes appren-nent à des centaines d'étrangers Paris et ses alentours Leur profession : guide-interprète. Vingt ans de métier pour l'une d'entre elles. « Aujourd'hui, tout a changé. Le touriste va de plus en plus vite. On est obligé de suivre son rythme. Comment voulez-vous que l'on s'attache aux détails. Il y a tellement de visiteurs! On donne l'impression d'être des robots. Et pourtant, l'auditoire n'est jamais le même. Les Européens connaissent davantage l'histoire et nous n'osons pas donner certaines précisions de peur de les vexer. Les étrangers cherchent à discuter. Ils parlent d'eur-mêmes et posent des questions sur la vie quotidienne, sur le prix des loyers ou celui des transports, sur les salatres. La du métier. « On ne s'ennuie vie des Français les intéresse autant qu'une belle œuvre d'art. Nous adaptons notre commentaire à chacun de nos publics. Les enjants, par exemple, jont beaucoup plus réjérence à l'actualité, à la télévision ou à leurs jeux. L'avenue Henri-Martin leur rappelle immanquablement le jeu du Monopoly. Je me souviens aussi de cet écolier qui à la sortie du château de Versailles m'a dit

payé tout ca?» Ni week-end, ni jour de fête, mais l'insécurité, car la plupart des guides sont vacataires et se retrouvent sans emploi à la fin de la saison. Pourtant elles ne veulent se souvenir que des joies

d'un air perplexe : « Mais qui a

LES ILES DU NOUVEAU MONDE Une semaine au départ de Paris 1 Combres ... 4.045 F A/R Madagascar . 3.870 F A/R 3 Mourice ... 4.485 F A/R Nalrobi ... 2.875 F A/R

5 Nossy-Ea . 3.870 F A/R
6 Seychelles . 3.980 F A/R
incluant chaque-presentions :
1) 690 F - 2) 540 F - 3) 760 F
4) 385 F - 5) 540 F - 6) 680 F Pour deux, trois on quatre semaines nous consultar : NOUVEAU MONDE

rus Mabilion - 75086 PARIS Tél. (Brie) 329-48-40 Lie, 1.171

jamais, même après quinze ans d'activité. Il y a toujours quelque chose à découvrir. Et puis nous sommes indépendantes Nous sommes libres d'organiser la journée à notre guise. Nous regardons les arbres du Luxembourg roussir. Nous vivous Paris. Comme les chauffeurs de tari.» Et comme les moineaux

AU COMPTOIR. - Au cœur d'une galerie marchande du huitième arrondissement, une vitrine couverte d'affiches et de prix d'appel invite à faire le tour du monde. A l'intérieur de l'agence de voyages, Marie-Christine, agent de comptoir, accuellie an milieu des présentoirs et des brochures multicolores. Les paysages tropicaux et les visages d'Asie côtolent un horse-guard hiératique tandis que la compagnie Thai propose un vol « doux comme la soie » vers le pays du Soleil-Levant

Le goût des voyages a poussé Marie-Christine à décrocher un brevet de technicien supérieur (R.T.S.) de tourisme. «Après quatre ans de métier, fai enfin l'occasion de voyager. Nous effectuons des circuits touristiques de formation au cours desquels nous visitons les hôtels et les infrastructures d'accueil dans différents pays. Dans notre jargon, nous baptisons la formule « eductour ». Nous sommes, pour partie, invites, mais nous devons aussi perser notre quote-part. Les mêtiers du tourisme sont très mal payes et il nous est parfois impossible de payer un educ-

Marie-Christine renseigne sans enervement un client tatillon tenté par une croisière sur le Rhin & L'accueil, c'est l'essentiel de l'agence, explique-t-elle, Nous, les agents de comptoir, sommes jaits pour conseiller, pour donner envie de partir. Nous épousons les désirs et les motivations des gens. Il jaut apoir deux dotots de psychologie et mettre en confiance le client. Certaines personnes sont pariois gênées de nous dire qu'elles n'ont pas assez d'argent. Il convient alors de leur proposet des jacilités de paiement avant même qu'elles ne nous en parlent

La clientèle la plus agréable est celle qui sait voyager, comme ce client qui entre dans la boutique : il part trois fois par an et il ne manque jamais à son retour de raconter ses impressions à celle qui l'a aide à choisir la formule, l'avion et quelquefois la destination.

BILLETTISTE. - M. S., travaille depuis quatorze ans comme billettiste dans le bruit des téléphones, du terminal d'ordinateur et de la machine imprimante qui

délivre un billet en dix secondes. Ici. ce n'est pas la petite boutiue, mais une agence specialisé dans le tourisme d'affaires.

« Nous avons très veu de contacts directs avec la clientèle. La nôtre est particulièrement exidentie et unus denone subir son humeur. On nous prend souvent pour des larbins. Certains hommes d'affaires ne peuvent pas comprendre qu'il y ait des vols complets, surtout lorsqu'ils ont des cartes de priorité. » Lui aussi se plaint du salaire « qui n'est pas en rapport avec nos compétences, aloute-t-il, car il faut connaître toute la réglementation des transports et les tarifs. Les modifications sont notre pain quotidien. Parfois nous rencontrons des cas amusants, cette jeune semme, par exemple, qui poulait mettre son chien dans une soute à bagages de première

Mais M. S., a choisi ce métier parce qu'il le rapprochait du monde du voyage. Il a déjà visité le Pérou, les Antilles, la Martinique, le Maroc, le Sénégal, l'Egypte, la Thallande. « Dans notre métier, on n'épargne pas. Dès ou'un agent de voyages a mis trois sous de côté, il part. » M. S... rève au Brésil.

D. M.

Florence - Rome - Milan

TRAIN SPÉCIAL ARC-EN-CIEL

du 4 au 11 octobre 1979 8 jours Paris/Paris à partir de 2.175 F

Wagon-lit, chambre et petit déjeuner, visites guidées, diner. spectacle.

Extension possible Naples/Capri

VOYAGES ARC-EN-CIEL Hc. 1090

Agence du Mouvement Coopératif 27-33, qual Le Gallo,

90100 BOTH OGNE, TAL : 804-91-78.

patrice de l'annue IN TARRETT : #E ... A.74 4. L PROPERTY CHROAPHASS 1 00 0000 1000 0000 1000 0000 Matheest and resident De la quir : à la querre demais de guit i a L'APRIM TH' gent encuer as forest in the law 7700 - \$14:200 A tandade promiser Tande panjagare Data seu sand Caba adanter MAC & più Piec. Maria La I'. teller bette ? meters Irent. COATTY S. - -4 4 P.L., 4 N 4= = week. With the ME WE WY -FRANCAIS enteuse

TRENTE ANS

Churchill de 1944

zones d'influence

there is the second

Zn Piter

1-3 de <

The Parameter

Plate to the same

\* 200m

# « Nous qui vendons du rêve ... » Hippisme

(Suite de la page 9.)

» Autre anecdote égyptienne : j'apprends deux jours avant le départ d'un groupe que l'hôtel est complet, bien qu'il ait donné confirmation de cette réservation. J'ai remboursé mes clients, et ma compagnie d'assurances leur a versé 1 000 francs à titre de dédommagement. Certains m'attaquent en justice. Je les comprends puisque leurs vacan-ces ont été ratées. Mais que devais-je faire? Les laisser partir alors que je savais qu'ils se seralent retrouvés à la rue? Intenter un procès à l'hôtelier égyptien? Mais il ne m'aurait plus donné de chambres

» Les touristes devraient savoir qu'en période de pointe les anicroches sont inévitables. Les charters n'ont plus une minute de vols de disponible. Les guides sont surmenes. Pour obtenir un remplissage optimum, les hôteliers « surbookent » systèmatiquement, ce qui veut dire qu'ils acceptent les réservations de plus de clients qu'ils ne peuvent en accueillir. Contre ces errements, nous ne disposons d'aucun recours et comme nous sommes les seuls responsables pour le client, c'est à nous qu'il adresse ses plaintes.

— Les bas salaires et le manque de formation de votre personnel ne nuisent-ils pas à la qualité de vos presta-

- En période de pointe, il n'y a jamais assez de personnel qualifié. Ce n'est pas normal, mais certains utilisent les services

#### **TOURISME** HOTELS RECOMMANDES

#### Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) Les Chalets du Villard (92) 45-82-08 Ch. grand confort avec culsinettes. piscine, tennis. Px spéc. juin et sept.

#### Stations thermales

86160 LE BOULOU (Pyr.-Or.)

Le Station du Fole et de le Vésicule, migraine, allergies, séquelles d'hépatics, goutte. disbèts, eczémas.

HOTEL DES SOURCES \*\* N.N.

HOTEL DU GRILLON D'OR \*\* N.N.

HOTEL DU CANIGOU \* N.N.

Suisse

Rive gauche

Rive droite

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA - Semaines forfai-taires en montagne dés 330 F. Piscine couverte et plain air. 4 courts tennis. Télex : 74232.

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG \*\*\*\*

Le Muniche ME

25, rue de Buci · Paris 6

GHEZ HANSI

FRUITS de MER, FOIE FRAIS, VINS de PAYS

Antire PERSIANY et was trie - Roger PASIA-808 à la betterie - et Roland LOSLIGEO(S à le bassa

d'étudiants qui reviennent moins

Nos accompagnateurs son bien payés : 300 france par jour auxquels s'ajoutent les frais. Dans l'ensemble, notre personnel n'est pas aussi bien rémunére que ceux d'autres professions (1) Nos marges ne nous permettent pas plus. Il faut remarquer les avantages que représentent les voyages d'études, les « éduc-tours », et les réductions qu'obtiennent nos salariés quand ils voyagent.

» La formation est à la fois valable et insuffisante. La formation interne est assurée. Le niveau moyen de l'agent de comptoir s'élève. Le baccalauréat est devenu un bagage minimum. Hormis l'institut de formation des agents de voyages et les lycées d'Etat, on peut dire cependant qu'il existe surtout une kyrielle d'écoles-bidons.

> Le voyage subira-t-il encore des transformations?

Bien str. Nous découvrons peu à peu le revers de la banalisation du tourisme, l'intransigeance d'une partie de la clientèle. A Bangkok, certains protestent s'ils ne mangent pas un steak-frites. Ils feraient mieux-de rester chez eux. Heureusement, il semble que nous revenions à la tradition du voyage. Les touristes nous demandent anjourd'hui du «sur mesure», tout en souhaltant bénéficier des bas prix aériens et hôteliers du voyage organisé.

» Seul l'ordinateur et la télématique nous donneront les movens de répondre à cette évolution. Jadis, préparer un tour voulait dire, pour nous, quelques hôtels à connaître et quelques livres à lire. Cette époque est révolue, et la mémoire informatique nous est indispensable pour utiliser les milliers d'informamations qu'exige notre clientèle, s

> Propos recueillis pa ALAIN FAUJAS.

(1) Salaire d'embauche pour un parsonnel non qualifié (agent de comptoir) : 2400 F bruts per mois; salaire maximum : 4000 F.

A Neuvy-sur-Loire (Nièvre) . Nationale 7

RESTAURANT DE LA LOIRE

Tél. (86) 39-21-67 Chef des cutsines : Daniel Martin.

### RÉOUVERTURE DIMANCHE 2 SEPT.

Chez Georges ? 273,Bd. PEREIRE-574.31,00
PORTE MAILLOT

« La côte de bœut » 4, rue Saussier-Leroy. 75817 Parts, Parmé samedi soir et dimanche.

227-73-50

# "LA CRÉMAILLÈRE

A MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE

Vivier d'eau de mer - Huitres et coquilloges TOUTE L'ANNÉE DEJEUNERS - DINERS - 606-53-59 - Tous les jours jusqu'à 24 h.

12, place Clichy
PARIS (P), 574-49-64 et 65 CHARLOT jusqu'à 1 b. du matin
(face WEPLER)

ROI DES COQUILLAGES **RÉOUVERTURE** le 1<sup>er</sup> septembre

#### PARIS... BORDS DE MER

Comme pendant vos vacances, venez déguater les fruits de mer vanus en direct de Bretagne au TERMINUS NORD.

Lés Beions, les Spéciales, les Fines de Claires chaque jour et le plateau de fruits de Mer à 59 F.

Betruyez vos Jacances au Retrouvez vos racances au
TERMINUS NORD
(Juste en face de la Care du Nord)
23, rue de Dunkerque PARIS-10
Tél. : 824-48-72 (tous les jours).

Le Clair de Lune

Dans un très agréable BISTRO 24, r. du Pont-Neuf (1°°) son James Aquipe es reçult et pres. Ses SPECIALITES POISSONS - Del d'att.

Environs de Paris

LE GRAND VENEUR BARBIZON

Informe so clientèle récuverture le 1° SEPTEMBRE

#### -OUVERT TOUT L'ÉTÉ

1979 dans un ancien RESTAURANT Cie Internationale Magons-Lite

L'ORJENT EXPRESS THE HOLD IN MEDICAL PROPERTY OF THE PARTY OF

4 OCTOBRE 1883 : IL ÉTAIT UNE FOIS.

L'AÉRODROME DE SAINT-CYR-L'ÉCOLE Té. 058-08-54 Fermé dim, soir et lundi

SUR

Prononcez SON NOM ... ET TOUT UN MONDE SURGIT SPÉGIALITES Mousseitne de Rascasse au Beurre Bouge, Huitres de Belon gratinées au Champagne, Causs en Mourette, Sois pochée au Champagne, Turbotin noti Sauce Moutarde.

Caneton au Vinaigre Doux et à l'Estragon, Desserts.

### Vive la morale!

L est doublement heureux que le crime (hippique) parfait n'existe pas. La morale est sauve et, surtout, on accède à des révélations auxquelles l'impunité aurait coupé ailes. Par exemple celles-cl, gui sont uniques, prodigieuses et gul, depuis cina lours, font la loie du pesage

Dimanche, à 200 mêtres de l'arri-

vée du Grand Prix de Deauville, le jockey anglais Lester Piggott, qui, en selle sur African Hoep, dispute cette arrivée aux tandems Philliperon-First Prayer et Lequeux-Jeune Loup, perd sa cravache. L'Incident est relativement fréquent. Les lecteurs des journaux hippiques connaissent blen les expressions - a perdu ses étriers -, - a perdu cravache -. Dans le cas des étriers, il s'agit d'une image : ce sont les pieds qui perdent l'appui des átriers et non ceux-ci qui se détachent. Mais, s'agissant de la cravache, l'expression est littéralement exacte : il arrive que, dans la tourmente d'une arrivée, la cravache échappe à la main du lockey.

Vollà donc le grand Piggott (vingt

ans de gloire ; un des plus solides, quolque discret, comptes en banque de la City; une institution en Angleterre : 5 millions de livres jouées chaque année dans le Derby sur son seul nom) quasiment désar me. Il continue de « pousser aux bras ». African Hosp d'abord obeit et progresse. Mais comme Il n'est pas né de la dernière pluie deauvillaise - laquelle, comme d'habitude, ne date d'alileurs que de quelques heures, - il se rend compte que l'incitation n'est plus suivie de sanction. Il va ralentir. C'est alors que s'accomplit l'admirable et coupable exploit. African Hosp est parvenu aux côtés de Jeune Loup. Les deux chevaux sont flanc contre flanc ; leurs jockeys botte à botte et surtout main à main. C'est-à dire que la main vide de Piggott tournote tout près de celle armée d'une cravache de Lequeux (lequel à ce moment sollicite Jeune Loup à gauche pour l'empêcher de pencher). En un éclair - que le film de la course pourtant enregistre la main de Piggott salsit la cravache. l'arrache de l'autre main et, dans un mouvement parfaitement lié, l'abat sur la croupe d'Airican Hoep. Celui-ci reprend son élan.

du poteau, Atrican Hoep devance Jeune Loup d'une encolure pour la seconde place (First Prayer a gagné de trois longueurs.) Parvenu au bout de la piste, là

au pas, Piggott s'approche de Le-

Jeune Loup, le long duquel Legueux,

abascurdi, continue d'agiter quesi-

ment par réflexe un bras devenu

dérisoire, freine le sien. Au passage

reprendre. Pourtant, sur le chemin du retour aux balances, Lequeux rumine que ce Piggott, vraiment, y va fort, il dépose réclamation. Projection du film. Contrôle. Interrogatoire par les commissaires. African Hoep est rétrogradé à la troislème place, Jeune Loup hissé à la seconde et Piggott pénalisé de vingt jours de mise à pled pour avoir, dit le communiqué officiel — motif inoui, - - pris la cravache du jockey Alain Lequeux au milieu de la lign

queux, encora tout interloqué, at.

imperturbable, lui rend gentiment sa

Vollà les faits. Ils sont trop extraor dinaires pour que déjà la légende ne s'en empare pas. Voici donc ce qu'elle ajoute, qui est peul-être vrai, est en tout cas vraisemblable mais que par prudence - l'affaire étant d'évidence destinée à avoir un retentissement historique - nous ne rapporterons qu'au conditionne A Alain Lequeux, qui, toute réflexion faite, s'Indignait, Piggott, toulours Imperturbable, aurait dit : - Je vous al rendu service. Votre cheval était - cult -. Plus vous taplez sur lui. moins il avançait. Le preuve, c'es que même sans cravache fétals revenu à votre niveau. »

Aux commissaires, il aurait expli qué, toujours de marbre : - Je n'ai pas pris la cravache de M. Lequeux Il me l'a prêlée. La preuve : dès qu'il a eu le temps de me la redemander, je la lui al rendue et il l'a reprise. .

Impayable Piggott. Une certitude cette affaire de cravache et ces vingt lours de suspension vont faire davantage pour sa gloire qu'un septième Derby à son palmarès.

Du côté des gloires en hausse également :

- Le jeune Robert Collet, entrai neur de First Prayer, à qui il ne manque plus à vingt-six ans qu'ur stage aux Etate-Unis — stage qu'il va accomplir l'hiver prochain pour pénétrer dans le cercle étroi des grands entraîneurs Internatio

- Bellypha, qui a survoié le prix Quincey;

- La jeune Zolinana, qui a gagne le prix du Calvados, une pouliche de grand avenir.

Du côté du hall des ventes de yearlings, c'est l'heure des comptes, lls sont faramineux. Quelque 30 % de bausse par rapport à l'an 0888 A noter, nous a-t-il semblé, une rigueur nouvelle du marché. A-t-elle été liée au dynamisme de celui-ci A la régression du rôle de certains courtlers ? Au tait qu'un grand pro où les chevaux passent du galop priétaire - en troid avec son entrait neur - n'a pas acheté pour la première fols depuls longtemps? Er tout cas, là aussi, on a eu cette année l'Impression que la morale était sauve.

**Philatélie** 

LOUIS DÉNIEL

FRANCE : . Diane au bain -

Une des œuvres du Musée national de la Reuaissance, la « Diane au bain », qui se trouve au château d'Ecouen, par l'émission d'un timbre la représentant, entrera dans la série « artistique » de l'année. Vente générals le 24 septembre (35°/79). Retrait prévu pour le 17 octobre 1980.

Format 36.85 × 48 mm. Dessina Format 36.85 × 48 mm. Dessina Format 36.85 × 48 mm. Dessina rage: 6000 000 d'examplaires. Im-pression taille-douce avec report offset; Atelier du Limbre de Péri-gueux.

— Les 22 et 23 septembre, da 9 b. à 18 b., par le bureau de poste temporaire ouvert au Musée national de la Renaissance, château d'Ecquen (Val-d'Oise). Oblitération « P.J. ».

— Le 22 septembre, de 9 h. à 12 h., au hureau de poste d'Ecouen. Boite aux lettres spéciale pour « P.J. ».

2 F, bistre, gris-bleu et brun.

Chateau d'Ecouen ».

## Plaisirs de la table

### GÉLINES ET PALOMBES

A Loire est une reine et les rois l'ont atmée.

Blonde peu sure, aux longs sommeils, aux réveils jous.

Vous passez roire vie, o peupliers nonchalants\_

pliers nonchalants... A la voir s'égarer en détours nonchalants...

Et les asperges de ce Val de Loire accommodées à l'huile de noix; ses poissons en terrine, en friture, en matelote au vin de Chinon, pochés au beurre blanc ou fumés « à la maison » comme le saumon; ses pigeonneaux de Toursine à la fieur de thym aux navets et à l'ail; ses neaux de roursule à la l'ail; ses thym, aux navets et à l'ail; ses gélines (comme on disait du temps de Rabelais) en fricassée au vinaigre de frambolse ou leur suprême à la crême d'estragon; suprême à la crême d'estragon; ou encore le boudin noir et l'andouillette de Commery aux olgnons confits; les vins voisins de Champigny enrobant la pièce de bœuf; les amourettes tourangelles en feuilleté; les fromages « du long de la Loire » accompagnés d'un pain chaque jour préparé au levain, selon un procédé de panification naturel et « sans produit chimique ni améliorant », et ainsi jusqu'aux desserts, des fraises du pays, si renommées, aux poires glacées au miel du Gâtinais en passant par le granité au vieux marc de par le granité au vieux marc de

Touraine...

Ce n'est là qu'un échantillon d'une carte somptueuse, mais sage, ce qui n'empêche point le cuisinier de préparer sur commande certains plats nouveaux a fruits de son imagination et de

t vôire. > Ce cuisinler, c'est Charles Barrier (101, avenue de la Tranchée, têl.: 54-20-39, dans un faubourg de Tours — fermé mercredi). Sa maison est d'une élégance pré-cieuse, sa cuisine tout bonnement admirable, ses prix en consequence, certes, mais d'un rapport qualité-prix.

Et, jouxiant, sa Petite Marmite (103, avenue de la Tranchée,

tél. : 54-03-85) propose un menu à 54 F et de bons petits plats

simples participant de la même honnéteté et do la même ri-

Ell d'aigle, jambes de cigogne Moustache de chat, dents de loup Ce sont les Cadets de Gascogne.
Imaginez-vous l'un d'eu x, planté au bord de l'Arros, devant la bastide de l'an 1322. Il a ferraillé pour Carbon de Casteljaloux. Il se dirige vers Ripa Alta : « Holà, tavernær, qu'on m'apporte quelques flacons de ce vin de Crouseilles ! »

Maurice Coscuella (Ripa-Alta à Plaisance-du-Gers, tél. 69-30-43), s'empresse d'apporter le madiran. Et sa carte. Un menu à 80 F, un autre à 100 F et les créations du cuisinier : salade de magret fume, fole gras au de magret fume, fole gras au jurançon, civet de tripes d'oie au vinalgre, confit de canard aux haricots blancs qui sont ses classiques. Puis, au retour du marché, une mousse de palombe au marc de Madiran, des grena-dins d'agneau de lait Zingara. une salade de mignons de ca-nard au poivre rose, avant les fromages de chévre à l'arma-gnac, les figues au whisky, le gâteau de citrouille aux pruneaux, la croustade gasconne.

neaux, la croustade gascome.

Jamais peut-être Coscuella
n'a fait « si bon », si honnête.
Une simple omeiette, chez lui, est
un chef-d'œuvre, et, si le madiran ne vous séduit pas, un bordeaux rouge de Graves (cuvée
Plerre Coste) à 30 F doit vous
contenter (en dehors d'une carte
riche en vins voisins).

Eh bien, vollà! Charles Barrier a perdu sa troisième étoile au Michelin. Maurice Coscuella, d'un seul coup, n'en a plus. Si comme moi vous pensez qu'il y a là plus qu'un crime, une faute, n'hésitez pas : envoyez, après un repas chez eux, une carte pos-tale au guide coupable (46, ave-nue de Breteuil). Cela ne servira à rien ? Si... à vous soulager !

LA REYNIÈRE

#### BIBLIOGRAPHIE

#### Un médecin aux fourneaux

L y a des livres rupture, diversion. Dans l'œuvre sombre du philosophe jaillit parfols une pochade. Entre deux publications austères il arrive au scientifique de s'amuser un peu écrivant des historiettes tout bonnement en changeant de sujet. C'est aussi donner une penche avec achamement sur ses travaux, il sait aussi aimer les ravaux, il sait aussi aimer les roses, l'amour et... les plats cuisinés. Le docteur Claude Olievenstein, directeur du Centre de Marmottan, qui a consacré sa vie au traitement des toxicomanes, vient de publier un livre, Mes tables de jétes. Quaire-vingtmes tantes de jetes. Quatre-vingt-onze restaurants parisiens que le médecin fréquente à ses heures pour se changer de décor. De bonnes gargotes, de moins bonnes, mais elles sont toujours

Nº 1600

O 54000 Pau, du 6 au 17 septembre Foire exposition (cachet petit for-

— Foire exposition (cachet petit format).

O 59486 C am b r a i (Foire Exposition), du 7 au 17 septembre. —

14º Festival européen de la bétiec.
O \$2288 La Capeile, les 3 et 9 septembre. — 12º Foire internationale aux fromages. Fetit cachet.
O 75015 Paris (parc des Expositions, porte de Versailles), du 3 au 11 septembre. — Semaine internationale du cuir.
O 16169 C o g n s c (Base sérienne 709), le 9 septembre. — Journée e Portes ouvertes ».
O 59110 La Madeleine (circuit du

⊙ 59116 La Madeleine (circuit du Grand Prix), le S septembre. — S' épecuve internationale du chrono madeleinois.

© 59618 Fourmies (hôtel de ville), le 9 septembre, — Grand Prix cycliste de la ville,

BAINT-MARIN : Année inter-nationale de l'enjant, cinq valeurs 10, 120, 170, 220 et 350 lires. Tirage 100 000 séries complètes.

ADALBERT VITALYOS.

Nouvelles :brèves.

Les hureaux temporaires

des manifestations

des lieux de vie aux antipodes du monde de la drogue.

« Portrait de l'auteur en habit de gastronome », la préface donne le ton. L'habit de fête rend exigeant sur l'acte de manger. Sans trop de sublime, de fine bouche, les propos de table du médecin gastronome vont droit à la panse, à l'essentiel en somme : a La cuisine véritable, écrit-il. doit à voir avec l'érotisme, avec le stade prégénital, elle doit vous remplir complétement là où vous avez des manques. Elle renvoie aux souvenirs de l'en/ant qui ne s'arrête de pleurer que lorsqu'il a la bouche, le venire pleins. »

Pas de comparaison avec la drogue, mais l'auteur décrit les effets de la bonne cuisine en des termes qui évoquent la plénitude exactement comme un toxicomane ferait avec son produit.
Les mangeurs d'opium ne connaissent-lis pas, eux aussi, l'extase des repus? Hasard ou aven? En confessant sa gourmandise, is joie qu'il éprouve à humer, goûter, déguster, le docteur Olievenstein livre une part sensuelle que d'autres que lui sensuelle que d'autres que lui auraient préféré garder secrète. et on pressent que ce plaisir des sens, de l'ingestion n'est pas étranger à son approche de la toxicomanie, que son raffinement dans les choix des mets, sa temdans les choix des mets, sa tem-pérance sans laquelle il ry a pas de véritable gourmet, sont de três indirectes leçons à ses patients báfreurs de drogue dure.

Une façon de prescrire : il n'est pas interdit de prendre du plaisir. il est déconseillé d'en souffrir à en mourir. La tradition culinaire d'où est sorti l'art du bien manger procure des jouissances mieux maîtrisées, mais, si l'aconjerie n'est ritre d'époche le l'apopiexie n'est plus d'époque, le temps des overdoses n'est pas encore passé. Olievenstein le sait mieux que personne. Le goût de la bonne cuisine, qui le tient à distance, lui permet aussi de mieux comprendre et de pardon-ner les tentations vénéneuses. Où serait le mérite d'être chaste si l'on était de bois l si l'on était de bois l

CHRISTIAN COLOMBANI. (大) Ramsay, 27, rue Fleurus, 75006 Paris, Tél. 222-61-13.

Nouvelles brèves.

• CANADA: à l'occasion de la Fête du Canada », il a été émis douss l'imbres de 17 cents, représentant les drapeaux de dix provinces et deux territoires: Ontario 1857, Québec 1857, Nouvelle-Ecose 1857, Ille-Ecose 1857, Nouvelle-Ecose 1857, Ille-Ecose 1857

#### MIETTES

Les nouveaux - maitres - du Ritz vont vite. Après avoir expulsé les - Relais et châteaux - dont ils britaient le bureau, renvoyé l'attachée de presse, voltà qu'ils se séparent, au bout d'un mols, du directeur engagé à prix d'or à Genéve.

● Coûteuse — et un peu sotte campagne publicitaire pour le - Jour du Solell ». Mais peut-être pourraiton rappeler à cette occasion que l'Hôtel du Rhône de Genève, depuis bientőt deux ans, est équipé d'un chauffage colaire? (Qui fournit la totalité des eaux de toilettes.)

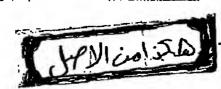
Grande médalle d'or du travali pour Charles Telchmann, directeur du Fouquet's et quarante-huit



ESSURER FOR TOVERUS... Achetes studio ou duplex A BARBOTAN-LES-THERMES Livrable le trimestre 1980. IMMOBILIER SERVICE

CAZAUBON, T. (62) 09-55-34.

PROMOTION same précédent BARBOTAN-LES-THÉRMES OPERATION CLES EN MAIN STUDIOS ET DUPLES Livrables 1er truncatre 1980 IMMOBILIER SERVICE 32150 CAZAUBON Tél : (62) 09-55-34



ET PALOMBES

. .... 1:000 ST. 165 Br us. e

W 1742 With the wife. Marine Constitution of the \*\*\*\* \*\* - · . . . . .

Beaut " A BOUVINGS CONTRACTOR STATE A Tradiction graft & gaire. A p Motor of A att ment of a da palita tale as and a Partie Mar-LA REPORTE

BELIOGRAPHIE

# de tome de et

SPECIFICATION TAN. . mer lets . A 42.7 THE AND THE A.TO E. Mariant . Butter F tenat facers ABINESS \* F E' - --

BERKERVE A dare in Bereite an a the results or Part place

· \* \* · WALL AND عاجمت عرجا genergen General. \* \*\*\* 100 m CHRIST AN IZZZNIAN

786 F1-16 MIETTES

Section 1997

ET DU TOURISME

échecs

2 ç4 3 C13 4 C13 5, 63 (a) . 6. a4 (c) 7. Fd3 **TUMULTES** 

LAID HAIE CHEQUE, Nº 829. (Tournoi de Belsachs, août 1969.) Blancs: N. POPOV Noirs: A. NOVOPATCHIN Gambit de la D.

**DEUX CORDES** 

POUR

**UN ARC** 

d5 20, hd Rh8
e5 21, De3 Dg5
a5(b) 22, bd Fa7(j)
e5 23, Cd2 a5(k)
Ce6 24, bxa5(j) f5
dxe4 25, Ta-bi 14(m)
Fd6 26, 6xm 6x44 (n)
Dg7 27, Cx44 11. dxes TX42+ (0) TX45 TX42+ (6)
Cg1 (6) 28. DX42 DX44+
6-6 29. Eh2 DX94 (p)
65 (1) 30. Cg6+1: hXg6
D48 31. TX42+ Eh7(q)
0X43 32. Dh6+11 (r)
Fg4 Abandon. 12 & 1 (d) 13. g3 14. P14 NOTES

g) Une autre idée est 5, Fg5 qui mêne su e système Botwinnik » après 5, dx 94; 5, 64, b5; 7, 65, h6; 8, Fh4, g5; 9, 6476, g, 5, 5, 6476, d, 676, d, 67

C66 18. Dd3 Tr-d3 (h) 7. PXC4. b5; 8. Fd3. a6; 9 64. Fb7; ture avec un jeu agréable. La menace mineures et un pion. Les Noirs espé65 19. Rg2 (1) Dh6 10. 65. Cd5; 11. C64. b6; 12. 0-0. 13. 65 est génante (al 12... 65; rent maintenant trouver du controd5 20. h6 Rh8 Cd7; 13. D62 avec avanuage aux (5) Pare 13. 65 en menagent de production (Cancer-Kovates, Budapets 6) Pare 13. 65 en menagent de production (Cancer-Kovates, Budapets 6) Pare 13. 65 en menagent de production (Cancer-Kovates, Budapets 13. Tx67+. D67; 34. Tx67+. C67; 35. Tx67+. D77; 36. Tx67+. D77; 37. Tx67+

(c) Eafuter le dernier coup des Noirs par 8. 05 n'est pas si simple; par ezemple, 5..., b6; 7. b4, a5; 8. Ca4, Cb-d7; 9. b5, Fb7 est plutôt favorable aux Noirs, Cn encore 6..., b6; 7. cyb6, Cb-d7; 8. Ca4, Cxb8; 9. Fd2, Cb-d7; 10. Tc1. Fb7; 11. Pd3, Fd6; 12. 0-0, 0-0; 13. Dc3. Tb8; 14. Fc3; (Mryer-Chapcenikov, par correspondance, 1951), 6. cyd5 ne donne rien; 6..., 6xd5; 7. Fd3, Fd6; 8. 0-0, 0-0; 9. Dc2, Cb-d7; 10. a3, Tb8; 11. b4, Cr8; 12. Fb2, Dc7; 13. Ca4, Fc7; 14. Cc5, Cc4 (Winter - Eubinstein, 1879), Après 6. Dc2, c5; 7. dxc5, Fxc5; 8. a3, dxc4; 9. Fxc4, 0-0; 10 0-0, Cb-d7; 11. Fd3, Dc7; 12. b4, Fd6; 13. Fb2, b5; 14. Cc4, Dxc2; 15. Fxc2, Fc7; 18. Cxf6+, Cxf6; 17. Cc5, Fb7; 18. Fd4, Tr-c8; 19. Fd3, les Blaucs sont légérement mieux (Gheorghiu-Miney Varne, 1971).

d) Les Elance sortent de l'ouver-

13. Fg5 |).

6) Pare 13. 65 en menagant de gagner immédiatement par 13..., Cd4 (si 14. C+d4?, D×h2 mat).

f) Pratiquement forcé. Si 14..., Dé7; 15. h3. Ct6: 16. 65.

g) Au prix d'un pion doublé, les Blanes ont interdit l'accès de la case d4.

h) Si 18..., Cb4: 19. Db3:

n) Et non 24. b5. Cb4 i
m) L'attaque des Noim paraît dangerouse.
n) Si 26.... Fd4: 27. Dc2. Fd3:
28. 55 ou 27.... 6×f4: 28. C×f4.
T×f4: 29. T×f4, Fd3: 30. Tb-f1 l.
F×f4: 31. T×f4.
o) En plain tumulte.
p) Si 29.... Pd5: 30. Fd5 ou 30. Cg6+
et al 29.... Fd3: 30. Dd3

Gi Duly T. contra trois places

M, HENNBERGER

(1930) BLANCS (5): Rg6, Tb4, Pa3, c6, h4. NOIRS (5) : Ra5, Td8, Cb8. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 828. V. s' M. PLATOV. a Sydev. Dagbladet Snallposten s, 1911 8 Sydav. Dagbladet Samilpoeten s, 1911 (Bianca: Rg2, Df2, Pb3, c2, f6. Noira: Rb4, Dha, Pg5, Pa5, b5.) 1. Dd4+, Ra3; (si 1., Ra5; 2. Dd8+, Bb4; 3. Df8+ et 4. ff svec gain des Blanca); 2. Da1+, Rb4; 3. ff:1, Dxa1; 4. f8=D+, Ra5 (si 4... Rc3; 5. Df8+ avec gain de la D); 5. Dd8+, Rb4; 6. Dd6+, Ra5; 7. b4+, Rb4; 8. Dxa8+ avec

guin de la D. Un joit thème combi-nant un double gain de la D. d'abord sur une diagonale et ensuite sur une verticule.



a b a d a f g h CLAUDE LEMOINE

bridge

1. de

Quand on a deux lignes de jeu possibles suivant la répartition, il faut utiliser tous les éléments pour deviner la distribution et choisir la solution qui convient, comme dans cette donne.

↑75 ♥973 ↑AV84 ↑7542 N 10983 V 88 D 1097 **♣**6 ♥ARD∇ 32 43

AARDV42 A R . A R 9 8 .

Ann. : O. don. Pers. vuln. Est passe Sud 4 A---Nord passe

(Sur le barrage à « quatre cœurs », Sud n'est plus en me-sure de chercher un chelem.) Réponse :

Voici le déroulement du coup : vinci le deroulement du coup : Sud prand soin de couper le troi-sième cœur avec le 4 de pique (et non pas avec le 2 de pique) au cas où Est pensarait se déblo-quer, puis il donne trois coups d'atout. Mais, attention, il va fal-loir faire un choix.

En effet, selon que Ouest ou Est a quatre trèfles, il faut tirer ou garder le roi de carreau, et il n'est pas possible de jouer d'abord as et roi de trèfle (pour vérifler la répartition), car, si Est coupe, il fera chuter le contrat en rendant la main à Sud à carreau. En revanche, si Est a quatre trèfles, il faut conserver le roi de car-resu.

Comment le savoir ? Kauder ne s'est pas trompé : il a estimé que Est ne pouvait pas avoir qua-tre trèfles ! Pourquoi ? Parce que, avec seulement trois carreaux (puisqu'il a deux cœurs et quatre

piques). il n'aurait pas défaussé le 7 de carreau. D'autre part, avec six levées à cœur seulement, couest doit avoir deux autres levées de jeu à côté (c'est-à-dire D V 108 à l'rêlle) pour avoir pur le la CONTRE-ATTAQUE DU GROCODILE ouvrir de quatre cœurs. Bref, Kauder a estimé que Ouest avait au moins trois trèfies et, après son troisième coup d'atout, il a tiré le roi de carreau, puis as et

COURRIER DES LECTEURS:

M. R. Santy pose une intèressante question: « Les Français, après leur échec au championnat d'Europe, pourront-ils quand méme disputer le championnat du monde qui doit avoir lieu à Rio cet automne? »

Malheureusement, l'Europe n'a droit qu'à un seul représentant qui est le détenteur du titre européen, mais, si les Italiens renforcent leur équipe, ils pourront peut-être battre les Brésiliens et les champions du monde américains.

Ce coup de défense, publié par le fameux champion américain Edwin Kantar, a sans doute été réussi par lui-même, Cachez les mains d'Ouest et de Sud.

A D 10 8

₩ D94 ♠ R V 9

Ann. : S. don. Tons vuln.

Sud Ouest Nord Est

3 passe G passe...

Ouest ayant entame is dame de

Ouest ayant entamé la dame de pique pour le roi du mort, le déclarant a joué le 2 de correau pour le 7 et le roi de Sud qui a continué avec le 9 de carreau pris par la dame d'Ouest. Comment Est peut-il faire chuter ce PETIT CHELEM A PIQUE?
Note sur les enchéres:
Sur «3 piques», Nord avait un problème, car il pouvait y avoir deux carreaux perdants. Mais, même si Sud n'avait ni le roi ni singleton dans la couleur, il était encore possible que l'adversaire ne trouve pas l'entame à carreau. Nord a donc adopté la solution simple et souvent efficace de bondir directement au chelem.

dir directement au chelem.
PHILIPPE BRUGNON.

dames

HORLOGERIE DE PRÉCISION

Nº 101 =

1. 32-28 28-25 12-17 11 (g) pervent se libérer aussitôt de cet 2. 37-32 18-28 23. 39-34 19-181 (h) enchaînement 6. 29-23 (18×25) 3. 41-37 19-15 24. 22×13 9×18 25. 27-31 25×27 5. 34-30 (a) 25×24 28-25 (b) 28. 31-27 8-12 15-28 29-25 (b) 28. 31-27 8-12 15-28 29-25 (b) 28. 31-27 8-12 15-28 29-25 (b) 28-23 (19-25) 19-21 29-25 (b) 29-35 29-25 (b) 28-23 (23-25) (19-25) 19-21 29-25 (b) 29-35 29-25 20-24 21-26 11 (f) 28-22 (17×28m) 11. 32×5 1, etc., 49-21 19-25 40 18-23 (19-25) 19-25 (19-25) 19-2 12. 40-34 7-12 32. 32×41
13. 34-29 (a) 53×34
14. 39×30 18-23
15. 31-27 17-21
16. 38-31 12-18
17. 45-48 (d) 10-15 35. 38×31 49×12 1
18. 43-39 (e) 21-28 36. 41-37 16-21
19. 41-35 1-7 37, 48-43 12-17
20. 49-43 7-12 38. 22-18 21-27
21. 27-22 (f) 18×27
22. 11×22

Championnat de Suisse, 1979 Blancs : STRUB Noirs .: J.T. CAZEMIER Ouverture ; Raphaël - Pion Kerkhof,

g) Oct schange n'esate pas force puisque si:
al) 5. 31-27 [coup la plus usual]
(17-21) ne présents atucun danger 6. 27-22 (18×27) 7. 22-23 (19×28) 8. 33×31, léger avantage positionnel aux Hiannes après ce repli (pas de plon faible à la bande : plon à 25 pour les Noirs).

20-24 21-26 !! (j) B+1.

12-23 31. 27-22 (k)

12-18 22 32. 22×37 !(l)

7-12 32. 32×32 (m)

13-23 31, 33×27

13-23 11-20 ! (n)

14-20 ! (n)

15-25 22 23 13×26

16. 35×27 c1 (24-29 !) 17. 25×24

17. 31 25×24 22-23 19. 23×25

18-49 !) 8+c1 16. 37×26? (23-29)

17. 34×23 (19×46) 8+.

Abandon.

NOTES

a) Cet schange n'était pas force puisque si :

a1) 5. 31-27 [coup is pius usual] [if-a1) ne présents aucun danger 5. 27-22 (18×27) 7, 28-23 (19×28) as 3x 31, légar avantage positionnel aux Hancs après ce repli (pas de plon faible à is bande : plon à 25 pour les Noirs).

20. 30×39, mais 20. ... (21-26 l), légar avantage positionnel aux Moirs qui exploiteralent le déséquilibre de la structure du camp das Hancs (sils droite libre de tout mouvement après le repli du dixneuvième temps, mais alle gauche inutilement massive). En dépit de ce légar avantage positionnel de l'ennemi, les Hancs pouvalent envisager encors de parvenir à la

penvent se libérer ansaitôt de cet anchainement 6. 29-23 (18×29)
7. 22-22 (17×23) 8. 23×34, léger avantage positionnal aux Blancs (pas de pion faible à la bande et formation très compacte).

b) Après 7. 40-34 (14-20?) livre un coup de dame an quatre imps 28. 34-29 (25×23) 9. 53-29 (23×24) 10. 28-22 (17×28m) 11. 32×5 l. etc., B+1.

c) A mentionner 12. 31-27 (1-71) 14. 49-44? serait suivi d'un coup de dame an six temps avec variante 14. ... (17-32 l) 15. 28×17 (11×31) 16. 36×27 cl (24-29 l) 17. 23×24 (19×30) 18. 33×24 22-28 [9. 21×23 (19×40) 18. 35×24 22-28 [9. 21×24 (10-15) at léchance 27-22 (18×27) 31×22 eût été prescion : maître international. is conducteur des Noirs sonnait l'art de lirer avantage, par un travail de lingue haleine parfois, de précision : maître international. is conducteur des Noirs sonnait l'art de lirer avantage, par un travail de lingue haleine parfois, de précision : maître international. is conducteur des Noirs sonnait l'art de lirer avantage, par un travail de lingue haleine parfois, de précision : maître international. is conducteur des Noirs sonnait l'art de lirer avantage, par un travail de lingue haleine parfois, de précision : maître international. is conducteur des Noirs sonnait l'art de lirer avantage, par un travail de longue haleine parfois, de précision : maître international

d) L'absence d'un pion à la case 45, depuis le dix-septième temps, est lourde de conséquences, les Blancs étant sans répit réduits à l'impuissance sur leur alle droite et contraints à développer d'une manière hassaietas laur alle gauche.

4) Toujours avec la même précision, les Noirs exploitent teur supériorité positionnells qui vient de leur permettre da tendre un joii

enfin haleine.

h) Ici, la prise du epion Kerkhofs se justifie du fait de la menace 24. 33-29 (24×33) 25. 38×18 (19-24) 26. 30×19 (14×12), amelioration de la situation des Elanca. La raison de cette prise du pion à 22 réside donc dans l'impossibilité pour ces derniers d'effectuar désormais cet échange par 33-29. La conséquence en est une très sérieuse se aggravation de leur situation.

25. 17-11 [réplique dissique pour conserver l'égalité numérique] (6×17) 28. 22-28 (23×22) 27. 38×16. les Hancs peuvent slors reprendre enfin haleine.

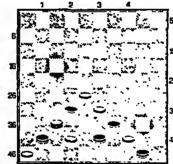
PROBLÈME

 piège en incitant l'ennemi à tenter un ultime sauvetage par l'installa-tion d'un nouveau e pion Eserkhof s. k) Tont autre coup était égale-ment perdant.

i) Et non (18×277) 32. 31×22, nouveau sursis pour les Blancs.

m) Flus radical et plus élégant dans la conclusion que (18×27), n) Un embainement de deux rafics va suivre.

B. THOMMEREL 1894



Les Blancs jouent et gagnent en quatre temps (janiaisie avec la lettre A).

• Volci les trois pramiers temps: 37-28: (32×23) 46×37 (39×28) 42-33: 1, etc. (solution complète dans la prochaîne chronique).

• Four obtenir des renseignements sur le jeu des dames et en découvrir plus rapidement la profondeur et la beauté (nar les traités par la la beauté (nar les traités par la

plus rapidement la profondant si la beauté (par les traités, par la revue officielle de la Fédération française du jeu de dames, par des parties amicales ou de compétition à la penduie dans des clubs, etc.), les lecteurs peuvent s'adresser direc-tament à Jann Chaze, e la Pastou-relle», bâtiment D, boulevard de Paste, 07000 Frivas. A l'appui des réponses sont joints deux opuscules permettant de franchir en quelques heures le premier cap de l'initiation (connaissance des régles et de la signification des chiffres, des signes et des lettres conventionnels).

JEAN CHAZE.

les grilles du week-end

### MOTS CROISÉS

GRILLE Nº 56

I. Pour la plupart, il faut bienit y renoncer, au moins provisoi-rement. — II. Converti à la non-violence; Désagréable habitant de l'Afrique du Sud. — III. Mettre en travers; Sales tus, sales types. — IV. Ont leur griffs; Voyelles. — V. Sont-elles donc élastiques?;

Vİ ZШ IX

Ou tout petit ou très grand. — VI. Travalle ou repose; En route; Dur. — VII. Mis en jorme; Mis à toules les sauces. — VIII. Ile de Bretagne; On rest jamais sûr de bien dire la bonne. — IX. Intercontinental; Une sorte de caille-lait. — X. Le Dancie na securent droit Danois y a souvent droit.

Verticalement

Verticalement

1. Ondule. — 2. Il est difficile
de ne pas les confondre. — 3.
Utiles au point. — 4. Eclair; En
Champagne. — 5. Parle haut;
Pour la randonnée. — 6. Dans
Farmée; Sur les grands circuits.
— 7. Pour lui aussi la saison
s'achève. — 8. Firmament; Une
stèle méconnaissable. — 9. Parties; Un peu du nôtre. — 10.
Fait front commun; Protecteur.
— 11. Manifeste une certaine
opposition; Décence. — 12. Se
trompat; Doublé, c'est bien monotone. — 13. Tout de bon.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 55

Horizontalement I. Liechtenstein. — II. Unir;
Enseigne. — III. Xérès; Contenu.
— IV. Exempla; Suret. — V.
MP; Arène; Lier. — VI. Braies;
Bsae. — VII. Odi; Etalat; II. —
VIII. Umar; Ecourtai. — IX.
Reine; Sûretés. — X. GénéralisNPRU. — 30. AEGLNUU.

**Yerticalement** 

1. Luxembourg. — 2. Inexprimée. — 3. Eire; Alain. — 4. Crémai; Ene. — 5. Spree; Et. —
6. Te; Teste. — 7. Encan; Acsl.
— 8. Neo; Ebloui. — 9. Sens;
Saurs. — 10. Titulaires; 11. Egérie; Tit. — 12. Innée; laem. —
13. Neutralise.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (\*)

Harizoutalement

1. EHLIPST. - 2. ALMORTU. - 3. AEEMNNO. - 4. KEHLO-PRT. - 5. KHINPTY. - 6. ARE-FRRT (+ 2). - 7. EEELLNV. - 8. EDEINOU (+ 1). - 9. ADEE-RTX (+ 2). - 10. EEMNNOU. - 11. DEEGINR (+ 2). - 12. EERRSST (+ 1). - 13. ACEH-QUU. - 14. EEGIMMT. - 15. EENNORZ. - 16. EEULINR.

17. AAHNOPR. - 18. BCE-FITK. - 19. EISSSUV. - 20. ADEEGIV. - 21. CEORSSU (+ 2). — 22 AERIMPY. — 23. DEEINRX. — 24. EERILOT. — 25. AEIMNQRU. — 26. EILINNOS (+ 2). — 27. EEEGINN. — 28. DEEIPRT (+ 5). — 29. BEIM-

SOLUTION DU Nº 55

Horizontalement 1. HYBRIDE. - 2 TOSCANE (CANOTES, OCTANES). — 3. FERRURE (FERREUR). — 4. NECROSE (COREENS, COR-NEES, ECORNES). - 5. BRA-MERA (AMBRERA, EMBARRA).

(\*) Jeu déposé.

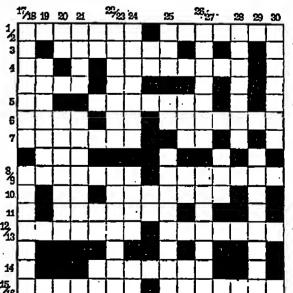
MANQUEZ - 9. PICADOR -14. LECTEUR (LECTURE).

**Vertica lement** 15. HERBACE (BECHERA, TIER, TERRIEN, TERRINE). EBRECHA). — 16. MIXTURE. — 17. BOCAGER. — 18. NUNA-

TAK. - 19. EXERGUE. - 20.

- 6. TIQUETE (QUITTEE). - ERRATUM (TRAMEUR). - 21. 7. CRENEAU (CERNEAU). - 8. ZEBRURE (BEURREZ). - 22. TUNIQUE. - 23. PARTIAL 10. APITOYE. — 11. TRAPEZE (APLATIR, PARLAIT, RAPLATI, (RETAPEZ, TAPEREZ). — 12. PLATRAI). — 24. BIPARTIE. — MAUDITS. — 13. ENKYSTE. — 25. SECHEUR (RUCHEES). — 26. ADOREES. — 27. DOLENTE. — 28. RUDOYEZ. — 29. EME-CHER. - 30. RETENIR (REN-

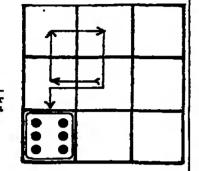
> MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



#### Système Dé

Le schéma explicite les six mouvements nécessaires pour amener le dé avec un 6 au-dessus sur la case en bas à gauche.

PIERRE BERLOQUIN. Copyright « le Monda » et Pierre Berioquin.



#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLEME Nº 2477 HORIZONTALEMENT

L Elle embrasse aussi blen les femmes que les hommes ; flétrir! — II. Début de berceuse ; Lutte contre la sécheresse. III. Témolgnage de vénération ; Succès d'un 14 octobre ; Noble. IV. Délicat quand il est fin ; Fit preuve 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 II 12 13 14

d'un évident souci de correction Localité de France. lité de France.

V. Fut sans doute
béni par les écologistes de l'époque:
Le supplice de la
roue. — VI Préfize;
Ciment de la phrase;
Ancienne obligation.

— VII. Travailler
en songeant à l'avenir; Se déchirent
non sans mal! Prénon sans mal : Pré-nom — VIII. Pro-nom : Fis un travail de saucier; Abréviation. — IX Elan-cees; Cheville; De-

XII vant Gudule — X
Fut la première à
deviner le charme
particulier des entreprises audacleu-XIII XIV XV ses; L'éternelle pers-pective des optimistes; Il convient de l'éliminer après un examen. —
XI. Bruit; Arriver; Est généreux.
— XII. Lettres d'amour; Polissent;
Titre abrègé. — XIII. Ne font
pratiquement qu'entrer et sortir; Obligatoirement déclarées; Se dissimulait sous des paniers — XIV. Abréviation étrangère : Préfixe; Evoque une royale instal-lation; Tenait de belliqueux propos. — XV. Un grand nombre d'entre eux finlssent dans la purée; Modeste ou somptueux, est toujours gracieux; Pronom.

1. Font face aux grèves avec un certain aplomb; Cela se passe généralement au cours d'un repas. 2. Son abandon nous laisse absolument froid; Dans le mi-lieu, elle est rarement affranchie. absolument froid; Dans le milieu, elle est rarement affranchie.

3. Finissent par venir à bout; Prênom. — 4. Ballet; Il fut un jour surpris et n'en revint pas.

— 5. Le mot de la fin; Se détend: Traduit un coup — 6. Fut la providence de tout un règne; Note: Où s'accomplissent d'utiles échanges. — 7. Ne durent ou'un temps; Désigne un Grand de ce monde. — 8. Maison de rendezvous; Terre étrangère. — 9. Préposition; Connaît des hauts et des bas; Mises en lieu sûr. — 10. S'efface avant de passer; Remue pour un oui ou un non. — 11. Se montrait indélicat; Triomphes et échecs. — 12. Na que de mouvantes limites; Servit à souscrire; Organe rond: Conjonction. — 13. Bonne pâte: Leurs élèves sont souvent empotès. — 14. A parfois la tête dans les nuages; Sur un terrain de golf: Terme de sport. — 15. Malgré sa modeste importance, on a cru

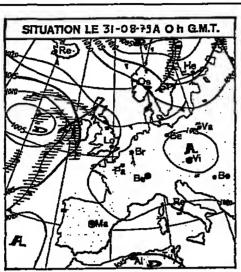
devoir lui consacrer un chapitre Feuille de couverture ; Port sage Solution du problème nº 2 476 Horizontalement

I. Infeconde. — II. Marteleur. — III. Misulent. — IV. Anciennes. — V. Ire. — VI. Goupii; Tu. — VII. Ecraser. — VIII. Ares; Gale. — IX. BA; Snell. — X. Litière. — XI. Etofferas.

#### Verticalement

1. Immangeable. — 2. Nain:
Ocrait. — 3. Fracture; To. —
4. Etui; Passif. — 5. Celeris;
Nef. — 6. Olen; Legère. —
7. Nenni; Råler. — 8. Dutert; 7. Nenni; Råler — 8. Dutert; Il — 9. Er; Seule; As, GUY BROUTY.

PRÉVISIONS POUR LE 1ª SEPTEMBRE À 6 HEURES (G.M.T.)



régions situées au sud de la Loire, où une évolution orageuse est à craindre. Alleure, de belles périodes ensolelliées prédomineront, après la disparition de quelques brouillards matinaux dans les vallées de l'intérieur. Toutefois, des nuages orageux pourront gagner les régions méditerranéennes en fin de journée.

Les vente, faibles ou modérés et de direction variable, s'orienteront au sud ou au sud-onest en se renforcant un peu sur la Bratagne, la Vendred 31 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 021,2 millibars, soit 768 millimètres de me.curs. Samedi 1s septembre, le temps restera chaud sur une grande partie du pays, mais le ciel deviendra progressivement pius nuageux sur la Bretagns et l'ouest du Bassin parisien, où quelques piutes passagères pourront avoir lieu, puis sur les

Températures de premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 30 août; le second, le minimum de la nuit du 30 au 31; a Jaccho, 26 et 13 degrés; Blarritz, 25 et 17; Rordeaux, 25 et 15; Brest, 18 et 13; Caen, 27 et 15; Cherbourg, 23 et 16; Clermont-Perrand, 26 et 13; Dijon, 25 et 12; Lyon, 22 et 11; Marseille, 27 et 15; Nancy, 24 et 10; Nances, 23 et 13; Nice, 24 et 18; Paris - Le Bourget, 27 et 13; Pau, 24 et 15; Prepignan, 25 et 14; Rennes, 22 et 15; Strubourg, 25 et 9; Tours, 23 et 15; Toulouse, 28 et 13; Pointe-à-Pitre, 30 et 24. Températures relevées à l'étranger; ti 14; Rennes, 22 et 15; Skrasbourg, 25 et 9; Tours, 23 et 15; Toulouse, 26 et 13; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger: 32 et 24; Valence, 28 et 21; Zagreb, 29 et 21; Zagreb, 21 et 2.

# **SPORTS**

France entre le vendredi 31 août à

O heure et le samedi 1et septembre

La zons dépressionnaire océanique subira peu de changement, tandis que les perturbations qui iui aont associées s'approcheront de la France

à 24 heures :

#### TENNIS

#### L'OPEN DE FLUSHING-MEADOW

mollement à l'Américain Stan

mollement à l'Américain Stan Smith. A trente-trois ans, celui qui a été le meilleur joueur du monde au début des années 70 a conservé toute l'élégance et l'inspiration des joueurs clas-siques. Presque incapable de réus-sir une prémière balle de service, accumulant les doubles fautes.

# Les limites de MacEnroe

New-York. - Cinquante- De notre envoyé spécial six parties out été disputées jeudi 30 sout, au cours de la troisième journée de l'open des Etats-Unis à Flushing-Meadow. Les douze têtes de série en lice sont logiquement venues à bout de leurs adversaires. Le match s'est terminé dans la confusion par la victoire de l'Américain John MacEnroe sur le Roumain Ilie Nastase 16-4, 4-6, 6-3, 6-21. Le Français Pascal Portes a été éli-

minė au premier tour par l'Américain Stan Smith (6-2, 6-3, 6-4). Il ne fallait pas trop en deman-der. Un miracle, jeudi 30 août, pour cette troisième journée de l'Open des Etats-Unis, ce n'était déjà pas si mal : le vent avait tourné et les avions de La Guar-dia n'ont pas rasé Flushing-Meadow. Le bruit serait revenu à un niveau presque compatible avec une pratique décente du tennis, si les spectateurs avaient

blen voulu interrompre un mo-ment leurs discussions et leurs va-et-vient. Mais c'est ki, maniva-ct-vient. Mais c'est (c), mani-festement, au-dessus de l'enten-dement commun. Le second miracle ne s'est pas produit. Pascal Portes, le dernier des cinq Français en piste pour le premier tour, n'a résisté que

VOILE

SUCCÈS AMÉPICAIN

A LA SEMAINE PRÉOLYMPIQUE

DE TALLINN C'est dans les eaux mêmes où auront lieu les jeux de l'an prochain, à Tallinn, sur

la rive estonienne de la Bai-tique, que s'est déroulée, jus-qu'au 29 août, la semaine préolympique de volle.

Soling. Les Etats-Unis n'etalent représentés que dans trois sèries. L'Américain Ulman, deux fois champion du monde en 470, termine deuxième derrière le Néo-Zélandais. Son compatricts Bertrand, également champion du monde, domine parmi les solitaires (Finn). L'Américain Buchan s'impose en Star. Bertrand paraît difficilement accessible en Finn, tandis qu'en Star les Américains disposent avec, en particulier Conner (champion du monde 1977) et Melges (champion du monde 1978-1979), de barreurs exceptionneis qui n'étalent pas présents à Tallinn.

On relève le succès du Soviétique Potapov, en Tornado, et des

On relève le succès du Sovié-tique Potapov, en Tornado, et des Hollandais, les frères Vollebregt, en F.D. En Solling, la victoire est allée à l'Allemand de l'Ouest Kuhweide, qui fut médaille d'or en Finn à Tokyo, et qui est passé depais sur Star et sur Solling, voillers entre lesquels semblent hésiter beaucoup de champions européens. — Y. A.

sir une première balle de service, accumulant les doubles fautes, Fortes n'était pas armé pour inquiéter l'Américain.

On a passé une petite heure et demie en compagnie de l'Américain Brian Gottfried. tête de série numéro onze et finaliste de Roland-Garros en 1977, qui n'a pourtant pas fait trop de détail a ve c son compatriote Van Winltsky, modeste cent trentedeuxième joueur mondial (6-4, 6-2, 6-4).

Pire qu'à Rome

On a fait ensulte un détour par le petit court pour un cocktail Bjorn Borg. Bien calé au fond du court comme à son habitude, le quadruple champion de Roland-Garros et de Wimbledon a donné son récital de coups droits et de revers. Egal à luimème, le Suédois a joué tous les points comme un forcené, sans jamais balsser la raquette, et a même réussi quelques magnifiques volées (6-1, 6-1, 6-1). «L'ambiance n'est pas bonne. Les gens bougent et parlent pendant les échanges. En comparaison, Rome est un haure de tranquillitée, a-t-il commenté.

Comme, malheureusement, on

est un havre de tranquillités, a-t-ll commenté.
Comme, malheureusement, on ne peut trier les convives de ces agapes tennistiques, on est allé manger ensuite à tous les rateliers. Sur le court 3, le diamant du Paraguayen Victor Pecci retrouvait son éclat, un peu terni au premier tour, contre l'Equatorien Andres Gomez (6-2, 6-2, 6-4). La Tchécoslovaque Hana Mandikova n'a pas fait de détail avec Françoise Durr (6-1, 6-1). Sur le court 5, le Polonais Wojtek Fibak, tête de série numéro douze, battait l'Américain Bob Carmichael. Sur un autre court, nour de monde, le Britannique Buster Mottram passait le second tour en battant le Tchécoslovaque Jan Kodés (6-3, 7-6, 6-2). Tanner, finaliste de choc de Wimbledon, faisait souffrir l'Américain John Marks, finaliste surprise à Melbourne (6-4, 6-2, Après quol, on s'est rafraich la mémeire sur le grand central : a-t-il commenté. Engagés dans les six séries olympiques les Français ne se sont manifestés que dans les trois classes où ils peuvent espèrer une place d'honneur en 1980, Bouèt s'est classé cinquième en Flying Dutchmann, Richer, quatrième en 470, et Haegell, huitième en Soling. Les Etats-Unis n'étalent représentés que dans trois sèries.

Après quoi, on s'est rafraichi la mémoire sur le grand central : Renée Richards entrait dans Renée Richards entrait dans l'arène. Il y a deux ans, cet ancien ophisimologiste qui ven ait de changer de sexe et d'ajouter un ce à son prénom avait fait scandale en prétendant participer au tournoi féminin. Jeudi, avec une épaisse couche de fond de teint sur le visage et une casquette inclinée canaillement, elle a battu la Eud-Africaine Yvonne Vermaak (6-2, 2-6, 6-4).

Puis ce fut le déssert : Nastase contre McEnroe. Dans une ambiance de saile de boxe, dix mille personnes en ont en pour leur parsonnes en ont en pour leur argent : Nastase couché sur le court, McEnroe ronchonnant pour un point perdu, Nastase ébouriffant les cheveux d'un juge de ligne, McEnroe jetant au sol sa raquette de rage, Nastase tracassant l'arbitre et trépignant. Mais quel tennis? Le bouffon est peté est artiste de la raquette.

resté cet artiste de la raquette,

qui faisait chavirer le public parisien il n'y a pas si longtemps; le teigneux est un attaquant ne dont le service-volée fait des ravages. Du coup, on a vu vingt assauts au filet comme il ne s'en est plus montré depuis l'avènement du lift. Mais à ce jeu de roublards, on a peut-être cerné les limites du jeune Américain. Il a déjà battu deux fois Connors. Gerulalits et Pecci, trois fois Borg.

Nastase, mais il subsiste un doute, car le Roumain ne peut plus finir une partie sans provoquer un esclandre. Sur une balle litigieuse à 3-1, lors da quatrième set, la confusion fut telle que l'arbitre, pris à partie depuis le début du match, a annoncé : a Jeu-set et match » en faveur de McEnroe. La foule, qui chouchoute toujours Nastase, fit un chahut. On changea d'arbitre. Mais l'issue ne faisait plus de doute : 6-4, 4-5, 6-3, 6-2, à minuit et demi, pour McEnroe.

#### FOOTBALL

#### **VIVE PROTESTATION LYONNAISE** CONTRE L'ARBITRAGE

m pour doug

Les dirigeants de l'Olympique Iyonnais ont annoncé, jeudi 30 août, leur intention de démissionner et les sept avertissements sionner si les sept avertissements infligés aux joueurs de cette équipe au cours du match Nimes. Lyon, mardi 28 août, n'étalent pas annulés. La fin de la rercontre avait été marquée par ure sèrie d'incidents et les joueurs lyonnais avaient eu des mots avec l'arbitre, M. Delmer.
Les responsables lyonnais onté.

Les responsables lyonnals ont précisé qu'ils se réservalent, en dernier ressort, le droit de retirer temporairement ou définitivement leur équipe du championnat de France de première division, où elle occupe, auprès la sixième journée. l'avant-dernière place avec deux points.

#### LA CHINE RECONNUE PAR LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE?

L'agence Chine nouvelle a annonce, vendredi 31 août. à Pékin, que « la question de la représentation chinoise au sein de la Fédération internationale de football association (FIFA) était désormais réglée ».

L'agence ne donne aucun détail sur le règlement de cette question ni sur les modalités qui auraient permis à la Chine de reprendre sa place à la FIFA après vingt-cinq ans d'absence. On sait seulement

On changea d'ar-l'issue ne faisait plus 6-4, 4-6, 6-3, 6-2, à lemi, pour McEnroe.

ALAIN GIRAUDO.

ALAIN GIRAUDO.

# CATASTROPHES

LE CYCLONE SUR LES ANTILLES

### 16 morts et 60 000 personnes sans abri à la Dominique

Fort-de-France (AFP., AP., Reuter, UP.I.). — Le cyclone tropical David, qui a seulement effleuré plusieurs des îles des Petites Antilies, à cependant provoqué des dégâts très importants.

Il semble que ce soit la Dominique, une des îles les plus pauvres des Antilles, qui a le plus souffert : seize morts, soixante mille sans-abri (soit les trois quarts de la population), cultures ravagées, hôpital de Roseau, la capitale, détruit: M. Oliver Seraphine, premier ministre, s lancé un appel à l'aide internationale sur un émetteur de radio amateur, le seul à être en état de marche. Le haut commissaire britannique à la Babade est arrivé le 30 août dans l'île dévastée, et-un navire de guerre de la Royal Navy ainsi qu'un bâtiment de guerre français ont été dépêchés sur place avec des secoura. Des hâlicoptères américains sont attendus très prochaicains sont attendus très prochai-

La Martinique, en particulier la côte nord-est, a subi de très importants dommages. De même la Guadeloupe et surtout ses dé-pendances, les Saintes, Marie-Galante et la Desirade : quelques dizaines de personnes ont été

blessées, plusieurs centaines d'autres sont sans abri. De nombreuses routes sont impraticables, le réseau électrique est partiellement coupé, les bananeraies et les cultures maraichères en grande partie anéanties, 50 à 80 % des bâteaux de pêche ou de plaisance sinistrès. De nombreuses maisons ont été détruites ou sont inhabitables. M. Paul Diloud seinhabitables, M. Paul Dijoud, se-crétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, doit arriver aux Antilles ce 31 août pour faire le point avec les auto-rités responsables.

Continuant sa route. David est continuant sa route, David est passé ensuite tout près des îles Vierges et de Porto-Rico. Dans cette dernière île, il y aurait un mort, quelques blesses et des dégâts très importants. David menace actuellement la République Dominicaine et Halti.

Que va faire David dans les quelques jours qui viennent? Balayer Cuba? Se diriger vers les côtes américaines ou mexicaines ? Se desiper ? Aucun spécialiste ne

peut le dire. Deux autres cycones tropicsox ont déjà été repèrés par les satel-lites, métérologiques, Elena sur le golfe du Mexique et Frédéric au-dessus de l'Atlantique...



5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

TIRAGE Nº35 **DU 29 AOUT 1979** 

25 15 16 20

NUMERO COMPLEMENTAIRE

33

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE POUR 1 F)

893 912,80 F 6 BONS NUMEROS

92 020,40 F

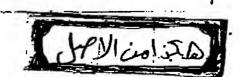
5 140,20 F 5 BONS NUMEROS

98.70 F

8.60 F

PROCHAIN TIRAGE LE 5 SEPTEMBRE 1979

VALIDATION JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE 1979 APRES-MIDI



# fertivol.

### LE CARNAVAL JAMAIQUAIN DE LONDRES

# La fête flamboyante des steel bands et du reggae

Le carnaval Jamaiquain de Notting Hill, a Londres, a eu lleu cette année sans noidents graves. C'est surtout lundi 27 août, le dernier jour — point culminant d'une tête, qui a duré trois jours — que les autorités craignaient des troubles, De violentes émeutes avalent en effet éclaté en 1976 et en 1977. On avait compté plus de quatre cents bles-

sés graves en chacune des deux occasions. The Evening Standard, le seul quotidien à évoquer cette manifestation, qui ressemble entre deux cents et deux cent cinquante mille personnes (c'est la plus importante manifestation de rue en Angleterre) a parié

Le chauffeur du taxi ne vou-

lait pas y aller (« Avec toutes les violences qu'il y a eu les années passées...»). Il a fini par nous déposer à quelques rues de Portobello Road et l'on s'est retrouvé dans la file canalisée par des barrières métalliques, surpris à la fois par le petit soleil frais et l'extraordinaire dispositif policier mis en place. On avance

licier mis en place. On avance dans une atmosphère spéciale, parmi des centaines de bobbies en uniforme, dans des rues étran-gement aveugles. Boutiques bar-ricadées, vitrines bouchées par du contre-plante, parées pour

contre-plaqué, parées pour l'émeute. Atmosphère de guerre almable : on entend le beat du reggae, les bobbies sont plutôt sourlants.

La musique vous tombe des-

dans sa parution du lendemain de trentecing arrestations et d'un début de bagarre rapidement réprimé par la police (le lundi, vers 21 heures, en effet, des jeunes ont commencé de bombarder, à partir de l'autoroute, avec des pierres et des ca-nettes de bière, les policiers qui se trouvaient en dessous). Le quotidien du soir a tenu cependant à faire remarquer que ce carnaval haut en couleur s'était passé « dans la bonne humeur . La police comme les organisateurs ont considéré qu'il s'agissait d'un « succès important ».

C'est plus que cela. Le cameval de sus. Sous les arches de l'antoroute, lieux des émeutes d'il y a
deux et trois ans, endroit central
pour le carnaval (chaque arche
est recouveite de superbes fresques « rastas »), des vendeurs
proposent déjà du poulet frit,
du curry, des posters d'Hallé
Selassié, des bot dogs, des badges
et des bonnets de laine « rastas ».
D'énormes enceintes, empliées les
unes sur les autres, déversent

flambovante, est un événement à la fois culturel et politique. Il a réussi, malgré des pressions très fortes pour le faire interdire, à se maintenir dans la rue. Pour la communauté lamalquaine, très nombreuse en Grande-Bretagne, et qui vit des problèmes aigus de logement, de chômage, de discrimination raciale, il est devenu une sorte de symbole. il est l'un des points centraux, visibles, de se possibilité de résistance, de son existence même comme communauté noire, différente et s'affirmant comme telle, dans les grandes métropoles occidentales.

cour d'une école, dix danseurs masqués passent dans une autre rue, leurs pieds agitant des son-nailles. L'atmosphère va commencer à

L'atmosphère va commencer a chauffer vers 15 heures quand la foule deviendra vraiment dense. Le rock, le calpyso, le reggae, se superposent. Acklam Road, All Saint Road, font penser à n'im-porte quelle rue de Trinidad ou de Legge avec le soleil le bruit Lagos, avec le soleil, le bruit, échopes, les mômes en bandes. Ou à Kingston avec ses « rastas ». Les « rastas », avec leurs cheveux en tresses (les dread locks, symboles de liberté), très nombreux à Londres, appuyés à une porte ou qui dansent avec ce fa-meux balancement lent, à la fois méditatif et sensuel. Acklam Road, All Saints Road, c'est Kingston, Jamaique, avec quelque chose en plus, les punks aux cheveux roses fluorescents, la foule angiaise.

Parfois, brusquement, débouche du haut d'une rue adjacente un steel band juché sur un camion, suivi d'une foule qui se déhanche. Les musiclens qui frappent des fûts métalliques au son extraordinairement clair couvrent un instant les autres sons. Ils passent, Vision, D'autres, suivis d'une autre foule, Mouvement.

On rêve d'être photographe. Un carnaval, c'est aussi des images, un vieux Noir perdu dans une danse interminable, un policier qui danse corps à corps avec une superbe, énorme femme, un Noir en kilt écossais rouge, un fou couen kilt écossais rouge, un fou cou-vert de chiffons et de clés à mol-letes, les steel bands juchés sur des camions avec cette\_foule qui bauge. Les orchestres se succèdent près de l'autoroute. « Do you feel all right? », a demandé un des musiciens d'Aswad aux personnes rassemblées. « Yes. » Et tandis une les grouves commence un que le groupe commence un reggae hypnotique dans le jour finissant, là-haut le métre sérien ralentit. Le conducteur, qui est Noir, se penche par la portière ouverte, regarde.

#### Des ruissellements de perles

Dans un autre quartier, au Commonwealth Institute, la soi-rée commence. Entrée à 4 livres. Public très habillé. C'est la middle class jamaiquaine qui est là. Pas les chômeurs de Brix-ton. Elle est venue assister à l'élection des la comment de la livre de la comment de la livre de la comment l'élection du roi et de la relne du carnaval, au défilé de tous les costumes qui seront le lendemain dans la rue avec les orchestres. Planète, étoiles, soletis, terre, enfer, militaires, oiseaux, dansent dans des costumes de velours brodés d'or et d'argent, dans des ruisellements de plumes et de perles. Ils illustrent des thèmes choisis par ceux qui ont participé choisis par ceux qui ont participé cette année activement au carnaval, « The Court of Negus », « La vie d'Emiliano Zapatta » (quatre cents personnes ont travaillé pendant des mois sur ce thème choisi pour sa portée révolutionnaire), « Fantasy of the Iales » (des oiseaux extraordinaires), « Symbols of the Sick Wortes) « Symbols of the Sick Wortes) « Symbols of the Sick Wortes). res). « Symbols of the Sky Wor-shippers », « Fantasy out of Hell », une dizaine de thèmes en

On les verra tous le lendemain dans la rue, eux et d'autres encure, se croisant au milieu d'une foule encore plus dense que la vellle dans le bruit assourdissant des calypsos, des steel bands, des guitares électriques, des sonnali-les des saxos et des sonos hurlantes. Bière, cognac, vodka, les bou-teilles passent des mains des musiciens juches sur les camions à celles de la foule qui les accompagne en dansant, les canettes vides deviennent instruments de

La musique sort maintenant de partout. Les gens ont installé des bafles devant leur porte, dehors, qui hurient des reggre. Les camions passent avec les orches-tres, Calypsos à la rythmique in-fatigable. Certains jouent depuis plus de six beures. plus de six heures.

Personne ne retrouve plus personne. Ca n'a plus d'importance, pulsque l'on danse les yeux ou-verts, les yeux fermés, depuis vers, les yeux lermes, depuis plus de neuf heures, depuis plus de dix heures, jusqu'à minuit. Le carnaval de Notting Hill, né en 1965 avec l'idée d'apporter aux tristes rues de North-Kensinton «un petit morceau de paradis », le carnaval de North-Hill, petite fête de quartier, a pris en quelques années l'esprit sième établissement culturel sinon la dimension du carnaval de Trinidad, dont il est issu. Il a à la fois le côté bon enfant et 1937) et le Centre culturel yougole délire de toutes les tensions slave (en 1974).

palpables, violentes, sexuelles, il est un hymne palen à la musique et à la danse, puision d'une comet à la danse, puision d'une com-munauté qui se retrouve et falt peur, bien sir, à une certaine partie de l'Angleterre « Nous nous sommes emparés des rues de Natting Hill et les avons transformées en une arène de rébellon culturelle», dit Darcus Howe, président du comité pour le développement du carnaval

le développement du carnaval.

La police a rapidement maîtrisé, vers 31 heures, les jeunes
Noirs qui la bombaradaient de
l'autoroute. Les jeunes Noirs qui
sont nès en Grande-Bretagne
sont six lois plus touchés par le
chômage que les jeunes Anglais.
Ils errent dans les rues du
quartier-gbetto de Brixton, au
sud de Londres. Ils sont souvent
e rastas a. Ils révent de retourner
en Afrique, mais n'ont pas le en Afrique, mais n'ont pas le premier penny pour y aller. A minuit pile, des milliers de poli-clers ont quitté le quartier. Dans le silence et la nuit re-trouvée, image fellinienne, on les a vus shootant dans les canettes de bière, extraordinaire et bref tintamarre, avant de dis-paraire.

CATHERINE HUMBLOT.

# Expositions

#### A bas Thiers ou tabatière?

Dans Struwwei Peter, le célèbre livre allemand pour enlants du siècle dernier, ne restent de la petite Pauline, qui a trop joué avec les allumettes, que les souliers et un tas de cendres tumantes... Une bonne leçon. mais la demière exposition de la galerie du SEITA en donne d'autres : d'abord l'histoire y liqure, ensulle elle falt penser qu'après tout, en ce ter on n'élait peut-être pas encore tout à fait sûr de maîtriser le teu sous cette forme très élaborée qu'est la boite avec ses băronnets magiques.

L'invention date du premier tiers du dix-neuvième siècle. Remplaçant evantegeusement l'allumette, simple véhicule du feu (produit avec pierre et briquet), malgré les risques, un rien contlés encourus elle devint très vite l'accessoire Indispensable de tous les toyers...

Le commerce se développa rapidement et les premières maisons à avoir fabriqué des boltes d'allumettes durent affronter le concurrence, et riveliser d'ingéniosité pour attirer l'œil. Et fimagerie se développe allègrement, au moins jusqu'à ce que l'Etat s'octroie le monopole de la fabrication, à la fin des en-

L'exposition du musée du tebac, un lleu où il est décidément très agréable de passer un moment (on peut même y fumer), montre quantité d'exemples de cette imagerie heute en couleurs, torte en gueule et bien en chair, maigré le petit format obligé des vignettes. Une imagerie populaire souvent soignée. pour les Horitures comme pour le dessin - les planches originales sont là pour le montrer, - qui emprunte partout, trade de tout : scènes de genre, pastorates, scènes de rue, portraitstypes, portraits-charges, portraits de tonction..., qui puise aussi dans la cariceture des journaux satiriques de l'époque, en reprend les toxtes et copie les dessins of finalement lait rentrer au travers de mille et mille lenêtres à peine plus grosses que des timbres-posto l'air du

Tout y passe comme dans l'imagerie d'Epinal : le gendarme, le voleur, le militaire, le bourgeois, les temmes, les mœurs, le social, le politique, par séries. Il y a aussi le - coup de vent de 1848 - avec les grands et les petits : Thiers, Guizot, Louis-Napoléon, les intellectuels. les rêveurs, les profiteurs, les opportunistes... Exemple remar-quable (il fait l'objet d'un montage audio-visuel), qui doit intéresser surement les historiens comme expression synthétique

de - l'opinion publique -. Ne sont pas seulement montrées des boiles et des planches françaises, mais aussi les anglaises, les trallennes, les allemandes, les espegnoles - pour la frenceises, à la note locale près — el encare les chinoises el los japonaises, superbes de rouge el

Une bien jotie exposition, où Il ne faut surtout pas chercher midi à à quatorze heuras, idéale pour linir les vacences.

GENEVIÈVE BREERETTE ★ Imagerie du tabae et des oliumettes, Musée Calerie du SEITA, 12, rue Surcouf, jus-qu'au 30 septembre.

### Un plat pour deux

PARIS AU MOIS D'AOUT

à la consigne de l'aéroport et. tout de suite après, ils commencent à compter : selon eux. en France, le supertiu coûte cher... • C'est pourtant de ce superflu qu'il faut vivre dans cette agence de l'Opera. Les tions qui se terminent par le mot - crise - : - Les gens ne dépensent plus comme entre 1970 at 1975, les provinciaux ou les touristes ne teront guère . plus d'une ou deux réservations dans le mole . .

Morte-salson pour la création. fréquentation fantomatique des hôtels de luxe, prudence et économie du côté des touristes. seuls les monatres sacrés de francs-tireurs surpris de leurs contrition ambiante. - Nous avons au un hiver très convenable, avec de plus en plus de Salons et de congrès, et nous recevons, depuis mai, la clientèle étrangère -- habituelle », Lido. Au Casino de Paris, on: feint - semble-t-li - d'ignorer les « rumeurs » annoncent des coupes sombres dans le spectacle ou l'imminence d'un dépôt de blian : - Nous refusons du monde tous les soirs! . On confectionne, avec la même fervaur que dans les étés les plus fastes de l'après-guerre, des fournées de soirées « inoubliables ». Sérénité aussi à l'Alcazar, les moues de la conjo sture croisent rerement la galaxie des Industriels mexicains ou argentina, que l'on dit assidus nent applaudir plusieurs tols per semaine. Marie Bell dans Phèdre -, assure la direction. A la Closerie des Llias, . la

clientèle est étale d'un bout à l'autre de l'année, puisque les gens de epectacie que nous recevons restent près de leur téléphone aussi bien en août qu'en septembre »; même régularité de la fréquentation au Crazy Horse; les congés d'été des danseuses sont, blen entendu. étalés, ce qui permet de ne réduire que d'un tiers le nombre de numéros.

Les salles d'art et d'essal frayent peu, on s'en doute, avec . les noctambules avares de leur temps et riches en devises fortes ; là, les termes de la demande s'inversent, certains cinéphlies brésiliens ou anglais repoussent la date de leur départ pour un court métrage rarement exporté, de Vigo ou de Renoir. A la cinémathèque de Chaillot on a aussi tenu compte de ces amateurs étrangers, très au courant des seconda rôles de Victor Francen, pour arrêter les programmes de l'été ; les - habitués -, nombreux à travallier en soût, le public êgé, voué à la séance de 15 heures; a pour éviter de rentrer tard », y trouvent forcement leur compte. Audace ou témérité, l'Airà Libra Montparnasse est un exemple de théâtre ouvert en août créations : Que n'eau, que n'eau attire, selon une organisatrice, me il est assez difficile à cerner, on ne peut tirer aucune conclusion (ou bien les tires toutes) de la fréquentation médiocre. Le Voix humaine de Cocteau et Délire à deux de lonesco remplissent aussi très Irrécullerement les solvante dix fauteuils de l'Aire Libre.

unes sur les autres, déversent côte à côte des reggaes à faire trembler l'autoroute. Des road-tes finissent de monter les

ses finissent de monter les sonos sur l'estrade où se succède-ront pendant deux jours des or-chestres de rock et de reggae. Il est tôt encore ce dimanche, et, tandis que dans une petite rue calme en arrière, des policiers en réserve jouent au soccer dans la

Au Théâtre d'Orsay, on profite du mois d'août pour préparer le programme de la rentrée. Le Théâtre de la Huchette vit, au contraire, en août, un de ses temps forts de l'année. La Cantatrice chauve y tient l'affiche depuis vingt-cinq ans, des générations e'y succèdent, elle fait dorenavant partie du circuit - minimum - pour les étrangers qui restant quarante-huit heuras à Paris. L'audience internationale de lonesco a aussi sa pari dans la longévité peu commune d'un speciacia recommandé - au départ - par les agences étrangères.

- Cet été, c'est un plat pour deux », se lamente la gérante d'un restaurant de la place du Tertre... Ca sont, peut-être, les salles de cinéma - spécialisées qui échappent le plus aux recettes en dents de scie. Le Vidéostone programme depuis quatre ens les mêmes films de rock and roll. la cliantèle a l'avantage d'être très hétérogène : - des banfleusards, des cinémas profitent traditionnellement de l'été pour proposer des reprises : la Kinopanorama de La Motte-Picquet affiche Hiroshima mon amour ; une salle de quartier du XVIº arrondissement. A swrence' d'Arabie : le Saint-Lazare Pasquier, les Moissons du ciel, la Fiancée du pirate, Mas chers amis. A la sortie. les spectateurs ont tous la même antienne aux lèvres : « Pour le prix, lis pourraient se procurer des coples décemes ou alors laisser les gens payer leur place en partant !... =

. Les films - érotiques - ou franchement pomographiques se partagent, avec les reprises vités, les boulevards parisiens. - On a la clientète masculine habituelle, remarque un calssier. la séance de midi, celle de la pause du déjeuner est plus tréquentés par les amployés ; les militaires ou les étrangers viennant : le soir. ». Au théatre des Deux Boules où au French Kiss, les amateurs d'exercice « live - disputent aprement un fauteull à des cars entiers de touristes japonals. La vedette masculine du French Kiss, syant tourné dans nombre de productions distribuées au Japon, il est, paraît-li, reconnu et congratulé par la clientèle nippone à la fin de chaque séance

... ERIC DIOR.

■ La fréquentation cinématographique a été en légère augmentation au cours du premier semestre 1979. Une note statistique du Centre national du cinéma relève 89 434 900 spectateurs, soit 1,57 % de plus qu'au premier semestre 1978. plus qu'au premier semestre 1978. Les flims français sont les bénéti-ciaires de cet accroissement avec 51,73 % des entrées (7,44 % de plus) devant les films américains (27,07 % des entrées, soit 9,93 % de moins). E L'archeveché de New-York a

condamné le dernier film du groupe comique anglais Monty Python, s Life of Ryan v. en raison de son caraca basphématoire ». Il y est question de la vie d'un certain Ryan de Nazareth qui devient « messie maigre lui », rejoint les rangs du Front populaire de la libération de ée et meurt crucifié par les

■ La direction du Casino de Paris a annoncé que Line Renaud reprendra sa revue a Parisline » le mardi 4 septembre. Cette rentrée serait po sible grace anx a nouvelles propos tions » faites par M. Jean Bauchet le directeur de l'établissement, afin de résoudre le conflit qui l'oppose au personnel depuis plusieu (« le Monde » du 18 20ût).

M. Jack Lang, fondateur du Pestival de théâtre de Nancy, ancien

#### OUVERTURE D'UN INSTITUT POLONAIS A PARIS

M. Zygmunt Najdowski, minis-tre polonais de la culture et des beaux-arts, et son homologue français, M. Jean-Philippe Lecat, inaugureront le mardi 4 septembre l'Institut polonais de Paris aménagé dans les anciens locaux du consulat général de ce pays, 31, rue Jean-Goujon (8°).

La création de cet établisse-ment (il en existe de semblables à Londres, Stockholm et Vienne) est un élément du développement des échanges culturels entanté en 1966 par la signature d'un accord intergouvernemental, poursulvi en septembre 1977 lors de al ren-contre entre MM. Edward Gierek et Valèry Giscard d'Estaing et, plus récemment, avec l'accord relatif à la création d'un institut polonais en France et d'instituts français en Pologne, conclu le 19 juillet dernier par les ministres des affaires étrangères des deux

L'art polonais sera illustré par des expositions, des séances de cinéma, des concerts, des ren-contres et conférences ainsi que par une bibliothèque et une dis-cothèque. La première exposition, organisée du 5 septembre au octobre, sera consacrée à la peinture contemporaine polonaise. En vertu de l'accord du 19 juil-let, les salles de lecture françaises de Cracovie et Varsovie devienfrançais en Pologne.

#### Petites nouvelles

directeur du Théâtre national de Chaillot, conseiller de Paris, a été désigné, jeudi 36 août, comme délégué national à la culture et à la création par M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, qui souhaite, selou un communiqué du P.S., voir le secteur culturel et intellectuel devenir « un axe prioritaire d'action » de la direction

🖷 Le colloque annuel de la Société des amis de Marcel Proust se tiendra à Illiers-Combray (Eure-et-Loir) le dimanche 2 septembre. Des communications seront faites par le professeur Michel Gaubert, de l'université de Lyon-II, sur « Individualisme et société dans l'œuvre de Proust s, et par le professeur Joyce N. Megay. de l'université du Nebraska, su Fli Rabier, source importante de la psychologie proustienne ».

### LETTRES

Une collection sur « l'Algérie heureuse »

### Anthologie de bons et mauvais souvenirs

Crimée.

Tchou, la collection « l'Algérie heureuse » est une anthologie de la littérature des trois anciennes provinces françaises d'Afrique du Nord, réalisée avec la collaboration de Pierre Laffont, qui fut de 1945 à 1963. président-directeur général de l'Echo d'Oran, puis. de 1956 à 1961, député d'Oran-campagne, et du général Bonhoure.

Le choix du titre nous paraît contestable pour un pays où de 1830 à 1962 la tranche d'histoire décrite par la collection s'est couverte de sang, de stieur et de larmes, mais celui des œuvres donnera satisfaction aux caigédonnera satisfact on aux enge-rianistes » qui tiennent à conser-ver dans leur bibliothèque des souvenirs, des images, des par-fums de l'étonnant itinéraire des pionniers qui ont fait l'épopée de l'Algérie française. Un album de vieilles cartes postales vient compléter les seize volumes de la série. Pour la partie historique, les di-

recteurs de la publication ont re-tenu, de Louis Veuillot, les Francais en Algèrie, découverte d'une terre inconnue par un Français de la métropole dix ans à peine après le début de la conquête, impressions I u g a c e s et naives d'un homme de lettres qui a voulu se mettre dans la peau d'un explorateur; l'Algèrie française, de Claude Martin, un historien, un militant sincère d'une cause à laquelle il croyait; enfin les Pre-mières Années de l'Algérie francaise, du maréchal de Saint-Arnaud. On découvre dans ces Mémoires la caricature parfaite d'un traineur de sabre dont la correspondance avec sa mère et son frère ne porte que sur l'espérance d'une promotion qui ne vient pas et sur ses intrigues au-près des commandants en chef ou des gouverneurs généraux En fait, cet officier de la jeune armée d'Afrique (il y en eut d'autres heureusement et des meilleurs). outre sa participation au coup d'Etat bonapartiste du 2 décembre, aura laissé dans la petite

histoire le souvenir de la gamelle

qu'il inventa et qu'il fit donner

Créée sur une idée de Claude aux zouaves, aux tirailleurs et aux chasseurs d'Afrique qu'il emmena pour la campagne de

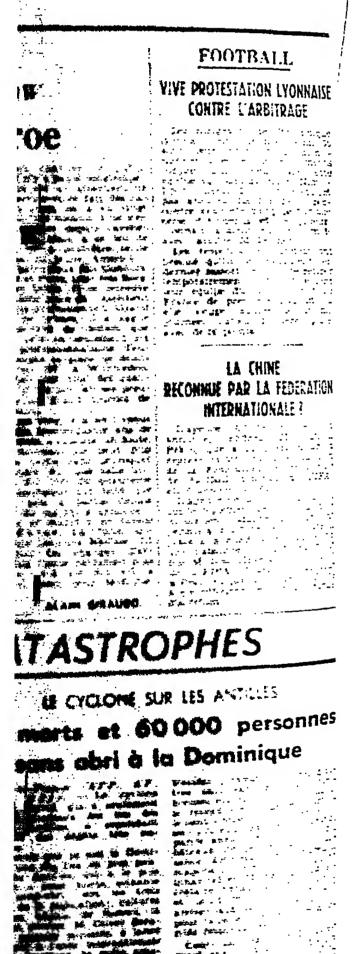
> La littérature algérianiste nous paraît plus révélatrice des mœurs d'un petit peuple replié dans son univers, tellement différent par son parier, ses coutumes, ses modes vestimentaires du prolètariat ou de la paysannerie restés en Europe. Pour s'être frottés les uns aux autres sans toujours se mélanger par les llens du mariage, paysans du Tarn, tall-leurs de vignes de la province d'Alicante, pêcheurs napolitains, dergers corses ou maltais, juils sépharades, Maures arabes, Berbères et Turcs ont créé un univers dont les multiples facettes nous sont révéiles par Pepete et Balthazar et le Sang des races. el Balthazar et le Sang des races, de Louis Bertrand, l'Homme de la mer, de Paul Achard. la Chasse aux lions, de Jules Gérard. Ce sont là les huit ouvrages déjà parus, les huit autres devant être livrés en octobre prochain.
> Les livres sont présentés sous une belle reliure et les pages ont été abondamment illustrées par des photos d'énoute et une riche

> des photos d'époque et une riche le lonographie de gravures et tableaux en polychromie. Le mérite de la collection est de permettre la lecture ou la relecture de romans et d'œuvres historiques dispars depuis longtemns. ques disparus depuis longtemps.

> > LÉO PALACIO.

\* L'ALGERIE HEUREUSE. Selce volumes d'envirou 300 pages, reliés en akivetez ou en cuir, 1800 ou 3 000 F selon l'option. Souscription chez l'éditeur Robert Laffont, 31, rue Palguière, 75015 Paris.

● «La cuisine pied-noir». — Sous ce titre, Irène et Lucienne Karsenty rééditent chez Denoël un livre déjà paru il ya diz ans le Monde du 25 juillet 1969). Une longue et savoureuse préface d'un e pied-noir s de Bab - Ei - Oued devenu chroniqueur au Canard enchaine, Roland Bacri, des pho-tographies de méchouls et de marches algériers des années 30 complètent ce volume de recettes qui se veut « le livre de la cuisine du pays perdu s.



All Patrick with the second of 
L'SE IN SERTEMBRE A & REURES GARTS

### Cinéma

# « PASSE TON BAC D'ABORD », de Maurice Pialat

(Suite de la première page.)

Murice Pialat fait un retour fulgurant, balale les mythologies et l'idéalisation sournoise — teintée de rétro — de la société libérale, bouscule le monde des lycéens petits-bourgeois pour nous mettre en foce d'une « adolescence nue », butant contre un horizon bouché, l'impasse du chômage et l'impossibilité de se faire, comme on disait autrefois, une place au solell à la sortie des études secondaires, pourtant « démocratisées ».

« Passe ton bac d'abord », c'est le tournoiement sans issue, à Lens, en pays minier, des enfants d'ouvriers, de milieux modestes, qui se trouvent, après le boc, condamnés à l'immobilisme et cherchent à retarder l'échéance en se complaisant, par désenchantement, aux jeux de l'adolescence prétendue libérée des vieux préjugés.

Réalisé avec un budget modeste, interrompu, puis repris, souffrant de défaillances techniques, « Passe ton bac d'abord » n'en est pas moins le film qu'on attendait sans oser l'espérer, sur le mouvais sort, ici met en jeu l'avenir d'une géné-l'ennui, le désarroi, d'une généra-ration. La fille qui croit trouver

tion d'enfants du peuple qui ne savent plus à quoi se vouer. Il n'y souffle ni l'air de Paris ni celui de la prétention intellectuelle ou du dogmatisme politique. A cinquantequotre ons, sons romantisme, sons Illusions ni esprit de système, Maurice Pialat nous donne la chronique exacte de ceux qui, ayant dixneuf ans à Lens, se trouvent coincés entre la famille qui croit encore aux vertus de la réussite par le « bac » et la réalité d'une société qui fabrique des inadaptés,

des chômeurs. Conversations de bistrot, mornes dragues, paysages tristes du quotidien, conflits avec les parents désemparés, évasions dérisoires... avec Pialat, on ne va pas au cinémo pour rêver, on prend en pleine figure, le présent éclatant, à chaque image, à chaque bribe de dialogue. La virée au bord de la mer ressemble au piétinement douloureux des personnages adultes et bourgeois de « Femmes entre elles », d'Antonioni ; mais foin du vogue à l'âme et de la « noncommunication > : ce qui se passe

une solution dans le mariage retrouve avec ses rêves en miettes, la vaisselle dans l'évier et un mar phallocrate par tradition; toute une classe sociale échoue sur les réclfs du désarroi et de la société blo-

Acteurs professionnels ou amo teurs sont les protogonistes d'une comédie humaine que Pialat transmet, en témoin qui ne se résigne pas à voir des leunes tenter de profiter, tant bien que mal, de l'instant pour mosquer l'angoisse lancinante des lendemains qui ne chanteront pas. Il y a de la rage sous l'humour de certaines situations, sous le constat objectif de cette réalité de la province françalse. A quoi bon le lycée si l'an doit se retrouver les mains dans les poches? Voilà bien du cinéma « différent » de ce que propose généralement la production francaise. Du cinéma d'auteur où la vérité sociale, le réel sont les préoccupations primordiales. On ne saurait trop s'en déclarer satisfait.

JACQUES SICLIER.

## UN ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR La vérité du moment où l'on tourne

« A Lens, j'avais déjà tourné l'Enfance nue, dit Maurice Pialat. J'ai retrouvé une fille qui jouait dedans et que j'avais perdue de vue. Elle avait maintenant dixhuit ans. J'ai eu envie de tranuit ans. Jat et envie et tra-vailler à nouveau avec elle, elle vivait avec un type très intéres-sant. On a commence à faire un scénario qu'ils devaient tourner. Et puis ils allaient se marier, ils avaient des choses dans leur vie, finalement ils n'ont pas voulu tourner, S'ils l'avalent fait, cet unanisme du film aurait moins

> Le premier scénario, c'était un jeune gars qui avait eu une vie assez difficile, et il rencon-trait une fille qui, entre seize et dix-huit ans, avait vecu, ce qui est rare là-bas. Dans le Nord, beaucoup de filles sont encore ctenuess, comme du temps de Zola. Le garçon qui n'avait jamais en de famille avait celle de la fille. Mais il étouffait, il fichait le camp et elle le sulvait. C'était optimiste, ils partaient, ils trou-vaient du travail, elle attendait

un gosse.

» Ça, je l'ai tourné en dérision.
C'était la seule façon de le faire
sonner juste avec le comédien
que j'avais et qui était à l'opposé

de celui qui était prévu. On a trouvé les six interprètes principaux à Paris. A Lens, on a fait des essais, on a gardé tous ceux qui étalent bons (la moitié d'entre eux jouent dans mon prochain film, Loulou), et mêmes d'autres, qui l'étalent moins, mais se sont révélés parfois meilleurs qu'eux au tournage.

» Autour du couple, les rôles se » Autour du couple, les rôles se sont amplifiés, j'ai laissé aller les choses, les gens plutôt. A partir du groupe, j'ai construit une histoire parallèle toute simple (la petite blonde qui se marie...), ce sont des inventions, mais qui vont dans le sens de l'interprète, dans le sens de la part d'improvisation possible à l'intérieur de chacun. possible à l'intérieur de chacun.

3 Les scènes sont très écrites.
Parfois un an avant, parfois au dernier moment, ou, plus rarement, pendant le tournage. Le texte change peu, même si chaque phrase peut être modifiée pour être remise en bouche. Les interprètes ne viennent pas en discuter (Parfois las mots pe interprêtes ne viennent pas en discuter. (Parfois, les mots ne leur correspondent pas, comme dans la scène des anguilles, que j'ai laissée parce que c'est mot qui parle derrière.) Mais les comédiens ont leur façon de s'ex-primer à eux, qui fait que ça

change tout : ils disent une phrase, elle ne veut plus dire la même chose.

\*\* A chaque film, on me dit que je comprends les enfants, les jeunes... C'est peut-être que je

regarde blen.
Transformer une fille ¢tas», en ∢cageot», je n'y arri-verais pas. Parmi les qualités d'un veras pas. Parmi les quantes c'in cin éaste, il doit y avoir la cruauté, mais ce n'est pas forcèment la méchanceté (autre différence : la répétition des plans. Il y a ceux qui répétent et ceux qui ne répétent pas).

#### Ce n'est surtout pas réaliste

» Je ne peux pas travailler avec des gens que je n'aime pas, et la sympathie pour le comè-dien prime. Le personnage in-venté n'existe pas, il sert seule-ment d'échafaudage, de support. Je n'y pense jamais. On écrit, des mois avant, et la vérité de l'écriture, ce sont des lieux com-muns qui déclenchent des situa-tions, des relations, des affrontements. Mais qu'on ne dise pas que je fais un cinéma documen-taire. Tout est reconstitué, ce n'est surtout pas réaliste. > Le manque de moyens incite

à faire croire que c'est du repor-tage, on n's pas pu faire une reconstitution aussi poussée qu'on aurait voulu. Cela pour-rait aller jusqu'à tout refaire au lieu de styliser sur le tas Pour Loulou, la synthèse d'un pavillon de banlique aurait été plus forte, put verse qu'un verse peutlon de nanieue airait ete plus 107te,
plus vraie qu'un vrai pavillon.
C'est un paradoxe, mais ce qui
est réel devient genant : le décor est génant, dans Passe ton
bac d'abord.

La vérité du moment où l'on

2 La vérité du moment où l'on tourne, il n'y a que ça. Je n'écoute rien, je ne sais rien, je tourne. Quand ça se passe bien, on le sent, il est rare que le plan décoive après. Quinze, vingt, trente prises, ça m'arrive, mais c'est mauvais signe. Pourtant, l'obsession de « la première prise c'est la bonne », je l'ai pratiquée jusqu'à la Gueule ouverte, puis j'en suls revenu. Quand ont fait quelque chose de bien, on doit être capable de le refaire.

3 De même, Pusse ton bac d'abord est plus découpé que la Gueule ouverte. J'ai des facilités pour les scènes kongues, et c'est le rêve des cinéastes de ne pas s'arrêter, de filmer un seul plan, mais il faut savoir se bousculer.

plan mais il faut savoir se bous-culer,

» Je suis perfectionniste, et il m'arrive de laisser des choses approximatives. C'est que, è une exception près, je n'ai jamais eu de gros moyens. J'ai appris que Chaplin, quand il tournait, tirait toutes les prises. Et même après le mixage, il lui arrivait de recommencer un plan : on n'a pas assez de pouvoir quand on tourne. Moi, une fois, j'ai arrête un film : qu'est-ce que le n'avais

tourne. Moi, une fois, l'ai arrêté un film : qu'est-ce que je n'avais pas fait ià l

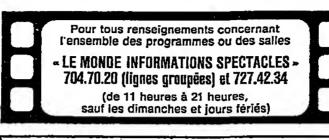
» J'aimerals qu'un jour ça se passe mieux. On dit que l'argent ne fait rien à l'affaire, mais, avec dix fois plus d'argent, on peut être dix fois meilleur.

» J'ai fait du cinéma parce que j'aimais jouer. J'étais peintre aussi, et j'aimais autant faire du théâtre que pendre. La reinture du théâtre que pendre. La reinture du théâtre que peindre. La peinture est formidable, on est seul, entiè-

est formicable, on est seul, entie-rement responsable de ce que l'on fait. Mais il faut y consacrer sa vie entière et je n'al pas pu. Le cinéma, c'est plus facile, n'im-porte qui peut en faire.

> Maintenant, je ne regarde plus le monde pareil. Tourner est un plaisir une grâce on sent un plaisir, une grâce, on sent que quelque chose est en train de s'accomplir, qui restera. Au théâtre, l'acteur a ce sentiment, mais, après, il ne reste que le texte.

Propos recueillis par CLAIRE DEVARRIEUX.



Vendredi 31 août

### théâtres

Les théâtres de Paris

Aire libre (322-70-78), 20 h. 30 : Délire à deux ; 22 h. : Que n'eau, que n'eau. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : le

que n'eau.

Antoine (208-77-71), 20 h. 30 ; is Pont japonais.

Arènes de Lutère (624-53-25), 21 h.; Molère, Molère, Molère.

Bauffes-du-Nord (239-54-50), 20 h. 30 ; Têts d'or.

Bouffes-Parisiens (296-60-24), 21 h.; is Charlatan.

Co médie Caumartin (742-43-41), 21 h. 10 ; Boeing-Boeing.

Co médie des Champs-Elysèes (236-02-15), 20 h. 30 ; is Tour du monde en quatre-vingts jours.

Ecole de l'ásters-Florent (329-60-22), 21 h.; is Précieuses ridicujes.

Buchette (226-38-99), 20 h. 30 ; is Cantatrice chauve; is Lecon.

Il Teatrino (322-28-92), 21 h.; i'Epouse prudents.

Lacernaire (544-57-34), I. 18 h. 30 ; Je vots pour moi ; 20 h. 30 ; Supplément au voyage de Cook; 22 h. 15 ; Roméo et Georgetts.

II. 18 h. 30 ; Toi l'ariste, dis-moi quelque chose; 20 h. 30 ; Un cœur simple ; 22 h. 15 ; Parle à mes oreilles, mes pieds sont en vacances.

Madeleine (265-07-09), 20 b. 30 1 ls Nouveautés (770-52-75), 21 h. : C'est

Nouveautés (770-52-75), 21 h.: C'est à c'theure-ci que tu rentres?

Euvre (874-42-52), 21 h.: les Aiguilleura.

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 45 f.
Je veux voir Miouseov.

Plateau Saint-Merri (222-95-38), 21 h.: la Passion de Jeanne d'Arc selon Gilles de Rais.

Thèatre d'Edgar (322-11-02), 21 h.: les Belges.

Théatre-en-Roud (387-58-14), 21 h.: Sylvie Joly.

Caveau de la Huchette (328-63-05), 12 h.: Michel de Villera Quintet. Patio (758-13-30), 22 h.: Maxime Saury Jazz Fanfare. Riverbop (325-93-71), 22 h.: Quar-tet J.-P. Celéa, basse; F. Coutu-rier, claviers. Chapelle des Lombards (336-65-11), 20 h. 30: Prancois Faton-Cebes Didier Lockwood; 22 h. 30; R. Patchenko, Y su Combo. salsa. Campagna - Première (322 - 75 - 93), I, 20 h. 30; Groupe Dzi Croquet;

Nanterre, Théâtre-par-le-bas (775-91-54), 20 h. 30 : les Ecrits de Laure. Sceanx, onzième Festival, orangerie du château (860-07-79), 20 h. 45 : Jörg Demus, piano (Beethoven, Schubert).

Les cafés-théâtres

Blancs - Manteaux (887-97-58), Bianes-Manteaux (887-97-58),
20 h. 15: E. Rondo; 21 n. 15:
Joue-moi un air de taploca;
22 h. 30: P.-A. Marchand.
Café d'Edgar (322-11-02), I. 20 h. 30:
Signé Francia Blancha; 22 h.:
Deux Suisses: 33 h. 15: B. Garcin. — II. 22 h. 30: Popeck.
Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30:
Martanne Sargent; 22 h. 30: le
Bastringua.
Coupe-Chon (272-11-73), 20 h. 30:
le Patit Prince: 22 h.: le Tour du
monde en quatre-vingts jours.

monde en quatre-vingts jours.
Cour des Miracles (548-83-60),
20 h. 30 : B. Magdane; 21 h. 30 :
Commissaire Nicole Bouton;
22 h. 30 : Elle voit des nains partout. L'Ecame (542-71-16), 22 h. :

Théaire-en-Rond (387-88-14), Zi h.:

Sylvis Joly.

Variètés (223-09-92), 20 h. 30: la

Cage aux folles.

Les chansonniers

Cavean de la République (278-44-45),
21 h.: les Europophages.

Jazz. pop', folk

Cavean de la Huchette (325-65-05),
22 h.: Michel de Villera Quintet.

Patio (758-13-80), 22 h.: Masime

Les am e (542-71-16), 22 h.:

Le Fanai, 19 h. 45: Florence Bruncid: 21 h.: le Président.

Lucernaire (544-57-34), 20 h. 30: Ariette Mirapeu; 22 h. 30: Show

Bix' Art (J.-L. Debasties).

Petit Casimo (278-36-50), 20 h. 30: Phédre A repasser; 22 h. 15: l'Esplon suisse.

Les Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30: Foèmes du jour, G. Verchère, J.-L. Manhé.

Théaire de Dix-Heures (696-07-48), 20 h. 30: Festival de musique phésillemne.

Quatre-Cents-Coups (329-39-69),

brésilienne.
Quatre - Cents - Coups (329-38-69),
20 h. 30 : les Yeux plus gros que
le ventre; 21 h. 30 : On vous
écrirs; 22 h. 30 : Cause à mon c...

Les concerts

Lucernaire (544-57-34). 19 h.: Nor-bert Zabaly, piano (Scarlatti Rachmaninov, Scriabine, Liszt).

# cinémas

La cinémathèque

Les films marques (\*) sont interdits aux moins de treize ans (\*\*) aux moin: de dix-buit ans

(\*\*) RUE moin: de dix-buit ans Chaillot (704-24-24), 16 h.: Brève rancontre, de D. Lean; 18 h.: Sabrina, de B. Wilder; 20 h.: le Secret derrière la porte, de F. Lang; 23 h.: les Ensorcalés, de V. Minnelli.

Beauhourg (278-35-57), 15 h.: Ombres sur la mer, de J. Negulesco; 17 h.: Tha Two Faces of Dr. Jekyll, de T. Fisher; 19 h.: le Chant du Missouri, de V. Minnelli; 21 h.: Ipcrass danger immédiat, de S. J. Furie.

Les exclusivités

Les exclusiones

L'AMOUR. C'EST QUOI AU-JUSTE?

(IL. v.o.): Paramount - City. 8°

(225-45-78). -- V.f.: ParamountMarivaux. 2° (742-63-90): ParamountMontparnasse, 14° (32990-10).

AU REVOIR. A LUNDI (Pr.):

U.G.C.-Opéra. 2° (261-50-52): Danaton. 6° (329-42-62): Bretagna. 6°

(222-57-57): Normandia. 8° (35941-18): Caméo. 9° (346-68-44):

U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (24301-59): U.G.C.-Cobellos, 13° (33106-19): Magic - Convention. 15°

(829-20-64): Murat. 16° (651-99-75);

Paramount-Maillot, 17° (758-24-24);

Mistral, 14° (538-52-43); Seorétan, 19° (208-71-33).

AVALANCEE EXPRESS (A., V.1.); Caméo, 9° (248-66-44).

AVEC LES COMPLIMENTS DE CHARLIE (A., V.0.); Marignan, 8° (339-92-62). — V.1.; Beritz, 2° (742-60-33); Richelleu, 2° (223-56-70); Montpernasse 53, 6° (544-14-27); Athéna, 12° (343-07-48); Caumont-Sud, 14° (331-51-16); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

BETE, MAIS DISCIPLINE (Ft.);

Gaumont - Gambetta, 20° (78702-74).

BETE, MAIS DISCIPLINE (Fr.);
Richelieu, 2° (233-56-70); U.G.C.Odéon, 6° (323-71-06); Ermitage,
8° (359-15-71); Marignan, 8° (35992-82); Caméo, 2° (246-66-44);
Nation, 12° (343-04-67); U.G.C.Gare de Lyon, 12° (243-01-59);
U.G.C.-Gobelina, 13° (321-06-19);
Mistral, 14° (329-82-43); Montparnasse-Pathá, 14° (329-19-23); Gaumont-Couvention, 15° (828-42-27);
Citchy-Pathá, 18° (323-37-41).
BOB DYLAN, RENALDO ET CLARA
(A. v.o.); Hautefauille, 6° (63379-38); Gaumont - Rive Gaucha,
6° (548-26-36); Elysèes-Lincoln, 8° (359-36-14); Olympia, 14° (54277-21; Broadway, 16° (527-41-16).

— V.f.: Impérial, 2° (742-72-52).
LE CANDIDAT COCO LA FLEUR
(Ant., v.o.; Palais des Arta, 3° (272-62-96).
CEDDO (Sén., v.o.; Ragine, 8° (63343-71); 14 Julliet - Bastille, 11° (357-90-51).

LES DEMOISELLES DE WILKO
(POL. V.O.): Hautefeuille, 6° (62379-38); Elysées-Lincoin, 8° (35938-14). — V.I.: 14 Juillet-Boaugronelle, 15° (575-79-79).
LE DIVORCEMENT (Fr.): Bertitz, 2° (742-60-33); St.-Germain Village, 5° (633-87-59): Biarritz, 8° (77369-23); Marignan, 8° (325-92-62);
Saint-Lazare Pasquier, 8° (38735-43): Nation, 12° (343-04-67);
Parnassiens, 14° (323-83-11); Gaumont Convention, 15° (828-42-27);
PLM St.-Jacques, 14° (559-68-42);
14 Juillet Beaugrepelle, 15° (57579-79).

PLM St.Jacques, 14. (589-68-42):
14 Juliet Beaugrenelle. 15. (57579-79).
LA DROLESSE (Fr.): Epée de Bolt,
5. (337-57-47).
LEMPIRE DES SENS (Jap., vc.)
(\*\*): J. Rezolt, 5. (22518-45): Prançuis, 2. (770-33-68).
FAUT TROUVER LE JOINT (A.,
vc.) (\*\*): Paramount-Cdeon, 5.
(225-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
FAUT TROUVER LE JOINT (A.,
vc.) (\*\*): Paramount-Cdeon, 5.
(225-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
FAUT TROUVER LE JOINT (A.,
vc.) (\*\*): Paramount-Cdeon, 5.
(225-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
(225-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
(225-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
(223-48-76): Paramount-Cdeon, 5.
(223-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
(223-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
(223-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
(223-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
(223-48-76): Paramount-Cheon, 5.
(223-48-76): 14 Juliet-Bastlike, 15.
(223-88-77): Paramount-Cheon, 16.
(223-90-10): Mattlike, 16.
(223-90-10): Ma

7\* (142-72-52).

HAMBURGER. FULM SANDWICH (A., v.O.) : Panthéon, 5\* (033-15-94).

HISTOIRES ABOMINABLES (Fr.) :

Le Seine. 5\* (325-95-99).

L'HUMANOIDE (IL, v.f.) : Les Tourelies. 30\* (636-51-98).

L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE (Fr.) : Le Seine, 5\* (325-95-99).

LOVE YOU, JE T'ALME (A.) (V.O.) :

Quartier Latin. 5\* (326-94-95). College. 6\* (325-92-48). Mayfatr, 16\* (525-27-06) : (V.f.) : Beriltz. 2\* (742-60-33); Monuparnasse-83, 8\* (544-14-27) ; Soint-Lazare Pasquier. 2\* (387-35-48). Gaumont - Sud. 14\* (231-51-16) : Cambronne. 15\* (734-42-96) : Clichy - Pathé, 18\* (522-37-41).

INTERIEURS (A., v.O.) : Studio Alpha, 5\* (033-39-47)

LA LETTRE ECARLATE (All., v.O.) :

14 Juillet-Parnasse. 6\* (325-58-00).

LA LETTRE ECARLATE (All. vo.):
14 Julilet-Parnasse. 6 (326-53-00).
LINA BRAAKE FAIT SAUTER 1A
BANQUE (All.) (vf.): U.G.C.
Opérs, 2 (281-50-32).
MEURTRE PAR DECRET (A.) (v.o.)
Publicis Champs - Elysées, 8 (72076-23); (vf.): Faramount-Marivaux, 2 (742-83-90).
MEURTRES SOUS CONTROLE (A.)
(vf.) (\*\*): Paramount-Mariz\* (742-83-90).
MICKEY JUBILE (A. vf.): Riche-

2\* (742-83-90).

MICREY JUBILE (A., v.f.): Richelleu, 2\* (233-56-70); La Royale. 8\* (285-82-66); Marignan, 8\* (359-92-82). Oaumont-Sud. 14\* (331-51-15); Montparnasse-Pathé, 14\* (322-19-23); Cambronas, 15\* (734-42-96); Clicby-Pathé. 18\* (522-37-41); Gaumont-Cambetta, 20\* (797-02-74).

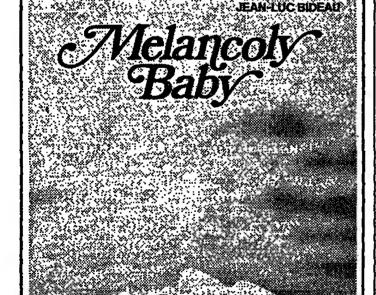
MIDNIGHT EXPRESS (A.) (v.f.) (\*\*): Capri, 2\* (508-11-69); Paramount-Galaxia, 13\* (580-18-03).

U.G.C. NORMANDIE U.G.C. OPÉRA - U.G.C. DANTON U.G.C. CAMÉO U.G.C. GARE DE LYON U.G.C. GOBELINS - LES 3 MURAT LES '3 SECRÉTAN - BRETAGNE MAGIC CONVENTION - MISTRAL

PARAMOUNT MAILLOT SAINT-GERMAIN C2L PANTIN Carrefour **AULNAY Parinor** NOGENT Artel

MONTREUIL Méliès CRÉTEIL Artel - ENGHIEN Français PARLY II - VÉLIZY Complexe





USC BIARRITZ • CAMEC • BIENVENUE MONTPARNASSE • UGC ODEON

MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 MURAT

JANE BIRKIN

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

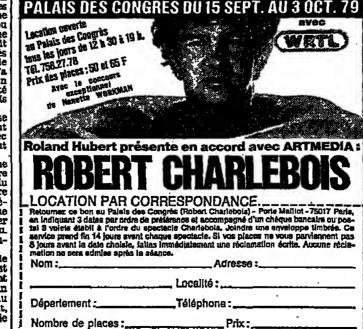
ares to performation do FLORENCE GIORGETTI Distribut

CLARISSE

GABUS

ARTEL ROSNY - FRANÇAIS ENGHIEN

SERGE GAINSBOURG



E8 MOISSONS DU CIEL (A) (v.o.): Luxembourg 6\* (633-97-77); U.G.C. Marbeuf, 8\* (225-18-45). MOLIERE (Fr.): Bilboquet, 6\* (222-MOLIERE (Pt.): Bilboquet, 6° (222-87-41).

MORT SUR LE NIL (A) (v1.): Paramount-Opéra, 9° (073-24-37).

NORMA RAE (A. v1.): Styr. 5° (633-08-40): Balsac, 8° (561-10-60): 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-31).

NOUS MAIGRIRONS ENSEMBLE (Ft.): ABC, 2° (236-55-54): College. 8° (359-29-46): Montparnassa-Pathé, 14° (322-18-23): Fauvette, 13° (331-58-86): Clichy-Pathá, 18° (522-37-41).

His temporary

Prous tr

Phila cut

Minteringe y

Patne, 14° (322-18-23); Pauvette, 13° (331-58-86); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

NOW YOYAGEE (A.) (v.c.); Olympic, 14° (542-67-42).

PASSEUR D'HOMMES (A., v.c.); Extilizate, 8° (359-15-71); v.f.; Rez. 2° (236-83-93); Rotonde, 6° (833-08-22), U.C.C-Gors de Lyon, 12° (343-01-59); U.C.C-Gorelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Paramount-Montmartre, 15° (606-34-25); LA PERCEL D'AVRANCHES (A., v.f.); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Montmartenses, 14° (329-90-10); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

PERSONNALITE REDUITE DE TOUTES PARTS (Fr.); Le Seine, 3° (323-93-99).

PHANTASM (A., v.c.) (°°); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.; Miramar, 14° (320-89-52).

PROPHECY (A., v.c.) (°); Problicts-Champe, Eventses, 28° (723-69-23).

(320-89-52).

PROPHECY (A., v.o.) (\*): Publicis—Champe-Elysès. 8\* (720-76-22); v.f.: Max Linder, 9\* (770-40-04); Paramount-Opéra, 9\* (073-24-37); Paramount-Ocobelina, 13\* (707-12-28); Paramount-Oriena, 14\* (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14\* (329-90-10); Convention—Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Mallot, 17\* (753-24-24); Paramount-Montmartre, 18\* (606-34-25); Secrétan, 19\* (206-71-33).

(206-71-33)
PROVA D'ORCHESTRA (It., v.o.);
Quintette, 5° (033-23-40)
ROBERTE (Fr.): La Seine, 5° (323-

Guntetto, 3" (133-33-40)

ROBSETE (Fr.): La Seine, 5" (323-95-99)

LE ROMAN D'ELVIS" (A., v.o.):
Paramount-Elysées, 5" (359-49-34);
v.f.: Paramount-Opèra, 9" (073-34-37); Paramount-Montparnasse,
14" (329-90-10).

LA SECTE DE MARRAKECH (A.,
v.o.): UG C.-Danton, 6" (22942-52): Normandle, 5" (339-41-18);
v.f.: Bretagns, 6" (329-41-18);
v.f.: Bretagns, 6" (329-41-18);
SERIE NOIRE (Fr.): (343-01-59);
Mistrat, 14" (539-53-43).

SERIE NOIRE (Fr.): Balsac, 8" (551-10-60).

LES SŒURS ERONTÉ (Fr.): Epécde-Bois, 5" (337-57-47).

LE TEMPS D'UNE ROMANCE (A.,
v.o.): Blarriz, 8" (722-69-23);
v.i.: Rez, 2" (238-63-63); Miramar,
14" (320-89-52)

TOTO, MISERE ET NOBLESSE (Ta.,
v.o.): Studio Cit-le-Cœur, 5" (226-60-25).

v.o.) : Studio Cit-le-Cœur, 5° (325-80-25).
UTOPIA (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99). 95-99).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER
(A. v.o.) (\*\*) : Cluny-Booles, 54
(354-20-12) ; U.G.C.-Marbeut, 5\*
(225-18-45) ; v.f. : U.G.C.-Opéra,
2\* (225-18-0-32).

ZOO ZERO (Fr.) ; Le Seine, 5\*
(325-95-99).

Les festivals

460m

A VON SALL ..

A PAR B' OF DOOR S. L.

. La 解析をは 22.35

EAR MAIN APPROPRIETA

La film mana har and

namedia desmissionis

Un bein france?

NE COMPLEX SETTEER

CONTRA ANTA

MARK BROTHERS (v.o.) Mickel-Ecoles, 5 (325-72-07) : Un jour Ecoles, 5° (325-72-07) : Un jour aux contess.

B. BOGART (v.o.), Action Christine, 6° (325-85-78) : Roaring Twenties.

HOMMAGE A LA R.B.O. (v.o.), Action La Payette, 9° (878-80-50) : Marie Stuart.

HOMMAGE A JEAN RENOIR, Action Republiqua, 11° (805-51-33) : 1s Testament du docteur Cordeller.

FELLINI - VISCONTI (v.o.), Ranelagh, 16° (223-54-44), en alternance : 1s Guépard, Fellini-Roma, Mort à Venise.

HITCHCOCK (v.o.) : action La

nance: le Guépard, Fellini-Roma, Mort à Venise.

Michicock (v.o.): Action La Fayette, Se (878-80-50): les Trente-Neuf Marches.

MARILYN MUNROE (v.o.). Action Ecoles, Se (325-72-07): Chérie, le me sens rajeunir.

J. FORD (v.o.). Olympie, 14° (542-67-42): la Prisonnière du désert. BETTE DAVIS (v.o.). La Ciet Se (337-90-80): Chat's Chut'i Chère Charlotte.

WIM WENDERS (v.o.). Al Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00): Alice dans les villes.

MIZOGUCHI (v.o.). 14 Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00): la Vis d'O'Haru, femme galante.

CHATELET - VICTORIA. 1° (508-94-14) (v.o.). I, 16 h. 5: le Dernier Tango à Paris: 18 h. 20: J'ai même rencontré des Tziganes heureux; 20 h.; Cabaret; 22 h. 10 et 0 h. 30: O'range mécanique.

II, 16 h. 15: A bout de souffie: 18 h.: A la recherche de Mr. Goodbar; 20 h. 20: Easy Rider; 22 h. 30: Pierrot la Pou; 0 h. 20: 1'CSM du serpent.

STUDIO DE L'ETOULE, 1° (380-19-33), 17 h. 15: Cassanova, de Fellini (") (v.o.); 20 h.: les Clowns (v.o.); 22 h.: les 39 Marches (H) (v.o.).

SAINT - AMBROISE, 11° (700-80-16) (v.o.), 15 h. 18: Alice su pars des merveilles (v.f.); 16 h. 45; lee Aventures de Robiu des Bois (v.f.); 18 h. 30: Pestival des dessins animés Tex Avery; 20 h.: les Locataire ("").

DAUMESNIL, 12° (343-52-97), v.o., 15 h. 30: Pestival des dessins animés Tex Avery; 20 h.: le Locataire ("").

LA BOITE à FILMS. 17° (754-51-50) (v.o.), 15 h. 15: Mort à Vente: 17 h. 30: le Dernier Tango à Paris; 22 h. 15: Phantom of the Paradise; 23 h. 50: O'range mécanique.



Priz Gérard Philipe 1878 C'EST UN RÉGAL - LA PERFECTION Plette Marcabru (Le Pigaro). EFFICACITE TOTALE, PERFECTION UN TRIO D'ACTEURS SUPERBES — H. 15 h. 50; les Chaînes de aang; 17 h. 50; Un après-midt de chien; 20 h. 10. Taxi Driver; 22 h.; Chien de paille; 24 h.; Rollerball.

STriplo GALANDE 5 (833-72-71)
(V.D.), 16 h. : A l'est d'Eden;
15 h. : Retour; 20 h. 10 : Salo;
22 h. 10 : The Bocky Horror Picture Show; 24 h. : Panique à
Neddic-Park.

O M ED I E S MUSICALES U.S.A.

(vo). Studio Acades, 17° (15497-83), 15 b.: Words and Music;
16 b. 36 : Bail Game: 18 b. 30 :
Glagfried Follies; 20 b. 30 : Cabaret; 22 h. 30 : Jimmy Hendriz.
CINE ROCE (vo.). Vidéostone. 6°
(325-80-34).

(323-80-24).

JEUNE CINEMA ALLEMAND (v.o.).

Olympic, 14 (542-67-42) : Aguirre,
ia colère de Dieu.

LES TEMPLIERS, 3 (272-84-56).

20 h. : Un dimanche comme les
autres : 21 h. : Iphiganin ; 22 h. :

Panique à Neddie-Park.

Les films nouveaux

PASSE TON BAC D'ABORD,
film français de Maurice
Plaiat : Impérial, 2º (74272-52); Saint-Germain Studio,
5 (023-42-72); Pagoda, 7 (70512-16); Monte-Carlo, 8º (22509-83); Saint-Lazare Pasquier,
8º (387-35-43); Nation, 12º (243-04-67); Olympia, 14º (54287-42); Parnassians, 14º (32983-11).

83-11).

CLAIR DE FEMME, film francais de Costa-Gavras: Berlitz.

2 (742-60-33): Richelleu, 2\*
(233-35-70): Quintette, 5\*
(033-35-40); Montparnasse-83, 6\*
(544-14-27): Marignan, 6\*
(359-82-82): Pauvette, 13\* (33158-86): Gaumont-Convention,
15\* (828-42-27): Victor-Hugo,
16\* (727-49-75); ClaumontGambetta, 20\* (787-02-74).

Gambetta. 20° (797-02-74).

L'ASSOCIE, film français de René Gainville : Capri. 2° (508-11-69); Boul'Mich. 5° (033-48-26); Mercury. 8° (225-73-90); Paramount-Elysées. 8° (259-49-34); Publics Saint-Germain 8° (222-72-80); Paramount-Cpera. 9° (073-34-37); Paramount-Bastilla. 11° (343-78-17). Paramount-Gazile. 13° (580-18-03); Paramount-Gazile. 13° (580-18-03); Paramount-Gazile. 13° (580-18-03); Paramount-Moutparnasse. 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles. 13° (579-33-00); Paramount-Mailot. 17° (758-24-24); Paramount-Mailot. 17° (758-24-24); Paramount-Moutmarter. 18° (608-34-23).

MELANCOLY BABY. film fran-

34-25).

WELANCOI-F BABY, film fran-cals de Clarisse Gabus: U G C. Odéco, 6 (325-71-08); Biar-ritz. 8 (723-69-23); Caméo, 9-(246-68-41); Magio-Convention. 15\* 1528-20-64); Bienvente-Montpernasse: 15\* (544-25-22); Murat, 15\* (651-99-75); Para-mount-Montmartre, 18\* (608-34-25).

24-25).

LA LIBERTE SAUVAGE, film américain de Stewart Raffill (v.o.): U G C Odéon, 5: (225-71-08): Prances-Eigsées, 8: (723-71-11): Baisac, 8: (561-10-60): Parnassiena, 14: (329-83-11). V.f.: Impérial. 2: (742-72-32): Madeleine, 8: (773-56-03): Lumière, 9: (770-94-54): Caumont-Convention, 15: (528-42-27): Clichy-Pathé, 18: (522-37-41).

DURAGAN, film américain de Ján Troell (v.o.): U C C Odérn, § (323-71-98): Elysées-Cinèma, § (225-37-90) — V I: Rez. § (236-33-93): Ciné-monde-Opéra. § (770-01-90): Paramount-Galarie. 13 (580-18-03): Mistral. 14 (530-52-43): Miramar. 14 (320-89-52): Magio-Convention, 15° (828-20-64): Murat, 16° (651-99-75); Becrétan, 19° (208-71-83).

Les grandes reprises

AMARCORD (IL. v.o.) : Pagode, 70 AMARCORD (1t., v.o.): Pagode. 7°
(705-12-15)
L'AMI AMERICAIN (A., v.o.): Studio Cujas 5° (031-88-22).
ANDES ROUBLEV (Sov., v.o.):
Cosmos. 9° (548-62-25)
L'AMOUR FIDIE (PT.) (7): 14-Julilet-Besugrenelle. 15° (575-79-79).
ANNE HALL (A., v.o.): Cinoche Saint-Cernain. 8° (633-10-82)
L'ARNAQUE (A., v.o.): Lucernaire. 8° (544-57-34).

86 (544-57-34).

ARSENIC ET VIETLLES DENTELLES (A. v.O.): Studio Logos. 5 (033-67-76)

LT BAL DES VAMPIRES (A. v.O.): CTUDY-Paísce. 5 (033-67-76)

BEN HUR (A. v.O.) Ambassade. 8 (336-19-19). V f: Prançais. 9 (770-33-88): Gaumoni-Sud. 14 (331-51-15): Montparnasse-Pathé. 14 (323-19-23): Clichy-Pathé. 18 (522-37-41)

LA BETE (Fr.) (\*7): Nation. 12\*

(322-19-29); Chichy-Fathe. 15 (322-19-29); Chichy-Fathe. 15 (323-32-64); UGC. Danton. 5 (329-42-64); UGC. Danton. 5 (329-42-64); UGC. Danton. 6 (329-42-64); UGC. Danton. 6 (329-42-64); Glipwood-Boulevard. 15 (325-41-46); Hollywood-Boulevard. (325-41-46); Cambronne. 15 (734-58-85); Carbonne. 16 (734-42-86); Clifchy-Pathé. 15 (322-37-41).

Le C-H A R M E DISCRET DE LA BOURGESVISIE (Fr.) Barlitz 2 (742-80-33); Quintette. 5 (333-38-46); Collisce. 5 (339-29-46); Parnassiens. 14 (329-83-11).

COUSIN COUSINE (Fr.): Grand-Pavols. 15 (554-48-85).

LE C-RABE-TAMBOUR (Fr.): Grand-Pavols. 15 (554-48-85).

LE CRABE-TAMBGUR (Fr.): Grand
Pavola. 15 (554-46-85).
LE DECAMER(IN (1: v.o.): Champolition, 5 (354-51-60).
DELIVRANCE (A. vo) (\*\*):
Quintette, 5 (633-35-40). ElyséesLincolh 8 (359-38-14). (vf):
Matéleine, 5 (7073-56-03) Athéna.
12\* (343-07-48). Parnassiens, 14\*
129-83-11)
LA DENTELLYRRE (Fr.). Grand
Pavois 15 (554-46-85)
DRZOU (UZALA (50v., vo.):
Publicis Sa ni-Sermain. 6\* (22272-80).
2001 ODYSSEE DE L'ESPACE (A...

Publicie Se que-Germain. 6" (22272-80)
2001 ODYSSER DE L'ESPACE (A.
v1) Haussmann. 9 (770-47-52)
LA FLUTE ENCHANTER (Sued.
vo) Marais. 40 (778-47-86).
FRANCAIR 91 UDIS SAVIEZ (PT):
Grand Payria 15- (534-48-85)
LE GRAND MEAULINES (PT): Denfert. 19 (035-06-11)
LA GRANDE PAGAILLE (IL., vo.):
A-Bazin 13" (337-74-39)
LE GRAND SOMMEIL (A., vo.):
Action Christine. 6" (325-85-78)
Jours inno
LA GUERRE DES ETOILES (A.
v1): Maillot-Palace. 17" (57410-40) (91 Mar)
HIROSHIMA. MON AMOUR (Pt.):
NOCLEMBULS. 5" (033-42-34)
LES HOMMES DU PRESIDENT (A.

To.) : La Clef. 5- (337-90-90). Grand Pavota, 15- (554-46-85). LES HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A. v.o.): Action-Ecotes, 5 (325-72-07) Jours pairs
LA HONTE DE LA JUYGLE (Fr.Belg): Studio-Raspail, 14 (32038-88) (v.o. et v.f.).

LA BONTE DE LA JUNGLE (Preels): Studio-Raspail, 14° (320-38-98) (v.o.'e vf).

LA HORDE SAUVAGE (A. vo): Palace Croiz-Nivert, 15' (374-85-04)

L'INCOMPRIS (IL. v.o.): 'Mraia 4' (278-17-80)

LE LAURRAT (A., v.o.): La Clef, 5' (337-90-90).

LOLITA (A. v.o.): Studio Bertrand, 7' (123-84-86)

MACADAM COW-BOY (A.) (v.o.): Luxembourg 6' (633-97-97).

LA MAISON DU Dr EDWARDES (A.) (v.o.) Hautefeuille, 8' (633-93-38): Elysées-Lincolo, 8' (359-36-14)

MES CHERS AMIS (IL) (v.o.): Saint-Germain-Huchette, 3' (633-7-59).

MONTY PYTHON (A.) [v.o.]: Cluny-Ecoles, 5' (354-20-12).

LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE (Fr) Saint-André-Gearta, 8' (326-48-18) jours pairs NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (II.) (v.o.): Champoliton, 5' (354-51-80).

ORANGE MECANIQUE (A.) (v.L.) (""): Bausaman 9' (770-47-55).

PADRE PADRONE (IL.) (v.o.): 14-Juillet - Beaugrapelle, 15' (575-73-79).

DRAFFUM DE FEMME (IL) (v.o.): 14-Juillet - Beaugrapelle, 15' (575-79-79).

DE PABRAIN (A.) (v.o.): Elysées, Point Snow 8' (223-67-29) (vf.): U G C. Opéra, 2' (281-50-22) (vf.): U G C. Opéra, 2' (381-50-22) (vf.): Granda-Augusting, 6' (533-22-13): (vf.): Montparnasso - 83. 6' (544-14-77) (33-43).

SOLARIS (Sov.) (v.o.): Cosmos, 6' (548-62-25)

RAINT-LEZERS PASQUIER, 8° (387-35-43).
SOLARIS (SOV.) (V.O.): COSMOS, 5° (548-62-25)
SOLELL VERT (A) (VO): Maillot-Palace, 17° (574-10-40) (sf mar.).
SOLIDAIN L'ETE DERNIER (A) (VO): Maris, 4° (278-47-88)
LES VEUX DE LAURA MARS (A) (VO): Grand Pavois, 15° (554-45-85)
LES VALSEUSES (Fr.) (°°): Contrescarpe, 5° (325-78-37); UGC, Opéra, 2° (281-50-32)
VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., V.O): UGC Danton, 8°

(A. v.): UGC Danton, 8-(329-42-62), Ermitage, 8-(339-42-62), Ermitage, 8-(359-15-71); v.f.: Rez. 2-(331-06-18), Bienvenne-Montparnasse, 15-(544-25-02), Kinopanorama, 15-(306-50-50).

Les séances spéciales

LES AMANTS DE LA NUIT (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42). 18 h. 18 h.
LA CLEPSYDRE (Pol., 7.0); Le
Seine, 5° (325-95-99), 30 h. 30.
L'EMPIRE DES SENS (Jap., 7.0.)
(\*\*); Salint-André-des-Arts, 5°
(326-48-18), 24 h.

(326-48-18), 24 b.

LA FILLE DE PRAGUE AVEC UN
SAC TRES LOURD (FT): Le
Seite. 5° (328-85-99), 18 b. 45

FRITZ THE CAT (A. v.o): ShintAndrè-des-Aris. 5° (326-48-18), 24 b.

HAROLD ET MAUDE (A. v.o):
Luiembourg. 8° (533-97-77), 24 b.

JE CEMANDE LA PAROLE (Sov...
v.o): Le Seine, 5° (325-95-99),
18 b.

LES LARMES AMERES DE PETRA

LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (All., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42), 18 h. LIFE BOAT (A., v.o.) : Olympic, 14° (542-67-42), 18 (ML-07-92), 18 h.

LA MAISON DANS L'OMBRE (A.
v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42).

18 h.

LA MONTAGNE SACREE (Mex.
v.o.) : Le Seine, 5 (323-95-09),

22 h. 30.

Zz h. 30.

NATHALIE GRANGER (Fr): Action
République. 11º 1805-51-33), 18 h
PHANTOM OF THE PARADIBE (A.
VO): Luxembourg. 6º 1633-97-77)

WOMEN (A. V.O.): Olympic, 14º
(542-67-42), 18 h.

ÉLYSÉES CINÉMA v.o.

U.G.C. ODÉON v.o. REX v.f. CINÉMONDE OPÉRA v.f. MIRAMAR v.f. MISTRAL v.f. PARAMOUNT GALAXIE v.f. MAGIC CONVENTION v.t. LES 3 SECRÉTAN v.f. LES 3 MURAT v.f. PARLY 2 v.f. U.G.C. Poissy v.f. ARTEL Villeneuve v.f. ARTEL Nogent v.f. CARREFOUR Pantin v.f. GAMMA Argenteuil v.f. ULIS Orsay v.f.
LES FLANADES Sarcelles v.f.

BUXY Val-d'Yerres v.f.

UN AMOUR **IMPOSSIBLE** DANZ UN MONDE FABULEUX!



MICH WORDING PROSE L'OURAGAN RAMECARE MASON ROBARDS - MIA FARROW MAX YON SYDOW • TREVOR HOWARD TWOTHY BOTTOMS of our in passage lake From DAYTON KA'NE

SPECTACLES

U.G.C. ERMITAGE (v.o.) - REX (v.f.)

ROTONDE - MISTRAL - U.G. C.

GARE DE LYON - U.G.C. GOBELINS - RIO OPÉRA - PARAMOUNT

MONTMARTRE - FRANÇAIS ENGHIEN - ARTEL CIPTE I - LES QUA-TRE PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois - CALLYPSO Viry - Châtillon



CERTSTOFER LEE

MONTE CARLO - ST LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL PATHÉ - STUDIO ST GERMAIN - LA PAGODE - 7 PAR-NASSIENS - NATION - OLYMPIC ENTREPOT -MARLY/ENGHIEN - STUDIO PARLY 2



INEDIT WIM WENDERS La Lettre Écarlate une seule salle: le 14 JUILLET PARNASSE

PRIX DU JEUNE CINÈMA CANNES 79 un film de JACQUES SEUL A PARIS à L'ÉPÉE DE BOIS

MERCURY - PARAMOUNT ÉLYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - PUBLICIS SAINT-GERMAIN CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS
PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MONTMARTRE - BOUL'MICH - PARAMOUNT
BASTILLE - LE PASSY - PARAMOUNT MAILLOT - CONVENTION SAINT-CHARLES
PARAMOUNT ÉLYSÉE 2 La Celle-Soint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT
Orly - VILLAGE Neuilly - BUXY Val-d'Yerres - CYRANO Verseilles - VÉLIZY 2 Vélizy
ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve - CARREFOUR Pantin - C2 L Saint-Germain
FRANÇAIS Enghien - FLANADES Sarcelles - MÉLIÈS Montreuil

MICHEL SERRAUU



MARIGNAN PATHE - UGC BIARRITZ - GAUMONT CONVENTION - CLICHY PATHÉ - PLM ST JACQUES - ST LAZA RE PASQUIER - LES NATION - 14 JUIL-LET BEAUGRENELLE - GAUMONT BER LITZ - SAINT GERMAIN VILLAGE -LES PARNASSIENS - GAUMONT Evry - Les 3 Vincennes - TRICYCLE Asnières -BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - ARTEL Port Nogent - C2L Versailles

# NACHOR ON (CECH

## LA PRESSE UNANIME!

Le charme de ce film c'est sa justesse dans l'émotion comme dans l'ironie. Michel PICCOLI nous étonne à chaque plan. Les enfants ressemblent à de vrais enfants qu'on a envie d'aimer. Lea MASSARI nous bouleverse. TELÉRAMA

Beau dans sa cruauté même.

Louis MARCORELLES - LE MONDE

Une extrême sensibilité... ni effets, ni clichés... une interprétation remarquable.

On y croit parce que c'est juste, touchant, drôle quelquefois... triste comme un divorce qui se voudrait réussi.

Gilbert SALACHAS - LE POINT

De la première à la dernière image, LE DIVORCEMENT est un film fait avec le cœur, qui s'adresse au cœur. Léa MASSARI donne à Rosa une vérité bouleversante. Michel PICCOLI, un grand acteur dans un grand rôle.

LE DIVORCEMENT: il est temps de le dire, est un film qui sonne juste,

émeut profondément, et concerne directement tous les hommes et femmes d'aujourd'hui, qui, entre 13 et 80 ans, aiment ou rêvent d'amour. Michel PIC-COLI est prodigieux d'inventions : à une situation très quotidienne, il donne la dimension de la tragédie.

Pierre BILLARD - JOURNAL DU DIMANCHE

Magistralement interprété par Léa MASSARI et Michel PICCOLI: un très beau film.

Roger GICQUEL - EUROPE 1 -

Un beau film, authentique et grave, un ton neuf. Claude MAURIAC - V.S.D. Un beau film subtil, grave et pudique.

**QUINZE ANS** 

Une œuvre tour à tour brutale, pudique et tendre. FEMME PRATIQUE

# RADIO-TÉLÉVISION

#### VENDREDI 31 AOUT

CHAINE I: TF I

20 h., Journal. 20 h. 30. « les Fourberies de Scapin », de Molière, Mises en scène par Pierre Boutron au Thédire de l'Athènée à Paris, ces Fourberies de Scapin ne méritaient pas d'être retrans-miges.

22 h. 15, Le Petit Album d'Expressions : Un art de vivre venu du froid : 22 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Les trois caméras de l'été ; 20 h., Jour-

REVELATION ÉTÉ 79 You know me, I know you 

20 h. 35, Feuilleton : Il y a plusieurs loca-taires à l'adresse indiquée, de N. Cortal, réal. F. Chatel. (Le Guignol des Tuileries).



sans aucune espèce d'engagement de ma part et laut à lait gratuitement,

Code Fastal

A reformer à . STECA Réf. 185, avenue Charles de Gauile - 92521 NEUILLY 21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes (Des romans de la rentrée).

Apoc : Y. Navarre (le Temps voulu).

P. Monto: (le Guetteur d'ombre), A. Bragane (Clichy-sur-Pacifique). I. Cupnati (Mosé ou le lézard qui pleurait), J. Champion (les Prères Montaurion), A. Gerber (le Faubourg des Coups-de-trique).

22 h. 40. Journal. 22 h. 40, Journal.
22 h. 55, Cinè-ciub, FILM: SOLO, de J.-P. Mocky (1969), avec J.-P. Mocky. D. Le Guillou, A. Deleuze. E. Burnelli, A. Fourez. S. Breal. H. Poirier, C. Duvaleix.

Un voieur de bijoux, camoufté en violoniste, réforce de sauver de la police son feune frare, étudiant anarchiste qui a massacré, pour l'exemple, des bourgeois débauches.

declarices.

Deux destindes qui se rejoignent progresstoement dens une action nerveuse, une
mise en soène précise, efficace. Et le romantisme douloureux de la révolte individuelle

CHAINE III: FR 3

19 h. 10, Journal : 19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 40, Pour les ieunes : 20 h., Cheval, mon ami (Les fils de Tamerlan). 20 h. 30. V 3 - Le nouveau vendredi : les

Ils sont six mûle en France, dont près de 80 % soujfrent du chômage. Quelques-uns témoignent dans ce reportage. 21 h. 30. Feuilleton : Jack. d'après le roman d'A. Daudet, réal. S. Hanin. (Rediffusion.)

Après un noutrage, Jack retourne à Paris et retrouve sa mère. Il se heurte violemment à d'Argenton à qui tout l'oppose. Mais Jack est miné par la maladie et Falcool. Commence pour lui une longue agonie. Dernier épisode asses mélodramatique d'un feuilleton qui est aussi une charge sociale de la société au dix-neuvième siècle.

22 h. 40. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : Mini-passeport », de Tybor ; 18 h. 30, Sciences : le darwinisme anjourd'hui ; 20 h. Rétrospective sentimentale de l'anticipation française : science-fiction ou les avatars d'une appei-lation non contrôlée ; 21 h. 30, Premières nuits, par R. Pfeiffer ; 22 h. 30, Nuits magnétiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

18 h. 3, Klosque; 19 h. 5, Jazz;

20 h., Informations festivals; 20 h. 30, Les chants de la terre; 21 h. 20, Concart Scriabine, par l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Prowatorow, avec le planiste M. Fedorova, dans le cadre du Festival d'hives

23 h. 15, Ouvert is nuit : Le musique sous le IV République (Debussy) ; 1 h., Le Méditerranée.

#### SAMEDI 1er SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Feuilleton: Doris comédie: 13 h., Journal: 13 h. 30, Le monde de l'accordéou: 13 h. 45. Au plaisir du samedi: 17 h. 30, Série documentaire: Lord Mountbatten (Un Anglais d'aujourd'hui: 1949-1970).

18 h. 30. Magazine auto-moto : 19 h. Feuilleton : Anne jour après jour : 19 h. 45. Caméra au poing : 20 h., Journal. 20 h. 35. Variété : Numéro un (Jean Sabion).

21 h. 40, Série : Chapeau melon et bottes de cuir : 22 h. 35, Magazine : Ciné-Première 23 h. 5, Journal,

#### CHAINE II : A 2

12 h. 15. Journal des sourds et des malen-tendants: 12 h. 45. Journal: 13 h. 35. Sports. 18 h. 25. La vérité est au fond de la mar-mite: 18 h. 50. Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Les trols caméras de l'été: 20 h.

Dans le virier du restaurant que Michel Loncie a acheté en Grèce au moment de se retirer des « affaires », il trauve, un beau matin, le cadaire de sa serveuse.

22 h., La mémoire courte (Fenêtre sur) : Hommage à Mary Marquet, par M. Lancelot. 22 h. 10. Variétés : Frank Sinatra et ses amis. Avec Natalie Cole, Dean Martin, Robert Merrill, Tony Bennett, John Denver, Leslie Uggams, Loretta Lynn.

#### CHAINE III: FR 3

19 h. 10, Journal; 19 h. 20, Emissions réglo-nales; 19 h. 40, Pour les jeunes; 20 h., Cheval, mon ami (Le lasso et la lance). 20 h. 30, Dramatique : Isabelle, d'ap. A. Gide, adapt. J.-J. Thierry, mise en scène J.-P. Roux. Avec : B. Arnac, R. Etcheverry, G. Aubert, G. Doulcet, H. Crémieux, etc. (Redif.)

Amené par hasard dens un châtsau isolé un étudiant s'éprend d'une jeune aventu rière qu'il n'a jamais sus mais dont tout l monde vante la beauté. 22 h. 10, Journal.

14 h., Fastival de Bayreuth 1979 : « La Walkyris » Wagner, Orchestre du Postival, dir. P. Boulez se en scène : P. Chèresu ; 19 h. 30, Sciences : Le darwinisme aujourd'hui 20 h. c le Oycle du loup », de L. de Goustine, avec J. Guicmar; 21 h. 41. Musique enregistrée; 21 h. 55, Ad ith, avec M. de Breteuil; 22 h. 5, La fugue du samedi.

#### FRANCE-MUSIQUE

14 h., Estivales... Ecrivains-musiciens: Coctesu et in musique; 15 h. 30, Nouveaux solistes de Radio-France: Quatuor de eszophones contemporains; B. Lerouga, piano; 16 h. 20, Orchestre philharmonique des pays de la Loira, au Théâtre Orasiin de Nantes: Strauss, Chopin, Beethoven; 18 h. Klosque: 19 h. Jazz; 20 h. Echanges internationaux... En direct de l'Opéra national de Vienne; Orchestre philharmonique de Vienne; Wagner, Rossint, Donizetti, Verdi, Puccini, avec, M. Caballé, L. Rysanek, B. Nilson, P. Cappucilli; 0 h. 5, Ouvert is nuit.

#### DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

9 h. 15 Emissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte: 9 h. 30. La source de vie: 10 h. Présence protestante: 10 h. 30. Le jour du Seigneur: 11 h., Messe en l'église d'Aumont (Oise). prèd. P. Philippe Dagonet. 12 h. La bonne conduite: 12 h. 30. TF 1-TF 1: 13 h., Journal: 13 h. 20. Variétés: Cirque: 14 h. 30. Variétés: Mosaique: 15 h. 30. Tiercé: 15 h. 30. Serie: La chuto des aigles: 16 h. 25. Sports première: 17 h. 40. Le magazine de l'aventure. l'aventure. 18 h. 30, Série : La filière : 19 h. 25, Les animaux du monde : 20 h., Journal.

J. Grovanni (1972). avec J.-P. Belmondo, C. Cardinale, M. Constantin, E. Lucero, A. Mottet, M. Peyrelon. (Rediffusion.)

L'univers bien conventionnel de Giovanni avec exploits et code de l'honneur des mai-frais. Un certain charme rêtro dans la reconstitution d'époque. 22 h. 15. Jazz estival. 23 h. 10. Journal.

#### CHAINE II : A 2

23 h. 35, Journal.

CHAINE II: A 2

12 h. 30. La vérité est au fond de la marmite: 12 h. 50. Dessin animé: 13 h. Quinze minutes avec...; 13 h. 15. Journal: 13 h. 40. Série: Hawai police d'Etat: 14 h. 35. Sports; 16 h. 30. Cirques du monde: Folies sur glace: 17 h. 20. Documentaire: Le lardin derrière le mur (Le sanglier).

18 h. 5. Serie: L'homme de quarante ans: 18 h. 55. Stade 2: 19 h. 45. Les trois caméras de l'été: 20 h. Journal.

20 h. 35. Jeux sans frontières.

22 h. 5. Feuilleton: Splendeurs et Misères des courtisanes, d'après H. de Balzac. adapt. et réal. M Cazeneuve.

L'abbé Herteta et Lucien de Rubempré vont être transières d la Concierperie. Sur le passage de la volture qui emmène Vaurin, Ane protoque un moident de circulation, et projute du désordes pour jaire savoir à Vaurin que Lucien est artété.

23 h. 35. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. La grande parade du lazz : Lionel Hampton spécial.

20 h. 30. Emission de l'INA : Rue des Archives. Amour... toujours, de Carlos de los Lianos. A tout seigneur tout honneur : le thême de l'amour a été choisi pour inaugurer cette série de rétrospections : montages d'archives des premiers temps de la télévision à nos fours.

21 h. 25. Journal; 21 h. 45. Court métrage l'Adien nu.

22 h. 30. FILM (cinéma de minuit, cycle cinéma français d'avant-guerre) : FORFAI-TURE de M. L'Herbier (1937), avec V. Francen, S. Hayakawa, L. Jouvet, L. Delamare, L. Gri-doux, E. Francis. (N. Rediffusion.)

Films d'aventures et conflit psychologique. Drame et procès en cour d'assises. Un bel hommage à Cecil B. de Mille, qui réalisa Fortalture en 1915, avea, déjé, l'acteur japonais Sessue Hayakasoa.

#### FRANCE-CULTURE

14 h... Ls. Comédie-Française présente : « Arbres mes amis »; 16 h., Evolution musique : Erudita au Brésil ; 17 h. 30, Escales de l'esprit ; 18 h. 30, Ma non troppo ; 18 h. 10. Le cinéma des cinéastes ;

ineastes; 20 h., Vardi : « Paistaff » ; 23 h., Musique de chambre : Liest, Berg, Goetz.

#### FRANCE-MUSIQUE

12 h., Echanges internationaux... Festival de Salzbourg 1978 : Orchestre philharmonique de Vienne, dir. E von Dohnanyi. « Symphonie n° 1 » (Prokoftev), « Concerto pour plano n° 2 » (Beethoven). « Symphonie n° 8 » (Dvorak) :

phonie n° 8 \* (Dvorzk):

14 h. L'été en transat; 16 h. Brozdway-Brozdway;

17 h. Intermezzi, avec A. Toscanini; 18 h. Présence
du vingulème siècle; 19 h. Jazz pour l'été;

20 h. 5. Demi-pause; « Instruments vares »; 31 h.,
Festival estival de Paris 1879; Corhectre philharmonique de Haarlem, dir. A. Vandercoot, avec G. Poulet
et D. Markevitch; « Concerto pour violon-violoncelle
et orchectre », « Symphonis n° 4 » (Brahms);

23 h., Ouvert ia nuit.

#### Les compétitions internationales à la télévision

#### Une agence de publicité d'origine britannique fait monter les enchères des droits de retransmission

Les droits, qualifiés retransmission par radio et télévi par la Fédération internationale de football pour la retransmission de la prochaine Coupe du monde en Espagne, en 1982, ont été au centre dse travaux du dernier conseil d'administration de l'Union européenne de radiodiffusion (U.E.R.). Selon M. Jean Autin, P.-D.G. de Télédiffusion de France, pré-sident en exercice de l'U.E.R., beaucoup de voix se sont elevées au sein du conseil pour regretter que l'U.E.R. soit ainsi prise à la gorge ».

SI les conversations n'aboutissaient pas dans un délai rapide, « il n'est pas exclu que l'U.E.R. renonce à la

britannique de publicité. En voici la teneur:

même contret inclut les droits de

Sans sombrer dans l'angélisme on ne salt que trop qu'un grand nombre de sports de haute compétition ne survivent que grâce à la publicité et que les champions sont transformés en hommes-sandwiches par les - sponsors -, - il y a lleu de s'inquiéter lorsque cette emprise se manifeste (et avec quel caractère impérialiste î) sur le plan inter-

Compte tenu du développement de la télévision et de l'engouement suscité par le retransmission des grands événements sportifs, un organisme « européen » a été lancé, en 1970, sous le patronage de R.T.L. La société Sport-TV, qui groupe dix sociétés actionnaires - dont la Règle française de publicité pour le France. ainsi que le Luxembourg, l'Espagne, l'Italie, la Suisse, l'Autriche, la Yougoslavie, la Hongrie, la Grande-Bretagne (par la chaîne commerciale I.T.V.) et la télévision bevaroise pour la R.F.A., - se proposait de négocier les conditions de régles publicitaires des manifes-

(1) L'accord intervenu sur le plan arrovision s'élève à 5 950 000 dollars. (2) Pour la coupe du monde en Argentine, les droits s'élevalent à 25 millions de francs suleses.

 exorbitants -, réclamés anglaise. »

Au-delà du problème que posent les Jeux olympiques de Moscou, pour lesquels les exigences du comité organisateur « sont démesurément plus élevées que celles formulées lors des derniers Jeux de Montréal = (1), a dit M. Autin, il y a le cas de la Coupe d'Europe des nations (football) prévue en 1980. en Italie. Les négociations entre l'U.E.R. et l'Union européenne de football (UEFA) sont actuellement les organisateurs réclamant 5 600 000 francs sulsses, contre un millon en 1976. - Nous evons proposé 2750 000 tranos ., a indiqué M. Autin, ajoutant : . Notre union est très ferme sur ce point. »

retransmission de cette compéti-Pour le Coupe du monde de football, le montant des droits « exor-bitants » a été révélé le 12 février 1979 lors de la eignature du contrat passé entre la Fédération internationale de football et une agence

« La FIFA est arrivée à un accord evec Fentreprise West-Nally, et toutes deux ont signé le contrat pour l'exclusivité de la publicité statique, dans les stades du Mondial Le

gences d'attitude qui existent, parmi les membres de l'U.E.R., vis-è-vis de la publicité. En outre, les esprices sportifs des organismes de tálévision sont souvent indépendants, ce qui ne politique commune.

Devant l'offensive tous azimuts de

West - Naily, 1'U.E.R. révisera-t-elle son attitude? Pour freiner la surenchère, n'aurait-elle pas intérêt à s'organiser et à dépasser les par-ticularismes nationaux en falsari échec à ce gang publicitaire, qui étend ses tentacules en confondant le sport et la promotion très payante des équipements sportifs ? .

# PRESSE

Le licenciement de M. Prunier

#### L'INSPECTRICE DU TRAVAIL CONVOQUE LES REPRÉSENTANTS DU COMITÉ D'ENTREPRISE DE « L'AURORE »

A la demande des services de l'Inspection du travail, les membres (titulaires et suppléants) et les représentants syndicaux du comité d'entreprise de la société France-libre (l'Aurore, Paris-France-libre (l'Aurore, Paris-Turi) sont convoqués mardi 4 septembre. C'est pour son en-quête sur la procédure de licen-ciement engagée par la direction de l'Aurore contre M. Claude Prunier (le Monde du 31 août), que l'inspectrice souhaite enten-dra les participarts en C.E. dre les participents au C.E.

Pour sa part, M. Paul Laurent député (P.C.) de Paris, attire l'attention des ministres du tra-vall, de la culture et de la communication sur cette menace de renvoi et « souhaiterati savoir ce qu'ils comptent faire pour assu-rer le respect de la législation protègeant les élus syndicaux et empêcher le licenciement de

#### Le groupe West-Naily palera, pour ces droits, la somme de 39 millions (2) de francs sulsses (plus de 100 millions de francs français).

sion, pour les Etats-Unia et le

Canada, en langue trançaise es

A partir des clauses de ce contrat. deux choses apparaissent nettement - Les organisateurs de compétitions sportives internationales no se contentent plus de confier à une agence la régle publicitaire de la publicité statique (qui entoure les stades) : lis vendeni en même temps les droits de retransmissions radio-

Les organismes internationaux de radio-télévision doivent, à partir de là, négocier les reportages qu'ils souhaitent réaliser sur la base. de facto, des prix fixés par les publicitaires; à la limite, c'est le drott strict à l'information qui se trouve soumis au . péage . éxigé par

Agence d'origine britannique, la West-Nally - qui s'est déjà manifestée à l'occasion de la Coupe du monde en Argentine. - n'en est pas moins une société... monégasque. Son siège — deux minuscules bureaux svec téléphone, - est établi dans un immeuble moderne de Monte-Carlo, mais ses principaux agents résident à Londres, New-York, Los Angeles, La Haye et Tokyo. La majorité des actions de la Société monégasque de promotion International West-Naity S.A. seralt, sans qu'on puisse en obtenir confirmation, détenue par Coca-Cola et Adidas (55 % du capital). C'est surenchère faite par West-Nelly auprès de l'U.E.F.A. pour s'assurer l'exclusivité des retransmissions de la Coupe d'Europe des nations qui expliquerait les difficultés qu'éprouve l'Union européenne de radiodiffusion à négocier sur des bases financières raisonnables.

West-Naily n'aurait pas cependan l'exclusivité de ce genre de pre-tique, qui tend à prendre un carac-

#### Une solution européenne ?

tations sportives internationales, en cauvegardant au mieux les intérêts des organismes de radiotélévision.

Mais l'Eurovision n'a pas pu charger Sport-TV d'une sorte de régle permanente du fait des diver-

Sport-TV n'en a pas moins assuré par exemple, la régle publicitaire de la Coupe du monde de football à Munich, en 1974, et réalisé, en 1978, un chiffre d'affaires de 80 millions de francs beiges (10 millions de francs français). Son siège est à

CLAUDE DURIEUX.

#### A LILLE: RADIO-LIBRE - 59 REPREND SES ÉMISSIONS

Le collectif Radio - Libre - 59 a annoncé par l'intermédiaire de la Fédération nationale des radios libres que des émissions seraient diffusées en permanence en mo-dulation de fréquence (sur 99,7 et 104 MHz) à l'occasion de la grande braderie organisée à Lille les 2 et 3 septembre. Une émia-sion spéciale sur la liberté d'expression et la déforce des d'expression et la défense des libertés sers assurée le dimanche 2 septembre — entre 20 heures et 2 septembre — entre 20 heures et 22 heures — avec la participation de représentants de la municipalité de Lille, ainsi que celle de Patrick Farbiaz et Jean Duccarroir, les animateurs de Radio-Riposte. la station du parti socialiste, poursulvis depuis le 28 juin demier. M. Pierre Mauroy a également été invité à témoigner.

● Radio - Allobroges, la sta-tion pirate des autonomistes sa-voyards, a de nouveau émis le mardi 28 soût. Réclament l'e sutonomie financière et de décision », les animateurs ont précisé qu'ils ne pronaient cependant pas le séparatisme.

#### TRIBUNES ET DEBATS SAMEDI 1º SEPTEMBRE

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est le rédacteur en chef du « Journal inattendu», à 13 heures, sur

# CARNET

#### Naissance

M. et Mme François-No.
MATHEY et Ambroise out la joi
d'annoncer la naissance de
Mélanie,

le 27 sout 1979. 36, chemin des Vareilles, 25000 Besançon.

#### Décès

me 18 11 丁里·维纳基

— Nous apprenons la mort de notre confrère
Robert CORBIER,
journaliste à l'agence AIGLES, décèdé le jeudi 30 août à Annecy, à l'âgs de soixante-quatre ans. Ses obsèques seront célébrées le samedi ler septembre à Thusy (Hante-Savole).
Robert Corbier, journaliste à Annecy, était devenu correspondant du « Monde » était devenu correspondant du « Monde » (Robert Corber, Journalista a Annecy, etait devenu correspondent du « Monde » en novembre 1966 et avait encore « couvert » les élections législatives en mars 1978. « Le Monde » présente à la famille de notre confrère ses plus sincères condo-léances.]

— Nous apprenons le décès, le scût, à Ruell-Malmaison, de M. Marcel POURTOUT,

M. Marcel POURTOUT, ancien président du conseil général de Seine-et-Oise, ancien maire de Ruell-Malmaison, [M. Marcel Pourlout était né le 12 tévrier 1894 à Saint-Aignan (Loir-et-Cher). Il avait été étu maire (Indépendant) de Ruell-Malmaison en 1907 et devait le rester jusqu'eo 1971, il fut élu en 1909 à l'assemblée départementale (camon de Marty-le-Rui) de Seine-et-Oise, dont Il assure la présidence jusqu'en 1961.)

- Antide et Catherine Putz et leurs enfants leura anfanta,
Dominique et Bernadette Gros et
leura enfanta,
Magall, Marie - Christina, Edouard
st Chantal, Françoise Putz,
ses enfanta,
Toute sa famille et ses amis,
font part du décès, le 26 août, de
M. Heari PUTZ,

professeur agrégé de l'Université, professeur honoraire du lycée Cornellie de Rouen. Ses obsèques ont lieu le ven-dradi 31 soût, à 1ê heures, en l'église de Yenna (Savole).

Rectificatif

- Dans le décès de Mime Lucie CASSIN,

née Picard. Il fallait lire :

#### Visites et conférences

SAMEDI 1" SEPTEMBRE

garten : «Frommade à la Cité» (l'Art pour tous).

15 h. 15, 15, rue du Cloitre-Notre-Dame : «Village d'Héloise et d'Abélard» (Mane Barbier).

15 h., métro Abbesses : « Cités d'attatés et jardins de Montmartre »

(Mme Baulier).

15 h. metro Saint-Paul-le-Marais:

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 11 h., mètro Rambutau. Mme Oswald : «Beaubourg». 15 h. 27, aven us Priedland, Mme Oswald : «Hôtel des comtes Potocki». 15 h. 30, entrés hall gaucha, côté part, Mme Hulot : «Le château de-Matsons-Laffitte» (Caises nationale des monuments historiques). 14 h. 30, Pont-Neuf, M. Baum-garten : «Promenade à la Cité» (Connaissance d'Ci et d'Allieure).

15 h., 168 bis, boulevard Saint-Germain : «Abbaye de Baint-Germain-des-Prés» (Mime Ferrand).

15 h., métro Cité : «De Saint-Séverin à Saint-Julien-le-Pauvre » 15 h., métro Saint-Paul-le-Marais : «Le Marais» (Luèce-Visites).
15 h., métro Corvisart : «La rivière de Bièvre» (Paris inconnu).
15 h., 2, rue de Sévigné : «Le Marais» (M. Teurnier).
21 h. 30, 24, rue Pavée : «Les hôtels du Marais illuminés» (Visages de Paris).
22 conyrence. — 16 h., 13, rue Etienne - Marcel : «Epanoulissement complet du cœur et de l'esprit» (entrée libre). DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 10 h. 30, 15, rue de Vaugirard, Mme Hulot : « Le Sénat ».

15 h. 62, rue Saint-Antoine,
Mme Zujovic : « Hôtel de Sully ».

15 h. 52, rue Saint-Antoine,
Mme Zujovic : « Hôtel de Sully ».

15 h. 52, entrée hail gauche, côté
pard, Mme Hulot : « Le château de
Maisons-Laffite » (Caisse nationale
des monuments historiques).

15 h., parvis de l'église : « BaintEustache » (L'art pour tous).

15 h. 15, 24, rue Sainte-Croix-dela-Bretonnerie : « De la rue Aubriot,
de Moussy, des Roslens à la rue des
Ecouffes » (Mme Bartier).

15 h. 27, rue de Condé : « Palais
du Luxembourg » (Mme Camus).

10 h. 30, métro Monge, M. Jasiet :
« Mouffetard et aes secrets »
(Connaissance d'ici et d'allianes).

15 h., 93, rue de Elvoit : « Salons
du ministère des finances »
(Mme Ferrand), entrées ilmitées.

15 h., mêtro Saint-Paul - Le Marais : « Le Marais » (Mme Hauiler).

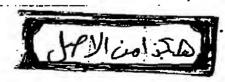
15 h., mêtro Cité : « Les myatères de la Cité » (Paris inconnu).

16 h., 2, rue Maiher : « Les synssegues de la rue des Roslers. Le
couvent des Blancs-Mantesux »
(M. Teurnier).

15 h., place du Puits-de-l'Ermite :
« La mosquée » (Tourisme culturel).

16 h. 30, place du Puits-de-l'Ermite :
« La mosquée » (Visages de
Paris).

CONFERENCE. — 15 h. et 17 h.,
13, rue Etienne-Marcel : « Vivre en
parfaite harmonie svec toutes les
lois naturelles » (entrèe libre). Un brin d'amertume un zeste de citron « Indian Tonie ». De SCHWEPPES Listes de Mariage 260,39,30-poste 233 **AUXTROIS** 



CARNET

\$ 1000 to 100 to 100 to

Marie de de Constant de Consta

delignment of as the A SHE SHEET & WALLS . B.P.

With produced and in at

Big Sen & Lind of Transcrietaria de 18 34 184

----

Mind det printipant

Ber American St. Ten or

PE INT BE

Mose 1 . . . 1 tests.

Visites et confinctes

SAME AND STREET

Angeren ba ritte at

Step-bath S.S. amad

til få ben untere

THE THE PERSON OF

Cardo d'Estato de Santa de la companione 
-

---

the traction of

---

### Te Monde

# équipement

## Les aléas du voyage en train

En associant à la hausse du barème «voyageurs grandes par exemple, grâce au nouveau tarif «couple», le train est vice ferroviaire, les responsables de la société nationale ont tenligues « des réductions tarifaires en faveur des couples, des moins cher que l'automobile et très largement moins cher que dance à se rélugier derrière des sondages et des enquêtes faits l'avion pour les déplacements à deux. » bileté ni d'audace (« le Monde » du 30 août). Soucieux d'élargir la clientèle du rail, les responsables de la société nationale veulent prouver qu'en période de crise de l'énergie — et de crise tout court — le train est, en certaines circonstances, le moyen de

transport le plus économique qui soit.

« Nous voulons combattre le raisonnement intuitif qui conduit, en général, la clientèle à juger le train plus couteux que la voiture des que l'on ne voyage pas seul, affirment-ils. Or,

Cela dit, la S.N.C.F. ne peut espérer - enlever - des clients à l'avion, et surtout à la volture, en s'attachant uniquement à moduler - ses tarifs. Elle doit également — et c'est le second volet de toute politique commerciale — améliorer la qualité du service rendu, en clair améliorer son image de marque, parfois ternie par trop de négligences, voire de désinvolture.

Lorsque l'on évoque devant eux la mauvaise qualité du ser-

celle-ci se satisfait des prestations de l'entreprise. Incontestablement, la S.N.C.F. a fait des efforts pour amé-liorer le confort, la fréquence et la vitesse de ses trains. Il n'eu reste pas moins que, dans de nombreux domaines - qui ne sont pas des points de détail, comme par exemple la rénovation des gares, l'accueil des voyageurs, — ses usagers lui reprochent. à raison plus souvent qu'à tort, de s'acquitter insuffisamment de sa mission de service public. — J.-J. B.

#### A MARSEILLE-SAINT-CHARLES

#### Secourisme ferrovigire

De notre correspondant

Marseille. — Après la suppression du contrôle de sortle et la mise en place d'un compostage des billets par les voyageurs euxmême, la gare Saint-Charles à Marseille, en dépit d'un bureau d'information, manquait d'un service de renselgnements ponctuels au contact des usagers. Pour assurer — en l'améliorant — le rôle naguère joué par les contrôleurs auprès des voyageurs, la direction régionale de la S.N.C.F. a créé un service d'accueil.

Huit agents (sept femmes et un homme) se relaient par équipe de deux ou trois, à l'entrée coodui-sant aux quais, pour répondre aux sant aux quais, pour repondre aux demandes de renseignements des voyageurs chaque jour, de 5 heures du matin à 1 heure du matin suivant. Afin d'améliorer encore le contact en signalant la présence de ces agents aux usagers de la gare, la S.N.C.F. vient, au début de la saison estivale, de faire installer un klosque d'information où figure clairement le mot «accueil a sibué auprès des mot « accueil », situé auprès des appareils de compostage, et dans lequel deux agents se tiennent en permanence, facilement re pérables à leur uniforme bleu pétrole pour l'agent masculin, et aux foulards couleur corail pour les hôtesses.

les hôtesses.

D'autre part, la direction régionale de la S.N.C.F. a facilité l'installation temporaire aur l'esplanade de la gare Saint-Charles — pour les mois d'été — de l'un des cinq bureaux mobiles « Tourisme – Accueil – Information » de l'opération « Marseille – tourisme été 1979 », craanisée par l'office de tourisme de la ville. Chaque jour, de 9 à 12 heures et de 16 heures 30 à 20 heures 30, les voyageurs y trouvent des renseivoyageurs y trouvent des renset-gnements sur les activités touris-tiques, les spectacles, et peuvent y effectuer leur réservation hôte-lière.

Enfin, depuis le mois de mars, la gare Saint-Charles abrite dans un local mis à leur disposition, les volontaires de l'association privée «Accuell en gare» (téléphone 18 (91) 62-12-80). Une quarantaine de bénévoles apparatament à constitute de la constitute. quarantaine de bénévoles appar-tenant à cette association, pre-nant sur leur temps de loisirs, se relaient de trois heures en trois heures, chaque jour de 7 à 22 heures à la disposition des enfants, des jeunes, des familles, des handicapés, des personces ágées et plus généralement de tous ceux qui, à un titre ou à un autre, connaissent une difficulté, un moment de détresse, ont heun moment de détresse, ont be-soin de réconfort ou cherchent un hébergement lors de leur pas-

#### Cinquante dépannages par jour

En liaison avec les organismes à vocation sociale de la ville, les volontaires, par l'accueil en gare, assurent aussi bien le transit de l'infirme ou d'un handicapé que l'orientation vers des héberge-ments à caractère social Ils ments à caractère social. Ils fournissent également tous renseignements autres que ceux purement ferroviaires, pour lesquels ils orientent vers l'accueil S.N.C.F. et réciproquement. Cet organisme de « dépannage social » fait face à une cinquantaine de demandes à une cinquantaine de demandes par jour. Dès le premier mois de son fonctionnement, mille trois cent trente-neuf personnes ont fait appel à lui, et en juin dernier, mille six cent dix-neuf usagers ont transité par ce bureau. Les équipes de l'accueil en gare espèrent voir leurs effectifs atteindre une soixantaine de personnes afin de pouvoir assurer également une permanence durant les fins de semaine.

JEAN CONTRUCCI.

#### Un point noir: la restauration

La qualité de la restauration utilisé pour qualifier certaines ferroviaire laisse à désirer. Dans denrées ne signifie pas qu'il s'agit de produits impropres à la de la répression des fraudes du consommation ou dangereux pour de la répression des fraudes du ministère de l'agriculture livre les résultats d'une enquête sur « la qualité hygiénique des denrées altmentaires servies dans les trains et préparées par les compagnies concession naires de la S.N.C.F. 2, 550 prélèvements ont été effectués sur les lieux de préété effectués sur les lleux de pré-paration des denrées, dans les trains et dans les gares, corres-pondant à 39 contrôles, « 41 % des échantillons ont été jugés non satisfaisants après an alyse », notent les auteurs de l'étude. La moitlé des prélèvements sont « non satisfaisants » dans les trains de retour et en gares d'arrivée mais seulement 30 % le sont en guisine contrale sont en cuisine centrale.

L'enquête tend à confirmer qu'a il existe défà un problème au qu'a il existe dejà un problème au niveau de la jabrication et que la denrée subit une dégradation au fur et à mesure du stockage ». Les résultats varient également selon les denrées.' Ainsi, les prélèvements faits sur les glaces sont-ils « non satisfaisants » à 58 %, à 57 % sur les sandwiches, à 52 % sur la charcuterie.

Dans les voitures-restaurants, 87 % des prélèvements faits sur les glaces sont « non satisfal-sants»; dans les voitures-grill, le taux est de 66 % pour les prélève-ments faits sur les sandwiches; ments faits sur les sandwiches; à la restauration à la place, il est de 62 % pour les prélèvements faits sur les viandes cuites, poissons et plats cuisinés. Quant aux prélèvements faits sur la charcuterie dans les voitures-bar, ils sont « non satisfaisants »... à 100 %.

La S.N.C.F. vient de prescrire à ses concessionnaires « des mesures concrètes pour retirer de la vente les produits alimentaires apparus trop délicats à conserver et pour renforcer la surveillance des conditions d'hygiène dans la

des conditions d'hygiène dans la fabrication et la conservation des denrées offertes à la consomma-tion ». Selon la société nationale, a le terme a non salisfaisant :

# ac products im propres a la consommation ou dangereux pour la santé des consommateurs mais que ces deurées ne répondent pas à certains critères règlementaires plus difficiles à atteindre pour une restauration jerroviaire que pour une restauration à poste tire.

FRAIS DE « DOSSIER »

La chose paraît pourtant simple : - Tout billet non utilisé est remboursé immédiatement, à vue et sans formalités -, indique l'article 61 du taril général vovageurs de la S.N.C.F. Plus toin, il est toutafols précisé : - En couverture de tous trais engagés pour la délivrance et le remboursement des billets, il est déduit

Cette retenue na serait-elle que symbolique ? Certes pas. puisque son montant est actuel-lement fixé à 10 F. Sur un aller et retour Paris-Nice en première classe, qui s'élève à 730 F, la pénalité = est très supportable. Mais sur un aller simple Paris-Rouen, qui coûte 35 F, elle ne représente pas moins de... 28,5 % du prix du billet.

N'esi-ce pas cher payer, alors que le remboursement s'effectue sur simple présentation du billet au guichet de détaxage, et sans qu'aucun - dossier - soit

D'autre part, une pièce d'identité est exigée pour tout remboursement. Cette anomalle, en regard des textes en vigueur. - sera supprimée à l'automne prochain, sauf pour les billets nominatifs, alin d'éviter les fraudes éventuelles », assure-t-on à la S.N.C.F.

#### CORRESPONDANCE

« Ecrivez ! »

13 h. 30, à la gare d'Austerlitz. 13 h. 30, à la gare d'Austerlitz. Je viens prendre un billet grandes lignes». Trois peraonnes me précèdent au guichet. Toutes les trois ont l'outrecuidance de poser des questions concernant leur voyage.. Elles sont systématiquement rabrouées par un agent excité dans sa cage et manifestement à bout de nerfs, qui semble n'accepter la distribution de billets que si elle est sans commentaire.

Il v a bien dans sa cage de

Il y a bien dans sa cage de plexiglas une préposée à l'infor-mation, mais, la encore, une queue et un agent manifestement déborde. L'aménité n'est pas le fort de la S.N.C.F. qui apparaît incapable d'inculquer à ses agents le sens de l'accuell.

Toute plainte, toute suggestion semblent se perdre dans le labyrinthe hiérarchique. Les agents de la base (contrôleurs et guichetiers) en conviennent et se plasent à souligner l'inanité de toute récrimination : « Adressez-vous à la direction! Ecrivez! » Ils publient bien sûr, ou'ils devralent oublient, bien sûr, qu'ils devraient être les porte-parole des usagers puisqu'ils sont des hommes du terrain.

G. ERNOULT, Seint-Michel-sur-Orge.

En fourgon postal

Handicapée physique en fau-teuil roulant, j'ai trente ans. On parle souvent des handicapés, savez-vous comment ils voyagent en train?

en train?

En théorie, les agents de la S.N.C.F. doivent prendre en charge le handicapé et l'installer à sa place. Or. au premier semestre 1979, voyageant pour des stages de formation ou des vacances, j'ai été installée, pour quatre voyages différents, toute seule, dans le fourgon postal. Voyages pleins d'agréments inattendus... (absence de fenêtres, de toliettes et de tout interjocuteur... et lanet de tout interlocuteur... et tan-

gage du fauteuil au gré des arrêts ou des accélérations...).
Pourquoi ces difficultés? Le personnel de la S.N.C.F. n'a pas reçu de formation. Il est maladroit devant un fauteuil qu'il faudreit plier dans une soute à bagages après nous avoir installé aur un siège normal. Alors, que faire? Le plus simple serait d'accorder le bénéfice d'un accompagnateur gratuit aux grands handicapés physiques, de donner des instructions et une formation aux cheminots.

CONCHITA PRIETO,
Amiens.

#### Introuvables chariots

La S.N.C.F., toujours alerte quand il s'agit d'augmenter ses prix, ne pourrait-elle veiller à ce que des chariots à bagages se trouvent disponibles et en nom-

trouvent disponibles et en nom-bre suffisant à l'arrivée des trains?

Les porteurs ayant apparem-ment disparu de nos gares (peut-ètre de toutes les gares), le voyageur a le choix entre le ris-cue d'abandoner ses barres. que d'abandonner ses bagages pour aller on ne sait où à la conquête d'un chariot, ou les porter lui-même, ce qui n'est pas tauteurs facille.

toujours facile.

Il faut penser que, pour le citoyen moyen, c'est généralement à l'âge de la retraite que se présente la possibilité de voyager. Mme DUPONCHET,

■ Tarifs sociaux. — Depuis le 1º juillet, les personnes en situation de pré-retraite bénéficient du billet d'aller et retour populaire, dit billet de congés payés. A partir du 1º septembre, les abonnements d'élèves, d'étudiants et d'apprentis sont limités à la deuxième classe (le surclassement payé au tarif ordinaire est possible). En outre, la limite d'âge est abaissée de vingt-huit à vingt-six ans pour les étudiants et relevée de dix-sept à vingt-trois ans pour les apprentis. ans pour les apprentis.



L'Eden d'Adam et d'Eve. Le Paradis Terrestre.

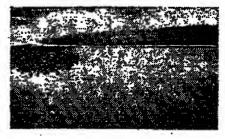
Ou, comme Sindbad l'avait surnommé,

Parti à la recherche d'aventures, il s'arrêta sur la plage puis immobile, respirant l'air doux chargé d'arômes, il dirigea son regard au-delà des palmiers vers le royaume montagneux de Kandy et la beauté du paysage subjugua son esprit d'aventure.

Nos ancêtres n'en auraient pas été étornés car, de nos jours encore, nous remarquons que des visiteurs dynamiques et pressés se laissent envahir nar la

sérénité à la vue des merveilles de notre île. En vérité, il est impossible de ne pas être touché par la majesté de notre éléphant noble et doux ou par la grâce de notre léopard lorsqu'il rôde à loisir dans nos vastes Parcs Naturels.

Nous voyons les visages fatigués se détendre pour faire place au sourire alors



que nous chantons et dansons à la louange du grand et sage Bouddha ou tourbillonnons au rythme passionné des tambours afin d'exorcicer les démons qui voudraient envahir notre Paradis.

Ce même sourire, yous le découvrirez sur le visage des voyageurs qui font appel aux services de notre compagnie aérienne; Air Lanka.

Car c'est elle qui vous donnera l'avant-goût du Paradis.

A partir du 1 septembre, vous emprunterez nos avions pour aller d'Europe au Moyen-Orient, aux Indes, en Asie du Sud-Est ou chez nous à Sri Lanka, nous prendrons soin de yous à la manière



appeler roure Agens de soyages ou l'Agens général AIRLANKA Un avant-goût du Paradis.

### TRANSPORTS

### Londres-Heathrow, premier aéroport d'Europe

L'aéroport londonien d'Heathrow vient largement en tête des aéroports d'Europe de l'Ouest tant pour le nombre de mouvements d'avions (288 000) que pour le nombre de passagers (28,5 millions), selon le classement établi pour 1978 par l'Association des aéroports d'Europe de l'Ouest. Pour le nombre de passagers. Pour le nombre de passagers. Pour le nombre de passagers. Pour le fret, Francfort dépasse Londres - Heathrow : 561 000 tonnes au lieu de 462 800, tandis que Paris - Charles - de - Gaulle prend la troisième place avec 355 800 tonnes et Orly la cinquème avec 186 000 tonnes.

### **ENVIRONNEMENT**

● Pollution à Munster (République fédérale): destruction des récoltes. — Le ministère de la santé de Rhénanie-Westphalie en Allemagne fédérale vient d'ordonner la destruction de tous les produits entre de la section de la sec produits agricoles recotléa dans une zone de 1 200 hectares entourant une cimenterie. Des traces de thallium, métal utilisé dans cette usine et dangereux pour l'homme, ont été décelées dans les plantes et les céréales de la région ainsi que dans les cheveux de certains habitants. — (A.F.P.)

prend la troisième place avec 335 800 tonnes et Orly la cin-quième avec 186 000 tonnes.

quième avec 188 000 tonnes.

Londres renforce sa position dominante sur l'Atlantique nord. L'an dermer, le trafic des aéroports de vingt-trois villes d'Europe s'est accru sur ce réseau de 12,2 % par rapport à 1977, atteignant 14,6 millions de passagers, sur lesquels 6 millions ont transité par les trois aéroports londoniens, qui espresistent un taux de croissance. ies trois aeroports (ondoniens, qui enregistrent un taux de croissance de 22.6 %. Le trafic Etats-Unis-Grande-Bretagne représente 5 millions de passagers (+ 24.1 % par rapport à 1977), au lieu de 8.6 millions (+ 7.8 %) pour les autres pays d'Europe de l'Ouest.

plantes et les cérèales de la région ainsi que dans les cheveux de certains habitants. — (AFP.)

● Islande: guérilla autour des baleines. — A peine libéré par le tribunal de Reykjavik en Islande. I'équipage du Combattant de l'arcenciel, bateau de l'organisation écologique Greepeace, a repris la mer. Et à nouveau il s'oppose aux chasseurs de baleines dans l'Atlantique nord. — (A.F.P.)

### CIRCULATION

#### LE PROJET DE LOI CONTRE LES EXCÈS DE VITESSE

# Les automobilistes vont être plus pénalisés que les voleurs à la tire

#### protestent les automobiles-clubs

Le projet de loi présenté au conseil des ministres du mercredi 29 août par M. Alain Peyrelitte, garde des sceaux, qui prévoit d'augmenter le montant des amendes pour infraction à la limitation de vitesse et d'en accélérer le reconvrement, a suscité des réactions défavorables dans le milieu automobile.

Selon le projet de loi, en cas d'excès de vitesse, le contrevenant sera priè de payer son amende (300 à 500 F) sur-le-champ. S'li ne dispose pas de la somme nécessaire, il pourra la règler dans un délai d'un mois, mais son montant sera doublé et, au-delà, triplé: son permis de conduire pourra lui être retiré tant qu'il n'aura pas règlé le montant de son amende.

Les automibiles-clubs français n'ont pas tardé à réagir sur ce texte. « Pourquoi des sanctions immédiates contre les automobiistes, a demandé M. Philippe Bernard, directeur de l'Automo-bile Club du Nord. On a l'im-pression que ces derniers vont étre davantage pénalisés que les petits escrocs et les voleurs à la

tire. » A son avis, le projet de loi « a un aspect juridique discu-table », car « les automobilistes, contraints de possèder sur eux le moyen de payer les amendes séance tenant, n'auront apparem-

séance tenant, n'auront apparemment aucun recours ».

Pour M. Michelot, président de l'Automobile Club de Bourgogne, « le gouvernement a tendance à considérer les automobilistes comme des chaufjards alors que ces derniers sont une minorité ». Selon hui, « les automobilistes sont pris en sandwich entre le gouvernement et la police, car on ne leur demande jamais leur avis ». Tout en déclarant qu'il n'était pas « systématiquement contre » le projet de loi, M. Michelot a exprimé le souhait que les automobilistes et leurs représentants « soient dorénavant consultés ». consultes ».

consultés ».

« Il ne faut pas conjondre automobilistes et chauffards, a déclaré, de son côté, le porte-parole
de l'Automobile Club de l'Ouest.

« La sécurité routière passe par
un certain nombre de moyens :
éducation, infrastructure, répression. Mais à nouveau, seule la répression est envisagée et les vingt
millions de conducteurs français
sont considérés comme taillables sont considérés comme taillables et corvéables à merci. »

La Fédération autonome des syndicats de police, pour sa part, proteste contre catte nouvelle fonction conflée aux policiers: percevoir immédiatement les amendes des contrevenants calors que la police nationale rencontre déjà d'innombrables difficultés pour assurer dans des conditions normales la sécurité de la population, ce nouveau transfert de charges ne peut que soulever notre hostilité. Sans entrer plus avant dans le détail des textes et de ses futures applications, noire Fédération souhaite vivement que le Parlement repousse La Fédération autonome des ment que le Parlement repousse le projet gouvernemental».

M. Francis Rongier, secrétaire général du mouvement Auto-Défense, affirme, quant à lui, que-les mesures prises par le gouver-nement constituent « une vérinement constituent « une véri-table déclaration de guerre du gouvernement a ux automobi-listes ». Il lance « un appel à la mobilisation générale des usagers de la route et des professionnels de l'automobile ». Auto - Défense va organiser une « réunion au sommet », « afin de mettre sur pied un programme de sécurité routière jondée sur l'éducation. la routière fondée sur l'éducation, la prévention et l'équipement ». Ce

mouvement va, d'autre part, sol-

liciter une audience du garde des sceaux pour déterminer « les conséquences juridiques du nouveau système ».

Me Jean-Louis Fontenaud, mem-Me Jean-Louis Fontenaud, filetin-bre du mouvement Auto-Défense, estime que le recouvrement im-médiat de l'amende est criti-quable puisque le principe des droits de la défense ne sera pas

respecté.

Reste à savoir si la limitation de vitesse est justifiée. a Techniquement, une vitesse limitée n'est valable que durant un temps très court (60 km/h par exemple, dans un virage), affirme M. Pierre Lerat, expert auprès des tribunaux. J'ai déjà constaté, rout plusieurs années, qu'une limitation uniforme pouvait être source d'accidents prisque les véhicules restaient groupés. Je suis donc favorable à une limitation de vitesse modulée en jonction du véhicule d'une route ».

A son avis, la limitation de

A son avis, la limitation de vitesse du périphérique paristen (80 km/h aujourd'hui) devrait, par exemple, être modifiée durant la journée, car conduire à 30 km/h à 18 heures est dangereux, mais à 100 km/h à minuit ne l'est pas.

IMMOBILIER AUTOMOBILES
AGENDA
PROF. COMM. CAPITAL

OFFRES D'EMPLOI

ANNONCES CLASSEES

AMEDICES ENCABRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **MMOBILIER** AUTOMOBILES

Le m/m col. T.C. 35,28 30,00 7,00 8.23 23.00 27.05 23,00 27.05



#### emplois régionaux

12 igns I.C. 59,98 14,11 41,16 41,16

12,00

35,00

#### ÉTABLISSEMENT FINANCIER RÉGIONAL recherche pour MARSEILLE UN RESPONSABLE CRÉDITS

Responsable de lignes de produits : l'élaboration du produit, promotion, formation du réseau, contrôle de réalisation. — Relations extérieures (Administrations, prescripteurs...).

## UN ADJOINT AU RESPONSABLE DES CRÉDITS

onde le responsable dans les différents aspects de sa fonction, notamment :

— Mise en place des circults administratifs et comptables.

— Etude des dossiers.

— Tenue des états de gestion, etc.

### RESPONSABLE DE LA GESTION FINANCIÈRE

 Participe à l'élaboration et au contrôle de la politique financière du Groupe. cède à des études financières (moyens de financement, lessing, - Assume la responsabilité du contrôle de l'encadrement du crédit.

### CHARGÉ D'ÉTUDES

Procède, en lisison svec la Direction ou avec des Con- extérieurs, à des études diverses mois importantes :

— Participe à l'élaboration de la politique générale du Groupe.

— Etudes dans le domaine de la réglementation professionnelle.

— Etudes fiscales, études produits nouveaux.

PROFIL SOURAITE

Bonne formation générale de base.

Expérience bancaire et de la fonction.

Aphitude naturelle aux relations humaines.

Esprit d'analyse et de synthèse.

Le niveau de recrutement se situs à la classe V ou VI selon axpérience.

#### CONTROLEURS DE BANQUE

Après avoir reçu la formation nécessaire. Ils assureront des missions de contrôle comptable, administratif et financier sur l'ansemble du réseau.

Solides connaissances bancaires.
Dégagés des obligations militaires.
Goût marqué pour de fréquents déplacements.
Evolution de carrière vers des postes d'inspecteurs pour les candidats de valeur.

Rémunération et classification
— En fonction de l'expérience.
— ideu de travail : MARSEILLE.
Le Groupe étant en développement rapide, de bonnes perspectives sont ouvertes à des candidats de valeur.

Ecrire avec C.V. manuscrit, salaire actuel, prétentions et photo à : EUROSUD. N° 3977. 7, cours Jean-Ballard, 13001 MARSEILLE.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour contrats deux ans ou plus RÉF. 331 : SENIOR PLANNING ENGINEERS Planning engineers

Pour préparer, coordonner, superviser ou suivre l'ordonnancement de projets complaxes au niveau international. Ce qui suppose une parfaite maîtrise des techniques actuelles de pianifi-cation et de suivi. RÉF. 332 : INGÉNIEURS CONTRATS RÉF. 332: INGÉNIEURS CONTRATS
Pour édiger (ou faire rédiger), négocier et suivre un contrat ou une commande depuis sa préparation technique et l'élaboration de l'appei d'offres jusqu'à la fin de l'affaire.
Les candidats auront une expérience confirmée de l'ordonnaucement de projets importants. Une bonne connaussance de la technologie pétrolière on horé ou offshore serait appréciée.
Un ; bonne pratique de la langue anglaise est es milélée.
Les postes à pourvoir nécessitent une expatriation de longue durée hors zone européenne.
Une rémunération avantageuse est prévue pendant les périodes d'expatriation.

les périodes d'expatriation.
Les réponses sont à adresser avant le 18 septembre 1878 à :
SODINO CONSEIL
43, rue Gambetta à Toulouse (31606)
sous référence Indiquée.

les périodes d'expatriation.

Les réponses sont à adresser avant le 18 septembre 1979 à :

SODINO CONSEIL.

43, rue Gambetta à Toulouse (31608)

CABINET LANGUEDOCIEN Foyer (sumes mies centre de D'EXPERTISE rech. Ingénieur Strasbourg rech. COUPLE SANS of indepth experience in manural que leur et le septembre de l'expertise rech. Ingénieur Strasbourg rech. COUPLE SANS of indepth experience in manural que leur et le femme, pour divers travaux de gardiennege.

ELIERS numéro 83.089.

constructions neuves VOTRE RESIDENCE EN GUADELOUPE

L'immobilier



hôtels-partic. MENTON COTE D'AZUR Part. vd murs et fonds hôtel-persion 35 ne«, import. bénéfice Prix 2.500.000 F. - Tél. après 20 h : (93) 35-74-69.

locations meublées Demande

Paris ILE SAINT-LOUIS

Règion parisienne

viagers

cherche très urgent villa ou vari. à St-Cloud (ou proche) à 5 P., très bon standing, discrétion. - ETUDE LODEL r 6 mais - Tél.: 271-25-87.

SOPROGIMO

locations

meublées

Offre

### offres d'emploi

ADJOINT CONTROLE DE GESTION Pour intégrer son équipe de Contrôle de Gestion Un Important Etablissement Financier recherche :

UN CADRE Ecole Supérieure de Commerce, PARIS de préfér. Adresser C.V., prétentions et salaire sous n° 8 687 à L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

NOUS SOMMES UNE SOCIETE
DE MOYENNE IMPORTANCE
— 100 PERSONNES
— COTEE EN BOURSE
— PROSPERE PROSPERE
Nous disposons de marques bien
liffusées en France et dans
une soixantaine de pays. - Les
relations humaines à l'intérieur
de motre petit groupe sont
Nous allons commercialiser sous
une même marque une gamme

GROUPE INDUSTRIEL

CADRE COMPTABLE LAUKE LUFET HANGE Jusieurs années d'expérier lyeau D.E.C.S. ou équival

Poste à pourvoir à NARBONNE après stage trois mois région Champagne.

Ecr. ev. C.V. manuscrit et pret au nº 8,444 « le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Peris. JEUNE, DYNAMIQUE, du niveau H.E.C., ESSEC ECOLE SUPER. DE CON Ecrire exclusivement avec ( COLE SUPER. DE COM
Crire exclusivement avec C
et prétentions à :
LABO INOUSTRIE
1, THE LAVOISIER
92002 NANTERRE - Cedex INTERNAT.

Poyer de postcare agréé pour toxicomanes cherche COUPLE d'accueHlants. — SATO 60310 AMY. - Téléph. ; (22) 87-31-00. FINANCIAL CONSULTANT bébé en octobre, cherche pour s'occuper des enfants, nourrie, logée, dans maison avec jardin. 3' gare SEVRES, Ville-d'Avray. - Libre le matin at week-end. - Tél. : 534-00-80.

> occasions SUPER SOLDES moquettes laine et synthétique, gros stock, belle qualité - 757-19-19.

travaux à facon Demande ENTREPRISE, sérieuses réfé

rences, effectue rapidemen fravaux de peinture, décoratio et coordinat, tous corps d'état Devis graluit, 368-47-84, 893-30-0 information divers

CENTRE D'EXPRESSION CORNEULL LUKRTUIL

24340 Saint-Suipice-de-Mareufi
Tél.: (\$3) \$4-\$37-46

Une approche différente pour
coux qui veulent faire : de la
PEINTURE - de la MUSIQUE.
A part. de sept., w.-end ou cours
de 5 jours cheque sernaine.
Connaiss. des techniq. pas néc.

automobiles vente

8 à.11 C.V. A vendre à Meaux (77) REKORD BLANCHE 2 L. LS MODELE 78 40.000 km, bon état Tel. 434-66-93, après 19 h.30 appartem. vente 2° arrdt.

HALLES Part. vd gd 3 plèces 78 m2, très bon étai tél. 430.000 F. - 233-81-12. 5° arrdt. LUXEMBOURG Part. vd 100 m2 environ, solell, cit. 4º ét. sans asc. 840.000 F. - 325-42-06.

ST-LAZARE - Gd 3 P., 90 m2, neuf, 7 étage, cuis. équipée, 2 sel de bains, 2 wc, park. tél. 3.000 F + 500 F charges mens. Tél. SOCAGER : 559-34-23

16° arrdi. ETOILE 2 appartements communicants 4 vdre ensemble ou séparés, 160 et 80 m2, it conft. décorés, 9 esc. Tél. jeudi et endredi, 17 4 20 h : 727-85-82.

vendredt, 17 & 20 h : 227-85-82.

FOCH - DAUPHINE
Imm. haut stand. Appt de gde
classe, étage étevé, 6 P., 290 m²
haic. + boit terrasse 90 m²
par escaller intérieur + 2 serv.
+ gerage. - 227-90-52.

ORIT. Ascens, Solell, Libre.
Petits travaux à prévoir.
478,000 F - 954-88-88.

17° arrdt. CHAZELLES - Studio tt confort, kitch. équip., s. de beins, cave, park., tél. 1,500 F mens. ft. ch. comp. Tél. \$OCAGER: 359-34-23

20° arrdL

Part. à Part., imm. 1930, 3 p. ind., 60 m2, 3º ét., tr. clair, pte s. de bs av. wc, chif. cent ind. à gaz. 12, rue VITRUVE CD?) 370-99-65 cu 842-09-78 280-000 F.

GAMBETTA-PELLEPORT Höpitai Tenon, Dernier ét., asc., séj., salon, terrasse, 2 ch., curs., parking. 525.000 F. - 346-63-85.

91 - Essonne

STUDIO 30 m2 cuisine indépendante, saile de bains, ave, parking souterrain. Idéa investisseur 151,000 F dont 18.000 F C.F. 928-68-00

ORSAY
I pièces, 75 m2, it conft, calme,
print, Centre ville, 310,000 F.
928-48-00

Région parisienne 60 - Oise

CHANTILLY - GOUVIEUX

locations non meublées Demande

~ Duris Part. ch. appt 1 ou 2 pièces à Paris ou Meudon, prox. gare ar Montparnasse, calme Indisp. TEL. 787-89-22

Région parisienne

villas pavilions pour CADRES, Durée 2 è 6 ans - 283-57-02, **Boutiques** 

VIDES ou OCCUPES
PARIS - PROCHE BANLIEUE 359-99-50

bureaux

Domicil. Artistes et Commerc., Siège S.A.R.L., Rédection d'ac-les, Statuts, Informations juridi-ques, Secrétariat. Tél., Télex, Bur. A partir de 100 F/mois. Paris 10° - 11° - 15° - 17° 255-78-80 - 225-18-84

ORME près Gact, 150 km Paris Gasu site, tr. jotie mais. colomb., gd liv. + 3 chbres cft, 2,600 m2 terrain + petit gavilion Avne Rollain - 577-56-5 Vis les les et 2 - (16) 33-35-54-92 CHAUVRY FORET MONTMORENCY 350 m2 habit. IMPECC. + mais. gardien. MATHELIN: 989-31-74.

18° arrdi.

LAMARCK Tr. bel imm. p.da t. caime, spl. 2 p., cuis., wc, dche, spiel, 45 m2, Except. 878-41-45.

BRETAGNE-SUD Belles proprietés Choix coquettes résidences Saint-Majo I.M., 5 p., 125 m2, 360.00 F. D'Aubigny, 2, r. Cadanieri, Narries - Tél. (40) 71-80-18 per le control de la company d PETITE SOLOGNE PROPRIÉTÉ

manoirs

ORIAY

2 pièces, 50 m2, tout confort, Centire Ville, 200,000 F.

2 pièces, 50 m2, tout confort, Ville, 200,000 F.

928-68-00

PALAISEAU

4 pièces, 77 m2, Sud, 3 étage, box, cave, 75,000 F dont C.F.

5, rue des Italiens, 75-02 Paris.

terrains ORSAY 600 m2, 15 m façade, toute viabilité. Cos 0,25. 270,000 F - 923-68-00

COTE D'ATUR
CAP-FERRAT - Dans cadre
privilégié, magnifique terrain
ballssable, 2.500 m2, vue mer,
1.1-00.000 F. VENDOME,
7, av. Georges-Cemencas NICE - (93) 88-47-19

A VENRE - DORDOGNE CHATEAU XVI-XVII\* shcies M.H., 10 à 15 phèces. Tél. 525-51-08 CREUSE, 15 km AUBUSSON
Tris blen stud, pett chaleau
CREUSE, 15 km AUBUSSON
Tris blen stud, pett chaleau
AVENCE.

CREUSE, 15 km AUBUSSON
Tris blen stud, pett chaleau
anc., queloaus duplex, 4.50 P le m².
Pische prévue et tennis sur le
domaine. PARC DES AIGLES
TELEPH.: (4) 457-32-42

CREUSE, 15 km AUBUSSON
Tris blen stud, pett châleau
anc., que cavre bon état, intér.
à amen. Rivière. Pose. étangs.
Surfece disponible 4 à 70 ha.
Ecr. nº 8.28, e le Monde » Publ.,
5, r. des Italiens, 75-07 Paris-P

châteaux

villas

VILLA MANSARD

tat neut, parc 2,000 m2,
teception en 2 pièces, 6 chbres,
4 bains, garage. Agence
de la Mairie - 976-52-52.

MORANGIS

VIIIa récente - 7 pces - Tt conft Sous-sol total Garage 3 voltures TERRAIN 425 m2 PRIX SACRIFIÉ 530.000 F -

E. T. J. 448-96-23

CHANTILLY - GOUVIEUX
Listère forêt - Proche goif
et chevaux - 28 m Paris-Nord
et chevaux - 28 m Paris-Nord
SECONDARIE ou PRINCIPALE
Maison à la française
Archifecture élégante - Choix
de modèles - Grands terrains
de 630,000 à 910,000 F
Piscine prévue et tennis sur le
domaine. PARC DES AIGLES
Téléph.: (4) 457-22-42
LYON (59 - POINT-DU-JOUR
SUR 425 m2 clos
Maison construct, très solgnée.
123 m2, séj. sal. 40 m2, chernin.,
cuis. éq. 4 chòres, très belle
a. de bs + rez-de-jerd, aménagé
+ gar. 3 volt. 650,000 F. - C.I.G.
Lyon. - Téléph.: (78) 38-06-57.

LA VARENTE
RESIDENTIEL - Très calme
R.E.R. - Commerces è 3 min.
S. sous-soi tot. 6 pces princip.
TT CONFT. Garage. Beau lard,
483 m2. - Prix: 820.000 F.
883-15-30

#### fermettes

40 KM DEAUVILLE MAISON NORMANDE restaurée de 150 m2 sur 4.400 m2 de terrain Prix 300.000 F Tél. 9 è 12 h et 14 h 30 à 18 h : (32) 41-61-68 Tous les jours y compris dimenche, saut le mercredi.

27 KM DEAUVILLE MAISON NORMANDE restaurée 100 m2,
sur 2.000 m2 de terrain, très
boau site. Prix 280.000 F.
Tèl. 9 à 12 h et 14 h 30 à 18 h :
(32) 41-81-88
Tous les Jours y compris
le dimanche, sauf le mercredi.

pavillons

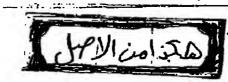
GIF-SUI-TVETTE
7 piaces, 5 chbres, sejour dble, cuisine equippe, sous-soi complet, 500 pp terrain, 840,000 pp dont C.F. - 928-68-00. PALAISEAU

prox. Me - 330 m2 terrain 3-4 pièces, cuis. équipée, sou sol complet. 506.000 F dont 20.000 F C.F. - 928-68-00 LIMOURS Sur 1,800 m2, PAV. meulière 6-7 pièces, tout confort. Idéal profession Riberale. 800,000 F. 928-68-00

PAVILL. de plain-pled, 480 m2 terrain, 2 chambres, séjour 58 m2, garage, 527,000 F. 928-68-00 MONTGERON, près BRUNOY 14, av. Lucie, 15-18 h le ler sept. Pavillon anc. avec 530 m2 jara.

maisons de campagne

32 GERS - L'ASTARAC Métairie à restaurer style gascon, 8 poas, grange, colomb. 5,000 m2. A 8 km lac Astarac, 70 km ski Pyrénées. (62) 66-85-46



# me les voleurs à la tire » -clubs

CES DE VITESSE

in inmeter! he dellen der fenteren Men entrem pier

PRINCES PROPERTY ... ALL LONGISTED OF A PROPER A

d'antie part de .... CHARLE DENIES (IN

ENGRANDES DESMIN ACT CARCINETE

STEASTAL FIRST LABOREDE locations non meublass! U VIINI M Domande 1 4 1 30 MORANSIS 

wa neki 448-96-23

STORPHARMS 2 450

> 17 19 温温温 MI TO A WIN

: 14 M.T. MI CHEST

7:1

(\*) Syndic de la Compagnie des agants de change.

# - $Libres\,$ opinions $-\!-\!-$

POUR FACILITER UN DOUBLEMENT DE L'AVOIR FISCAL

# Le «remboursement d'impôt perçu»

par YVES FLORNOY (\*)

I y a des mots dont l'usage réclame une grande prudence, en reison de l'image qu'ils évocuers raison de l'image qu'ils ávoquent, dont le dessin et la couleur ne sont pas conformes à leur signification originelle. Ainsi en est-il de la rentabilité de l'entreprise. Au nom de quoi, et au bénéfice de qui, conviendralt-il d'améliorer cette rentabilité qui, conviendrait-il d'améllorer cette rentabilité

Coux qui travaillent dans l'entreprise savent généralement les avantages qu'ils peuvent attendre d'une bonne rentabilité : le sécurité de leur emploi, le niveau de leur salaire fixe, éventuellement de leur rémunération variable par intéressement au bénéfice, en

· Encore qu'il y ait bien des catégories de dirigeants d'entreprise et d'apporteurs de moyens de financement, leur intérêt commun d'optimiser la rentabilité semble, a priori, évident. Toutefois, pour ce qui les concerne, le problème de la rentabilité ne peut être diesocié de celui de la fiscelité. Et ce n'est pas dans un souci de simplification, mais pour la clarté de l'exposé, que j'aborderal leur cas en le réduisant à la personne del'entrepreneur-dirigeant-pripriétaire.

Une très grande majorité des ces entrepreneurs-propriétaires exploitent aujourd'hui en société anonyme, le patron étant le premier salarié de la société, même si son salaire pèse parlois exagérément sur les résultats. La structure juridique choise fait de lui égale-ment le premier actionnaire de la société, mais le dividende, lorsqu'il y en a un, est le plus souvent réduit à la portion congrue. En d'autres termes, l'entrepreneur privilégie, et de très loin, sa position de salarié par rapport à sa position d'actionnaire. Pourquoi ? Parce que, contrairement à une idée reçus, la fiscalité salariale est nottement plus favorable que celle appliquée aux bénéfices des sociétés anonymes, parce que l'actionnaire est le seul sujet fiscal traité avec une réelle injustice. On y reviendra.

Il est des lors plus compréhensible que très peu d'entrepreneurs, syant rencontré le succès dans leurs affaires, pensent un eeul instant à s'entourer d'actionnaires apportant les relais de financement nécessaires pour assurer une croissance plus importante et plus rapilde de l'entreprise, lui assurant ainsi le chemin de la cotation en Bourse et contribuant à sa pérennité.

Même si cette tendance à la salarisation des chefs d'entreprise et au choix du support juridique de la société anonyme — sans dividende ou à dividende modéré — s'est considérablement accrue depuis quarante ans, elle ne s'est pas pour autant généralisée. Il existe encore des entrepreneurs pour choisir la structure de sociétés de personnes, en raison de la trop grande ligrégularité des résultats de leur activité, et/ou parce que cette même activité ne nécessite pas une forte accumulation de fonde propres.

Quel est le sort fiscal des gérants de ces sociétés de per-sonnes ? lis prélèvent feur part sur les bénéfices sociaix à hauteur du quantum de teurs droits dans le capital social. Ce prélèvement, qui comporte à la fois la rémunération de leur travail et de leur capital, est exercé en franchise d'impôt au niveau de la société. Ce qui veut dire que, notamment pour ce qui concerne la rémuné-ration du capital de l'entrepreneur, l'imposition n'a lieu qu'une seule fois, au niveau de son revenu. Au niveau de son entreprise, il y a

Tel est également le cas du propriétaire foncier, au travers de l'écran d'une société immobilière d'investissement, ou d'une société civile. Il n'est imposé qu'une seule fois au niveau de son rence fiscale à celui de la S.I.I. ou de la S.C.P.I. Tel est encore le cas de l'agriculteur exploitant en G.F.A., stc.

Mais tel n'est pas le cas de l'actionnaire, dont le dividende est taxé deux fois, une première au titre de l'impôt sur les sociétés, une seconde au titre de l'Impôt personnel sur le revenu. Cet état de choses était tellement choquant et mettait l'actionnaire de sociétés françaises dans une position tellement défavorable en regard de celle réservée aux actionnaires de sociétés étrangères que la loi de finances pour 1985 décida de lui rembourser la moitié de l'impôt perçu au niveau de la société. Mais la moitié seulement.

La totalité eût été mieux : cela a-t-il un sens de ne réparer que la moitié d'une injustice ? Encore, l'application de cette demi-mesure fut-elle étalée sur trois ans... pour ne faire de peine à personne i Enfin, le nom évocateur de crédit d'impôt dans un premier temps, d'avoir fiscel par la sulte, fut-il donné à ce remboursement partiel d'impôt, ce qui acheva d'irriter les trop nombreux détracteurs de l'actionnariat. Comment I on faisait un cadeau aux capitalistes, on leur donnait un crédit sur les impôts dont lis étalent redevables, un avoir sur la Trésor!

On sait que, depuis, sociaux-démocrates allemands et communistes italiens nous ont montré le chemin de la réparation de cette intretine fondementale à l'ancontre des actionnaires. Pourquoi une majorité française de centre-droits ne suivrait-eile pas ce double exemple, alors qu'elle est consciente de la nécessité de réorienter l'épargne vers les entreprises ? Parce qu'il en coûtera quelques centaines de millions au budget : sans doute, mais il s'agit de recettes injustifiées, que l'on pourra compenser allieurs, dans le cadre du nécessaire rééquilibrage de la fiscalité de l'épargne, maintes tois réclamé par le signataire de ces fignes.

Parce qu'il s'agirait de doubler un « avoir fiscal » qui, en son temps, avait déchaîné les passions anticapitalistes ? En bien, ne parions plus d'avoir fiscal, puleque sa résonance n'est pas celle du ment d'un impôt perçu abusivement deux fols. Malgré sa richesse, la langue française ne semble pas devoir fournir le mot, où les deux mots qui expliciteralent convenablement l'idée. En l'absence de substantit, recourons donc au sigle, et je suggère que l'on appelle tout bonnement RIP ce remboursement d'impôt perçu

Le taux de l'impôt sur les sociétés étant de 50 %, le montant du RIP serait rigoureusement égal au montant du dividende servi à l'actionnaire. Comme par ailleurs, le RIP serait imposé à l'I.R.P.P., du fait de la progressivité de l'impôt sur le revenu, les gros contribuables, qui sont généralement aussi les gros actionnaires, en reverseralent une partie aubstantielle à l'Etat, alors que les petits actionnaires seraient avantagés.

Notons enfin que, par le jeu du RIP, les actionnaires continue-ront à faire encore un assez joil cadeau en trésorarie au budget. En effet, les sociétés ont déjà versé des acomptes eur les impôts dont elles sont redevables au titre des bénéfices qu'elles sont en train de réaliser dans le cadre de l'exercice 1979. Les dividendes correspondants seront versés aux actionnaires en juin 1980, qui les déclarerent en février 1981. Le RIP sera finalement déduit du solde des impôts exigible en octobre 1981; Et c'est ainsi que l'imposition perçue au niveau de la société restera plus de deux ans dans les caisses du Trésor, avant d'être remboursée à l'actionnaire contribuable. Si le montant des dividendes donnant annuellement lieu au RIP pet être évalué à 5 milliards, deux, ans de trésorerie à 10 % sur 5 milliarda, ça fait déjà un assez joil cadeau. Et qui, à mon avis, couvre déjà une partie non négligeable du « coût budgétaire »

# PUK CÈDE SA PARTICIPATION

touchés par l'effondrement des prix mondiaux. Récemment et dans le même but, PUK avait cédé à Rhône-Poulenc la parti-cipation de 50 % qu'il détenait dans la firme d'engrais GESA pour 287 millions de francs en-

#### LE SALAIRE DE L'ECHEC

Incocca, qui sont respectivement président et directeur général de la firme automobile Chrysler, qui traverse actuellement de graves difficultés financières, ont annoncé, jeudi 30 août, qu'ils avaient décidé de ne per-cevoir qu'un salaire annuel de

#### **AFFAIRES**

MM. John Riccardo et Lee I dollar jusqu'en septembre 1981, à moins que la firme ne soit redevenue bénéficiaire avant

• C.I.-Honeywell Bull a l'in-tention de racheter les activités « disques magnétiques » de la firme américaine System Indus-tries, installée à Sunnyvale en Californie. Si l'accord de prin-cipe est acquis, les ultimes moda-

Les deux hommes, qui renon-cent ainsi à un salaire annuel de 380 000 dollars (plus de 1,5 million de francs), n'en serout pas pour autant dans le besoin. M. Riccardo touchera 548 900 dollars de primes d'ci à 1931 et M. Lee lacocax conti-nuera de recevoir 1,5 million de dollars par an comme le sti-pule le contrat signé lors de son départ de Ford Motor...

cipe est acquis, les intinés mout-lités financières restent à mettre au point. System Industries s'est notamment spécialisée dans la vente de systèmes périphériques incluant des disques « compatibles avec ceux utilisés sur les mini-ordinateurs de Digital Equipment ou Data General, les deux « géants » de l'industrie des

hre 1978 à 7,6 % (1437175 actions).

Cette cession, qui s'est faite avec le plein accord des dirigeants de Rhône-Poulenc, auraient rapporté entre 180 et 190 millions de francs à PUK. Cet apport d'argent frais permettra au groupe, qui ne disposait pas de la robuste santé financière de la C.G.E. ni des réserves de Rhône-Poulenc, encore moins d'un trésor de guerre comme Saint-Gobain (1 milliard de francs), de compléter la somme de capitaux mobilisés pour financer les lourds investissements (2 milliards de francs en 1979) que le développement de ses points forts lui imposent pour tenir sa place dans le concert mondial après la crise qu'il vient de subir, notamment dans les secteurs de l'aluminium et des aclers spéciaux touchés par l'effondrement des prix mondiaux. Récemment et des le même but. PUK avait

pour 287 millions de francs en-viron.

Après le désinvestissement de PUK, Saint-Gobain reste le plus gros actionnaire de Rhône-Pou-lenc avec 10 % des actions, la Caisse des dépôts arrivant en seconde position avec un peu plus de 5 % et Pricel troisième (en-viron 1 %).

ment à l'URSS, mais avait, de plus, signé des contrats avec un consortium européen (dont G.D.F. fait partie), des producteurs japonais d'électricité et une société américaine pour la livraison de gaz naturel — liquéfié ou par gazoduc — dans les premières années de 1980. L'Iran devait couvrir 12 % des importations gasières de l'Europe en 1985.

L'annonce fin juillet par Téhéran de l'arrêt de toutes les exportations de gaz est donc inquiétante, même si elle parait prématurée à beaucoup. « Tant que le régime n'est pas stable, comment voulez-vous qu'il décide de quoi que ce soit? », dit-on dans les milieux gaziers, où l'on ne désespère pas de voir un futur gouvernement revenir sur cette décision.

# DANS RHONE-POULENC

Le groupe Péchiney-Ugine-Kuhlmann (PUK) a revendu en Bourse au cours de ces deux der-niers mois l'essentiel de la parti-cipation qu'il détenait dans le capital de Rhône-Poulenc, numéro un français de la chimie, dont le montant s'élevait au 31 décem-bre 1978 à 7,6 % (1437175 ac-tions).

décision.

Mais ce gaz, pour arriver en Europe entre 1981 et 1983, nécessitait des installations — le gazositait des installations — le gazo-duc IGAT 2 — dont la construc-tion, à peine commencée, a été interrompue. Il ne sera donc pas là à temps. Et si l'on veut en Erance respecter les objectifs du plan pour 1935 (16% de nos besoins énergétiques couverts par le gaz), il va falloir signer de nouveaux contrats. Au moins un contrat important, ou deux plus petits (2). petits (2).

petits (2).
Or les autres producteurs s'in-terrogent aussi. Les Soviétiques, par exemple, qui produisent annuellement près de 400 mil-liards de mètres cubes de gaz,

(1) 1 B. T. U. = 252 calories ou 1 055.79 joules.

(2) L'objectif du Plan est da 370 miliards de thermies (34 miliards de mètres cubes environ). La France, en vertu des contrats signés, receviz alors du gas des Pays-Bas, de Norvège, d'U. R. S. S. d'Algèrie. Compte tenu de la défection iranienne, il manque près de 6 milliards de mètres cubes pour tenir ces objectifs.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ bas + bast		Rep. + se Des		DERX	MOIS	Rep. + on Dip —			
					Rep. + 4	19 94p				
\$ EU 5 can Yen (100).	4,2495 3,6265 1,9325	4,2500 3,6310 1,9360	- 45 - 35 + 50	- 15 - 19 + 39	- 95 - 75 + 110	- 69 - 35 + 148	135 120 + 425	- 65 - 50 + 475		
DM Fiorin F.B. (196) . F.S. (196) . L. (1 800) .	14,5438 2,5730	, 2,3350 2,1315 14,5619 2,5769 5,2085 9,5768	+ 60 + 39 165 + 188 135 294	+ 90 + 45 - 49 + 225 - 89 - 210	+ 138 + 60 - 235 + 395 - 339 - 525	+ 165 + 85 - 79 + 425 - 269 - 429	+ 435 + 230 + 200 +1110 1100 1060	+ 495 + 275 + 210 +1175 - 940 - 875		

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

4 40 410	11 1/2 1 11/16 13 1/8 14 11 5/8	12 9 7/16 12 2 1/16 13 7/8 14 3/8 12 1/8	7 1/8 12 1/16 9 1/16 11 1/2 1 3/4 14 1/8 14	12 7/16 9 7/16 12 2 1/8 14 7/8 14 3/8 12 1/2	9 5/16 11 1/2 2 1/2 15 1/8 13 7/8 12 7/8	7 13/16 12 3/8 9 11/16 12 2 7/8 15 7/8 14 1/8 13 1/8
Want danished of dans	- 20		1	Is men	oha Inter	he need re

### **VILLARS Suisse**

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1.300 m. d'alt., à 20 min. de Montreux. A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec environnement protégé.

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, avec les prestations les plus raffinées. Vue panoramique imprenable sur la chaîns

des Alpes. Crédit jusqu'à 70% sur 30 ans, Intérêt 41/4%, Directement du constructeur:

IMMOBILIERE DE VILLARS S.A. Case postale 62 -- CH-1884 VILLARS-sur-OLLON Tel. 025/35 3141 et 352206

#### ÉNERGIE

européenne des gas produits dans des sones beaucoup plus éloignées (le coût de transport étant bien

plus important dans le commerce de gaz que dans celui du petrole).

Avec les augmentations de 1980, le golfe de Guinée (Nigéria, Ca-meroun), le continent nord et centre américain (les îles arc-

tiques canadiennes et certaines
Antilles), le Golfe enfin, deviennent pour Gaz de France des
régions à prospecter commercialement. Surtout les deux premières, si l'on veut diversifier nos
approvisionnements éperétiques

approvisionnements énergétiques.
Mais, dans un ras comme dans
l'autre. les gaziers européens
entreront en compétition avec les

entreront en compétition avec les Etats-Unis. Et. si l'administration en place à Washington semble peu favorable à l'achat de gaz naturel liquéfié, rien ne dit que cette décision durera plus long-temps que la présidence Carter. Le National Energy Board canadien ayant recommandé d'exploiter pour l'exportation les réserves des îles arctiques, faut-il tarder à se présenter sur ces marchés, même s'ils sont chers?

Face à ces nouvelles données

Face à ces nouvelles données du gaz dans le monde, quelle doit être la politique de Gaz de

être la politique de Gaz de France? Comme en matière pércolière, va-t-on chercher à lier les achats de gaz naturel à la fourniture de technologie française? Le marché n'est pas négligable: 1000 kilomètres de gazoduc correspondant à un investissement de 5 milliards de francs, et une unité de liquéfaction nécessite un montant du

tion nécessite un montant du même ordre. Encore faudrait-il que l'industrie française soit pré-

sente sur certains créneaux comme

n'est pas le cas.

Ne conviendrait-il pas aussi que Gaz de France sorte de sa traditionnelle discrétion pour utiliser sa connaissance du gaz dans l'aventure industrielle en premant des participations (dans Technip, par exemple), ou alors en s'associant d'une manière ou d'une autre avec les pétroliers français, qui ne sont devenus « gaziers » que par accident, parce que le gaz associé au pétrole représente que l'on trouve parfois du gaz à la place de l'huile?

La France a anjourd'hui une

La France a aujourd'hul une

# La France en quête d'une politique gazière

Où acheter? Avec quelles contreparties?

Si, depuis le début des sont moins touchés qu'on a pu le la hausse actuelle des prix a couples d'Iran, le pétrole a dire par les événements d'Iran au moins un avantage : elle renceanaré tous les esprits, le (qui les privent de 2.5 % de leurs tabilise pour la consommation troubles d'Iran, le pétrole a accaparé tous les esprits, le besoins). Mais ils vont être obli-gés de faire un gros effort de transport pour desservir les pro-vinces proches de la frontière iranienne. Demanderont-ils l'aide de la technologie occidentale en change de nouveaux contrats qui marché du gaz s'est trouvé, lui aussi, fort perturbé. La République islamique ne dispose-t-elle pas de plus de 15 % des réserves mondiales prouvées de gaz? Les prix. bien sûr, ont augmenté. Ils échange de nouveaux contrats ou prendront-ils prétexte des diffi-cultés présentes pour limiter leurs engagements à l'égard de l'Eu-rope? Le plan, actuellement en préparation, donners la réponse. devraient suivre, avec quel-que retard, la hausse de 60 % des prix da - brut -, in-

60 % des prix du « brut », indexés qu'ils sont sur certains produits pétroliers.

La France prévoit ainsi de consacrer en 1980 10 milliards de francs à sa facture gazière, contre 5 milliards deux ans plus tôt (compte tenu, il est vrai, de l'entrée en vigueir d'un contrat supplémentaire). Et le gaz algérien, qui valait 1,30 dollar le million de B.T.U. (1) il y a peu, pourrait dépasser 3 dollars dès la fin de cette année. Les pouvoirs publics anticiperont donc vraisemblablement ce relèvement des prix à la production — applicable en 1980 — par une augmentation des le mois de novembre. L'inconnue algérienne Expectative aussi en Algérie — en passe de devenir notre princi-pal fournisseur, — où le nouveau gouvernement semble en train de gouvernement semble en train de réviser ses choix économiques. On lui prête l'intention de renoncer à certains gros projets industriels nécessitant des capitaux massifs, au profit de l'agriculture et des in d'ustries de liquéfaction. Déjà, les projets de liquéfaction de gaz de Skikda-Est — pour lesquels un appel d'offres international avait été lancé en 1977 — et du Centre (les Issers) ont été annulés. Gaz de France, qui cherche actuellement à signer avec la Sonatrach la livraison supplémentaire de 5 milliards de mêtres cubes par an n'est nulletarifs à la consommation des le mois de novembre.

Mais plus encore que les prix la situation des approvisionnements est préoccupante, tant l'expectative est grande chez la plupart des fournisseurs éventuels de Gaz de France. En Iran d'abord. Ce pays vendait déjà 10 militards de mêtres cubes de gaz annuellement à l'URSS, mais avait, de plus eigné des contraits avec un

supprementare de a minares de mètres cubes par an n'est nulle-ment sûr de parvenir à ses fins. En revanche, si la liquéfaction du gaz est ralentle, la construc-tion de gazoducs — au coût moindre pour le pays producteur — devrait être accélérée. A défaut du projet Segamo — pipe trans-méditerranéen via l'Espagne, dont le tracé est maintenant dessiné —

le tracé est maintenant dessiné—
jugé prématuré, les Algèriens
préféraraient doubler le gazoduc
en construction vers l'Italie via
le détroit de Sicile.

Enfin, il y a la Norvège. Les
incertitudes concernent la production. Actuellement, les réserves prouvées ne justifient pas
économiquement la construction
par un consortium de gaziers

économiquement la construction par un consorium de gaziers européens continentaux d'un grand collecteur pour ramasser le gaz des divers gisements de la mer du Nord norvégienne.

Mais le risque n'est pas mince — si l'on n'agit pas — de voir les Britanniques détourner à leur seul profit — comme ils l'ont déjà fait pour le gaz anglo-norvégien de Frigg découvert par Elf — tout le gaz de la mer du Nord. Cet le gaz de la mer du Nord. Cet investissement lourd n'en consti-

tue pas moins un pari sur les 28 % des réserves mondiales et découvertes futures.

politique pétrolière. Il lui faut définir une politique gazière. BRUNO DETHOMAS. LA COOPÉRATION NUCLÉAIRE ENTRE L'EUROPE ET L'AMÉRIQUE LATINE

# Rio-de-Janeiro cherche à empêcher la diffusion d'informations

Rio-de-Janeiro (AFP.,AP.).—
La publication, par le quotidien
brésilien, Gazeta Mercantil, des
détails — confidentiels — du
contrat signé en 1975 entre la
firme allemande K.W.U. et la
compagnie brésilienne Nuclebras,
pour la construction de huit centrales nucléaires, suscite un vaste
débat dans les milienx politiques
et industriels brésiliens.

Solon les terrores du contrat le

et industriels brésiliens.

Selon les termes du contrat. le Brésil détient 75 % et K.W.U. 25 % de la société Nuclen, chargée de construire les huit centrales. Dans la réalité, le pouvoir de décision est concentré dans deux organismes : un conseil d'administration où les représentants de K.W.U. disposent, en fait, du droit de veto, toutes les décisions devant être prises à l'umanimité. De plus, les représentants allemands sont maprises à l'unanimité. De plus, les représentants allemands sont majoritaires dans le comité technique. Avec ce droit de veto, K.W.U. peut, explique Gazeta Mercanial, s'opposer à l'exportation par Nuclen de technologie nucléaire à des pays tiers. Or, le Brésil comptait, grâce à l'expérience acquise à l'occasion de la construction des huit centrales construction des huit centrales sur son territoire, proposer par la suite ses services comme ingénié-riste nuclèaire dans le-tiersmonde, notamment au Venezuela.

Les autorités brésiliennes n'ont pas opposé de démenti aux révé-lations du quotidien, et de nom-breux parlementaires demandent maintenant la suspension pure et simple de l'accord. En visite au Brésil, M. Lambsdorff, ministre ouest-allemand de l'économie, a indiqué que son gouvernement rejetait toute idée de réduction du programme nucléaire germano-brésillen, qui constitue, selon lui, un « tout indivisible ». Le porte-parole du ministère brésillen des affaires étrangères a indiqué que son gouvernement partageait ce point de vue

sur ses futures centrales

#### LA R.F.A. SERAIT ASSOCIÉE A LA CONSTRUCTION D'UNE (ET NON DE QUATRE) CENTRALE NUCLÉAIRE

Francfort - L'Allemagne fédérale envisage de participer à la construction d'une seule centrale nucléaire en Argentine. Toutes les informations faisant état de sa participation à la construction de trois autres cen-trales relèvent de « la science-fiction nucléaire», a déclaré jeudi 30 août à Francott je ministre ouest-alle-mand de l'économie, M. Otto Lambs-dorff, à son retour d'un voyage de trois semaines en Amérique latine («le Monde» du 30 acôt).

M. Lembedorff a déclaré qu'il avait seniement évoqué avec ses interlocuteurs argentins l'éventuelle participation de la firme allemande Kraft-verturelle (M. 1). werkunion (K.W.U.) à la construc-tion d'un réacteur à eau lourde à Atucha, à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Buenos-Alres. K.W.U. a de bonnes chances d'obtenir le contrat, bien que son offre soit plus chère que celle de son principal concurrent canadien. - (A.F.P.)

• La France et le Merique ont signé un accord sur l'étude de l'installation éventuelle de réacteurs nucléaires à eau pres-surisée. Il prévoit l'assistance technique d'E.D.F. et du Commis-sariat à l'énergie atomique pour point de vue.

Le gouvernement brésillen a tenté d'empêcher la publication de l'article de la Gazeta Mercantil en faisant saisir par la police les clichés des pages concernées de l'édition du journal. Cette mestire, justifiée, selom les autorités, par le caractère confidentiel du document cité a été sans effet, le journal, ayant confectionné de l'électricité. — (A.F.P.)

#### La semaine d'action de la C.G.T.

#### PLUS DE SEPT CENTS PRISES DE PAROLE AUX PORTES DES USINES SONT ANNONCÉES

renforcement syndical et d'ac-tion » que la C.G.T. organise à partir du 3 septembre, se traduira par de nombreuses manifestations, ont indiqué, mercredi 29 août, les dirigeants cégétistes. La C.G.T., qui aura distribué six millions de tracts et collé près de cent mille affiches et trois mille affichettes, prévoit d'ores et déjà sept cents prises de parole dans les entreprises, et espère dépasser le millier d'ici au lundi soir 3 septembre. Deux cents intitatives porteront sur un effort de tives porteront sur un effort de syndicalisation, et M. Georges Séguy a enregistré une cassette « s'adressant tout particulière-ment aux non-syndiqués ». Outre la manifestation le 5 sep-

« La semaine d'information, de tings auront lieu à Longwy dès le 30 août, à Dijon, Evreux et Toulouse le 5 septembre, à Or-léans et à Clermont-Ferrand le 6, léans et à Clermont-Ferrand le 6.
Rouen. Le Havre et Dieppe le 7.
Des débrayages sont aussi prévus
dans les métaux, l'allmentation,
le verre, le livre, les cimenterles.
Affirmant que cette semaine
d'action annonce une « période
d'action de longue haleine »,
MM René Buhl et Jean Drean,
leaders confédéraux, ont confirmé
l'acceptation d'une rencontre
avec la C.F.D.T. après le 7 septembre en indiquant: « Notre
objectif n'est pas ensuite de proposer une grève à telle heure,
mais de créer les conditions d'une
mobilisation de masse pouvant
prendre des formes diverses, et
nous n'excluons pas du tout une tembre à Paris, en présence de nous n'excluons pas du tout une M. Georges Séguy, d'autres mee-action interprojessionnelle.

#### « LA SUGRERIE DE MONTEREAU EST VIABLE » estiment les responsables syndicaux

Une cinquantaine d'employés et le représentants C.G.T. de l'usine monterelaise de la Générale Sucrière se sont rendus, jeudi l'établissement de Montereau pour l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice brut d'un prouve de 2 000 francs le bénéfice brut d'exploitation de l'établissement de Montereau pour l'année 1978. « Cela représente un bénéfice brut d'exploitation de l'établissement de Montereau pour l'année 1978. « Cela représente un bénéfice brut d'exploitation de l'établissement de Montereau pour l'année 1978. « Cela représente un bénéfice brut d'exploitation de l'établissement de Montereau pour l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs le bénéfice brut d'exploitation de l'établissement de Montereau pour l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs le bénéfice brut d'exploitation de l'établissement de 20 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice brut d'exploitation de l'établissement de Montereau pour l'année 1978. « Cela représente un bénéfice brut d'exploitation de l'établissement de Montereau pour l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l'année 1978. « Cela représente un bénéfice de 22 000 francs par l' de représentants C.G.T. de l'usine monterelaise de la Générale Sucrière se sont rendus, jeudi 30 août, à la sous-préfecture de Provins (Seine-et-Marne) pour protester contre le projet de ferprotester contre le projet de meture de la sucrerie qui doit intervenir dans le cadre d'une restructuration du groupe (le Monde du 16 mai). La Générale Sucrière à en effet manifesté son intention de cesser l'activité de la sucretie à l'issue de la cam-pagne 1979 tout en maintenan-cependant l'agglomérerie, unité de conditionnement du sucre, où travaillent une centaine de personnes sur les deux cent trente employées à Montereau Refusant d'accepter la ferme-

sables C.G.T. ont fait connaître au représentant du sous-préfet le contenu d'un communiqué fédé-

Les responsables syndicaux, qui espèrent pouvoir discuter de leur plan de sauvegarde, se sont félici-tés de la décision de l'inspecteur du travail qui « a refusé quatre-vingt-sept licenciements sur les cent cinquante-deux demandés par la direction ». Ils se déclarent prêts à rencontrer M. Alain Pey-refitte, ministre de la justice et maire de Provins, ainsi que le leur a proposé son adjoint jeudi matin. — C.L.P.

#### (Publicité) -

#### RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BÉNIN

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Ministère du plan, de la statistique et de la coopération technique

DIRECTION DE LA COOPÉRATION TECHNIQUE Nº 005/79/PR/MPSCT/DCT

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Ministre Délégué auprès du Président de la République, Chargé du plan, de la Statistique et de la Coopération Technique porte è la connaissance des Entrepreneurs qu'il est lancé un Appel d'Offres International pour la fourniture de véhicules, machines et matériels agricoles à la Société de Développement des Ressources Animales (SODERA).

et matériels agricoles à la Société de Développement des Ressources Animales (SODERA).

Le dossier d'Appel d'Offres est divisé en six lota, à savoir :

Lot ne 1 : Camionnettes et véhicules lègers, camions bétaillères et camions bennes;

Lot ne 2 : Véhicules à deux roues;

Lot ne 3 : Matériels de préparation du sol;

Lot ne 4 : Matériels de récolts;

Lot ne 5 : Instruments vétérinaires.

Toutes les fournisures doivent être livrées et présentées à la réception en état d'utilisation.

Le dossier d'appel d'Offres peut être ratiré contre palement d'une somme équivalent à dix mills (10.00) francs C.F.A. libellé par chèque barré au compte ne 4353-195 CNCA COTONOU.

— A la Direction de la Coopération Technique à COTONOU.

— A la Direction de la Coopération Technique à COTONOU.

— A la Direction des Études et de la SO.DER.A. à COTONOU.

— A la Direction des Études et de la Planification du Ministère du Développement Rural et de l'action Coopérative à PORTONOU.

— A l'Ambassade du BENIN à PARIS.

— A l'Ambassade du BENIN à BRUXELLES.

#### CENTRAIS ELETRICAS BRASILEIRAS S. A: **ELETROBRAS**

#### NOTICE TO PROSPECTIVE SUPPLIERS BRAZILIAN INTERCONNECTED POWER SYSTEM SUPERVISION AND COORDINATION CENTER

Centrals Electricas Brasileiras S.A. - ELETROBRAS is applying for a loan from the International Bank for Reconstruction and Development (BERD) toward the cost of a Real-Time Supervision System (RISS) for the operation of the Brazilian interconnected power system to be located at the National Supervision and Coordinating Center (CSC). ELETROBRAS intends to apply the proceeds of such loan to sligible payments under the contracts for which an official invitation and specifications for tenders will be issued approximately at the end of September 1979.

The Bid will cover the supply of all hardware, software, system integration, services and training necessary to provide a completely operational system and shall include computers, peripherals, manmachine interface, support software, application software and the interface with telecommunication system. CSC will communicate directly with the Operation Control Centers (COS) of up to sleven major electric power companies.

interface with telecommunication system. CSC will communicate directly with the Operation Control Centers (COS) of up to sleven major electric power companies.

The National Supervision and Coordinating Center facilities, together with the above referred COS's, will form a hierarchical control system for the operation of the Brazilian interconnected power system. The functions to be implemented at the ETSS include Production Scheduling and Coordination, Beal-Time Supervision of the Main Grid, Interchange Accounting and Operations Analysis and Reporting. The installed capacity of the interconnected system (mainly hydroelectric) is now about 22,000 MW and is expected to increase to about 42,000 MW by 1986; the system will then have EEV-DC and AC transmission ar 750/500/440/245/220 KV.

Prospective bidders who are located in Switzziland or member countries of the IERD, are hereby notified that a summary description of the project is now available at no cost and may be obtained by prospective bidders through a formal request signed by an official representative, at the following address:

Cia. Auxiliar de Empresas Electricas Brazileiras (CAEEB),

Coordenador de Compras, Av. Rio-Brance, 135 - 12° andar,

F.O. Box 833, Rio-de-Janeiro. 2C-OO (Brazil).

At the time of the issue of the bid documentation the Suppliers and manufacturers who have indicated their desire to be included in a mailing list will receive an official invitation to participate in the bidding. The documentation will be made available at a cost of US \$ 500.00 (or equivalent) and can only be obtained from Cia. Auxiliar de Empresas Eletricas Brazileiras.

#### LES RÉACTIONS AU PLAN GOUVERNEMENTAL

De nouvelles réactions ont été doit être suivi d'un certain nom enregistrées après l'annonce des mesures économiques et sociales prises au conseil des ministres prises au conseil des ministres du 29 août. Pour la C.G.C., les dispositions adoptées en faveur des familles sont «trop limitées dans leur montant et dans leur champ d'application». L'organi-sation de cadres considère ce-pendant que l'aide apportée au bâtiment et aux travaux publics « constitue un premier pas qui a constitue un premier pas qui

#### LE P.S.: Giscard d'Estaing est responsable d'un bilan de faillite.

« Les mesures décidées par le président de la République et pas le gouvernement ne répondent n aux attentes ni à la situation des Français », a indiqué jeudi
30 actit le secrétariat national du
parti socialiste. Selon ce dernier,
aucun aménagement de la politique gouvernementale n'étant
possible. « il faut donc en changer D.

changer s.

« Les Français apprendront avec intérêt que Raymond Barre considère qu'en 1976 « le pays allait à la dérive », note le communiqué, qui ajoute : « Comme la situation est plus mauvaise encore trois ans après, il faut comprendre que Valéry Giscard d'Estaing, qui est le véritable chef de cette politique, est responsable d'un bilan de faillite. » Le secrétariat national du P.S. estime également que « la majoestime également que « la majoration du minimum vieillesse e du complément familial, limitée à un mois, ne compensera pas la perte de pouvoir d'achat im-posée aux révenus modestes et aux 'personnes âgées ». Quant aux crédits accordes au secteur du bâtiment et des travaux pu-blics, ils ne permettront nulle-ment, à son avis, « une relance suffisante pour enrayer le chô-

● M. Raymond Barre a qua-lifié jeudi 30 août de « relative-ment positives » les réactions aux mesures sociales et économiques prises la veille en conseil des ministres. Le premier ministre venalt d'être reçu à l'Elysée par le président de la République.

● Le mouvement H.L.M. « 2. pour sa part, pris connaissance avec satisfaction des mesures

bre d'autres ». La Confédération générale des La Confédération générale des P.M.E. considère pour sa part que la proposition faite par le premier ministre de rencontrer les partenaires sociaux pour « prendre la mesure des efforts nécessaires face à la situation présente » correspond au vœu d'un « armistice social » qu'elle a souhaité le 20 août dans une lettre au ministre de l'éconoa souhaité le 20 août dans une lettre au ministre de l'économie : « Il est hors de doute pour la C.O.P.M.E. que si les zizantes et les combinaisons políticosyndicales — qui lassent d'allleurs les Frunçais — étaient laissées au vestiaire et si le dialogue social s'élaborait désormais en priorité à partir des constats economiques, û en sortirait rapidement une meilleure situation de l'emploi et du niveau de vie. »
« Les arèves politiques qui se

Les grèves politiques qui se préparent, conclut la C.G.P.M.E.

seraient un mauvais coup pour la France et les Français. Enfin, pour l'Union des femmes françaises (U.F.F.), « qui a été à l'initiative de la resendication de la prime de rentrée », les mesures annoncées « seront pour les bénéficiaires comme une goutte d'eau dans la mer s. « Elles permettront, poursuit IUFF, quelques dépenses pour la rentrée scolaire, mais ne représenteront pas comem le prétend le conseil des - une augmentation ministres — une digmentation supplémentaire du pouvoir d'achat. Ces mesures spécifiques limitées ne seront valables que pour le seul mois d'octobre. Les familles essentines d'octobre. Les jouil le seul mois à octobre. Les jamilles concernées se retrouve-ront immédiatement dans des difficultés encore agryavées. » l'UFF. réclame « la revalorisa-tion de 50 % des allocations jamiliales, leur augmentation deux fois par an, leur versement au premier enfant et la gratuité des livres, fournitures et transports scolaires ».

Accident du travail : deux morts dans le Rhône. — Deux ouvriers sont morts, jeudi 30 août, ensevelis par un éboule-ment sur un chantier à Chapon-ney, dans le Rhône. Travaillant au fond d'une tranchée dont la terre s'est brusquement effondrée sur eux, les deux hommes avaient déjà succombé lorsqu'ils ont pu

• Précision sur les déclarations de M. Henry (FEN). — Une erreur de composition a rendu pour sa part, pris connaissance avec satisfaction des mesures prises ce jour par le gouvernement, mesures qui vont dans le sens d'une réponse aux nombreux besoins en matière d'habitat et visent à soutenir l'activité du bâtiment ». Il « s'attachera à ce que ces crédits supplémentaires soient mis en œuvre rapidement ».

#### **TÉMOIGNAGE**

#### La C.G.C.: < mesures trop limitées > A Garges-lès-Gonesse, plus de deux mois après

A 10 kilomètres du centre de Paris, dans un paysage fatigué et résigné, une réserve. Pas d'Indiens, mais d'Arabes et d'Africains. Ils sont environ une centaine à camper dans ce cimetière de pierres et de mauvalses herbes. Ce sont les résidents expulsés le matin du 22 juin derpier du fover Sonacotra de la cotra sont en crise. D'autres foyers sont en grève. Les expulsions brutales sont devenues une réponse courante aux revendications des résidents. Vivre dans un espace minuscule, avec un règlement intérieur qui rappelle celui des expulsés le matin du 22 juin derpier qui rappelle celui des violence faite à des hommes, une nier du foyer Sonacotra de Garges-lès-Gonesse.

Le quart-monde commence ici, dans ce terrain vague qui tourne le dos à la ville. On y arrive par un petit sentjer appelé « Les Doucettes ». Une quarantaine de tentes données par des organisations militantes par des organisations de la commence de la companisation de sations militantes sont dressées Le terrain est ouvert. Il n'a pas vraiment d'entrée. Une planche de bois plantée près d'une tente.
On y lit : «Place du 22-Juin ».
Sur une autre : « Lutte jusqu'à
la victoire ». Le moral est bon.
Ils ont tenu, mais ça ne peut pes
durer ainsi. Ils attendent le retour des vacances pour revoir la situation et prendre de nouvelles dispositions. Une réunion avec les syndicats et partis politiques est prévue la première semaine de

J'entre dans une tente. Une bougie éclaire à peine des visages sereins mais marqués par le travail du temps et de l'exil. Rappelons les faits : les deux cent cinquante résidents du foyer Sonacotra font la grève du loyer. « 270 francs pour 6 mètres carrés ! En tendant les mains, me dit Belkacera, je touche les deux murs. Avant, c'était des cham-bres de 12 mètres carrés; ils en ont fait deux chambres en posant une cloison très mince en contre-plaqué. Voilà, ce n'est pas

Le 22 juin, à 9 heures, des centaines de C.R.S. et des gen-darmes mobiles (mille d'après le comité de lutte) envahissent le foyer. La plupart des résidents sont au travail. Seuls une trensont au travail. Seuls une tren-taine de malades ou chômeurs sont encore dans les chambres. Ceux-là sont brutalisés, fouillés et jetés dehors. On brise les portes. Les affaires personnelles des résidents sont entassées dans des sacs poubelles et envoyées chez un déménageur d'occasion à Ivry et Malakoff.

En rentrant du travall, les résidents étalent mis devant le fait accompil. Pour réintégrer le foyer, il failait payer 4 000 francs dont 1 500 francs cash. Les C.R.S. occupent le bâtiment. La résistance commence. Les organisations politiques, syndicales et humanitations politiques, syndicales et humanitations. humanitaires sont alertées. Des militants s'organisent. La presse mintants sorganisent. Le presse vient voir. On dénonce la tru-talité, le racisme et le scandale. M. Mitterrand rend visite, le 27 juin, aux expulsés : « Nous ne vous abandonnerons pas. » Cette affaire n'est pas isolée. Depuis 1975, les foyers Sons-

violence faite à des hommes une humiliation difficile à admettre. Ce n'est pas un hasard si la plupart des foyers de ce type sont en révolte. On ne peut user des hommes au travail et les infantiliser ensuite en les parquant dans des espaces étouffants. C'est pour cela que les résidents grévistes sont pour une négociation globale. Le point de vue du parti communiste français est différent : il est pour une négociation foyer par foyer. « C'est inadmissible, me dit un jeune Marocain, il s'agit de trouhumiliation difficile à admettre. « C'est inadmissible, me dit un jeune Marocain, il s'agit de trouver une solution pour tous les loyers, car la situation est la même partout. Il ne jaut pas qu'on se divise » Au début de la lutte, la municipalité de Garges-lès-Gonesse (union de la gauche, majorité P.C.F.) les a souters de la contraction de la contrac tenus: « Oui, au début, la muni-cipalité envoyait quelque deux cents repas. Cela a duré une dizaine de jours. Ensuite, il y eut une grève des employés municipaux à cause du licenciement d'un délégué, et on n'eut plus de repas. La grève terminée, on ne le revit plus. Mais nous avons d'autres soutiens.

La population environnante. celle des H.L.M., les a soutenus au début de l'été. Certains trouvaient que des problèmes analogues existent dans les H.L.M. Des médecins assurent une permanence. Un jeune médecin français constate que et les decin français constate que « les arrêts - maiadie donnés depuis l'expulsion sont considérés par le contrôle médical comme de la complaisance. Un arrêt-maladie avec comme adresse « foyer Sonacotra » est devenu, aux yeux aussi bien de certains médecins du contrôle qu'aux yeux des patrons, suspect. De toutes les façons, il y a un manque totai de communication. Certains profitent de leur analphabétisme pour leur faire signer des papiers

Des architectes et des avocats sont venus discuter avec les ex-pulsés. Ils les ont aidés sur le pliss. He les ont alles sur le plan juridique, notamment en ce qui concerne la surface im-partie par chambre. Des pro-blèmes d'hygiène risquent de se poser. L'hiver approche. En tout cas, il n'est pas question de es'installer dans cette situation.
Les «campeurs» ont déjà souffert des pluies de juillet et des
nuits froides de la fin août. Un
seul point d'eau pour tous. C'est
peu. Ils attendent. Les C.R.S.

seul point d'eau pour tous. C'est peu. Ils attendent. Les C.R.S. sont partis. Ils ont été remplacés par des vigiles.

En quittant cette « réserve », on ne peut s'empêcher d'évoquer la violence qu'est l'exil, à laquelle el faut ajouter l'humilitation, la hrutalité de la répression policière. « Les droits de l'homme? me dit un militant. Pas la peine d'aller en Amérique latine ou en Afrique. Ils sont bajoués là, à 10 kilomètres du centre de Paris. »

TAHAR BEN JELLOUN.

■ La C.F.D.T. écrit à la C.G.T.

— M. Emile Le Beller, secrétaire de la Fédération C.F.D.T. des P.T.T., a annoncé, le 30 août, que sa fédération écrivait à son homologue de la C.G.T. pour développer une action commune sur la réduction du temps de travail (35 heures hebdomadaires et samedi libre), les effectifs, l'hygiène et la sécurité, l'amélioration des classifications. « L'unité d'action avec la C.G.T., malgré toutes les difficultés qu'on peut présoir, est indispensable pour mobiliser les travailleurs, obtenir des résultais, mais également reconstruire l'union des jorces populaires », a déclaré M. Le Beller.

# ÉTRANGER

### Le ministère de l'économie de Bonn reste optimiste sur la situation de la R.F.A.

Après des mois d'inflation, la hausse des prix aurait été nulle en août

L'Office fédéral de statistique ouest-allemand a annoncé, jeudi soir 30 août, que, selon des calculs encore provisoires, l'indice des prix de détail n'augmenterait pas en août. Si cette nouvelle était confirmée (1) — il faudra attendre une dizaine de jours pour le savoir — le rythme annuel d'inflation en R.P.A. serait ramené à 4 % pour les trois mois précédents. En revanche, en un an (août 1979 comparé à août 1978 ci juillet les trois mois précédents. En revanche, en un an (août 1979 comparé à août 1978) la hausse des prix atteindrait 4.9 %, contre des prix atteindrait 4.9 %, contre des prix atteindrait 4.9 %, contre 1979.

Une stabilité des prix en août, oue seludir l'attention des milleux patronaux et syndicate en juillet des milleux patronaux et syndic chômage enregistrée en juillet (802 700 chômeurs, contre 763 200 chomeurs, contre 763 200 chomeurs, contre 763 200 chomeurs, contre 763 200 chômeurs, contre 763 200 chômeurs, contre 763 200 chômeurs, contre 763 200 chomeurs, contre 763 200 chômeurs, contr

Une stabilité des prix en août, agrès les fortes hausses des mots précédents, serait de bon augure : précédents, serait de bon augure : elle pourrait avoir d'heureuses conséquences, non seulement pour l'économie allemande mais aussi pour les autres nations indus-trielles, la France notamment, dont l'activité dépend fortement de la santé allemande. Elle inciterait en effet Bonn à desserrer la politique monétaire restrictive appliquée depuis le début de l'an-

A la suite des augmentations inhabituelles enregistrées pendant le premier sensestre (1,1 % en janvier, 0,6 % en février, 0,7 % en mars, 0,5 % en avrillet et encore 0,6 % en juillet) M. Emminger, président de la Banque centrale, avait jugé nécessaire de proclamer «l'état d'alarme numéro un », formule

(1) Une telle confirmation rentralit sans fondament l'argumentation dévelopée récemment par M. Monory, selon laquelle la France, en dépit de sa forte inflation, se trouve en meilleure position que ses concurrents, la hausse de ses prix depuis le début de l'année dépassant moins qu'à l'étranger celle de la période correspondante de 1978. La R.F.A. serait, en effet, en train de revenir vers un rythme annuel de hausse des prix de l'ordre de 5 % (peut-être moins), alors que cetui de la Prance reste supérieur à 12 %.

mi-juillet, un nouveau relève-ment du taux de l'escompte était opèré, portant celui-ci à 5 %. La double question qui se pose est de savoir si la stabilité des prix en août sera confirmée et, ti c'est le ces e'il c'este d'en si c'est le cas, s'il s'agira d'un heureux accident de parcours ou d'un signe d'assainissement dura-ble après la fièvre des premiers

#### Chômage: 13 % de moins qu'il y a un an

Dans son rapport mensuel de conjoncture, publié jeudi 30 soût, à Bonn, le ministère de l'économie écrit que le taux annuel d'inflation « est sérieux mais ne doit pas être automatiquement considéré comme le signe d'une dépréciation rapide et permanente de la monnaie », ajoutant que l'évolution des mix l'empée que l'évolution des prix l'année dernière « anait été exceptionnel-lement favorable ». Après avoir souligné que la croissance de la masse monétaire s'était ralentie en juillet (elle avait fortement progressé au deuxième trimestre), le rapport insiste sur le bon état de santé de l'économie allede santé de l'économie alle-mande.

M. Henry Reuss, président de la commission bancaire de la Chambre des représentants, a demandé à M. Carter d'intervenir auprès de M. Schmidt à propos de la e politique monétaire super-restrictive [menée en R.F.A.] pour combatire l'inflation imputable su pétrole. Pour empécher une juite devant le dollar des capitaux à la recherche de rémunérations élevées, le Federal Reserve Board est obligé, ajoute M. Reuss, de jaire monier les taux d'intérêt aux Etats-Unis » processus qui risque de précipiter dans le qui risque de précipiter dans le chaos les Etats-Unis et les autres pays. Pour le parlementaire américain, les Allemands dolvent combattre l'inflation par la rigueur fiscale et non pas par une politique monétaire draco-nienne.

#### ETATS-UNIS

• Les mises en chantier de logements aux Etats-Unis ont balssé de 10,5 % au second trimestre, par rapport au même tri-mestre de 1978, estime l'Institut McGraw Hill, qui prévoit que le marché du logement continuera à se détériorer au second semestre, de déclir de l'appropriété de l'estre. La reprise économique qui a marqué le premier semestre se poursuit en raison principalement des investissements réalisés par les entreprises et de la croissance des exportations.

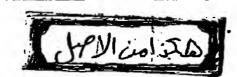
### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**ELYSÉES-VALEURS** 

Le conseil d'administration, dans sa séance du 27 août 1979, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1979. as femples de l'exercice clos le 30 juin 1979.

Il proposers à l'assemblée générale des actionnaires du 16 octobre 1979 la mise en paiement d'un dividende de 8,45 F par action, assorti d'un crédit d'impôt de 1,65 F, contre 7,70 F, assorti d'un crédit d'impôt de 1,73 F pour l'exercice précédent, soit une sugmentation du dividende brut de 10,35 %.

La valeur liquidatrica d'Espaces-Valeurs est passée de 169,41 F à 129,23 F, soit une augmentation de 11,76 % pendant la durée de l'exer-11,76 % pendant la durée de l'exer-Depuis le 30 juin, la valsur est passée à 199,37 F, soit une plusvaius de 5.3 % depuis le début de l'exercice. 





JARCHES A

LES MARCHÉS FII	VAIVCIEKS	VALEURS	Cours précéd.	COULE	VALEURS	précéd.	COURS	VALEURS	précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours I prácéd.
PARIS 30 AOUT	NEW-YORK	Nord	235 .	141 101 90 235	Hadelta Hodel-Gaugit Pengant (at. net.) Retire-Fot G.S.P.	172		E. Magnast N. E. O.F.POm.F.Paris Publicis	- 128 371 399	55 58 378 485	SIC Plag. Institut   16 1m categorie   10	EEEE 07 151
neverla haurea du lingat lupáquiantá das valares françaises	Léger tassement  Moins actif depuis quelques jours, e marché de Wall Street a fini par	Placem. Inter Providente S.A Rosario (Fla.). Santa-Fe.	325 · · · 226 60 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	330 228 83 60	Resserts (ad	<b>25</b>	<b>35</b> .	Swiger-Lebbauc Waterman S.A Brass. du Maroc. Brass. Duest-Air.	225	385 ··· 234 70	31 8	Emission freis inclus
Les interventions télépisées du la tendance internationale, a	s tasser quelque peu jeudi 30 août t l'indice Dow Jones a terminé à 83,70 (— 1,2 point).	Sefinex.	350	370 85	Sieti	96 18 184 245		A.E.S Alze Altas Also	. 65 86	169	Actions france Actions Spiec	154 47 170 74
mouvement de hausse assez	Les investisseurs institutionnels ux-mêmes ayant réduit leurs inter- centions (341 e paquets > d'au noins 10 000 actions ont été traités ontre 353 la veille), le volume giobal	Gianse Indo-Hévhas Madag, Agr, LuG. (M) Mimel.	25 . 17 43	23 85 17 40	frather	62 17 38	345 62 . 18 98	Algemene Sank Am. Petrefina Arbed Actorisano Affina	162 .	725 	Aediticandi	163 62 299 84
ris a subi un très net ralen- sement ce feudi. A l'issue d'une La baisse du prix de l'or provoque	les transactions a légèrement dimi- nué pour revenir à 29,38 millions l'actions échangées contre 30,84 mil- lons la veille.	Padang	295	35k	Ent, Caret Frig Jodes, Maritime, Mag. gin. Paris	147 18 335 218	149 80 348 293 59	Bes Pop. Espansi S. H. Marchis	52	52 10	A.I.T.O. America-Vainr America-Vainr Assurances Plac	323 10 176 97
ntes, l'indicateur insignatané, du marché, la tendance est étroite- ble à l'ouverture, s'est finale- ment irrégulière, s'estourdissant ment un peu aux industricles.	Sur 1865 valeurs cotées au Big Soard, 744 ont reculé, 708 ont monté t 413 n'ont pratiquement pas varié.	Bananta. Francerio Sel. Céris. (M.) Chambourcy.	159 90 731	450 . 194 166 . 723 .	Corcie de Mizzace Eaux de Vichy Sefital Vichy (Farmière).	RRR	49 93	S. High Mist Serios Rand Sep Canada Siytost Bowatat	78	72 50 78 31 65	Bourse-layest C.LP Convertibles Convertimes Drown toyest	410 6/ 148 91 152 36
Courses et baisses se sont en Crimverture (deltars 317 75 centre 319 15 2 d peu près écutifiprées dans	L'annonce d'une contraction de % des commandes à l'industrie en uillet, sprès une baises de 0.3 % en uin, inquiete certains opérateurs.	Colradel Economits Contr. Eporgon Enremarths	888 686 554	549 615 650	Aussetzt-Ray	300 18 43 70 41	301 43 20 48	Spering C.L. Stitle Petrologo Br. Lambert (SBL	10	18	Drouet-France Elysées-Valeurs Epargne-Crosss. Epargne Ludestr	151 27 219 33 658 73 223 49
cole, sout le secreta des perfotes   30/8   31/8   65   30/8   31/8   65   65   65   65   65   65   65   6	our M. Reuss, président de la omnission bancaire de la Chambre es représentants, « la récession ourrait blen se transformer en	F From.PBanard	182 80	406 129 281	Distributio jusp. E. Lang Papet. Gascogub. La Risio	88 58 31 28	31 95	Capadhar-Pacil Cockerul-Ougree. Capadge Cammaranank	625	131 170 485	Eparyne-inter Eparyne-Ohity Eparyne davens.	250 23
the le bâtiment, encore très Baschem (1). 146 . 147	épression si l'on n'y prend garde a, « député démocrate a d'autre part cjeté sur l'Allemagne fédérale la esponsabilité de la flambée des taux l'intérête.	Er. Mont. Corbell	160	445 · 161 · 234 474 ·	Rechetto-Cenpa A. Tinery-Sigram Bon Marche Damart-Servip Mars Madagato	95 30 187 559		Courtabilis  Bart. Industria  De Beers (port.)  One Chemical		125	Epargon-Units Epargon Valent Fanciat Investiss	333 53 386 46 224 49 445 70 221 17
of des déchets. Il est vrai que la lime late cet. 318 312 =  Bourse anticipail, depuis, plu-  Sau 312 =  Bourse anticipail, depuis, plu-  Sau 312 =  Bourse anticipail les mesures ficters 150 150	COURS COURS	Patia	238 919	233 215 295 332	Optorg. Palais Houveaute	144 -	144 58	Organiza Bank. E.M.I. Ext-Asiatique.	43		France-Epargne France-Garautie France-Invest FrUbi. (parv.).	221 17 245 40 184 95 344 48
	29.8 38.8 109	Unipot	116 30	110 50 1279 .	Europ Accumet Ind. P. (CIPEL)	254 158 139 50	250 . 160 145	Femmes d'Au) Finantremer Finantremer Finantremer Finantremer Finantremer		====	Francie. Eesti in Rendont. Eest. 301. Franci LM.S.L. Indo-Song Valents	9.09 3/
Séance ont été enregistrées (1) En Awes.	cing	Bras. of Clau, find Dist. Indocking. Ricques-Zao Saont-Raphasit Sogapat	439 50 340 50	114 58	Mertin-Sarin	257 40		Constat Aliming Constat Aliming Consert	43	265 43 43 50	indo-Sung Valents Intercratesance . Intersélect, Fr	142 46
et et Moutmer (+7% en NOUVELLES DES SOCIETES En genne). L'Oréal s'est égale- nt distingué (+5,3%) tandis	ree	Union Brassuries. Sacr. Beechon Sacr. Seissamais	78 18	71 50	Piles Wender Radiologie SAFI Acc. fixes	238 . 120	221 120 935 .	Energeer Erace and Co Gult Oil Cacada, Hartabeest. Honeywell Mc	148 270 148	148 250 143 .	invest. St-Heport Livest partet Listifica-Franco	278 13 260 79 146 25
finage prenatt la tête de son un chiffre d'affaires mondial de le lement.  semestre de 1979, le groupe a réalisé le teur avec un quin de 2,7 % la milliarde de deutschenaries, en 13 lement.	Exercise Meters	Chausson (US) Equip. Vanicales. Motobecase	65 64 40		S.I.M.LR.A Unide) Carmand S.A			Popper Espera	44		Laffitte-Repu. Laffitte-Loxyo. Majorendement. Major-Valeurs	310 55 123 53 - 352 29
ions françaises est-ll durable— du groupe s'est élevé à 785 millions au remis en cross 7 suborn de deutschemarks (+ 42,7 %). Catte	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	Berie	228 4 68 28	235 . 230 .	Davem	88 196	88 58 199	Ameta	395		Paritias Gestion Paerre Livesties. Romschild-Exp.	
Eusement. Après tout, la st aux U.S.A. Les pertes ont en grand de la course diminué dans le secteur des fibres.	L.L. inc	Cornests Vicat Connests Vicat Geckery Brag, Trav. Pub Forgeroile	225		Suneynen (F 48), Profiles Tabes Es Semella-Mach. Lissmetal	23 90 77 47 58	23 48 75 10	Marks-Spencer Matsusbita Mineral-Resourc.	13 60	12 99 12 99	Secor. Mobilshra	340 05
d'écrire que « le marché noais est une place intéres- té pour les investisseurs (INSEE, base 100 : 29 dec. 1973) angers » ?	Toux du marché monétaire	E. Trav. de l'Est. Harticq. Lambert Frères.	155	45 EQ	Haran	182 335 394	338 80 301	Offvetti	7 65	7 15	Selection-Rest. Selection val. fr. S.F.J. FR. et ETR. Sicavimus.	153 35
ur le marché de l'or, le coléon sur lequel « des excès Valsurs étrangères 138,4 138,2 — peut-être été commis » a Valeurs françaises 116,9 117,3	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Laray (Ets &.) Origay-Besvreisa.	J 44	45 30	Amres & Eff-Antargaz HydrocSt-Denis	158	999 370 4161	Patrofine Canada Prizer Inc Plannia Assaranc Pirelli President Staye	23 G	1 104	S.R.J.	528 26
is le lingot, conformément à l'indice général 182,1 181,6 1	20/8 31/8 dollar (pm yeas) 221 78 228 66	Perchet	125 42 30	45	Lillo-Bonnières-C. Carbonn-Lorrzine Deizianda S.A Finaless	103	110 125 50	Prector Cambin. Robaco	338	333 306 10 356 10	Sogepargue Sogerar Soloil-lavestiss	250 45
BOURSE DE PARIS - 30 A O U	T - COMPTANT	Savetsianne	36 35	97 54	FIPP (Ly) Gertand Gevalet Grande-Parotssa.	138 ID 328 50	320 . 142	Shell tr. (part.) S.K.f. Aktiebolas Sparry Raud Steel Co of Cas	218 E	218 80	U.A.P -Investisa.	- 444 E8
	Dernier VALEURS Cours Dernier priced. cours	Spie Batignolles.  Businp	26 90 61 28	91 50	Ripolio-Georget Resessate &.A	1259	1259	Statentem Sund. Alternation Tenneco	71 51	32 50		315 26
%	218 Impringest 142 359 Gie Lyen (min 151 50 157 50	Sello-Alexa	124 98		Syntheighs Thang et Mouth.	217 88 135 10 34 96	.217 20 132 10 35	Thorn Electrical. Thyse c. 1 000 Vant Rents Visitin Montagns	152	išš	Unisit (Verus). Worms Investige.	1172 71
% 1920-1990 151   2 856   Atsactes. Sample   325   Leca-Explanation.   156 20   154 5. 1863   35   4 347   Banque Retvet.   193 50   193 16 (Ly) Lyon 05s. Ct   124   193 50   193 17   193 50   193 18   193 1	292 B.B.1.M.O 188 50 198 50 123 - Union Habit 281 292	Pathé-Ginème Pathé-Biarconi Tenr Elifei	88 : 180 ::	628 80 182 58	Uffact S.M.D Agacha-Billet Files-Fournies Lametra-Reubalz.	126 80 548 18 65 48 305	48 58	Wagans-Lits Wast Rand G.E.C.A. 5 1/2 %	14 5	137 14 80	31 S Grediater	*171 95
9. M. Eq. 97, 56   16   18   5 484   Bayes Vatt. Parisk 255   255   Paris-Rescompts 383   18   18   18   18   18   18   18	386 Setragi	Air-Industria Asplic. Mecas Arbei	23 18	20 20 167 58	Reudière Saint-Frères M. Chamber Gén. Maritime	84 29	298 82 38 0 47 58		1		Euro-Crassauco. Financiero Privás Franco-Entrepr. Fractifranco. Fractifica	
9. 6.20 % 78 94 35   1 239   6. Crédit Univ 280 338 Sta Gent Bass 71 98 150   216 80	287 Coutes. Blaszy 446 407 58	Bernard-Mateurs. B.S.L	17E 19		Delmas-Vieljenz Mat. Mangation Manale Worms	259 72 116 20		MUKS Intertectuique Sicamacis			Fractider	
/ALEURS   Dernier   Credit Lyounais   382 50   382 50   (Chit.com.)   334 50   (Chit.com.)	134 Chermon (L.). 3630 3658 283 Chermon (L.). 3630 3658 565 575 165 (L.) Dies. E. Maril 150 150	De Bestrich Duc-Lamothe E.L.MLesians Ernauti-Sausa	574 433 508	551 · 414 ·	S.C.A.G Stem: Tr. C.I.T.B.A.M Trans. at indust	146 232	145 50 305 .	Alser Sang, Fig. Sur Coliniese Pin	17 11	18 26 449 80	Optimizator	221 59 232 29
France 3 % 193	252 Electro-Flamo 345 347 29 (M) EL Particip 32 50 22 38	Forges Strasbourg (Li) F. B.M. ch. for Frankfil.	194	102	(Li) Baignui-Fary Bianzy-Guest La Brosse	243 96	23 58	Ecco. Lena Industrio Métall. Miniéro Bréagns	14 5	1270	Sicav 5 000 S. L Est. Stivatrance Silvam	1 1
Hydro-Energys	. Fig. 1nd. 6xz Ext. 588 598 . 329 98 Fig. nt Mar. Part. 34 50 87 78 158 France (La) . 788 . 786 . 786 .	laeger	272 50 233	270	Degrement Degreenes-Paring Forralities C.F.F	249	177 402 242 88	San. Mer. Cors Latel C.F.B Uffinex	iżi		Skylister	*158 55 *158 15
ane, Victoire 48 368 . immedice	120 Letten et Cin 248 245 50 201 (NY) Lordax 121 121 297 Cin Marocaine 32 32 20	Lectaire Manortin Métai Dépleyé	335 896 282	385 50 808 - 286 -	Lecate) Lyon-Alemand	335		Veyer S.A Oco. v. Cristes Recente NV	1	238 30	Sognitar Valorem • Cotts précâde	
pte tegn de la arièveté du dâlas que mons est importi pour poblier la ceta plete vans nos derulères dalitimes, des errours perment partole ligurer s les cours. Elles sont corrigées dés le Jendanana dans la prepière édition.	MARCHÉ A	1 TE	RN	ΛE	cotat	ine des	Valents :	avant été Poblet	de trans	SOCTIONS I	de protoeger, apri entre 14 h. 15 et des dernièrs cours	1 14 D. 3
men VALEURS cloture cours cours cours cours valeur VALEURS cloture cours	cours Compt. Compen VALEURS cité	odd, Premier Dennier ure cours cours	Compt. premier coers	Compe		icéd. Pra	mier Des urs co	ers cours s	mpen-V	ALEUR	S clôture cours	Demier cours
36. C.H.E. 3 %. 4155  4160  4161 4148   172 (certifie.)   194   192 78   0 Arrivan Dec. 395 10 328 28 332 228 28 338   E.A. Lefebrer   255 378 3	78 969 92 Merrel Cal. 180 82 79 151 122 Olida-Caly 178 271 121 1991-Parilas 122 117 151 162 Paris-France 131		177 96 122 50	378 . 219 . 265 . 428 .	Tal. Ericssan 37 Thompon-Br 22	5 . 23	3 27	3 80 230 3 273	21 Co 35 HA	n. Moters Idfields Irmsny	22 Sa 22 75	25\$ 50 22 80 38 50 5 10
2 Ass. Part. Ind 97 168 101 98 265 Esse R.A.F 384 28 337 3 5 Alts. Reperm. 441 449 448 448 555 Ebezitanen 1. 352 357 90 3 Alsthem-Atl. 62 80 63 80 63 80 (200 Europe 1. 125 1	118 ., Pechebrum. 118	50 85 60 95	118 . 55	248 - 225 -	0.1.2	7 80 24 4 22	8 26 4 22	4 221 3 20 182 90	32 Im	echst Akt p. Cham. co Limiter	362 309 50 24 50 34 50 89 10 59	34 55 34 55 89 90 180 10
Rabe Store. 197 Est 192 Est 192 Est 197 28 915   Sin Parts PR 1912 20 917	18 58 217 73 Petroles R.P. 76	78 80 78	76	119 . 114 . 705 438 .	Vationrec	5 . 75	5 . 45	5 455 1	29 . LT 88 . Mi 45 . Mi 77 . Mi	rich paesota i sbir Corp.	128 70 129 296 - 382 50 8 237 238 187 187 50	128 382 40 239
	559 - 255 295 Pengeot-Cit. 292 52 55	74 74	72 40	788 . 162 (52 .	. Elf-Gahon 82	2 17	3 17	3 30 173 0 50 147 58 7	28 Mc	stië. Esk Hydro trofian	. 723 . 711	9180 432 60 718
Regin-Say. 123 125 125 126 127 128 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 121 122 123 123 124 125	21 121 Penney 78 88 256 58 78 Penney 78	. 226 . 228 88 28 78 20 78 20	72 29	245 72 618 418	Angeld 11 B. Ottomana 4		3 3 6 18 4 50 41	2 95 32 38 3 185	記 Ph 34 Ph 55 Di	ilip Morri ilips es. Grand ilimas	. 50 50 50 50 93 93 85 262 282	261 58
B.S.A.G. D 704 780 890 I 270 Sentrate Occ 220 223 20 2	42 50 148 48 28 . Presstal 22 29 . 225 . 285 . Prestate Cith. 311 118 505 548 . Prestate 1 549 28 225 . 249 . Pricet 227	31 . 31	381 10	l 125	Battelstort 21	22 29 23 12 31 72 50 2 13 15 1	3 39 8	4 80 309 . 9 90 80 40 3 3 50 13 30	15 Ac 27 Ris	yal Detch Finto Zir Relena C	319 90 322 28 65 29 30	328 329 29 55 83 48
- (ohl.). 259 259 259 259 259 222 Mythetia 216 223 2 8. Casion (288 1232 1236 1239 65 lastch 66 66 66 18 CEM 5t B5 51 51 51 51 51 51 51 52 526 52		529 . 526 . 18 529 529	528	143 32 548	Gie Petr. im. 14 Be Beers (S.) 3 Deerts, Bank. 64	3 40 2	3 69 3	3 50 33 58 6	60 Se 32 Se	eli fr. (S)	or 371 76 368 56 34 05 34	365 34 25
Charg. Start.   219   216   217   211 79   154   lemanat ind.   151   154 207   156 207	54 28   161 20   229 Radistrees 245 92   93 29   138   Radfin (Fse)   145 87   18   57   123   Radis (St.Louis   134 87 50   287 59   436 Radistre 436	134   134	355 153 124 445 133 96	482 . 185 . 249 . 45	Deme Mines 17 De Poet Hem. 16 East Katak. 24	17. 18 58 18 19 24	5 24	2 58 (72 60 2 4 185 6 245 21 1 8 79 48	24 . Us	Hever Hon Corp. Min. 1/11 H. Tochn.	1 185 501 185 18	272 10 35 38 186 185
Chin Meditor 410 30 415 422 424 . 1560 . Legrani 1598 1598 15	85 48 285 28 535 Revillos Fré. 535 381 125 Rhôna-Poul. 134 36 378 298 Roussel-uctari 294 49 1655 450 Rout. Cutas 476	539 . 539 138 80 138 90 292 . 291 90 478 479 642 . 642	133 96 217 465 633	178	Eriessan	Z 601 12	50 12 2 50 24 2 12	124 2 12 50 242 56 17 184 48 1 8 20 137 58	10 We 73 We 51 We 85 . Xo	est Briet. Het Deep. Het Hotel. res Corp.	. 218 218 - 78 38 80 - 163 164 28	218 58
Coffee 185 40 127 50 127 50 128 50 656 L'Orbai 655 635	07 FB1 487 3 TAC   Dec 4mm 1 788	790 790 60 28 80 28 80 178 50 179 50	792	230		ALEURS E	ONRANT	LIEN A DES OPE REPOR METALES I D	RATIONS	FERMES de : • dr	SEULEMENT	al 18 301
C.E.E	115 29 415 10 129 Saint-Rubain 125 64 64 429 SAT 430 75 575 43 Sandoon 42	. 123 127 50 438 438 80 42 80 42 83	438 42 58	CO	TE DES C	HAN	IGES	COURS des BIL	IETS M	IARC	HÉ LIBRE	DE L
1 Comp. Med 441 435 bel 435 bel 436 in   \$45 (1,37 miles - 1 445) 457 4	44 50 43 50 190 . Sampignat 194 44 50 43 50 182 . Schneider 164 112 . 514	281 58 201 58 58 164 50 164 58 58 49 50 49 50 28 57 28 97 28 218 98 218 90 187 52 187 30	281 182 49 35	MAR	CHE OFFICIEL	COURS prec.	COURS Se ·	Actual Ver	ate #	DANAIES		BORS (
44 Cree. Com. F 164 165 185 186 41 Mar. Co. Ren. 44 20 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	17 . 515 92 (bal.) 97	218 58 218 60	218		mis (\$ 1) gna (160 DM)	4 268	4 25		370		es 8arre) 455	550 45
44 . Cree. Com. F 164 . 156 186 . 166 41 Mar. Ca. Res 44 20 44 30 5	11 . 301 . 518 . Sign E. El. 543	549   52h	324	Belgiq	us (100 F)	233 130 14 528 217 960	233 19 14 63 212 87	3 13 500 14	300 Or	tin ten	Emget) 460	45
A Crea. Com. F 164 . 166 185 . 166 42 1827 MERROR. 44 20 44 20 55	101 - 301 - 518 - Stgn. E. El., 543 105 - 525 - 275 - S.J.L.J.C., 276 106 - 535 - 137 - S.L.M.J.O.R. 137 148 - 543 - 1475 - St. Mextendi 1475 148 - 543 - 1475 - St. Mextendi 1475	528 530 578 278 258 268 137 137	510 279 269 136 68	Beigiq Pays-B Daness Horvág Grands	ua (100 F) us (100 ff.) usrk (180 krd) us (100 k) us (100 k)	14 528 217 960 80 910 84 530 8 628	14 63 212 87 88 98 84 56 9 54	3 13 600 14 2 255 218 8 72 83 9 32 500 87	200 Or Pie Pie 500 Pie 800 Uer	tin ten co tranç co tranç co suissi co latin	Haget) 460 assa (20 fr.) 4 assa (16 fr.) 2 (29 fr.) 3	940 46. 432 EB 288 389
A Crea. Com. F 164 166 185 166 41 182; Ca. Ren 44 29 44 29 55 166 1825	101 . 801 . 518 . 519. E.E 543 105 . 525 . 275 . S.J.L.J.C 276 106 . 525 . 535 . 535 . 535 . 535 . 535 107 . S.L.M.J.D.R. 137	528 580 278 580 278 278 278 288 285 137 137 1473 1468 98 196 50 199 389 389 389 389 389 389 389 389 389 389	510 279 263	Beigiq Pays-B Dament Horvey Grands Italie Suissa Suede Autrics	ue (100 F) as (180 ff.) p (100 k) Bretagne (£ 1) (1 080 Hres)	14 522 217 960 80 918 84 530 8 626 5 219 256 960 101 018	14 63 212 87 88 98 84 56	3 13 880 14 2 256 218 2 72 83 8 22 500 8 8 300 5 6 5 5 9 258 263 9 30 950 22	300 Or Pit Pit 501 Pie 806 Usi 488 Soi Pit 500 Pie 461 Pie	fin ten co franç co franç co suissi co latino rrerain co do 20 co do 10 co do 8	tinget) 460 assa (20 ft.) 4 assa (10 ft.) 2 assa (10 ft.) 3 a (20 ft.) 3 a (20 ft.) 3 dollars 4 dollars 9 dollars 9	960 632 EB 298

sade optimiste

AVIS FINANCIER DES SOCIETES

DES SUCIEIL

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- NOUVELLE DROTTE : Ils roulent pour Giscard », par Sergo Sur; « C'est la Juif qui est en question », par Shmuel Trigano; « Anticléricalisme et antickristia-nisme », par Gérard Frémiot.
- indépendentistes basques s'en prement vivement aux autoritės françaises.
- 3. DIPLOMATIE
- La préparation du soi des non-alignés. — La visite à Alger du secré taire général du P.C.F.
- 4. AMERIQUES AFRIQUE
- 5. PROCHE-ORIENT IRAN : le chef spirituel des
- nisation du pays. LIBAN : une grève de Beyrouth-Ouest marque le premier anniversaire de la disparition es Libye de l'imam
- MALAISIE : fuyant la guerre civile, plus de cent mille ens ont trouvé refuge ay Sabat,
- L'ébauche du projet socialiste s'inspire des thèses du CERES.
- 7. SOCIÉTÉ
- Le congrès de médecine le gale à Lyon
- 8. RELIGION La conférence de sociologia
- religieuse à Venise.
- 8. SCIENCES Trois incidents dans des centrales nucléaires. **EDUCATION**

#### LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

- Les professionnels et leurs comptes : « Nous qui vendons du rève. »; Les « petites mains » du voyage »; Prague à vingt-trois heures de Paris: l'autobus au long cours.
- TENNIS: l'Open de Flushing-
- 13. LETTRES
- 13 à 15. CULTURE FESTIVALS : le camaval jamaiquain de Londres.
- 17-18. EQUIPEMENT TRANSPORTS : les aléas de voyage en train. CIRCULATION : les réac
- tions des automobile clubs au projet de loi contre les excès de vitesse. 19-20. ECONOMIE

#### LIBRE OPINION : - Le rem-boursement de l'impôt percu », par Yves Flornoy. TÉMOIGNAGE : à Garges-

lès-Gonesse, plus de deux LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (16)

# Annonces classies (18); Aujourd'hui (12); Carnet (16); «Journal officiel» (12); Météo-rologie (12); Mots croisés (12); Loto (12); Bourse (21).

#### Au sommaire du supplément

#### EUROPA

- publié dans « le Monde » de landi (daté 4 septembre). ENTRETIEN AVEC M. OTMAR EMMINGER, pre-
- sident de la Banque fédérale d'Allemagne. UN BILAN DES POLITIQUES LIBERALES, par David Blake. - COMBIEN COUTE LA DIPLO-

MATTE? par Maurice Dela-

- UNE INTERVIEW DE M. GEORGES HEREIL ancien
- président de Sud-Aviation et des automobiles Simca.

Ce supplément est préparé en collaboration avec is Stamps, The Times et Die Welt.

ABCDEFG

Les retombées de la grève des loyers

### Nouvelles expulsions d'immigrés dans les foyers de la SONACOTRA

Les expulsions se multiplient dans les foyers de la SONACOTRA. Vendredi matin 31 soût, la police a expulsé quinze résidents du foyer d'Auinay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), en application de deux jugements du tribunal de grande instance de Bobigny; les expulsés n'avaient pas payé leur loyer depuis août 1978.

Dans le même département, nous indique notre correspondant.

Dans le meme departement, nous indique notre correspondant, l'expulsion par les forces de l'ordre de neuf résidents du foyer Sonacotra à Bondy (Seine-Saint-Denis), mardi 28 août, à 6 heures. a suscité de vives protestations de la part de la CGT des fédéraa suscité de vives protestations de la part de la C.G.T., des fédérations du P.C. et du P.S., d'une part, et de la direction de la Sonacotra, d'autre part. C'est en application de deux jugements du tribunal de grande instance de Bobigny, en date du 24 avril et du 15 mai 1979, que le concours de la force publique a été accordé pour procéder à l'expulsion des neuf résidents. Ces derniers n'avaient pas payé leurs loyers depuis avril 1978.

Le même jour, vers 19 heures, indique un communiqué de la préfecture, des éléments extérieurs au Foyer ont séquestré un responsable de la Sonacotra et

responsable de la Sonacotra et imposé par la force le retour des expulsés dans leurs chambres. A la requête de la Sonacotra, les forces de l'ordre sonato intervenues par secondo fois Cotte econdo. une seconde fois. Cette seconde intervention ne s'est, semble-t-il, pas déroulée dans le plus grand calme. En effet, la fédération départementale du parti commudépartementale du parti commu-niste indique que le député de Noisy-le-Sec, Roger Gouhier, qui, à la tête d'une délégation, avait obtenu le mercredi matin de la direction nationale de la Sona-cotra des promesses de négo-ciations, a été malmené par les forces de l'ordre lors de leur

### Accord au foyer de Bondy

De son côté, la direction de la Sonacotra a porté plainte contre le député et maire communiste de Noisy-le-Sec et contre le repré-sentant de l'imion départementale C.G.T. Ceux-ci — selon la direction de la Sonacotra — auraient participé, au moment de l'expuision, à une « altercation » au cours de laquelle le responsable régional de la Sonacotra a été

malmené, fouillé et blessé. Les négociations, qui se sont en fin de compte déroulées mercredi soir entre la direction, le comité des résidents et un repré-sentant de l'Amicale des Algériens ont abouti à un accord.
Celul-ci prévoit notamment la reprise des paiements et la réintégration des expulsés. Le problème des remboursements des

hième des remboursements des arriérés sera évoqué début septembre. Ces remboursements pourraient être étales voire réduits en fonction des cas.

Toujours jeudi, la police a procédé à l'expulsion de deux immigrés au foyer de Gennevilliers (Hauts-de-Seine). La fédération départementale du P.S. a protesté et demande l'arrêt immédias des et demande l'arrêt immédiat des expulsions ainsi que la réintégra-tion des immigrés déjà expulsés.

#### LA C.F.D.T. PROTESTE CONTRE UN LICENCIEMENT A L'ARSENAL DE BREST

La fédération C. F. D. T. des personnels de la défense nationale pro-teste dans un télégramme adressé an ministère de la défense contre le licenciement d'un travailleur de l'arsenai de Brest et les mises à pied de plusieurs autres travallieurs : deux à Clermout-Ferrand, un à Brest, deux à Cherbourg et un à Bordeaux. A la suite de neuf semaines d'action, déclare le syndicat, « le ministre de la défense, dans un esprit de revanche, utilise la carotte et le bâton. Dans le même temps où Il sanctionne des travailleurs en uti-lisant la politique des otages, Il octrole des primes exceptionnelles » — de 2 600 à 4 000 francs — à plus de sept cents personnes de Parsenal de Cherbourg et à trois cents autres de l'établissement d'indret (Loire-Atlantique) « dans le but de diviser les travailleurs à la suite du conflit qu'ils ont mené pour la défense de leur statut et de leur salaire ».

#### CUMUR INTERDIT du livret « A » des Caisses d'épargne et du livret « bleu »

du Crédit mutuel Le cumul du livret A des calsses d'éparque et du livret bien du Crédit mutuel, tous deux exonèrès d'impôt sur l'intérêt versé et plafounés à un dépôt global de 41 000 P, est interdit à compter de cu vendred II août. Cetto mesure, qui fait l'objet d'un décret paru le même jour au s Journal officiel » n'est pas rétroactive.

Désormais, lors de l'ouverture de l'un de ces deux comptes sur livret, l'épargnant devra déclarer sur l'honneur qu'il n'est pas déjà titulaire de l'autre type de livret. Par silleurs, dès la prochaine lot de finances, les plafonds de ces deux livreis seront dissociés et évoluerent différen Enfin, à partir de 1980, les caisses regionales du Crédit mutuel seront

#### M. JIMMY CARTER DÉMENT QUE LES SERVICES SECRETS AMÉRICAINS AIENT PLACÉ DES MICROS DANS L'APPARTEMENT DE M. YOUNG

Atlanta (Georgie) (A.F.P., U.P.I.). — M. Jimmy Carter a affirmé, jeudi 30 août à Atlanta, que les services secrets américains n'avalent pas placé de système électronique d'écoute dans l'appartement new-yorkais de M. Andrew Young, ambassadeur démissionnaire des Etats-Unis auprès de l'ONU.

La chaîne de télévision ABC avait indiqué mercredi soir que des micros avaient été placés par ces services dans la demeure de M. Young et que la conversation de Strasbourg-Neudorf, le plus ancien de cette ville, a été fermé jeudi après une nouvelle série d'expuisions de travailleurs immi-

grès qui faisaient la grève des loyers depuis l'été 1978. Une qua-rantaine d'entre eux ont été relogés dans d'autres foyers après s'être engagés à acquitter leurs ces services dans la demeure de M. Young et que la conversation entre ce dernier et l'ambassadeur du Kowelt aux Nations unies, mettant au point les détails d'une rencontre avec M. Terzi, l'observateur de l'O.L.P. avait ainsi été enregistrée. M. Young a démissionné le 15 août, après que cette entrevue eut été rendue publique par Newsweek. ABC a maintenu ses informations jeudi soir.

M. Carter a lancé un appel aux d'uniour aux puider », a-t-il déciaré.

M. Carter a enfin estimé que se grinement israéliens aux EtatsUnis « n'avaient rien d'anormal ». Plusieurs journaux américains ont entre M. Young et M. Terzi le entrevue eut été rendue publique par Newsweek. ABC a maintenu ses informations jeudi soir.

M. Carter a enfin estimé que la conversation seignement israéliens aux EtatsUnis « n'avaient rien d'anormal ». Plusieurs journaux américains ont entre M. Young et M. Carter à la conversation entre M. Young et M. Young surface des chambres doublée. Les travaux, qui devraient durer un

● PRÈCISION. — A la suite de l'article dans lequel nous évo-quions l'échec de l'action menée par la municipalité et les mili-tants communistes de Levalloistants communistes de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine) contre la démolition de l'usine Sopac (le Monde du 31 août), M. Parfait Jans, député (P.C.) des Hauts-de-Seine, maire de Levallois-Perret, nous prie de préciser que « la bataille continue » pour obte-nir la construction d'une eurose nir la construction d'une surfac industrielle sur le terrain qu'occu pait la Sopac et pour s'opposer à l'installation, par la Sonacotra, propriétaire du terrain, d'un foyer de travailleurs immigrés qui serait, selon M. Jans, un «ghetto». La municipalité a décide consulter la population de commune par référendum, 12 au 18 septembre.

Dans l'Est, le foyer Sonacotra

La direction de l'établissement a précisé que le foyer de Neudorf sera entièrement réaménage et la

an coûteront 1850 000 F et se-ront progressivement répercutés

sur les loyers lors de la réouver-ture du foyer.

(Lite page 20 le témoignage de TAHAR BEN JELLOUN)

communautés noire et juive américaines pour qu'elles sur-montent les frictions provoquées par l'affaire Young. « Ces deux par l'affaire Young. «Ces deux groupes ont trop souffert l'un et l'autre des persécutions et des préjugés » pour se combattre, a affirmé le président. M. Carter a prononcé à nouveau un vibrant éloge de M. Young. «L'attachement à la justice sociale et aux droits de l'homme dont Andy Young a fait preuve continuera à nous guider », a-t-il déclaré. M. Carter a enfin estimé que les activités des services de renseignement israéliens aux Etals—Unis « n'avaient rien d'anormal ».

#### LE SIÈGE DE L'UNION DES INDUSTRIES PÉTROLIÈRES EST OCCUPÉ PENDANT DEUX HEURES

Sor l'initiative do P.C.F.

Cent, vingt personnes, parmi lesquelles tous les élus communistes du Val-de-Marne, ceints de leur écharpe tricoore, ont occupé, de 9 heures à 11 heures, le vendredi 31 août, le siège de l'Union syndicale des industries pétrolières, 16, avenue Klêber, à Paris. Une banderole — « Faisons payer les pétrolièrs — P.C.F. 94 » — a été suspendue au deuxième étage de l'immeuble. « Nous entendons protester, a déclaré M. Guy Poussy, membre du comité central et secrétaire de la fédération du Val-de-Marne, contre la politique de rutionnement en général

Breguet

5 raisons pour acquérir aujourd'hui

une maison Breguet près de Paris.

les ont étudiées pour que la vie s'y déroule de la

façon la plus agréable : livings de 30 à 65 m² grandes cuisines, suite des parents.

Les Prix de 3.000 à 4.500 F le m2 : Maîtrise des

techniques, importance des chantiers et politique

foncière judicleuse permettent à Breguet de pro-

L'expérience Breguet : Elle est une excellente

garantie de plus pour votre capital : des maisons Breguet acquisas en 1974 se sont revendues plus

du double cette année. Choisir une maison

poser ses maisons de 3.000 à 4.500 F le m?

La proximité immédiate de Paris : Les terrains ou sont implantées les maisons Breguet sont sévé-

rement sélectionnés pour leur facilité d'accès

depuis Paris (autoroutes et voies rapides) et la proximité des gares (R.E.R. ou S.N.C.F.) très bien

La garantie d'une construction de qualité : Elles sont construites traditionnellement, mais nous

prenons en compte les exigences techniques les

plus recentes. Ainsi l'isolation thermique renforcee.

le double vitrage et le chauffage individuel gaz ou.

electricité permettent à leurs propriétaires de mai-

desservies.

et plus précisément contre le décret du 28 juin dernier, inter-disant tout rabais dans les marchès passès entre les municipa-lités et les compagnies petro-

Un membre de la délégation simple usager, précisait que « cela représente des milliards ». Les élus communistes ont obte-nu un rendez-vous pour le mardi 4 septembre, à 11 heures, avec M. François Bisard, président de l'Union syndicale des industries pétrolières « Venez avec vos dos-siers », a demandé M. Poussy aux dix-sept maires présents.

#### Un sondage de « l'Express »

#### POUR 62 % DES PERSONNES INTERROGEES M. BARRE A ÉCHOUÉ

« l'Express » publie un sondage rèa-lisé par l'institut Louis Harris -France, entre le 23 et le 27 20ût, auprès d'un échantillenuage de mill onnes, sur la gestion de M. Barre.

Solvante-deux pour cen' des per-sonnes interrogées estiment qu'il a plutôt échoué, 21 % qu'il a plutôt réussi, 17 , sont sans opinion. Quatre-ringt-deux pour cent pensent que le gouvernement ne fait pas tont ce qu'il pourrait faire pour freiner la hausse des prix; 81 % ent le même sentiment en ce qui concerne le chômage; 27 % esti-

#### LE CHANCELIER SCHMIDT PREND LA DÉFENSE DE M. BARRE

ment qu'un gouvernement de gauche ferait mienz, 39 % qu'il ferait pareil et 19 % qu'il ferait moins blen.

(De notre correspondant.)

Bonn. - Le chancelier Helmut Bonn. — Le chanceller Helmut Schmidt a déclaré, jeudi soir 30 août, au cours d'une émission télévisée en direct de Berlin-Ouest, qu'il ne partageait pas les critiques de la presse ouest-allemande à l'égard du premier ministre français. « M. Barre mène une politique conséquente et courageuse mais qui ne peut porter ses jruits à court terme », a-t-il déclaré.

Le quotidien économique Han-delsblatt revient pourtant vendredi sur trois ans de gouvernement Barre dans un article intitulé «M. Barre fait fausse route». Les mesures annoncées cette semaine par le premier ministre ne consti-tuent « qu'un baume psychologique qui ne changera rien à l'avis negatif qu'ont les Français sur la politique économique de leur pre-mier ministre », alfirme le journal de Dusseldorf, pour lequel, « dans bien des domaines, les mille cent jours de M. Burre se résument par des bilans nègatifs 2. — (Intérim.)

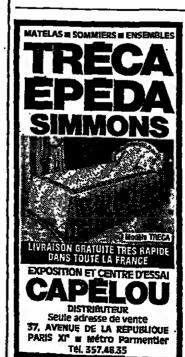
#### CAMBRIOLAGE DU DOMICILE DE MARY MARQUET

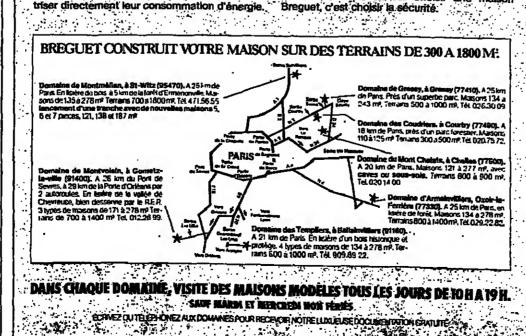
Des cambrioleurs se sont intro-duits, jeudi après-midi 30 août, au domicile de la comédienne Mary Marquet, décéde la veille (« le Monde » du 30 août). Les maifaiteurs ont pénétre par effraction dans le logement du dix-buitième arrondissement où reposait le corps de la comédienne. Ce sont les embauments qui ont constaté le cambriolage. L'appartement était bouleversé de fond en comble. Les cambrioleurs sont même montés sur le lit où gisait Mary Marquet pour fracturer des placards.

Une petite somme d'argent et des bijour auralent dispara, mais les policiers ignorent ce qui a été dérobé, l'inventaire n'ayant pas encore été effectué. La légatrice de Mary Marquet est la princesse de Monaco, qui s l'intention de créer un musée pour exposer les souvenirs personnels de la comédienne. Deux autres appartements ont également été visités dans l'immendle. Les policiers n'excinent pas que les cam-brioleurs puissent être des proches de Mary Marquet.

Le numéro du « Monde » daté 31 août 1979 a été tiré à 536 831 exemplaires.







LA GUERRE